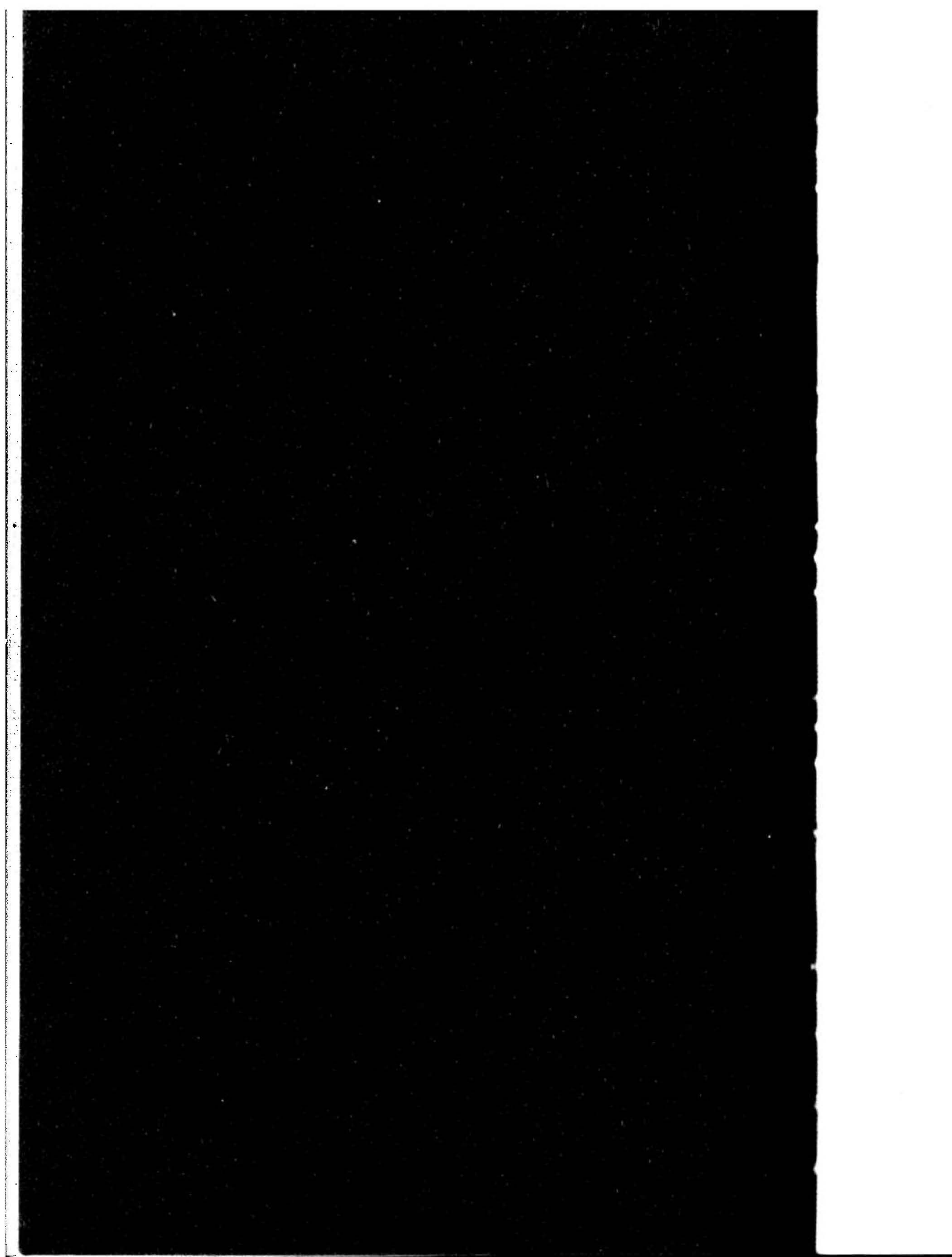


LETTRES DIVERSES

CET OUVRAGE

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL

DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

EST EN VENTE :

AU SERVICE D'ÉDITION ET DE VENTE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES 39, RUE DE LA CONVENTION. PARIS (XVe)	À LA LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER 12, RUE VAVIN. PARIS (VIe)

ARCHIVES ROYALES DE MARI

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

ANDRÉ PARROT ET GEORGES DOSSIN

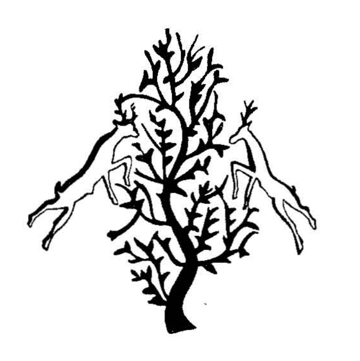
II

LETTRES DIVERSES

TRANSCRITES ET TRADUITES

PAR

CHARLES-F. JEAN



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCL

INTRODUCTION

Les premières lettres, 1-19, du présent volume, qui sont de Iasmaḫ-Addu, s'ajoutant à la *Correspondance de Šamši-Addu* publiée par M. Dossin, confirmeraient, s'il en était besoin, qu'à l'époque de l'interrègne assyrien, Šamši-Addu, roi d'Assyrie, contrôlait très activement Mari et son roi.

Quand Zimri-Lim eut rétabli l'indépendance à son profit, des troubles agitèrent encore le pays pendant un certain temps. Voir les lettres 21, 37, 43, etc.

Dans ces lettres du règne de Zimri-Lim, il est question assez souvent de mouvements de troupes et de campagnes, sinon de grandes expéditions. On pourra remarquer que le roi ne paraît jamais en personne à la tête des troupes. Tout ce qu'on relèvera, c'est qu'une fois le désir est manifesté qu'il «prenne en main les troupes» et, en deux autres circonstances, qu'il intervienne personnellement dans la défense ou l'attaque, mais nous ignorons s'il obtempéra à ces désirs. Ainsi, Iassi-Dagan demande à son maître de «prendre en main les troupes, et qu'à l'époque des herbages... il agisse pour ramener à son côté le pays d'Idamaraz tout entier». Ce texte est le plus explicite. Lettre 130. Ḫali-sûmu, roi d'Ilânṣûrâ, demande à Zimri-Lim de s'unir à lui pour attaquer la ville de Tillâ. Lettre 62. Enfin, dans une autre circonstance où le danger parut assez grave, un informateur pria le roi de «bien tenir sa place forte» jusqu'à ce que Watirnanum arrivât avec ses hommes de troupe; alors, «de bien considérer la force de ses troupes et d'agir selon sa sagesse». Lettre 44.

Il est des cas où l'on pourrait s'attendre à voir intervenir Zimri-Lim. Et pourtant ce n'est pas lui qui agit. Sin-tiri court un sérieux danger : c'est Mašum qui accourt avec ses troupes à Šubat-Šamaš. L'ennemi, Iapaḫ-Addu, a construit, au bord de l'Euphrate, une «ville» où il réside avec 2.000 Ḫapiri. C'est encore Mašum qui, avec ses troupes et celles de Sin-tiri, se hâte de construire une «ville» en face de celle de l'ennemi. En constatant cette riposte, l'ennemi fait des signaux lumineux, et les villes du pays d'Ursum, au delà de l'Euphrate, accourent à son secours. Lettre 131.

Aqba-Ḫamu signale au roi que le pays de Ḫatna est en révolte contre Ḫammurabi. Or, c'est lui-même, Aqba-Ḫamu, qui va à

son secours avec 2.000 hommes. — Il est vrai que «le dieu de famille» de Zimri-Lim marche avec les troupes. Lettre 50.

On mentionne d'autres expéditions auxquelles le roi n'eut aucune part. Ainsi, c'est Ibâl-pî-El qui a réussi à arrêter l'ennemi, à deux reprises. Lettre 30.

Toutefois, il n'est pas exclu qu'il fût question d'intervention royale, dans des lignes actuellement illisibles.

Les représentants du roi de Mari, officiers civils ou militaires, le tiennent au courant de ce qui se passe dans la contrée où ils se trouvent; par exemple, lettres 27, 29, 32, 43, 44, 49, 53, 59, 74, 76, 79; même quand il s'agit de choses que nous appellerions *faits divers;* par exemple, à propos d'une barque, 80; ou d'un bœuf malade, 82; d'une colonne à hisser sur un bateau, 107; de vin que des hommes portent à Mari, 3; d'une belle esclave qu'un grand chef avait fait prisonnière, 26; cf. 125.

Mais, le plus souvent, il s'agit de faits de plus grand intérêt. Ainsi, l'expéditeur de la lettre 81 écrit : «Le jour où j'envoie cette tablette, Ḫammurabi, roi de Kurda, est entré à Qattunân». Iasim-El communique à Zimri-Lim cette nouvelle qu'il a apprise dans son entourage : «Išme-Dagan a fait la paix avec les Turukkû et il marie son fils, Mut-Asqur, avec la fille de Zazia, leur «homme». Lettre 40.

Ibâl-pî-El écrit au roi : «Lorsque... quelque affaire préoccupe Ḫammurabi, il ne manque pas de m'écrire, et je vais vers lui, là où il se trouve. Quelle que soit l'affaire qui le préoccupe, il me la dit». Lettre 31. De Babylone, Iarêm-Addu, qui est une sorte d'observateur, donne à Zimri-Lim cette information intéressante (lettre 72) : il a pu prendre connaissance de ce message que Rîm-Sin, roi de Larsa, adressait à Ḫammurabi, roi de Babylone : «J'ai ouï dire que l'ennemi s'est dirigé vers un autre pays; voilà pourquoi je ne t'ai pas envoyé de troupes... Si l'ennemi se retourne vers toi, mes troupes viendront à ton secours; mais, s'il se retourne vers moi que tes troupes viennent à mon secours». Un autre informateur écrit à Zimri-Lim : «Lawala-Addu, le «grand-des-Amurru» avec 3.000 hommes est parti de Šubat-Enlil pour Ešnunna. Peut-être est-ce vers Ašnakim, peut-être vers Šurušim qu'il se dirige. Qui le sait?». Lettre 135. Dans un danger menaçant, Ḫammurabi a demandé du secours. Ibâl-pî-El informe Zimri-Lim qu'il envoie 600 hommes. Lettre 22.

Un des *missi dominici* écrit au roi : «Dans tous les voyages, je

prêtais attention. Il y avait beaucoup de mauvaise humeur. Maintenant, dans ce voyage-ci, j'ai (également) prêté attention : il n'y a ni mauvaise humeur, ni n'importe quoi de semblable». Lettre 118.

Quelquefois, on interroge sur ce qu'il convient de faire. Un cas de conscience sérieux se présente. Des «prévenus», fils d'homme libre de Terqa, ont dû comparaître et discuter devant le *ṣuḫāru* du gouverneur du pays, Kibri-Dagan. Ḫammi-ištamar les avait avertis qu'il n'aurait aucun égard à leurs personnes. Or, ils n'ont pu se justifier. Ḫammi-ištamar pose au gouverneur cette question, qui implique le désir d'une réponse négative : «Convient-il que je garrotte des fils d'homme libre... et que, de ma propre main, je mette en pièces mon district?». Lettre 94.

Zakirâ-Ḫammu signale à son seigneur qu'il a reçu de Kurda deux lettres l'informant que le roi de cette ville, Ḫammurabi, doit aller à Mari, chez Zimri-Lim, et il lui demande des indications au sujet des frais d'entretien; il désire que son seigneur en fixe le montant. Lettre 82. Voir également la lettre 105.

La répression des abus était quelquefois énergique, qu'il s'agît d'empêcher les Binû-Iamina de monter vers le Haut-Pays, 102, ou de poursuivre des artisans en fuite, 103. Des Ḫanéens mobilisés tardaient trop à se rassembler. Baḫdi-Lim demande au roi de l'autoriser à trancher la tête d'un coupable dans sa prison et de «la promener parmi les villes, jusqu'à Ḫutnim et Appân, pour que les hommes aient peur et qu'en conséquence rapidement ils se rassemblent». Lettre 48.

Au point de vue religieux, Ibâl-pî-El informe Zimri-Lim qu'il envoie à Ḫammurabi une colonne de 600 hommes, dont 300 sont soldats du roi et 300 sont hommes de Babylone. Or, à la tête de chacune des deux brigades il y a un devin. Lettre 22; voir aussi 15. Pour sanctionner la paix qu'il vient d'établir entre Ḫanéens et Idamarazéens, Ibâl-El a tué l'ânon d'alliance; lettre 37. On consulte les présages, par exemple au sujet du «bien-être» du pays. Lettres 39, 98.

Signalons six lettres de femmes, n°s 112 à 119.

Ce sont les lettres éditées en autographie dans *A.R.M.*, II, que nous publions ici, transcrites et traduites. Un certain nombre ont paru, à partir de 1941, dans divers périodiques. On les retrouvera dans le présent volume, mais avec des interprétations-traductions améliorées.

Paris, avril 1950. Charles-F. JEAN.

SOMMAIRES

1. Šamši-Addu demande à son fils Iasmaḫ-Addu d'écrire à Mari afin qu'on lui apporte les *zamrâtum* fabriquées avec le cuivre qu'il lui avait livré et, en second lieu, de recruter 400 Ḫanéens bons pour le service, qui auront à se tenir à la porte de son palais : 200 doivent être des fils de famille, les 200 autres, pauvres mais solides gaillards. Ceux-ci seront entretenus dans le palais; les premiers, chez eux. Il indique le lieu du rassemblement. Iasmaḫ-Addu fera incessamment un voyage avec son père.

2. Šamši-Addu demande à son fils de lui envoyer un maçon (architecte?) pour terminer le palais de Šubat-Enlil et pour bâtir une maison (ou un temple).

3. Šamši-Addu demande à son fils que les hommes qui doivent porter du vin à Mari s'arrêtent cinq jours pour fortifier deux villes; d'autres doivent faire un travail dont il ne précise pas la nature : «ils doivent travailler dans la matinée et, la nuit, monter la garde».

4. Trois hommes qui s'étaient rencontrés avec Šamši-Addu se sont enfuis avec leurs gens. Que Iasmaḫ-Addu les fasse amener à Šubat-Enlil, garrottés et sous bonne escorte.

5. Que Iasmaḫ-Addu envoie à Qatanum 100 Ḫanéens comme hommes de troupe. Ils devront se rassembler avec ceux de Sumuniḫum, lequel aura à exécuter les instructions de Šamši-Addu. Celui-ci envoie à son fils les messagers de Qatanum.

6. Iasmaḫ-Addu avait renoncé à un voyage projeté vers son père Celui-ci lui demande de revenir sur sa décision : qu'il vienne; qu'il séjourne quelques jours. Šamši-Addu dit à son fils de se rendre à Šubat-Enlil, d'où il retournera à Mari. Un peu plus tard, il reviendra à Šubat-Enlil, puis il fera un voyage avec son père, tandis que son frère demeurera «dans la ville».

7. Le mauvais état de la tablette empêche de voir la suite des idées.

8. Išar-Lim a exposé une affaire à Šamši-Addu. Les hommes de troupe qui sont chez Išme-Dagan sont libérés. La suite du texte

est obscure. Šamši-Addu a envoyé à son fils une lettre qu'on a écrite à Sin-tiri.

9. Šamši-Addu écrit à Iasmah-Addu au sujet de gens oisifs. Il faut les laisser libres.

10. Iasmah-Addu doit renoncer à sa marche vers Heššum et se rendre à Šapanazim avec ses troupes. Plus loin, il s'agit d'échange de troupes.

11. Iasmah-Addu à son père (appelé ici, par abréviation, Addâ). On peut voir seulement qu'il s'agit d'une expédition.

12. Atamri-El écrit à Zimri-Lim qu'il a envoyé à Hana des messagers qui, au retour, lui ont remis un rapport complet dont on ne dit pas l'objet. Aux lignes suivantes, on ne perçoit que quelques détails.

13. Après la prise de la ville de Ṣibat, Samadahum apprenant que son seigneur était en route pour Qabarâ attendit qu'il fût rentré dans son pays pour lui envoyer comme butin des captifs réduits en esclavage. Maintenant, il va lui en envoyer quatre. Son maître trouvera peut-être que c'est peu, mais les chefs n'ont voulu céder que six esclaves des soldats, afin de ne pas diminuer leur part personnelle. Et ces esclaves, Samadahum les a restitués à leurs possesseurs; puis, il a convoqué les chefs et promulgué un édit en vertu duquel «disposer de la part de butin des soldats est assimilé à la violation d'un interdit alimentaire». Quiconque passe outre commet un sacrilège à l'égard des dieux Dagan et Itûrmer, et aussi à l'égard de Šamši-Addu et de son fils. Dix jours plus tard, une lettre du roi sanctionnait cet édit.

14. Lettre d'un serviteur à son maître. Il y est question d'un certain Samsi-Addu et de Hanéens. Le «maître» est prié d'interroger un personnage porteur d'un rapport complet sur la situation.

15. Išme-Dagan à Iasmah-Addu. Le district de Šitullim, où le roi est maître, est un *patum;* et comme il n'y a pas de *patum* sans devin, le roi en a fixé un pour ce district. Iasmah-Addu est peut-être très occupé, mais qu'il fasse porter les tours de siège comme le roi le demande. Il s'agit ensuite de vantaux de porte au sujet desquels personne ne peut rien dire, puisqu'ils sont destinés au temple de Dagan.

16. Du même au même. (Texte mutilé.) Les troupes de Mari sont chez Išme-Dagan. Que Iasmah-Addu ne s'inquiète donc pas pour Mari.

17. Du même au même. (Texte mutilé.) Il s'agit de lettres échangées. Išme-Dagan envoie à Iasmah-Addu 300 hommes de troupe, en retour de ceux qu'il lui demande.

18. Du même au même. Išme-Dagan a recensé des troupes au pays d'Ekallâtim et de Iahrurâ. Un déporté s'est enfui de Mari; son frère a dû le remplacer, semble-t-il. (Longue mutilation.) Išme-Dagan apprend à son frère qu'une rébellion s'est produite à Sagarâtim, à cause des déportés, et qu'il a sévi.

19. Du même au même. (Texte mutilé.) On a écrit à Išme-Dagan au sujet d'un homme qu'il n'a pas même vu. Plus loin, on lit qu'il s'occupe de l'administration de la maison de Iasmah-Addu.

20. Ibâl-pî-El à Zimri-Lim. Les troupes de Hammurabi viennent de partir en campagne; elles se sont plaintes à Ibâl-pî-El de devoir marcher, et celui-ci avoue ne pas connaître lui-même le but de cette expédition.

21. Du même au même. Sur cette longue tablette, le début d'une trentaine de lignes est mutilé; aussi est-il impossible d'indiquer un sens suivi pour l'ensemble du texte.

Ibâl-pî-El écrit que «le jeune homme» de Meptum porte une tablette à Hammurabi. «Chez lui nous sommes entrés» et le jeune homme lui a dit les agissements de l'homme d'Ešnunna.

22. Du même au même. Hammurabi a dit à Ibâl-pî-El que des hommes ont été chargés de surprendre la marche de l'ennemi; mais ils ont échoué, et l'ennemi avance toujours. Il faut envoyer d'autres troupes — et prendre des «hommes de langue». A la suite de cette communication, Ibâl-pî-El envoie 300 hommes Šabazéens, Suhéens, hommes des «Bords-de-l'Euphrate» et, en outre, 300 de Babylone. Deux devins les accompagnent. Šabazim doit être le lieu de leur rassemblement. Suivant le sens des présages, 150 hommes sortiront ou (?) 150 entreront.

23. Ibâl-pî-El à Zimri-Lim. Dans cette longue lettre, la fin de la plupart des lignes est inutilisable. Il s'agit de messagers du roi de Kurda et d'autres individus qu'Ibâl-pî-El a sondés(?). Ibâl-pî-El va aller au pays de Kurda avec des troupes bien aguerries. D'autres données incomplètes sont à lire dans le texte.

24. Du même au même. Se conformant à la commission reçue de Zimri-Lim, Ibâl-pî-El n'a dit à Hammurabi que de bonnes paroles. Il les rapporte ainsi : «Depuis qu'un dieu a anéanti l'ennemi et que le froid est arrivé, pourquoi retiens-tu les serviteurs de ton frère?». Et

il lui demande un «ordre de mission» afin qu'il puisse partir et pour qu'avant le froid le chef des soldats puisse regagner son logis. Mais Ḫammurabi doit avoir d'abord des nouvelles de l'homme d'Ešnunna. (Les mutilations rendent la suite difficile à entendre.) La nuit même où il écrivit à Zimri-Lim, Ibâl-pî-El traversa le fleuve. Il annonce que le lendemain il passera la nuit vis-à-vis de Êḫul.

25. Du même au même. Ḫammurabi, roi de Babylone, n'a pas envoyé les 500 hommes des Bords-de-l'Euphrate et les 10.000 hommes de Babylone que Zimri-Lim lui avait demandés; mais il écrit qu'il n'en enverra pas tant qu'il ne connaîtra pas les dispositions de l'ennemi. Ibâl-pî-El a appris que l'homme d'Ešnunna se dirige vers Šitullim. Ḫammurabi l'a su et il a écrit qu'il va mettre en route ses troupes, les Ḫanéens et les hommes des Bords-de-l'Euphrate au sujet desquels Zimri-Lim lui a écrit. (Les mutilations de la tablette ne permettent pas de lier nettement ce qu'on lit dans la suite du texte.)

26. Ibâl-pî-El à Zimri-Lim. Les troupes élamites qui étaient allées au pays de Gutium sont revenues en Ešnunna. Or Ibâl-pî-El a entendu dire qu'elles se sont heurtées à une opposition de troupes «et son alliance...». D'après Muttatum, le «grand-des-Amurru» a livré une belle esclave qu'il avait fait prisonnière; mais Ibâl-pî-El n'a pas eu confirmation de ce rapport. (Le revers de la tablette est très mutilé.) Ibâl-pî-El demande à Zimri-Lim de lui écrire et lui promet de faire ce qu'il lui prescrira.

27. Du même au même. Ibâl-pî-El a fait sortir 1.000 hommes de troupe *sakbû* «à la face de la steppe». (L'usure de la tablette ne permet pas de lire ce qui suit.) Ibâl-pî-El a appris, dans son entourage, quelque chose qu'il écrira à Zimri-Lim, si c'est confirmé.

28. Ibâl-pî-El informe Zimri-Lim qu'il occupe les eaux de Makrisâ depuis l'année précédente, mais que l'homme d'Ešnunna s'étant fâché, il ne peut plus occuper cette source. D'autre part, Ašqudum a coupé les eaux entre x et y. Ašqudum possède bien 1.000 *ikû* de champ aux Bords-de-l'Euphrate, mais au même lieu Ibâl-pî-El en a 50, et, de là, il achète des céréales. Il ajoute qu'il livrera 10 sicles d'or et 100 moutons pour les eaux de Makrisâ et demande que Zimri-Lim ne retienne pas ces eaux.

29. Zimri-Lim a écrit à Ibâl-pî-El au sujet d'un serment par les dieux. Ibâl-pî-El lui répond que Šamaš intentera à Ḫammurabi un procès par le fleuve : «il a saisi l'affaire et il ne la lâchera pas». Il veut jurer contre Ultašil. Que Zimri-Lim interroge Ikûn-pî-Sin et Bêlum-kîma-ilim au sujet de l'affaire Ḫammurabi. (Une détérioration de la tablette interrompt la suite des idées.) Plus loin, Ibâl-pî-El écrit au roi d'interroger Ikûn-pî-Sin; et qu'il écrive ce qu'il désire, sa volonté sera exécutée.

30. Ibâl-pî-El informe Zimri-Lim que ses troupes ont réussi à arrêter l'ennemi à deux reprises, et qu'il a pris des dispositions pour empêcher un ennemi venant de Kakkulâtim de se diriger vers le nord.

31. Du même au même. Ḫammurabi communique à Ibâl-pî-El toutes les affaires qui le préoccupent et Ibâl-pî-El fait connaître à Zimri-Lim les plus importantes. Zimri-Addu ne cesse de craindre, à cause de l'esprit des troupes. Que le roi lui écrive sévèrement et le déplace; alors Ibâl-pî-El prendra les mesures opportunes, sinon Zimri-Addu tournera contre lui l'esprit des troupes — et même il l'a déjà fait — et, par suite, Ibâl-pî-El ne pourra obtenir une paix complète.

32. Du même au même. Addu-nâṣir a reçu de sa maison une lettre lui annonçant qu'on lui a pris un champ qu'il avait reçu de Zimri-Lim et qu'on l'a donné à un autre. Cette nouvelle a fait verser des larmes à Addu-nâṣir. Et il ne peut pas se consoler.

33. Ibâl-El à Zimri-Lim. Ḫammurabi de Babylone a annoncé au roi de Mari qu'il va se rencontrer avec Rîm-Sin, roi de Larsa, et que le roi d'Ešnunna s'est associé à lui. Et il lui demande des troupes. Ibâl-El fait savoir à Zimri-Lim qu'il a fait connaître ce message aux cheiks, leur demandant de délibérer. Dans un autre passage de cette lettre, Ibâl-El parle d'autres affaires. Šadunlaba avait décapité Išme-Addu et envoyé sa tête au roi de Mari; or, les gens de Ḫurrâ et le roi de Šinaḫ sont allés couper les plantes des vergers de Šadunlaba. Celui-ci est convoqué par Ibâl-El qui veut lui confier la ville, tandis que lui-même ira trouver Zimri-Lim; puis il hésite à partir, craignant que les villes qui lui sont hostiles ne retournent l'esprit de la ville. Il décide de s'informer des villes qui lui sont hostiles et de mettre au courant le roi de Mari.

34. Du même au même. Zimri-Lim écrit à Ḫammurabi au sujet de l'envoi de 10.000 hommes de troupe et des barques en renfort à l'ennemi. Or, Ibâl-El avait déjà réclamé et, effectivement, Ḫammurabi a envoyé beaucoup d'hommes de troupe et des barques. (Il est difficile de lier logiquement les détails qui subsistent sur le reste de la tablette.)

35. Du même au même. Avant de recevoir la lettre de Zimri-Lim, Ibâl-El avait appris la défection des *girsiqqû* du roi et avait écrit énergiquement à deux campements. Les gens qui sont avec les *ṣuḫâru*

et les rois d'Idamaraz prendront sûrement les *girsiqqû* qui firent défection et les ramèneront à Zimri-Lim.

36. Ibâl-El à Zimri-Lim. Il lui annonce qu'il va recevoir des nouvelles des hommes d'Idamaraz, des cheiks des Binû-Iamina et de Lanasûm; que le roi interroge les messagers et qu'il les renvoie promptement.

37. Du même au même. Ibâl-El est allé à Ašlakkâ. Pour tuer l'ânon d'alliance entre les Ḫanéens et les gens d'Idamaraz, on a apporté un jeune chien et un oiseau *ḫazzum*. Ibâl-El n'a accepté ni l'un ni l'autre de peur du roi, mais il a fait tuer un ânon, petit d'ânesse, et il a établi la concorde. Dans Ḫurrâ et dans tout Idamaraz, les Ḫanéens sont «rassasiés, et un homme rassasié n'a pas (l'esprit) hostile». Dans trois jours, Ibâl-El rejoindra Zimri-Lim à Rataspatim.

38. Lettre fragmentaire d'Ibâl-El à Zimri-Lim. Envoi d'un message des gens de Ḫurrâ et de Šinaḫ à la ville de Urgiš.

39. Iasîm-El à Zimri-Lim. Le jour où il entra dans Karanâ, Ḫaqba-Ḫammû était assiégé dans cette ville. (Il est difficile de résumer le sens de ce qui suit.) A la ligne 23, il informe qu'il fera prendre les présages pour le bien-être du pays; ensuite, il se rendra chez le roi avec Ḫaqba-Ḫammû. Plus loin, Iasîm-El promet à Ḫaqba-Ḫammû de lui livrer des troupes de protection et lui annonce son dessein de retourner chez le roi. Son interlocuteur lui répond : «Mon père t'a envoyé pour affermir les fondements de mon trône et pour pacifier le pays et voilà que maintenant tu m'abandonnes». Zimri-Lim avait ordonné de laisser dans Karanâ 300 hommes de forteresse; on a fait des consultations du sort au sujet de la sécurité de Qatarâ; or, elles sont très défavorables. Après s'être consultés, Iasîm-El et Merrum interrogent les sorts et décident que 100 soldats Suḫéens garderont la porte de Karanâ. (Nouveau passage fragmentaire des lignes 72 à 85.)

40. Iasîm-El informe Zimri-Lim d'une chose qu'il a entendu dire dans son entourage. Išme-Dagan a fait la paix avec les Turukkû et il prend la fille de Zazia pour son fils. Zazia reçoit «de l'or et de l'argent» comme *terḫatum* de la fille, et Išme-Dagan des hommes originaires d'Ešnunna comme *terdîtum*.

41. Ḫabdu-. . . à Zimri-Lim. Il fut envoyé en mission vers Atamrum à Šubat-Enlil et vers Ḫammurabi à Kasapâ. Arrivé à Qattunân, à la recherche d'Atamrum, on le dirigea sur Andariq, puis sur Šubat-Enlil. Il arriva à Saburatâ. (Ce qu'il y apprend n'est pas clair, parce que la tablette a souffert des injures du temps.)

42. Idiniatum à Zimri-Lim. (Tablette en très mauvais état.) X traversa le fleuve et encercla la ville d'Asnâ, puis lui apporta la réconciliation. (La suite ne comporte pas d'analyse.)

43. Du même au même. Išme-Dagan et l'homme d'Ešnunna sont entrés à Raṣamâ, et Idiniatum a entendu dire qu'ils se préparent à assaillir le parc à moutons. Iatar-Salim a annoncé qu'un messager d'Išme-Dagan a proposé à Asqur-Addu de faire sortir Aḫrum des Mariotes, et il a ajouté : «Notre seul ennemi est Andariq» et Ḫammurabi l'a laissé libre.

Plus loin, Idiniatum écrit que Iasîm-El et Bêlšunu sont allés à Andariq dans l'intention de prendre (la route de ?) Babylone.

44. Lettre de [. . .] à Zimri-Lim. Il lui fait savoir qu'il a écrit à Išar-Lim qui a déjà «mis de côté» Watirnanum et 3.000 hommes bons pour le service. Ces troupes de secours arriveront bientôt chez le roi. . . Quand elles seront là, qu'il considère la force de ses troupes et qu'il agisse selon sa sagesse. Autre chose. Les *sakbû* ont dit clairement chez Aniḫ-libbi que les messagers de l'homme d'Ešnunna iront chez le roi «pour la paix et le bien» mais ils ne sont pas encore arrivés ici. Dès qu'ils seront en ville, je prendrai connaissance de leur message intégral, et je l'enverrai au roi. Cette lettre est datée : le 2 du mois Dumuzi.

45. Baḫdi-Lim, intendant du palais de Mari, à Zimri-Lim. Il s'est enquis du message de Išḫi-Addu et de Ḫadni-El, envoyés de Išme-Dagan [. . .]. Ṣilli-Sin chez le Gutéen fera son enquête et, à son retour, Baḫdi-Lim en enverra au roi le résultat, quel qu'il soit. Détails relatifs au bétail. Quant à «ces messagers», il ne les enverra pas au roi.

46. Du même au même. On a amené des hommes de garde à la prison. Il s'agit ensuite d'un mouvement de troupes.

47. Du même au même. Baḫdi-Lim a rendu à Nabû-malik les bois *musukkânum*, et il en a été très satisfait.

48. Du même au même. Depuis 5 jours, Baḫdi-Lim attend les Ḫanéens qui devaient arriver à un jour convenu, mais ils ne se rassemblent pas. Ils sont bien arrivés du bled, mais ils résident dans des villes. Deux fois, il a écrit à ces villes; on les a levés, mais ils ne se sont pas rassemblés, et ils ne pourront pas se rassembler avant trois jours. Il propose à Zimri-Lim de trancher la tête à un coupable et de la promener dans les villes afin que la peur décide les hommes à se rassembler rapidement et que lui, Baḫdi-Lim, puisse rapidement remplir la mission dont le roi l'a chargé.

49. (L'adresse a disparu. Plusieurs lignes mutilées.) Išme-Dagan

ne cesse d'envoyer à Ḫammurabi des déclarations de soumission, en quoi il ne fait qu'imiter l'exemple de son père à l'égard du roi d'Ešnunna...

50. Aqba-Ḫamu à Zimri-Lim. Le pays de Ḫatna est en révolte contre Ḫammurabi, roi de Kurda. Aqba-Ḫamu va à son aide avec 2.000 hommes... Išme-Dagan est sorti de Narât (?). Aqba-Ḫamu ne lui a pas permis de faire entrer un seul pain à Raṣamâ. Le dieu de famille de Zimri-Lim marche avec ses troupes; personne ne peut faire obstacle à leur marche...

51. Išḫi-Addu à Iasmaḫ-Addu. Išḫi-Addu, depuis des jours, ne cesse d'écrire aux troupes de Iasmaḫ-Addu de monter. Elles s'y engagent mais ne bougent pas. Il a, de nouveau, fait serment par le dieu, mais il n'a pas confiance en la montée des troupes. Il lui demande de monter lui-même avec les troupes et, avec lui, sa fille à lui Išḫi-Addu. Que les dieux lui soient cléments et «que sa tête soit honorée».

52. A Iasmaḫ-Addu Šamaš-ellasu écrit que le grain de son village est pour (la localité de) Kaḫat «pareil à un terrain marécageux». Que les ânes des soldats qui sont auprès de Iasmaḫ-Addu apportent à Kaḫat 3 ou 4 cents boisseaux de grain. Chaque soldat recevra une mesure de grain et chaque âne une mesure.

53. A une lettre antérieure de Iasmaḫ-Addu relative aux troupes, son seigneur lui a répondu de venir sur «les bateaux» de Laḫun-Dagan. Iasmaḫ-Addu écrit qu'il est bien disposé à partir, mais l'arrivée de cheiks des Ḫanéens l'a retenu. Les cheiks des Binû-Iamina se sont rassemblés à Zalpaḫ, puis se sont rendus à Aḫunâ. Les cheiks de Ḫana ont demandé à Ṣûrâḫammû de réclamer leurs villes à Zimri-Lim. «Si Laḫun-Dagan ne marche pas, nous le tuerons ou bien nous le chasserons de son trône». Iasmaḫ-Addu demande à son seigneur de ne pas refuser à Iarêm-Lim, à Ṣûrâḫammû et aux cheiks ce qu'ils désirent.

54. Du même au même. Il s'agit d'un *ṣuḫârum*, de *girsiqqû*...

55. Du même au même... Citons d'abord ceci : «Mon seigneur a envoyé ce message [et (?)] les [vil]les, la terre et le ciel appartiennent à mon seigneur... A cause des calomnies, je ne puis me conserver intact.» Zimri-Lim a affranchi quatre villes qui avaient été saccagées, et, dans quatre villes, en Araîtim, «on a repoussé ma main et je ne puis donner satisfaction au menu peuple...».

56. Du même au même. Il s'agit de troupes.

57. Kabia et Yumraṣ-El à Zimri-Lim. Ils se rendaient chez le roi,

mais la pluie et la neige les ont bloqués; maintenant, ils viennent d'arriver à Qattunân.

58. Kabia à Zimri-Lim qui lui avait écrit de lâcher les eaux vers Abi-annim. Les eaux sont lâchées depuis des mois...

59. Du même au même. Kabia écrit que le campement de Ḫana qui mange l'herbe dans son district est en bon état. Dans les herbages, il y a de l'eau, et, au tribunal, on donne exacte satisfaction. Au campement de Ḫana et à Kaḫat, c'est le bon ordre.

60. Zimri-Lim à Kabia. Celui-ci avait écrit que des gens avaient subi du dommage; Zimri-Lim proteste.

61. Dadiḫadun écrit à Zimri-Lim que, dans le pays où il se trouve, toutes les villes appartiennent au roi. Il a reçu des plaintes de deux de ses villages : les redevances en blé que l'on exige d'eux sont trop lourdes, prétendent-ils à tort.

62. Ḫalisûmu, roi d'Ilânṣûrâ, à Zimri-Lim. Le roi de Mari lui a écrit qu'il a parlé énergiquement à Atamrum de l'abandon des villes de Ḫalisûmu; mais celui-ci y revient et insiste. Le roi de Mari a écrit aussi à Ḫammurabi de Kurda au sujet des villes de Ḫalisûmu. Ḫammurabi a écrit fortement pour des choses qui ne sont pas justes. Après un passage mutilé, nous apprenons que Ḫalisûmu désire savoir si Zimri-Lim abandonne Naḫur à Asqur-Addu, car, dans l'affirmative, il retirera ses gens de cette ville. De plus, il lui demande des explications au sujet de ses rapports avec Asqur-Addu, roi de Karanâ, afin que, suivant la réponse, Ḫalisûmu, Ibâl-Addu, roi d'Ašlakâ, et le roi d'Ašnakkim puissent se concerter pour engager la lutte contre Asqur-Addu. Enfin, il demande au roi de Mari de s'unir à lui pour attaquer la ville de Tillâ.

63. Arriwaz (?) à Zimri-Lim. Asqur-Addu demeure chez Zimri-Lim. Son pays a été razzié par Arriwaz (?); qu'il rende tout ce qu'il a pris. Ainsi a écrit Zimri-Lim... Arriwaz (?) demande qu'Asqur-Addu lui soit envoyé afin de donner ensemble la paix au pays. Il demande également que Zimri-Lim lui envoie ses serviteurs qui sont chez le roi et «les troupes à envoyer».

64. Du même au même. Arriwaz (?) demande à Zimri-Lim de lui envoyer ses serviteurs qui sont chez lui et vingt de ses serviteurs personnels.

65. Sibkuna-Addu à Zimri-Lim.

66. La femme Niqḫatum à Zimri-Lim. Elle sait que le roi est en

colère contre elle, parce qu'il a prêté l'oreille aux calomnies qu'on lui a dites à son sujet. Elle a communiqué sa plainte à Iawi-ilâ et aussi son désir. Elle demande qu'on lui confie des moutons.

67. Zimri-Lim à Ḫammurabi. Il s'agit surtout de troupes.

68. Du même au même. Ḫammurabi ne cessait d'écrire à Zimri-Lim au sujet de troupes; le roi de Mari a donc écrit à Ḫammurabi, roi de Ḫalap, et celui-ci a envoyé ses troupes. Lui-même, il enverra des troupes à Zalmaqum.

69. Aqbaḫum à Zimri-Lim. Depuis que Ḫammurabi est allé à Kasapâ, Aqbaḫum ne cesse de lui écrire et lui demande pourquoi il est «retenu». Ḫammurabi lui répond de n'être pas toujours chagrin et que, à son retour de Kasapâ, il lui confiera «toute l'affaire». Plus loin, il s'agit de troupes et de vivres (?).

70. Expéditeur et destinataire inconnus, mais celui-ci doit être Zimri-Lim. L'expéditeur n'a pu, depuis son arrivée à Babylone, exposer son message à Ḫammurabi; il ne l'a même pas vu. On l'a chargé d'un rapport complet qu'il n'a pas envoyé «à son seigneur».

71. Warad-ilišu à Zimri-Lim. Ḫammurabi s'est fort réjoui de l'arrivée des troupes iamḫadéennes à Babylone. Il s'est félicité que Zimri-Lim ait envoyé des troupes et qu'il ait «lié la frange du manteau» avec lui. Dans cinq jours, Warad-ilišu «aura fait route» de Ḫalap.

72. Iarêm-Addu à Zimri-Lim. Deux hommes qui depuis longtemps se trouvent à Maškan-šabir sont arrivés à Babylone. Iarêm-Addu a pris connaissance du message de quatre Larséens qui les accompagnaient. Il était ainsi conçu : «A propos des troupes au sujet desquelles tu ne cesses de m'écrire, j'ai ouï dire que l'ennemi s'est dirigé vers un autre pays, mais mes troupes sont prêtes à intervenir. Prêtons-nous secours mutuellement». C'était un message de Rîm-Sin à Ḫammurabi. Celui-ci lui a répondu : «Ne sais-tu pas que j'aime la vie?» Šimetakup a chassé les messagers du *sukkal* d'Elam vers Zimrâ-Ḫammu. Sin-idinnam, scribe du cadastre, les a fait sortir du palais et on les a introduits à l'entrepôt des barques... On a supprimé leur subsistance, on les a outragés...

73. Du même au même. Lorsque les gens d'Ibâl-pî-El demeuraient à Babylone, Ḫammurabi dit : «J'envoie ces x des messagers élamites sans escorte à leur seigneur.» Le lendemain de leur départ, les messagers élamites s'éloignèrent, sans avoir approché de la porte du palais. Le roi les retient. «Je n'ai pu confirmer le fait de leur envoi ou non-envoi.» Dès que ce sera possible, Iarêm-Addu enverra un rapport complet à Zimri-Lim. Il est ensuite question du *sukkal* d'Elam.

74. Du même au même. Mouvement de troupes du roi de Babylone. Attaque des Mutiabaliens contre Ḫammurabi; ses serviteurs sont tués. Le roi de Babylone livre bataille aux troupes de Mutiabal et tue leur *dâwidum*...

75. L'expéditeur, inconnu, écrit à Zimri-Lim sans doute, que, au sujet de l'affaire des *awîlu* des Qayéens et de Qâ, il a entendu dire qu'on réclame des provisions pour dix jours, et qu'on ira au secours de Ḫammurabi. Il a écrit aux Anciens de Qâ et des Qayéens et, comme un seul homme, 200 soldats d'élite ont été rassemblés; alors, il leur a reproché leur déloyauté : vous dites que vous êtes les serviteurs de Zimri-Lim, et maintenant vous allez prêter secours à Ḫammurabi! La réponse à ce reproche est perdue.

76. Lâ'ûm à Zimri-Lim. «Nous sommes entrés dans la cour du palais de Ḫammurabi pour la redevance et on nous a tous revêtus du vêtement de cérémonie, Zimri-Addu, moi, Iarêm-Addu et les Iamḫadéens; mais on n'a pas revêtu les serviteurs de mon seigneur, hommes à *sikkum;* alors, j'ai reproché à Sin-bêl-aplim de nous traiter à part comme des fils de brigands (?). De qui donc sommes-nous les serviteurs?» Les hommes à *sikkum* se sont irrités, de la cour du palais sont sortis et ont dit la chose à Ḫammurabi. Alors on les a revêtus des vêtements de cérémonie... Ḫammurabi a dit : «Je revêts de ces vêtements qui il me plaît; mais je n'en revêtirai jamais les messagers au sujet de la redevance.»

77. Abum-ekin et Lâ'ûm à Zimri-Lim. (La lettre est rédigée au singulier.) Arrivé à Babylone, il a exposé toute l'affaire à Ḫammurabi. Au sujet de Ît, il a résisté. Ses paroles m'ont atterré, mais je n'ai pas cédé. Ît demeure seule en discussion... Ḫammurabi a prêté serment au nom des dieux, et ainsi «engagé sa vie». Les serviteurs de Ḫammurabi qui sont à Mari demanderont à Zimri-Lim d'engager sa vie, lui aussi. Abum-ekin le dissuade d'y consentir.

78. Ḫammurabi à Zimri-Lim. Précédemment, il avait écrit au roi de Mari que, vers la fin du 20 du mois de Dagan, Šarria — qui est roi de Rasamâ — quitterait sa «capitale» et arriverait chez Zimri-Lim, le jour désiré. Mais les pluies et les *rusû* l'avaient empêché. Maintenant, il vient de partir et se dirige vers Zimri-Lim.

79. Zakirâ-Ḫammû à Zimri-Lim. Des troupes se dirigent vers le roi de Mari. Une lettre a annoncé à Zakirâ-Ḫammû que des moutons du Iamutbaléen Ḫâsu-El ont été enlevés; et il a répondu que cette affaire relève, non pas de lui, mais de Zimri-Lim.

80. Du même au même. Accident de bateau. Le grain «du palais» et du «menu peuple» se trouve de ce côté-ci du fleuve. Y a-t-il une barque disponible pour faire passer le fleuve au grain?

81. Du même au même. Ḫammurabi, roi de Kurda, est entré à Qattunân. Qu'on livre au territoire de Qattunân autant de grain du palais qu'il en désire. On en paiera l'intérêt, ou bien le capital, à la moisson : telle était la décision du roi. Or, le peuple craint qu'on lui fasse payer l'intérêt et le capital à la moisson.

82. Du même au même. Zakirâ-Ḫammû a reçu une lettre de Kurda lui annonçant que son roi, Ḫammurabi, va se rendre chez le roi de Mari. A propos de son entretien, il demande à Zimri-Lim d'en fixer le montant. Il s'agit ensuite d'un bœuf, «offrande du palais», devenu si gros qu'il est incapable de se tenir debout. Zakirâ-Ḫammû demande des instructions au sujet de cette bête.

83. Kibri-Dagan à Zimri-Lim. Au reçu d'une lettre du roi, il s'est rendu à l'embouchure d'un canal et y demeure pour y exécuter un travail. Il communique au roi quelques nouvelles; par exemple : les Anciens des Binû-Iamina ne se sont pas encore assemblés.

84. Du même au même. Il parle de l'hostilité des gens de Zurubbân. Il fait battre le grain du palais.

85 et 86. — Du même au même. Texte très mutilé.

87. Du même au même. Zimri-Lim a donné à Kibri-Dagan des ordres relatifs au travail à exécuter à la porte supérieure de Terqa. A ce travail il n'a «mis la main en aucune manière». Kibri-Dagan écrit qu'Aqbaḫum ne cesse d'entendre parler d'agression et que, quand il devra quitter la demeure où il se trouve, il y aura du chagrin. Que les *girsiqqû* arrivent rapidement!

88. Du même au même. Il s'agit du corps des gendarmes. Kibri-Dagan, se conformant au désir de Zimri-Lim, a bâti la *miriqtum* du mur du rempart.

89. Du même au même. Le texte du message lui-même est perdu.

90. Du même au même. Les moutons des Binû-Iamina paissent de l'autre côté du fleuve aux Bords-de-l'Euphrate. Pas de faute. Que le roi ne s'inquiète pas! Dagan a demandé à Kibri-Dagan d'écrire à Zimri-Lim que le sacrifice des morts (?) soit fait le 14 du mois suivant. Kibri-Dagan a écrit et a ajouté : «Que mon seigneur, selon sa délibération, fasse ce qui lui paraîtra bon!».

91. Kibri-Dagan à Zimri-Lim. Il lui demande d'envoyer rapidement un fonctionnaire responsable sur l'ordre duquel on entreposera au trésor un abondant minerai, car à Terqa il n'y a personne qu'on puisse charger de cela.

92. Du même au même. L'ordre écrit de Zimri-Lim de rassembler les hommes de troupe des Binû-Iamina et de les réprimander est excellent. Déjà, lorsqu'il était en séjour auprès du roi, Kibri-Dagan avait appris l'affaire, avait ensuite assemblé les cheiks des villes des Binû-Iamina et leur avait déclaré que tout cheik, quel qu'il fût, serait mis à mort s'il n'appréhendait pas et n'amenait pas au Gouverneur quiconque partirait vers le Haut-Pays. Maintenant, au reçu de la lettre du roi, il réprimande de nouveau et annonce qu'il emprisonnera tout individu qui se proposera de partir pour le Haut-Pays.

93. Du même au même... Annonce de l'arrivée de l'homme de Iaḫrur à Mari, chez Zimri-Lim.

94. Ḫammi-ištamar à Kibri-Dagan. Deux hommes de Terqa doivent comparaître devant le *ṣuḫâru* de Kibri-Dagan; Ḫammi-ištamar leur demande de donner satisfaction; car qu'ils doivent effectivement du capital ou de l'intérêt ou bien quelque chose du palais ou de Kibri-Dagan, Ḫammi-ištamar les livrera. Or, le *ṣuḫâru* n'a pas reconnu le bien-fondé de leur justification. Ḫammi-ištamar se refuse à garrotter et à livrer «des fils d'homme libre», et à «mettre en pièces son district, de sa propre main».

95. Ašqudum et Ḫaliḫadum à Zimri-Lim. Ils envoient au roi Niqmâ-El et les Anciens de Qâ, afin qu'il juge équitablement leur affaire, leur donne satisfaction et les renvoie.

96. Ašqudum à Zimri-Lim. Il s'agit d'un vêtement *mardatum* de deux *âḫizum*.

97. Du même au même. Les consultations du sort au sujet du bien-être des messagers ont été défavorables. On les refera, et si

elles sont favorables, les messagers seront envoyés. Il s'agit ensuite des *sakbû*.

98. Du même au même. Que les *sakbû* s'installent de ce côté-ci du fleuve. Qu'on appréhende et qu'on rassemble à Mari ceux qui se disposent à passer au bled.

99. Du même au même. Ašqudum est arrivé au territoire de Ḫišamtâ et de Terqa. Numḫâ, Iamutbal avec les garçons et les filles, les esclaves mâles et femelles, les bœufs et les ânes, ne possèdent aucun recours. Affaire de champ et de charrues.

100. Ašqudum et Iasîm-Dagan à Zimri-Lim. Individus licenciés... Caravane...

101. Iaqqim-Addu à Zimri-Lim. Il est arrivé à Sagarâtim. Il a levé des hommes de corvée du district pour les envoyer au Ḫabur où il y avait une brèche (?). Une partie du mur de Sagarâtim s'est écroulée, et, sur place, il n'y a pas de maçon. Quand le roi chargea Iaqqim-Addu de faire l'atelier de fonderie, il lui céda le maçon Aḫum; mais celui-ci, après avoir terminé l'atelier de fonderie, retourna à Mari. Maintenant, il n'y a pas de maçon pour Dûr-Iaḫdulim, pour Sagarâtim et pour les deux palais; Iaqqim-Addu en demande un qui soit très intelligent(?), vu les travaux qu'il a à faire.

102. Du même au même. L'affaire des Binû-Iamina a été élucidée par un homme envoyé dans ce but dans leurs villes. A Sagarâtim il est des hommes qui regardent vers le Haut-Pays et qui y mènent leurs moutons. Quand on les interroge, ils répondent qu'ils partent parce qu'il n'y a plus de pâturages. Iaqqim-Addu affirme que ses gendarmes sont en nombre et il assure que tout individu des Binû-Iamina qui ira vers le Haut-Pays sera emprisonné et sera ensuite envoyé à Zimri-Lim.

103. Du même au même. Des artisans de Sumuditana, fils de Ḫammurabi, se sont enfuis. Des ordres ont été donnés aux cheiks des villes. Si ces hommes sont pris au district, il n'échapperont pas.

104. Iaqqim-Addu à Zimri-Lim. Il a reçu, à Zurubbân, un *ṣuhâru* de Ṣûrâ-Ḫammû porteur d'une couffe de truffes et d'une tablette scellées. Il envoie le tout au roi.

105. Du même au même. On vient d'annoncer à Iaqqim-Addu

l'arrivée à Ḫubrû de Ṣûrâ-Ḫammû avec deux envoyés du roi qui l'accompagnent, et une escorte de cent hommes.

106. Iaqqim-Addu écrit au roi qu'un lion a été capturé dans une grange. Il demande si, avant son départ, le lion doit rester dans la grange ou bien s'il doit le faire mener au roi. Puis, ne recevant pas de réponse et le lion étant resté cinq jours dans la grange, Iaqqim-Addu lui a fait donner de la nourriture. Mais ayant peur, il a fait mettre le fauve dans une cage en bois et il le fait conduire par eau à Zimri-Lim.

107. Du même au même. Deux messagers du roi de Karkamiš sont arrivés à Dûr-Iaḫdulim. Des lettres ont été échangées avec le roi au sujet d'une colonne; or, on ne sait comment la faire hisser sur un bateau. Ces messagers doivent se rendre chez Zimri-Lim. Or, «il y a des *NAM za-an-za-ar* dans la vallée de Dûr-Iaḫdulim», et Iaqqim-Addu en envoie à son seigneur.

108. Iasîm-El envoie à Zimri-Lim un message de Iaqqim-Lim de Qaṭarâ.

109. Iasîm-El transmet à Zimri-Lim la réponse de Šukru-Tešub, homme d'Eluḫut, à Šupram, dans laquelle il est dit que les gens d'Amaz «ont levé la main» vers Šupram, homme de Susâ. On a pris et maltraité la ville sans consulter Šukru-Tešub.

Autre chose. Zimri-Lim a écrit à la servante d'Atamrum d'envoyer Warad-Addu; mais Iasîm-El a peur d'Atamrum. Il ne rendra pas cet homme. D'autre part, Ḫimdia, que Zimri-Lim avait convoqué, se rendra chez le roi sans la permission d'Atamrum. Šadu-šarrum, homme de Azuḫinim, est arrivé à Andariq. Cette lettre est datée : 10 du mois Liliâtim.

110. Šukru-Tešub à Ibâl-Addu (qui est roi d'Ašlakâ). Il ne peut céder de troupes, parce qu'il part en campagne et qu'il emporte la tour.

111. Ašdiniḫim à Zimri-Lim. Il est question du roi d'Eluḫut.

112. La femme Inib-šarrim désire quitter Naḫur et «revoir les traits de son seigneur». Que Zimri-Lim donne des ordres dans ce but. Et qu'il lui réponde!

113. La femme Inib-šarrim à Zimri-Lim. Le roi lui avait écrit de partir avec sa maisonnée; mais le Ḫabur a débordé et elle n'a pu

obéir. On lui conseille de voir le roi et que celui-ci la fasse entrer à Ašlakâ. Mais il la fait rentrer à Naḫur où nourriture et combustible sont rares. Elle demande au roi de la faire emmener ailleurs. Ibâl-Addu «a humilié la tête de l'ennemi» de Zimri-Lim. Itûr-Asdu, qui est roi de Naḫur, est arrivé. Il a bien écrit à Ibâl-Addu, roi d'Ašlakâ, mais celui-ci ne se soucie pas de l'affaire.

114. La femme Addu-dûri écrit au roi au sujet d'un champ.

115. La femme Šibatum se plaint au roi d'être calomniée.

116. La femme Šibtu écrit au roi qu'elle lui envoie certains vêtements de première qualité et d'autres objets.

117. La Dame du pays (la reine de Mari) parle d'ânes à Zimri-Lim.

118. Baḫdi-Addu écrit à Zimri-Lim que tous les Ḫanéens qui sont arrivés vont bien. Dans un voyage récent, comme dans les précédents, il a bien observé. Or, comme il n'y a chez eux que rire et plaisir, leur cœur est satisfait; ils ne songent qu'à la guerre et à la défaite de l'ennemi.

119. Ibâl-[ ] et Puqâqum à Zimri-Lim.

120. Puqâqum à Zimri-Lim. Il est allé à Iablia à la rencontre d'Atamrum. Il s'est rencontré avec Zimrê-Addu, Merrum et Kibsê-Addu, et leur affaire a été discutée. Quant au voyage d'Atamrum, qui est accompagné de 6.000 hommes environ, Puqâqum en donnera le détail à son seigneur dès qu'il en connaîtra sûrement l'itinéraire.

121. Meptum à Zimri-Lim. Il a reçu quatre tablettes du *sukkal* de Suse, qu'on a tué, et il les a lues... Il les envoie au roi «à cause des nouvelles relatives au terrain et au pays».

122. Meptum à Asqur-Addu — qui est roi de Karanâ — : 10.000 soldats de Babylone venant de Sippar ont passé. D'après ce qu'on raconte, ils conduisent Ḫulâlum à Allaḫada pour régner à la place d'Atamrum. Que cette nouvelle parvienne rapidement au roi! Dès que confirmation lui sera donnée, Meptum en informera son seigneur.

123. Sumḫu-rabi à Zimri-Lim. Un messager du roi envoyé à Elaḫutum et ceux qui l'accompagnaient ont été victimes d'une razzia, en cours de route. Le messager et treize autres personnes ont été tués; dix seulement ont pu s'échapper.

124. Iamziyum (?) à Zimri-Lim. Kunam traite une affaire par des mensonges. Il ne sait même pas qu'Ibni-Addu est en rapports avec le roi à ce sujet : il s'agit de Ḫanéens que désire le roi, et de Sutéens. Iamziya rapporte les «mensonges» de Kunam, qui affirme pourtant : «Kunam ne dit jamais de mensonges»...

125. Iasîm-sumû à Qîšti-Mama. Il s'agit de charrues mal employées.

126. Du même à Zimri-Lim. Il retient par représailles deux esclaves qui devaient être attribuées, semble-t-il, à des Ekallatéens.

127. Itûr-Asdu à Zimri-Lim. Une muraille croule; il y a du danger. Que le roi envoie un maçon et un médecin!

128. Du même au même. Deux messagers parés du *sikkum* sont arrivés d'Ešnunna. Itûr-Asdu les envoie à Zimri-Lim ainsi qu'un autre messager du roi d'Ešnunna. Un autre individu d'Ešnunna doit être renvoyé en son pays : que le roi expédie au plus tôt son compagnon, afin qu'ils partent ensemble! La lettre est écrite de Mari.

129. Zimri-Addu à Zimri-Lim. Un individu, qui est *girsiqqûm*, tombé malade à Qattunân, écrit à son père, à Mari, de venir auprès de lui. Le malade guéri, le père se disposa à attaquer la ville de Raḫâtim; mais, tandis qu'il prolongeait sa sieste, son fils lui coupa le cou et voulut tuer Zimri-Addu; mais celui-ci s'empara de lui et le jeta en prison.

130. Iassi-Dagan à Zimri-Lim. Le roi ne fait pas attention à l'affaire de Bunu-Ištar. Cet homme est un voleur. Il a fait du bien «à tous les rois d'Idamaraz», et ils le suivent. Qarni-Lim l'a attaqué, mais Bunu-Ištar a envoyé des troupes contre lui et a écrit aux rois d'Idamaraz. Sur son ordre, les Iamutbaléens qui demeurent au palais ont été garrottés. Il a envoyé des troupes nombreuses contre nous. C'est de Šubat-Enlil que Iassi-Dagan expédie cette lettre. Il demande au roi de ne pas négliger les nouvelles qu'il lui communique au sujet de Bunu-Ištar. On a fait le recensement aux Bords-de-l'Euphrate. Que le roi parle énergiquement et qu'à l'époque des herbages il agisse de façon à ramener à soi le pays d'Idamaraz.

131. Mašum annonce à Zimri-Lim qu'il a rejoint, à Šubat-Šamaš avec des troupes, Sin-tiri qui lui demandait du renfort. Le lendemain, il apprit que Iapaḫ-Addu avait construit, aux Bords-de-l'Euphrate,

Zallul comme point de passage et qu'il avait avec lui dans cette ville 2.000 Ḫapiri du pays. Alors, avec les troupes de Sin-tiri et les siennes propres, Mašum s'est hâté de construire Ḫimuš en face de Zallul. Voyant le danger, Iapaḫ-Addu «leva un feu» et les villes de l'autre côté du fleuve lui répondirent. D'autre part, les troupes qui sont actuellement à l'intérieur du rempart, sont nombreuses. Pour éviter que l'ennemi ne rompe ses troupes, Mašum n'attaque pas. Il écrit cette lettre des Bords-de-l'Euphrate.

132. Ḫabdu-Malik écrit à Šunuḫraḫalu que la lettre qu'il lui envoie doit demeurer secrète. Il lui annonce une autre lettre pour lui et pour le roi.

133. Idin-Numušda à Zimri-Lim. Le roi a ordonné de suspendre le départ de l'expédition de Qatanum : cette décision expose les agneaux à crever, ce qui affecte beaucoup les hommes. Que le roi leur donne l'autorisation de partir.

134. Išḫi-Addu à Zimri-Lim. Avec Ibbi-Amurrum, il s'est opposé à une expédition de Warad-Ilišu, parce que les présages n'étaient pas favorables. Il envoie ces présages au roi et lui demande d'y faire très attention. Il fera ce que le roi décidera. Il demande des hommes.

135. Šaknu à Zimri-Lim. Bonnes nouvelles d'Ilânṣûrâ, de son roi et des troupes. Le «grand-des-Amurrû», Lawala-Addu, est parti de Šubat-Enlil avec 3.000 hommes pour se rendre en Ešnunna; mais on ignore de quel côté il se dirige. On a attaqué Ḫâiâbum.

136. Iškur-šaga à Zimri-Lim. Il est question d'un serpent *ṣarṣar* à livrer à un fakir (?) pour consulter le sort; puis, d'un âne prêté à faire rendre à son propriétaire.

137. Lanasûm à Zimri-Lim. Il est question d'une taxe imposée à Tuttul; ensuite, d'un homme qui, depuis qu'il est arrivé, a retourné contre Lanasûm l'esprit de toute la ville et qui intrigue auprès de tous les «maires» afin de l'écarter.

138. Samêtar à Zimri-Lim. Affaire de livraison de grain.

139. Mukannišum avise Zimri-Lim que les «Voyants» ont fait la consultation demandée, et il lui envoie des instruments, du cuivre, des objets en cuivre, des vêtements.

140. Aqbaḫum au même. La tonte des moutons ne pourra être terminée que dans dix ou douze jours, à cause de la pluie et de l'absence

de tondeurs. Que l'on convoque des hommes pour la tonte, afin qu'elle ne traîne pas!

141. Ḫamma-El à Zimri-Lim. Que le roi interroge les porteurs de cette missive. Ils ont entendu le rapport des messagers de Bunuma-Addu. Au roi de prendre une décision. Les porteurs de la lettre se montrèrent bons à l'égard de gens qui avaient été bons. Ḫamma-El demande au roi de ne pas lui créer des difficultés, sinon, sa postérité périra.

TRANSCRIPTION

1

a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí-bí-ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Ad]du a-bu-ka-a-ma
erâm a-na za-am-ra-ti[m] e-pé-ši-im
ad-di-na-kum i-na-an-na tup-pí an-ni-e-em
i-na še-me-e a-na Ma-ri(ki) šu-pu-ur-ma
(iṣ)za-am-ra-tim ep-še-tim
ša erêm ša ad-di-na-kum
ar-ḫi-iš a-na ṣe-ri-ia li-ib-lu-nim
ša-ni-tam i-na Ḫanê(meš) ša tu-ub-ba-bu
4 me ṣa-ba-am dam-qa-am a-na bâb é-kál-li-ia
Tr. *a-na ú-zu-zi-im ṣa-ba-at*
i-na li-ib-bi ṣa-bi-im ša-a-ti
2 me ṣa-bu-um 1 pirsum (= KUD)
ú-lu mâru(meš) awîli(meš) dam-[qú-tim]
Rev. *ù 2 me ṣa-bu-um 1 p[irsum] (= KUD)*
lu-ú awîlu(meš) eṭ-lu-tum la-a[b]-nu-tum
[n]a(?)-aq-du-ú awîli(meš) eṭ-li(!)-tim
la-ab-nu-tim a-na-ku
i-na é-kál-lim dam-qí-iš a-pa-qí-id
ù mâru(meš) awîli(meš) dam-qú-tim
i-na bîtât(ḫá) a-bi-šu-nu-ma
uš-ta-al-la-mu
ù Ḫanê(meš) ar-ḫi-iš
ub-bi-ib it-ti Ia-ri-im-(il)Addu
ši-ta-al-ma ú-lu-ú i-na Ga-aš-ši-im(ki)
Tr. *ú-lu-ma i-na Su-bí-im(ki) a-šar mu-ú*
i-ba-aš-šu-ú li-ip-ḫu-ur
ṣa-bu-um ša a-aḫ (nâr)Purattim
[i-na Sa-g]a-ra-tim(ki) li-ip-ḫu-ur
Tr. lat. *ḫarrânam a-na re-eš warḫim ù ki-ma ša aš-pu-ra-kum*

at-ta it-ti-ia ta-al-la-ak
e-nu-ut-ka lu na-še-ta $ṭe_4$*-em-ka lu ṣa-bi-it*

TRADUCTION

1

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamši-Addu, ton père.
Je t'ai livré du cuivre pour fabriquer
des *zamrâtum*. Dès maintenant, à l'audition
de cette mienne tablette, écris à Mari
que les *zamrâtum* fabriquées
avec le cuivre que je t'ai livré,
on me (les) apporte vite.
Autre chose. D'entre les Ḫanéens que tu recenses,
prends 400 hommes bons (pour le service) pour
Tr. se tenir à la porte de mon palais.
Parmi ces hommes,
que 200 — une section —
soient des fils de famille bons (pour le service),
Rev. et que 200 — une s[ection] —
soient de solides gaillards pauvres;
... Les solides gaillards
pauvres, moi-même,
dans le palais, je pourvoirai bellement à leur entretien.
Quant aux fils de famille bons (pour le service),
(les habitants) les garderont
dans leurs propres demeures.
Recense donc les Ḫanéens promptement.
Avec Iarîm-Addu
consulte-toi; puis, soit à Gaššim,
Tr. soit à Šubûm, là où se trouve de l'eau,
qu'ils se rassemblent.
Que les hommes des «Bords de l'Euphrate»
se rassemblent [à] Sagarâtim.
Tr. lat. Un voyage vers le début du mois (prochain), et selon ce que je t'ai mandé,
tu feras avec moi.
Sois porteur de tes objets (nécessaires au voyage). Que tes dispositions soient prises.

2

[a-n]a [Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[q]i-b[i-ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-[ma]
(I) Ì-lí-(il)[× × it]innum
aš-ra-nu-um am-mi-nim [wa-ši-i]b
am-mi-nim re-q[ú]
aš-ra-nu-um ú-ul bîtum
in-né-ep-pé-eš
Tr. *ú-ul é-kál-lum*
in-né-ep-pé-eš
a-na Šu-ba-at-(il)En-líl(ki) ṭú-ur-da-aš-šu
Rev. *ù a-na gi-am-ri-im-ma*
an-ni-iš ú-ul in-na-sà-aḫ
ni-šu-šu aš-ra-nu-um-ma úš-ša-ba[-ma]
ù šu-ú qa-tam pa-ni-tam-ma
wa-ak-lu-ut (awîl) itinni(meš)-ka-ma
i-ip-pé-eš a-na Šu-ba-at (il)En-líl(ki)
ṭú-ur-da-aš-šu
i-na Šu-ba-at-(il)En-líl(ki) bît (il)E[n-
[i]n-ne-ep-pé-[eš]
[bît]am ša-a-ti šu-[ú]
Tr. *[l]i-pu-uš*
. . . .

3

a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí-bî-ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
ṣa-bu-um ša karânam a-na Ma-ri-im(ki)
i-na-aš-šu-ú ṣa-bu-um šu-ú
UD 5 KAM li-i[k-ka]-li-ma
Ma-aš-mi-a-na-am([k]i)
ù Ša-al-lu-ur-[r]i-ya(ki)
li-[d]a-an-ni-nu
ù ṣa-bu-um ša Uš-ta-gi-e(k[i(?)])

2

[A Iasmaḫ-Addu]
[d]is ceci :
ainsi parle Šamši-[Addu],
ton père.
Ili-[×× le ma]çon
pourquoi [se trou]ve-t-il là?
Pourquoi est-il oisif?
Là, la maison
n'est pas (encore) construite.
Tr. Le palais n'est pas
(encore) construit.
A Šubat-Enlil envoie-le
Rev. et en aucun cas
il ne sera enlevé d'ici.
Ses gens demeureront là-même;
quant à lui, de la même manière qu'auparavant,
il fera la surveillance de tes propres maçons.
A Šubat-Enlil
envoie-le.
A Šubat-Enlil la maison de E[n-
doit être construite.
Cette [mai]son
Tr. [qu]'il construise.
. . . .

3

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamši-Addu,
ton père.
Les hommes qui doivent porter le vin à Mari,
que ces hommes
soient retenus cinq jours;
qu'ils fortifient
Mašmianum
et Šalluriya.
Quant aux hommes d'Uštagê

ša i-na Ka-bi-it-tim
wa-aš-bu
Rev. *i-na mu-uš-te-er-tim*
ši-ip-ra[-am]
li-pu-úš ù i-na mu-ši-[i]m
ma-aṣ-ṣa-ar-ta-šu
li-iṣ-ṣú-ur
iš-tu a-la-ni-e an-nu-tim
uk-ta-aṣ-ṣí-ru
ṣa-bu-um ša karânam i-na-aš-šu-ú
[karânam] a-na Ma-ri-im(ki) li-iš-ši
ù ṣa-bu-um ul-lu-um a-na ma-aṣ-ṣa-ar-ti-šu
li-tu-úr

4

a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí-bí-ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
(I) *(il)Sin-i-qí-ša-am nârum*
(I) *Gu-ur-ru-ru gallâbum*
awîl Eš-nun-na(ki)
ù Ṣí-il-la-ia
3 awîlu(meš) an-nu-tim (!)
i-na Ta-al-ḫa-wi-im(ki) úš-bu ù it-ti-ia
in-nam-ru
[i]-na-an-na it-bu-ma
Tr. *[q]a-du-um ni-ši-šu-nu*
Rev. [ ]
in-na-b[i-tu .....
tup-pí an-ni-[e-em]
i-na še-me-e-em
awîli(meš) šu-nu-ti
ku-sa-šu-nu-ti-ma
ma-ṣa-ri-šu-nu du-un-ni-na-am-ma
a-na ṣe-ri-ia
a-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
li-ir-du-ni-iš-šu-nu-ti

5

a-[na] Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
qí-bí-ma
[um-ma (il)] Šamši(ši)-(il)Addu

qui résident
à Kabittum,
Rev. au matin,
qu'ils fassent le travail,
et, la nuit,
qu'ils montent
leur garde.
Après qu'on aura restauré
ces villes,
que les hommes qui doivent porter le vin
portent [ce vin] à Mari;
quant aux autres hommes, qu'à leur garde
ils retournent.

4

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamši-Addu, ton père.
Sin-iqîšam, le musicien,
Gurruru, le barbier,
Ešnunnéen,
et Ṣillaia,
ces trois hommes
ont résidé à Talḫawum et avec moi
ils se sont rencontrés.
Maintenant, ils se sont levés (pour partir);
Tr. puis, avec leurs gens
Rev. ....
ils se sont enfuis.
A l'audition
de cette mienne tablette,
ces hommes
garrotte-les
et rends forte leur garde;
puis, qu'on me les
amène
à Šubat-Enlil.

5

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
[ainsi parle] Šamši-Addu,

[a-bu-ka-a]-ma
[× × ×] ṣa-ba-am 1 me (awîl)[Ha]nê
[šu-ta]-aṣ-bi-it-ma
[it]-ti Zi-im-ru-i-l[a(?)]
a-na Qa-ṭá-nim(ki) ṭú-ru-ud-[ma]
ṣa-bu-um šu-ú i-na Qa-ṭá-nim(ki)
ú-ša-ab
it-ti ṣa-bi-im ša Su-mu-ni-ḫi-im
li-ne-ni-mi-id ša pí-i
ta-qa-bi-e Su-mu-{su}-ni-ḫi-im
Rev. *i-pé-eš*
a-nu-um-ma mâri(meš) ši-ip-ri-im
ša Qa-ṭá-nim(ki)
ú-uš-ta-aṣ-bi-it-ma
aṭ-ṭá-ar-da-šu-nu-ti
ṣa-ba-am ša-a-ti
it-ti mâri(meš) ši-ip-ri-im
ša Qa-ṭá-nim
šu-ta-aṣ-bi-sú-nu-ti-ma
ṭú-ru-sú-nu-ti
šum-ma la-ma tup-pí i-k[a-aš-ša]-du
ṣa-ba-am ša-a-ti ta-aṭ-ṭà-[r]-a-ad
[ṣ]a-ba-am ta-a[k ×]-ba -×
[× mâ]ri(meš) [ši-ip-ri-im]
Tr. *[ša Q]a-ṭá-[nim(ki)]*
[×]-ab(?)-la-mu ṭú-ru-ud

6

a-[na] Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
q[í]-bí-ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me
aš-šum a-la-ki-ka a-na ṣe-ri-ia
ta-aš-pu-ra-am
ki-i a-na ṣe-ri-ia la ta-al-la-kam
tu-ša-ma i-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)-ma
wa-aš-ba-ku
ù a-na ṣe-ri-ia
ta-al-la-kam-ma
UD 15 KAM mi-im-ma ma-aḫ-ri-ia
tu-uš-ša-ab
Tr. *[i-n]a-an-na i-na re-eš warah Ki-nu-nim*
[× × × ×] a-al-la-ak

[ton père].
[Comme] hommes de troupe, à 100 [Ha]néens
fais prendre (la route);
avec Zimru-[ila (?)]
envoie[-les] à Qaṭanum.
Ces hommes de troupe à Qaṭanum
demeureront.
Avec les troupes de Sumuniḫum
qu'ils se rassemblent. D'après mes instructions
que tu (lui) diras, Sumuniḫum
Rev. agira.
Or çà, j'ai fait prendre la route
aux messagers
de Qaṭanum
pour (te) les envoyer.
Ces troupes
avec les messagers
de Qaṭanum
fais-leur prendre (la route) et
envoie-les.
Si, avant que ma tablette arrive,
tu envoies ces troupes,
tu [....] les troupes
[.... messag]ers
Tr. [de Q]aṭa[num]
.....envoie.

6

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamši-Addu, ton père.
J'ai entendu la tablette que tu m'as envoyée.
Au sujet de ton voyage vers moi,
tu m'as écrit.
Comment! Tu ne viendrais pas auprès de moi!
Puisque, à Šubat-Enlil même
je réside,
vers moi
tu viendras,
et auprès de moi, quinze jours environ
tu demeureras.
Tr. Maintenant, vers le début du mois de Kinunum,
.... j'irai,

[× × a]-na Ma-ri(ki) a-li-ik
[× ×] a-na ṣe-ri-ia
Rev. *a-[na Šu]-ba-at-(il)En-lil(ki) ta-ka-aš-ša-dam*
a-na Ma-ri(ki) ta-ka-aš-ša-[da]m
rêdû(meš)-ka ù girsiqqû(meš)-ka
i-na bîtâti(ḫá)-šu-nu li-nu-ḫu
ù at-ta [bî]t-ka wu-e-er
[× ×]-mi-im li-ga-me-er-ma
i-na re-eš waraḫ Ki-nu-nim a-[ša-a]p-pa-ra-ak-kum
a-na ṣe-ri-ia a-na Šu-b[a-at]-(il)En-lil(ki)
ta-al-la-kam-ma
it-ti-ia a-na ḫarrânim ta-al-la-ak
ù a-ḫu-ka i-na a-lim-ma(ki)
úš-ša-ab

7

a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[q]i-bi-ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Addu]
a-[b]u-[k]a-a-ma
[a(?)-na(?)] immerâtim(ḫá) šu-[× × × m]i-(?)-i[m
[×] -ma - [
ṭú-ru-ud
(iṣ) di-ma-tim [(iṣ) ia-ši-ba-am]
ú(?) -[l]u(?) ša e-[
li-ma-aḫ-ḫi-ru-nim
Tr. *i-nu-ma (iṣ)d[i]-ma-t[im]*
ù (iṣ)ia-ši-ba-a[m]
Rev. *a-na Ma-ri(ki)*
um-ta-aḫ-ḫi-ru-nim
(iṣ)sumbi(ḫá)
[l]i-iḫ-ba-lu-ma
(iṣ)di-ma-tim
ù(iṣ)ia-ši-ba-am
a-na Ma-[ḫa(?)]-ni-im(k[i])
[...............]-*ú(?)*
[ ]-*ti*

8

a-na Ia-ás-ma-aḫ- (il)Ad[du]
qi-bi-ma
um-ma (il)Šamši-(ši)(il)Addu

..... à Mari va !
..... vers moi
Rev. à Šubat-Enlil tu te rendras,
puis, à Mari tu te rendras.
Que tes gendarmes et tes *girsiqqû*
se reposent chez eux.
Quant à toi, régis ta maison.
..... qu'il termine,
et au début du mois de Kinunum, je t'écrirai.
Tu viendras
chez moi, à Šubat-Enlil, puis
avec moi tu feras un voyage,
et ton frère dans la ville même
demeurera.

7

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamši-[Addu],
ton père.
... des moutons .....
....
envoie ....
des tours de siège, [le *iašibu*]
....
qu'on reçoive.
Tr. Lorsque les tours de siège
et le *iašibu*
Rev. à Mari
on aura reçu,
les chars,
qu'on les enlève (?)
et que les tours de siège
et le *iašibu*
à Ma[ḫa]nim (?)
....
....

8

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamši-Addu,

a-bu-ka-a-ma
(I) I-šar-Li-im ik-šu-dam-ma
te$_4$-ma-am ka-la-šu ma-aḫ-ri-ia [iš]-ku-un
ù ṣa-bu-um ša ma-ḫa-ar Iš-me-(il)Da-gan
úš-bu ip-[ta-a]ṭ-ra-am
a-na bîtâti(ḫá)-šu a-na ṣí-di-ti-šu
ku-[un]-nim [w]u-úš-šu-ur
[i-na] u$_4$-mi-im × ×-[
[tup-pa]-am an-ni-[e-em]
. . . .
Rev. . . . .
[. . . . .-n]a
[u]g-dam-ma-ra-am-ma
i-[n]a UD 15 KAM waraḫ Ti-ri-im
[a-n]a ṣe-r[i-ia i-]ka-aš-ša-dam
[ù(?) n]a-ṣa-ar ṣa-bi-im
a-di a-la-kam e-pu-úš
ù tup-pa-am an-ni-e-em
(I) Mu-tu-bi-si-ir li-iš-me
ù a-nu-um-ma 1 tup-pa-am ša a-na (il)Sin-ti-ri
[šu-u]ṭ-ṭú-ru uš-ta-bi-la-kum
[× ×] -ma-am ša [×]-am [š]a-a-ti
[× × ×] ú-ta-[× ×]-ši-ma
Tr. *[-ḫ]u-tam a-n[a (il)Sin-ti]-ri*
[ṭú]-ru-us-sú-nu-ti
Tr. lat. *waraḫ A-bi UD 30 KAM issuḫ-ma tup-pa-am an-ni-e-[em]*
[iš-t]u Šu-ba-at-(il)En-lil(ki) ú-ša-bi-la-kum

9

[a-n]a [Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí]-b[í-ma]
[um]-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
[a]-bu-ka-a-ma
[a-nu]-um-ma tup-pí (awîl)Tu-[
[š]a ni-ši re-qí-[i]m
[mâri(meš)] Ši-na-ma-ya(ki)
Tr. *[š]a [I]š-m[e]-(il)[D]a-gan*
uš-ta-b[i]-la-kum
Rev. *ša p[í-i t]up-pí-im ša-a-ti*
ni-[ši]-šu-nu
li-wa-aš-še-ru

ton père.
Išar-Lim m'est arrivé et devant moi
a exposé toute son affaire.
Les hommes de troupe
qui résident chez Išme-Dagan sont libérés.
Chez eux, pour assurer leur entretien,
[ ] renvoie.
Le jour où . . .
cette [table]tte
. . . .
Rev. . . . .
. . . .
il accomplira, puis,
le **15** du mois de Tirum
il [arr]ivera chez moi.
[Quant à la g]arde des troupes,
jusqu'à ce que j'arrive, assure(-la).
Que Mutubisir
entende cette tablette.
Or çà, je t'ai envoyé une tablette qu'on a écrite
à Sin-tiri
. . . . cette . . . .
. . . .
Tr. . . . . à [Sin-tir]i
envoie-les.
Tr. lat. Au mois d'Ab, le 30ᵉ jour écoulé, de Šubat-Enlil
je t'envoie cette tablette.

9

A [Iasmaḫ-Addu]
[di]s ceci :
[ai]nsi parle Šamši-Addu,
ton [père].
Or çà, la tablette du Tu-[
relative à des gens oisifs
[originaires de] Šinama
Tr. qu'Išme-Dagan
t'a envoyée,
Rev. selon la teneur de cette tablette,
qu'on laisse libres
leurs gens.

10

[a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
qí-[bí-ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-[(il)Addu a-bu-ka-a-ma]
i-na re-eš eqlim wa-aš-ba-at šum-ma t[a (?)-×-a]l-ma
a-na ma-al tup-pí-ia pa-ni-im ša aš-pu-ra-kum

a-na Ḫe-eš-ši-im(ki) a-la-kam ta-at-ta-di
ki-ma ša ṣa-bi-e-em ú-wa-e-ra-ak-kum
qa-du-um ṣa-bi-im ša it-ti-ka
a-na Ṣa-pa-na-zi-im(ki) at-la-kam-ma
i-na Ša-pa-na-zi-im[(ki)] . . . .
[šum-]ma la ki-a-am ma-[
[× a]t-ta la [
. . . .
Rev. . . . .
[. . . . . .] še-er[. . . .
[ù a]-na Ša-pa-na-zi-im[(ki)]. . . .
tu-uš-te-še-ra-[am]
u_4-um ta-na-aš-šu-ú 2 awîli qa-l[u-tim]
a-na ṣe-er Iš-me-(il)Da-gan šu-up-ra-am
ṣa-ba-am a-na pu-ḫa-at ṣa-ab Ḫa-du-lu-mu
(I)Ṣi-it-ri-(il)Addu ù ṣa-ab E-li-li-iš
an-na-nu-um li-iṭ-ru-da-kum-ma ṣa-ba-am ša-a-ti
a-na ṣe-ri-šu ṭú-ur-dam-ma
UD 5 KAM a-di ši-ip-rum ik-ka-aṣ-ṣa-ru
ṣa-bu-um šu-ú ma-aḫ-ri-šu uš-ša-ab-ma
a-na ṣe-ri-ka-ma ú-ta-ra-aš-šu
ù ṣa-b[a-a]m ša a-na pu-ḫa-{ti}-tim
i-ṭà-ra-da-kum a-na ṣe-ri-ia
tu-ta-ra-am
waraḫ Ni-iq-mi-im UD 25 KAM issuḫ
tup-pí an-ni-em ú-ša-bi-la-[kum]

11

a-na [A-ad-da]-a
qí-b[i]-ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu

10

[A Iasmaḫ-Addu]
di[s ceci] :
ainsi parle Šamši-[Addu, ton père].
Tu te trouves à destination. Si. . .
et selon l'ensemble de ma tablette antérieure que je t'ai envoyée,
tu abandonneras ta marche vers Ḫeššum.
Selon les instructions que je t'ai données au sujet des troupes,
avec les troupes qui sont avec toi,
rends-toi à Šapanazim,
et à Šapanazim. . . . .
S'il n'en est pas ainsi, ...
. . . . . . toi (?) . . . .
. . . .
Rev. . . . .
. . . .
[et] vers Šapanazim
tu feras faire route.
Le jour où tu partiras, 2 hommes rap[ides]
envoie à Išme-Dagan.
Des troupes, en échange des troupes de Ḫadulumu,
de Ṣitri-Addu et des troupes d'Eliliš,
ici qu'il t'envoie ; ces troupes
envoie-lui ;
pendant 5 jours, jusqu'à ce que le travail ait été fait,
ces troupes demeureront chez lui ; puis,
il les renverra chez toi-même.
Et les troupes qu'en échange
il t'enverra,
tu me les renverras.
Le 25 écoulé du mois de Niqmum,
je t'envoie cette mienne tablette.

11

A [Ad]dâ
dis ceci :
ainsi parle Iasmaḫ-Addu,

mâru-ka-a-ma
i-na pa-ni-tim aš-šum ṭe$_4$-em ḫarrânim
(I)*A-ad-da-a Mu-ut-bi-si-ir*
a-na ṣe-ri-ia ú-wa-e-ra-am
um-ma-a-mi ṣa-ba-ka ru-gu-um
[ ]
ù ṭe$_4$-em-ka lu ṣú-bu(!)*-ut*
an-ni-tam A-ad-da-a
[*iš-pu*]*-ra-am*
[ ]
....
Rev. ....
i-na-an-na
[ ]
a-na ṣe-er A-ad-da-a
a-al-la-kam an-ni-tam la an-ni-tam
[ ]

12

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma A-tam-ri-Ìl
warad-ka-a-ma
(*awîl*)*mâri*(*meš*) *ši-ip-ri-ia*
a-na Ḫa-na aš-pu-ur-ma
ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am
[*ub*]*-lu-nim*
Tr. [(I)]*Ḫa-ar-du-um*
[*ù*] *Ia-gi-iḫ-*(*il*)*Addu*
[*ša a-n*]*a Ub-ra-bi*
[*z*]*u*(?)*-zu*
[ ]
[ ]
[ ]
Rev. [ ] *im-gu-ur*
[ ]
[*-n*]*a an-ni-tim*
[ ]*im-*[*gu*]*-ur-šu-nu-ši-im*
(I)[ ] *A-tam-rum*
a-na ṣe-er Ḫa-a[*r-di*]*-im i-te-eq*
ù Ì-lí-[*še*(?)*-r*]*u*(?)*-um a-na* (*il*)*Šamši*(*ši*)*-*(*il*)*Addu*
Tr. *iš-ta-na-pa-ar*

ton fils.
Précédemment, au sujet de l'affaire de l'expédition,
Addâ m'a envoyé
Mutbisir avec les instructions
suivantes : «Réclame tes troupes.
....
et que ta décision soit prise.»
Voilà ce qu'Addâ
m'a écrit.

....
Rev. ....
Maintenant,
....
chez Addâ
j'irai. Ceci ou cela
....

12

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Atamri-El,
ton serviteur.
J'ai envoyé à Ḫana
mes messagers
et un rapport complet
ils m'ont apporté.
Tr. Ḫardum
[et] Iagiḫ-Addu
qui aux Ubrabéens
....
....
....
....
Rev. .... a consenti
....
.... cela
. ... leur a accordé
.... Atamrum
chez Ḫardum est passé
et Ili-[šeru]m à Šamši-Addu
Tr. ne cesse d'écrire.

be-lí lu i-de
mi-ḫi-ir tup-pí-ia
Tr. lat. *li-iš-pu-ra-am*
la-ma a-la-ki-ia a-na[
Ḫa-na iš-p[u-ur

13

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Sa-ma-a-da-ḫu-um wa[rad-ka]-ma
i-nu-ma a-lam Ṣí-ba-at(ki) (awîl)[
iṣ-ba-tu a-la-ak be-lí-ia a-na [a-lim Q]a-ba-ra-a(ki)
iq-bu-nim-ma (rêš)wardi(meš) Ṣí-ba-[at(ki) a-na be-l]í-ia
ú-ul ú-ša-ri-em um-ma a-na-ku-[ma]
i-nu-ma be-lí a-na ma-ti-šu i-tu-ra-am
zi-it-ti be-lí-ia lu-ša-r[i] i-na-an-na
a-nu-um-ma 4 (rêš) wardi z[i-t]i be-lí-ia uš-ta-bi-lam
ù as-sú-ur-ri be-l[í k]i-a-am i-qa-ab-bi
um-ma-mi wardi(di) [š]a-al-la-tam ma-at-tam il-qé
a-na GAL-KUD ù labuttê(meš) ki-a-am aq-bi
um-m[a a-na-ku-m]a zi-it-ti is-qa-am
[ ] *id-na-n[im-m]a*
....
[UD] 3 KAM UD 4 KAM ú-qí× × × × GAL-KUD(meš)
a-na mi-el qâti(ti)-šu-nu šu-mu-di-im
ù a-ia-ši-im mi-im-ma la na-da-nim
i-na UD 5 KAM 6 (rêš) wardi ša (awîl)rêdê (meš)
Tr. *ú-ṭe$_4$-ḫu-nim*
a-na be-lí-šu-nu
ú-te-er-šu-nu-ti
Rev. *ás-si-ma GAL-KUD labuttê UGULA-10-LÚ ù (awîl)rêdê SI-SÁ*
ši-ip-ṭà-am ki-a-am ad-di-in um-ma-mi
qa-du-ma i-si-iq-ti be-lí-ia
[zi-it-t]i la ta-di-na-nim
a-sa-ak (il)Da-gan ù (il)I-túr-m[e]-er
a-sa-ak Sa-am-si-(il)Addu ù Ia-ás-ma-aḫ-(il)A[ddu]
GAL-MAR-TU DUB-SAR-MAR-TU GAL-KUD ù labuttê
i-ku-ul ša ša-la-at (awîl)rêdêm i-ṭe$_4$-ru

Que mon seigneur le sache!
La réponse à ma tablette
Tr. lat. qu'il m'envoie
avant mon voyage à ....
le Ḫanéen a é[crit..........

13

A mon seigneur dis ceci :
ainsi (parle) Samadaḫum, ton serviteur.
Lorsque la ville de Ṣibat, les [....]
l'eurent prise, on m'a dit que mon seigneur était en route pour [la ville de Q]abarâ;
en conséquence, des esclaves de Ṣiba[t à] mon [seigneur]
je n'ai pas fait conduire. Je (me) suis dit :
«Lorsque mon seigneur sera rentré dans son pays,
je ferai conduire la part (de butin) de mon seigneur». En ce moment
donc, j'envoie quatre esclaves, la p[art] de mon seigneur.
Mais peut-être mon seigneur dira-t-il
ceci : «[Mon] serviteur a-t-il reçu un gros butin?».
(Je réponds) : J'ai parlé au capitaine et aux *labuttû*
en ces termes : «Ma part, le lot
.... donnez-[moi]».
....
Trois jours, quatre jours, j'ai at[tendu...] Les capitaines,
pour grossir ce qu'ils avaient raflé
et à moi ne rien donner,
au cinquième jour, six esclaves des soldats
Tr. m'amenèrent.
A leurs maîtres
je les restituai.
Rev. Je convoquai le capitaine, le(s) *labuttû*, le(s) chef(s) de dizaine et le(s) premier(s) soldat(s)
j'édictai ce qui suit :
«Avec le lot de mon seigneur
«vous ne m'avez pas donné m[a part].
«L'*asakku* de Dagan et de Itûrmer
«l'*asakku* de Samsi-Addu et de Iasmaḫ-A[ddu]
«le grand-des-*amurrû*, le scribe-des-*amurrû*, le capitaine ou le *labuttû*
«l'a mangé qui a dépouillé un soldat de son butin!»

a-na pi-ia ù GAL-KUD ni-iš šarrim aš-ku-un-ma
ša-la-at (awîl)rêdêm ú-ul i-ṭe$_4$*-er*
wa-ar-ki ši-ip-ṭi-ia UD 10 KAM ú-ul wa-ṣí
tup-pu-um ša a-bi-ka ik-šu-dam um-ma-mi
a-sa-ki i-ku-ul i-na wardi(meš) ša ša-la-at
(awîl)rêdêm i-ki-mu wa-ar-ka-at
an-ni-tim be-lí i-pa-ra-ás
ki-ma wa-at-ra-tim a-na be-lí-ia
la aš-pu-ra-am
ṣa-ab be-lí-ia ša-lim

14

. . . .
] *warad[ka-a-ma]*
[ ] *iš-tu e-l[e-nu(?)-um(?)]*
[am-ša-l]i ik-šu-dam-ma
ma-[× ×]-aḫ-ra-am id-bu-ba-am
š[a(?)-ḫ]a-at Sa-am-si-(il)Addu
[× × ×]-im(?)(il)-Addu a-[
[te$_4$*]-ma-am ú-ul id-di-[nam]*
[a-n]a ṣe-er (awîl) Ḫanê(m[eš)]
(awîl) Ḫa-na ú-ka-[. . . . .
Tr. *ú-ul ik-šu-[du-nim]*
[. . . . .]
[ ]
Rev. *[×]-an [*
a-nu-um-ma aṭ-ṭà-ar-d[a-kum]
[te$_4$*]-ma-am ga-am-ra-[am]*
[b]e-lí li-iš-ta-al-šu ù[. . .
[be]-lí li-it-ta-ap-la-[as(?)-su]
[× ×]-UD 2 KAM ša wa-ta-šu[. . .
[×]-ma-an i-ba-aš-še-e
[an-ni]-ki-a-am li-ba-šu pa-ri-id
[× × × ×] be-lí i-[×. . .
. . . .

Dans ma bouche et (dans celle) du capitaine je plaçai le serment par le roi
de ne pas dépouiller un soldat de son butin.
Depuis mon édit, le dixième jour n'était pas (encore) passé,
quand est arrivée une lettre de ton père (rédigée) en ces termes :
«Il a mangé mon *asakku*, celui d'entre (mes) serviteurs qui de son butin
«a dépouillé un soldat». Cette
affaire, mon seigneur l'élucidera.
Davantage à mon seigneur
je n'en écris pas.
Les troupes de mon seigneur sont en bon état.

14

. . . .
. . . . ton serviteur
. . . . du [Haut Pays (?)]
[hie]r est arrivé ici.
. . . . il m'a parlé
. . . . Samsi-Addu
. . . . .]-im-Addu. . . . .
il ne m'a pas livré de nouvelles.
Aux Ḫanéens
l'homme de Ḫana. . . . .
Tr. ne sont pas arri[vés ici].
. . . .
. . . .
Rev. . . . .
Or çà, je [te (le)] dépêche;
un rapport complet
que mon seigneur lui demande, et . . .
que mon seigneur le scrute.
. . . . le 2° jour, ...
. . . . . il y a
[ic]i, son cœur est inquiet.
. . . . . . mon seigneur.
. . . .

15

[a-na Ia-á]s-[m]a-aḫ-(il)Addu
[qí-b]í-ma
[um-ma] Iš-me-(il) Da-gan
a-ḫu-ka-a-[m]a
aš-[š]um Na-ra-a[m-(il)S]in bârêm
[š]a ta-aš-[p]u-ra-am
a-na ḫa-la-a[ṣ] Ši-t[u]-ul-lim(ki)
šarrum i-b[a(?)-a]l(?)ù at-ta ti-de
ki-ma ḫa-al-ṣu[m š]u-ú pa-tu-um
[i-n]a-a[n]-na a-na šarrim ki-a-am aš-pu-ur um-ma-mi
[(I) N]a-ra-am-(il)Sin a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Ad[du]
[ ] ki-a-am iš-pu-ra-am
[um-ma-a-mi] I-ba-al-pí-El
[ša i]t-ti be-lí-ia-ma iz-za-zu
[ ] Na-ra-am-(il) Si[n]
[ ]ša i-na re-ši-ia iz-za-zu
[ù-ul] i-ba-aš-ši
[i-na-a]n-na 1 mâr bârêm
[a-na a-lim] Ši-tu-ul-lim(ki)
[šarrum] li-iṭ-ru-dam
[ ]a[× × ×] tup-pí
Tr. *[ ] a-na ṣe-er šarrim*
[šu -pu] -ur
Rev. *[ ] × × × ar-ma*
[(âl)]Ši-tu-ul-lim(ki) pa-tu-um
[pa-tu-um] ba-lum bârêm
[ú-u]l ib-ba-aš-ši
[ù] 1 mâr bârêm
[a-na] ḫa-al-ṣí- <im> ša-a-ti šarrum i-si-qú
[aš-š]um (iṣ)di-ma-tim šu-uš-ši-im
[ša]rrum iš-pu-ra-kum
[as-s]ú-ri i-na ra-ap-ša-tim ta-an-na-za-az-ma
[ib]-ba-aš-ši
[ù] ḫa-si-sà-am re-ši-ma
[(i]ṣ)di-ma-tim ši-na-ti a-šar šarrum iq-bi-kum
šu-uš-ši
ù aš-šum (iṣ)dalâtim(ḫá) (il)A-šur-an-dúl-lí warad-ka
iš-pu-ra-am um-ma-mi (iṣ) dalâtim (ḫá) ši-[na-ti]
a-na bît (il)Da-gan i-le-qú-ú
iš-tu-ma a-na bît (il)Da-gan

15

[A Ia]smaḫ-Addu
[di]s ceci :
[ainsi parle] Išme-Dagan,
ton frère.
Au sujet de Narâ[m-S]in, le devin,
dont tu m'as écrit,
au district de Šit[u]llim
le roi est maître; et tu sais
que ce district est un *patum*.
[Main]tenant, j'ai écrit au roi en ces termes :
« Narâm-Sin à Iasmaḫ-Addu
..... a écrit en ces termes :
« Ibâl-pì-El
..... qui] avec mon seigneur même se trouve.
.... Narâm-Sin
.... qui se trouve à ma disposition
il [n]y a [pas].
[Mainte]nant, un devin
[à la ville de] Šitullim
[que le roi] envoie.
.... ma tablette
Tr. .... au roi
[écr]is.
Rev. ....
[la ville de] Šitullim est un *patum*.
[Un *patum*] sans devin
[n]'existe pas.
[Or], un devin
[pour] ce district le roi a fixé.
[Au sujet] des tours de siège à faire porter
[le r]oi t'a écrit.
Peut-être de beaucoup (d'affaires) te trouves-tu (occupé):
il y a (?).
[Cependant] fais preuve d'intelligence,
et ces tours à l'endroit que le roi t'a dit,
fais(-les) porter,
et au sujet des vantaux de porte, Ašur-andulli, ton servi-[teur,
m'a écrit en ces termes : « C[es] vantaux de porte
on doit les prendre pour le temple de Dagan.
Puisqu'(ils sont destinés) au temple de Dagan.

ma-an-nu mi-nam i-qa-ab-bi
é-kál Kur-da(ki) at-ta ti-de
[× ×]-*šu ra-ab-bu-ú*
[*ú at*]-*ta ti-de i-ta-at Kur-da(ki)*
[ ]-*bi-ri a*-[*t*]*am*-[*r*]*u*
Tr. [ ] *i-ba-šu-ma ú-ul e*-[× ×]
[ ] *ši-na-ti*
[ ] *Kur-da(ki)*
Tr. l. [ ]-*ik as-sú-ri-ma*
[*a-na*] *ṣe-eḫ*-[*ḫ*]*e-re-tim i-na-di*-[
[× ×]-*ud (iṣ)dalâtim(ḫá)* [

16

a-[*na I*]*a-ás-ma-aḫ* -[*(il)Addu*]
qí-bí-[*m*]*a*
um-ma [*I*]*š-me-(il)Da-gan a*]-*ḫu-ka-a-ma*
ša-al-[*ma-ku um-ma*]-*na-t*[*um*] *ša-al-ma*
mi-im-ma [*li-i*]*b-ba-ka*
la [*i-na-aḫ-ḫi*]-*id*
iš-tu da-[
ma-a-tam uš-[×]*šu-uḫ(?)*
(awîl)šîbût(meš)[
[*i*]*l-li-ku-nim a*-[
Tr. *šu-ub-bu-l*[*a-tim*]
iš-tu Za-al-lu-ḫa-an(ki)
a-na Ma-al-ḫa-tim(ki)
Rev. *at-ta-ši*
a-sa-an-ni-iq-šu-nu-ti-ma
sa-lim Be-la-nim ú-sa-al-lam-šu-nu-ti
a-na Ma-ri(ki) la ta-na-aḫ-ḫi-id
ṣa-bu-um ša ḫa-la-aṣ Ma-ri(ki)
ma-aḫ-ri-ia [*w*]*a-ši-ib*
mi-im-ma la ta-na-aḫ-ḫi-id

17

a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[*q*]*i-bi-ma*
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-[*ḫ*]*u-ka-a-ma*

qui pourra dire quoi que ce soit?
Le palais de Kurda, tu (le) connais;
ses [...] sont grands.
[Et] tu connais bien les frontières de Kurda
. . . .
Tr. . . . . il y a . . . . . .
. . . . ces . . . . . .
. . . . Kurda
Tr. l. . . . . peut-être, en vérité,
[pour] les fillettes....
... des vantaux de porte....

16

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi parle Išme-Dagan, ton frère.
Je vais [bien; les troup]es vont bien.
Que ton cœur
ne [s'inquiète] de rien.
Depuis . . . .
le pays . . . .
Les Anciens de . . . .
sont arrivés ici....
Tr. les . . . .
de Zalluḫan
à Malḫatim
Rev. j'ai porté.
Je vais les joindre
et je leur ferai obtenir l'amitié de Bêlânum.
Ne t'inquiète pas pour Mari;
les troupes du district de Mari
demeurent auprès de moi.
Ne t'inquiète de rien.

17

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Išme-Dagan,
ton frère.

[ṭ]up-pa-[am ša] tu-ša-bi(!)-lam eš-me
[ ] a-na Ia-ab-li-ia(ki)
[ ] ta-aš-pu-ra-am
ṭe$_4$-[mu-um] šu-ú it-ta-an-di
ù [ki-ma ṭe$_4$-mu-u]m šu-ú in-ne-du-ú
ṭup-[p]a-a[m ú]-ša-bi-la-kum
[ù]I-din-(il)[ ]warad-ka
ú-wa-e-ra[šu-ma a]ṭ(?)-ru-[da]-kum
mi-im-ma ṣa-ba-[am
ṭe$_4$-mu-um ša (il)[
in-ne-ep-pí-šu[
ṣa-ab Mu-tu-bi-si-[ir]
(I)Zi-ik-ri-(il)[Addu]
Tr. *ù Ta-wi-ia*
a-na ṣe-ri-ia ṭú-ur-da[m]
Rev. *a-nu-um-ma 3 me ṣa-ba-am*
it-ti Rê'ûm-Il
aṭ-ṭà-ar-da-kum
ṣa-bu-um šu-ú i-na re-ši-ka
li-iz-zi-iz

18

a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí-bí-ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan a-ḫu-ka-a-ma
ša-al-ma-ku ma-at É-kál-la-tim(ki)
ù ma-at Ia-aḫ-ru-ra(ki)
ú-te-eb-bi-ib
ma-a-at Ra-ṣa-ma-a(ki) Ia-mu-ut-ba-lim
i-na ub-bu-bi-ia
su-ga-gu ki-a-am iq-bu-nim um-ma-m[i]
(awîl)na-si-ḫu ša a-na Ma-[r]i(ki)
na-ás-ḫu iḫ-ta-li-iq
a-ḫ[a]-šu an-na-nu-um
a-na pu-ḫa-ti-šu a-na [M]a-ri(k[i])[
an-ni-tam [i]q-bu-nim
Tr. *ki-i [*
i-na [
....
....
Rev. 19 [*(awîli)](meš) na-si-ḫi*
20-24 ....

J'ai entendu la tablet[te que] tu m'as envoyée.
.... à Iablia
.... tu m'as écrit.
Cette af[faire] est négligée;
et puisque cette [affaire] est négligée,
je t'[ai] envoyé une tablette,
et Idin....., ton serviteur,
je [lui] ai donné des instructions [et j]e te l'ai dépêché.
En quoi que ce soit, des troupes....
l'affaire que ....
a été faite...............
Les troupes de Mutubis[ir],
de Zikri-Addu
Tr. et de Tawia
envoie-moi.
Rev. Or çà, 300 hommes de troupe
avec Rê'ûm-El
je t'envoie.
Que ces troupes, à ta disposition,
se tiennent.

18

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Išme-Dagan, ton frère.
Je me porte bien. Le pays d'Ekallâtim
et le pays de Iaḫrurâ
j'ai recensé.
Tandis que je recensais
le pays de Raṣamâ de Iamutbal,
les *sugagû* ont parlé en ces termes :
«Le déporté, qui à Mari
était déporté, s'est enfui.
Son frère, d'ici,
pour son remplacement, à Mari.... »
Voilà ce qu'ils m'ont dit.
Tr. Parce que..............
dans.................
....
....
Rev. 19 ....déportés
20-24 ....

a-ga-na [
[*s*]*ú-un-ni-*[*iq*
i-na an-ni-ti[*m*(?)-]*m*[*a*
GAL-[*K*]*UD* (*meš*) [
i-mi-[*i*]*d-d*[*u?*]
we-di aš-šum na-si-ḫi
i-na Sa-ga-ra-tim([*k*]*i*)
sà-ar-tum ib-ba-ši-[*ma*]
šarrum na-pí-iš-ta[*m*]
aš-ra-nu-um i-du-uk

19

[*a-na Ia-ás-ma-a*]*ḫ-*(*il*) [*Addu*]
[*qí-b*]*í-ma*
[*um-ma*] *Iš-me-*(*il*)*Da-gan*
[*a-ḫu-k*]*a-a-ma*
[*aš-š*]*um* [*M*]*u-bal-*[*š*]*a*$_6$*-ga ki-a-am iš-pu-ra-am*
[*um-ma*]*-mi*[× ×]*-at*
[×]*-kum-ma*
[*iq*]*-bi um-ma-mi*
i-na[*tup-pí-k*]*a ma-aḫ-*[*r*]*i-*[*i*]*m*
[*ta-aš-*]*pu-ra-*[*am*]
[*an-*]*ni-tam ta-aš-pu-ra-am*
[*m*]*i-im-ma awîlum šu-ú*
[*a-na*] *ṣe-ri-ia*
Tr. [*ú-u*]*l iṭ-ḫe-e-em*
Rev. [*ù*] *mi-im-ma*
a-ma-ru-um-ma
ú-u[*l*] *a-mu-u*[*r*]*-šu*
ù te-er-tam ša bíti(*ti*)*-ka-ma*
ú-[*k*]*a-al*
[*t*]*a*(?)*-li-ka*
[*p*]*u*(?)*-ús-su*
[ ] *ar-ru-ur-ka*
[*i-na a-ḫi-t*]*i-ia eš-me*
[ ] *šu-lum-ka*
[*ù te*$_4$]*-em ḫa-al-ṣi-im*
[*ta-aš*]*-pu-ra-am*
[ ]*ù te*$_4$*-em ḫa-*[*al*]*-ṣi-im*
Tr. [*a-ša-ap*]*-pa-ra-am*

Allons! . . . .
convoque . . . .
en cela . . . .
les capitaines . . . .
sont nombreux (?).
En vérité, à cause des déportés,
dans Sagarâtim
une rébellion a eu lieu [et]
le roi a mis à mort
en cet endroit.

19

[A Iasma]ḫ-Addu
[di]s ceci :
[ainsi parle] Išme-Dagan,
[t]on [frère].
[Au s]ujet de [ce que Mubalšaga m'a écrit
[en ces ter]mes : « . . . . .
. . . .
. . . . . il par]la ainsi :
« Sur [ta tablette] précédente
[tu m'as éc]rit.
Voilà ce que tu m'as écrit.
Cet homme
ne m'a nullement
Tr. approché
Rev. et je ne l'ai
vraiment jamais
vu.
De l'administration de ta maison même
je m'occupe.
. . . .
. . . .
. . . .
[Dans] mon [entourage], j'ai appris
. . . . ta bonne santé
[et les nouve]lles du district
[tu] m'as envoyé;
. . . . et les nouvelles du district
Tr. [j'en]verrai.

20

a-na be-lí-[ia]
qí-bí-[ma]
um-ma I-ba-al-[pí-Ìl]
warad-ka-a-[ma]
u_4-um tup-pí an-ni-em a-na ṣe-er be-[lí-ia]
ú-ša-bi-lu ṣa-ab Ḫa-mu-ra-bi i-[. . .]
a-na ḫarrânim(nim) ú-ṣí ù i-ia-t[i a-na]
a-la-ki-im ir-gu-ma-ni-ma[
ù a-di-ni pa-an ḫarrânim(nim) ša ni-[la-ku]
ú-ul a-mu-ur wa-ar-ki tup-[pí
[× × × ×]*-ki-ni a-šar ni-l[a-ku]*
[*a-na ṣe-er b*]*e-lí-ia a-ša-a[p-pa-ar*
[ ]*-zi AN* [×]
. . . .
Rev. . . . .
(I) *H[a-am-mu-ra-bi*
aš-šum an-ni-[tim
be-lí-ia ša aš-šu[m
ṣa-bu-um ša be-lí-[ia ša-lim]

21

[*a-na be*]*-lí-ia qí-bí-ma*
[*um-ma I*]*-ba-al-pí-Ìl*
[*warad*]*-ka-a-ma*
[*Ḫa-am-m*]*u-ra-bi a-wa-tam ki-a-am iq-bi*
[*b*]*i-ri-it Ma-ri(ki) ù Bâbili(ki)*
[*mâr*] *ši-ip-ri ša a-na ṣe-er be-li-ka*
[*aṭ-ru-du*] *i-tu-ra-am ù èš-te-ni-me-ma*
[ ]*-ka kal-lum mu-ša-al-lim*
[ ] *pa-an ka-[l]i-ma i-še-em-me*
[*ma-li ša*] *i-še-em-mu-[ú m*]*a-aḫ-ri-im-ma*
[*ú-ul*] *i-ša-ap-pa-ar* [*iš-t*]*u a-na-ku*
[*ù at-ta*] *a-na ú-pa-nim iš-te-et ni-tu-ru*
[ ]*-ri-im ša-ḫi-iṭ an-ni-tam Ḫa-mu-ra-bi*
[*iq-bi tup*]*-pí an-ni-em a-na ṣe-er* [*b*]*e-lí-*[*ia aš-pu-ur*]
[*ṣuḫâr*] *Me-ep-ti-im tup-pa-am a-na ṣe-[er*]
[*Ḫa-mu-ra-*]*bi ub-lam ma-aḫ-ri-šu ni-ru-ub-ma*

20

A [mon] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-[pî-El],
ton serviteur.
Le jour où à [mon] seigneur
j'envoie cette mienne tablette, les troupes de Ḫammurabi...
sont parties en campagne et (à) moi
elles se sont plaintes de (devoir) marcher,
et, jusqu'à présent, le but de l'expédition que nous fai[sons]
je n'ai pas (encore) vu. Après que ma tablette
. . . . où nous allons
[à] mon seigneur j'enverrai.
. . . .
. . . .
Rev. . . . .
Ha[mmurabi. . . . .
Au sujet de ce[la. . . . . . .
[à (?)] mon seigneur ce qui, au sujet de. . . .
Les troupes de mon seigneur [vont bien].

21

[A mon] seigneur dis ceci :
[ainsi] parle Ibâl-pî-El,
ton [serviteur].
[Ḫamm]urabi a expédié ainsi une affaire :
. . . . . entre Mari et Babylone.
Le messager qu'à ton seigneur
[j'ai envoyé] m'est revenu, et je ne cesse d'entendre
. . . . . *kal-lum*, gardien de
. . . . . devant tous il entendra;
[tout] ce qu'il entend...
il [n']envoie pas. [De[puis que moi
[et toi] nous sommes revenus à une étroite union;
. . . . . il appréhende(?)». Voilà ce que Ḫammurabi
[a dit]. Cette mienne tabl[ette] à mon seigneur [j'ai envoyé].
[Le jeune homme] de Meptum la tablette à
[Ḫammura]bi a porté. Chez lui nous sommes entrés,

[ṣuḫâr Me]-ep-ti-im i-il-ka-ka-at awîl Èš-nun-na(ki)

[i-na ma-tim] e-li-tim-ma id-bu-ub-šu ù aš-šum ṣa-ab Ia-am-ḫa-ad(ki)
[ki-a-]am iq-bi um-ma-a-mi 10 li-mi ṣa-bu-um Ia-a[m]-ḫa-du-ú
[i-na T]u-ut-tu-ul(ki) i-zi-bu-šu ù 10 li-mi Za-al-ma-qum(ki)
[ ]ù a-na ma-a-at(ki) I-da-ma-ra-az(ki) a-na pa-an A-tam-ri-im pa-na-am ša-ki-in
[an-ni-e-tim] ṣuḫâr Me-ep-ti-im id-bu-[u]b-ma Ḫa-am-mu-ra-bi ki-a-am iq-bi
[um-ma-a-mi] ki-a-am eš-me um-ma-a-mi Zi-im-ri-li-im
[a-na ma-a-a]t(ki) Ia-da-ma-ra-az(ki) e-li-im pa-na-am ša-ki-in
[a-š]a-ri-iš a-na e-li-im pa-na-am ša-ki-in
[ù i-na l]i-ib-bi-šu ki-a-am ṣa-bi-it um-ma-a-mi as-sú-ur-ri
[iš-t]u Qa-ṭà-nim a-na ṣe-er Ḫa-am-mu-ra-bi
[ ]e-li ṣa-bi-ia i-mi-id-ma ki-a-am i-qa-bu-ú

[um-ma-a-mi Zi]-im-ri-li-im i-[× × ṣ]a-a[b] til-la-ti-šu
Rev. ....
....
[ú]-ul i-ba-aš-š[i....
[ ]-zi-ia-ma a-wa-tam i[š(?)...
[ ]um-ma a-na-ku-ma [
[ni]-iš ili(meš) iz-ku-ur ù i-na ru-bu-[×
[ ]-at awîlum šu-ú e-li-e A-tam-ri-im i-du-ur
[a-na] ṣe-er be-lí-ia iš₇-ta-na-ap-[pa]-ar
[×] be-lí a-ša-ri-iš i-il-li an-ni-tam [i]-na ṭe₄-em ra-ma-ni-ia-ma
[ ] aq-bi-šum ki-ma an-ni-tam aq-bi-šum
[ ] ip-pu-úš ù ki-a-am iq-bi um-ma-a-mi
[ ] a-na be-lí-ka e-mu-uq-šu an-ni-ša-am-ma li-ga-mi-ir-ma
[× × ×]-ad na-ak-ri-ni i ni-du-uk-ma ù wa-ar-ka-nu-um
[i-na li]-ib-ba-ti-šu <i> ni-tu-ur-ra qa-aq-qa-ad na-ak-ri-ni
[ ]-ma e-mu-uq-ni lu-ú pu-⌈aḫ⌉-ḫi-ir ù a-nu-um-ma
[ṣa-bu-ni] aš-ra-nu wa-aš-bu ša qa-bi-e be-lí-ka i-pí-šu
[ ]-nu(?) šar Kur-da(ki) ṣa-ba-am i-ri-iš-šu ṣa-ba-am

[ ]-am ša ki-ma šu-ta-aṣ-bu-tim li-iš₇-ta-aṣ-bi-it-ma
[a-na Ḫa-am-m]a-nim li-iṭ-ru-ud-ma Ḫa-am-ma-nu-um ṣa-ba-šu li-iṭ-ru-dam-ma
[ar-ḫi-iš li-i]l-li-kam-ma [× ×] Ì-li-[×...
[×] a-lim [
[i-n]a-an-na ṭe₄-e[m-] a-na ṣe-ri-ni[...
[ ] um-ma-a-mi be-lí iš-pu-ra-an-ni
[ ] a-wa-tim ša ad-bu-bu-šu a-na be-lí-šu

[et le jeune homme de M]eptum lui a dit les agissements de l'homme d'Ešnunna
[dans le] Haut-[Pays] et, au sujet des hommes de Iamḫad,
il s'est exprimé [ainsi] : « 10.000 soldats Iamḫadéens
[à T]uttul l'ont abandonné, et 10.000 de Zalmaqum
.... et du côté du pays d'Idamaraz, du côté d'Atamrum il a la face tournée ».
[Voilà] ce que le jeune homme de Meptum lui a dit. Et Ḫammurabi a parlé ainsi :
« Voici ce que j'ai entendu : « Zimri-Lim
[vers le p]ays de Iadamaraz se propose de monter;
..... c'est de ce côté qu'il se propose de monter,
et, dans son cœur, il pense comme ceci : « Peut-être
.... de Qaṭanum à Ḫammurabi
.... est trop nombreuse pour mes troupes. » Ainsi dira-t-on :
« Zimri-Lim.... ses troupes de secours
Rev. ....
....
.... il n'y a pas........
.... l'affaire
.... ainsi moi....
.... le ser]ment par les dieux il prononça et dans....
.... cet homme a craint la montée d'Atamrum;
à mon seigneur il ne cesse d'écrire.
.... mon seigneur montera là-bas. » Voilà ce que d'après mes nouvelles personnelles
.... je lui ai dit. Lorsque je lui eus dit cela,
.... il fit, et il s'exprima en ces termes :
... à ton seigneur qu'il complète ses forces ici-même, puis
[le...] de nos ennemis tuons, et ensuite
.... revenons; la tête de nos ennemis
[coupons(?)] et que nos forces soient rassemblées. » Or çà,
[nos troupes] se trouvent là. On fera ce qu'a dit ton seigneur.
[....] au roi de Kurda, des troupes demande-lui. Les troupes,
... autant qu'il y en aura à prendre, qu'il les fasse prendre,
[à Ḫamm]ânum qu'il (les) envoie, que Ḫammânum m'envoie ses troupes
[et qu'elles arr]ivent [promptement]. Ili-[...
.... de la ville...
Maintenant, l'affaire........ vers nous....
.... en ces termes : « Mon seigneur nous a écrit....
.... les choses que je lui ai dites à son seigneur

[n]i-iš be-lí-ia ip-pí-ia iš-ku-un

[e(?)-l]i-šu ga-am-ra
[ṣa-ab b]e-lí-ia [š]a-lim

22

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-pi-Il
warad-ka-a-ma
(I)Ḫa-am-mu-ra-bi ki-a-am iq-bi-im
um-ma-a-mi iš-tu ṣa-bu-um ki-bi-it-tum
a-na [š]a-ḫa-[a]ṭ ge-er-ri (awîl)nakrim
i[l-l]i-ik-ma a-šar šu-ub-tim na-ṭe$_4$*-em*
[× ×]-ru-u[m(?)]ú-ul ib-ba-ši [×]
ṣa-bu-[u]m [š]u-ú re-qú-sú i-tu-ur
ù ge-er-ri (awîl)nakrim sa-da-rum-ma sa-di-ir
ú-ul ma-aḫ-ḫu-tam i-na-an-na
ṣa-bu-um qa-al-la-tum li-il-li-ik-ma
Tr. *g[e]-er-ri (awîl)nakrim li-iš*$_7$*-[ḫi]-iṭ -ma*
awîli(meš) ša li-ša-nim
[l]i-il-te-[q]ú-ú an-ni-tam
Rev. *(I)Ḫa-am-mu-ra-bi iq-bi-im-ma*
(I)Sa-ki-ra-am qa-du-um 3 me-tim
ṣa-bi-im ana Ša-ba-zi-im(ki) aṭ-ṭà-ra-ad
ù ṣa-bu-um ša aṭ-ru-du 1 me 50 [....]

[5]0 Sú-ḫu ù 1 me ṣa-ab aḫ (nâr)Pu-ra-an-tim

ù 3 me-tim ṣa-ab (awîl)Bâbili(ki)
i-na pa-an ṣa-ab be-lí-ia Ilu-šu-na-ṣir
(awîl)bârûm warad be-lí-ia i-la-ak
ù it-ti ṣa-ab Bâbili(ki) 1 (awîl)bârûm
awîl Bâbili(ki) i-la-ak
6 me ṣa-bu-um an-nu-um i-na Ša-ba-zi-im[(ki)]
úš-ša-ab-ma (awîl)bârû te-re-tim
ú-ka-ap-pa-tu-ma a-na zi-im
te-re-ti-šu-nu ša-al-ma-<tim> 1 me 50 ṣa-bu-um
Tr. *uṣ-ṣí ù 1 me 50 i-ir-ru-[ub]*
an-ni-tam be-lí lu-ú i-de
ṣa-ab be-lí-ia ša-lim

.... le se]rment par la vie de mon seigneur il a mis dans ma bouche.
...... con]tre lui sont rassemblées.
[Les troupes] de mon [sei]gneur vont bien.

22

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El,
ton serviteur.
Ḫammurabi m'a parlé en ces termes :
«Depuis (?), une troupe importante
«pour surprendre la marche de l'ennemi
«est allée; en un lieu de séjour convenable
«il n'y a pas de ....
«Cette troupe est revenue après avoir échoué,
«et la marche de l'ennemi progresse sans arrêt.
«Trêve de rêverie ! Maintenant,
«qu'une troupe légère se mette en route, et
Tr. «qu'elle surprenne la marche de l'ennemi;
«qu'on prenne des hommes de langue.»
Voilà
Rev. ce que m'a dit Ḫammurabi.
Sakiram avec 300 hommes de troupe
j'envoie à Šabazim,
et, parmi les hommes de troupe que j'ai envoyés, 150 [sont...,
50 sont Suḫéens et 100 sont des hommes des Bords-de-l'Euphrate
et 300 hommes sont de Babylone.
A la tête des hommes de mon seigneur marche
Ilušu-nâṣir, le devin, serviteur de mon seigneur,
et avec les hommes de Babylone marche un devin
de Babylone.
Ces 600 hommes dans Šabazim
demeureront. Les devins réuniront
les présages. Selon l'apparence
de leurs présages favorables, 150 hommes
Tr. sortiront ou (?) 150 entreront.
Cela, que mon seigneur le sache.
Les troupes de mon seigneur vont bien.

23

a-na be-[lí-ia qí-bí-ma]
um-ma I-ba-a[l-pí-Il]
warad-ka-a-[ma]
i-nu-ma tup-pa-at be-lí-ia ša a-na ṣe-er[
be-lí ú-ša-bi-lu ik-šu-du-nim a-na ṣe-[er
šu-ul-mu-um ù wu-ú-ur-ti pí-i-im in-[
ni-it-ta-ṣí i-na še-er-tim a-na bâb é-kál-lim ni-i[s

mâr ši-ip-ri-im ša šarrim ša Kur-da(ki) mu-ki-il ba-[
it-ti-ni i-ru-ub-ma mâr ši-ip-ri-im ša šar Kur-da[(ki)
šu-ut La-i-im E-tel-p[î]-(il)Šamaš ù wardi(meš) be-lí-ia k[a-lu-šu-nu]
ap-ru-sú-nu-ti-ma a-na-ku ù Zi-im-ri-(il)Addu ki-ma aš(?)-šu[m(?)
mi-im-ma a-na Ḫa-am-mu-ra-bi ni-id(?)-bu-bu ni-iṭ-ḫi-[
(I)I-šar-li-im Mu-tu-ḫa-ad-ki-im Ri-im-(il)Addu wardu(m[eš)
ša pí-ri-is-tam ka-ás-du ma-aḫ-ri-šu iz-za-[az-zu]

[a]-wa-tam ki-a-am aṣ-ba-sú um-[ma] a-na-ku-ma 1-šu 2-šu[

[× li]-mi ṣa-bi-ka ù 1 li-im ṣa-ab Ḫanê(meš) ù[
[a-na ṣ]e-ri-šu ṭà-ra-di-im iš-pu-[ra]-kum ṣa-ba-am[
[× ×]am-mi-nim ú-ul i-ṭà-ra-ad [ṣa-ba-am]ša be-[lí-ia]

[li-iṭ]-ru-ud-[m]a be-lí ul-la-nu-um i-na ṣa-bi-šu[

[× × ×] ú-zu-un-šu-nu a-na awîl Elamtim tu-ur-[
[wardi(?)](di)-ka li-te-er-šu-nu-ti ù ṣa-ba-šu [×
[i-na] ṣa-bi-ka li-ša-ar-bi-iṣ a-na ṣa-bi-im ša[-ti]
[aš- ta]-al-ma ša ṣa-bi-im ṭà-ra-di-im[
[× × ×]be-lí iš$_7$-ta-na-ap-pa-ra-kum t[a(?)-
[× × ×]ši-ri-im ma-a-tum(ki) ka-la-ša[
[× × ×]-ar be-lí til-la-tim ma-da-t[im...
[an-ni-e-tim ù ma-d]a-tim-ma ad-bu-[ub]
[ ] ṣe-(?)[

Rev. ....
[ ]-ia ṣa-ba-am ma-[
[iš-ta]-na-ad-da-ad an-ni-ta[m
[ú-zu]-un be-lí-šu ul-ta-a[ḫ-ḫi-iš
[(I) I-ba-a]l-pí-Il i-te ù aš-šum Be-el-šu-[nu

23

A mon sei[gneur dis ceci] :
ainsi parle Ibâl-[pî-El],
ton serviteur.
Lorsque les tablettes de mon seigneur qu'à....
mon seigneur avait envoyées furent arrivées, à ....
les nouvelles de bonne santé et les ordres oraux ont été....
nous sortîmes; au lever-de-l'aurore, à la porte du palais nous....
Le messager du roi de Kurda, tenant....
entra avec nous. Le messager du roi de Kurda....
ceux de Lâ'ûm, Etel-pî-Šamaš et les serviteurs de mon seigneur, eux tous,
je les sondai(?) moi et Zimri-Addu, comme....

quelque chose que nous dîmes à Ḫammurabi, nous....
Išar-Lim, Mutuḫadkim, Rîm-Addu, serviteurs....
qui détiennent le secret, se tenaient près de lui.
Je le saisis de la chose en ces termes : « Une fois, deux fois, [au sujet de ?]
.... mille de tes soldats et mille soldats Ḫanéens et ....
il t'écrivit de lui envoyer. Les troupes....
.... pourquoi n'envoie-t-il pas ? [Les soldat]s de mon seigneur
[qu'il en]voie, et que mon seigneur, auparavant, parmi ses troupes....
.... leur oreille vers l'homme d'Élam....
.... tes [serviteurs], qu'il les renvoie et que ses troupes....
[parmi] tes troupes fasse camper. Au sujet de ces troupes
[j'ai interro]gé, et en fait de troupes à envoyer....
.... mon seigneur ne cesse de t'écrire....
.... le pays tout entier....
...... mon seigneur des troupes de secours nombreus[es.
[Cela et de nom]breuses choses j'ai dit.
....
....
Rev. ....
.... troupes..............
[il ne ce]sse de traîner. Cela....
[à l'ore]ille de son seigneur il a murmu[ré.
Ibâl-pî-El (le) sait et parce que Bêlšunu

[i-na p]u-lu-uḫ-ti be-lí-šu it-ti be-lí-ia[
[ ]-UD Mu-tu-ḫa-ad-ki-im ul-ta-aḫ-ḫi-iš-ma[
[× ×] zu(?)-ú ki-a-am uš-te-pí-iš um-ma a-na-ku-ma[
[li]-ib-bi A-tam-ri-im ù šarrim ša Kur-da(ki) ta-[
[u]l-la-nu-um mi-im-ma zi-iq a-wa-ti-šu iš$_7$-te-[
a-na ṣa-bi-im ṭà-ra-di-im iš-ta-na-pa-ra-kum
i-na ṣa-bi-im ka-aṣ-ri-im i-na ma-a-at(ki) Kur-[da(ki)]
lu-ul-li-ik iš-tu a-na-ku qa-du-um ṣa-bi-[im ka-aṣ-ri-im]
i-na ma-a-tim(ki) a-ka-aš-ša-du šarrum-ma al-[
qa-qa-sú a-šar ša-ni ú-ul ú-sa-aḫ-ḫ[a-ar]
pí-qa-at an-ni-tam be-lí ú-ši-im-ma a-na[
ṣa-ba-am ṭú-ru-ud an-ni-tam ad-bu-ub-šum-ma ki-a-am [iq-bi]
um-ma-a-mi a-na mi-nim a-na a-wa-ti-ka ta-at-ta-[
i-nu-ma 1 me-et ṣa-ba-am a-ṭà-ra-du še-mu-um ša i-š[e-mu-ú]
a-na 1 li-im i-qa-ab-bi-šu ù i-nu-ma 1 li-im ṣa-b[a-am]
a-na 10 li-mi i-qa-ab-bu-ú i-[n]a u$_4$-mi-šu (awîl)nakrum i-[
ni-iš li-ib-bi-im i-ra-aš-ši a-di UD 5 KAM ṭe$_4$-ma-am[×
ni-im-mar ù a-na zi-im ṭe$_4$-mi-im ša ni-im-ma-ru ni-iš$_7$(?)-[
ni-ip-pé-eš a-di pa-an ṭe$_4$-mi-im la ni-im-ma-ru mi-im-<ma> ṣa-ba-[am]
ú-ul a-ṭà-ra-ad an-ni-tam iq-bi-im mi-im-ma ṣa-ba-am ša be-lí iš$_7$-[
ú-ul i-ṭà-ra-ad ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim

24

a-na be-lí-ia [qí-bí-ma]
um-ma I-ba-al-pí-[Il]
warad-ka-a-[ma]
ki-ma na-aš-pa-ar-ti be-lí-ia ša be-l[í...
iš-ta-na-pa-ru um-ma-a-mi <a-na> Ḫa-am-mu-[ra-bi a-wa-tim] ṭà-ba-tim-ma
du-ub-bi-ib-ma ša la-ma ku-uṣ-ṣ[í-im × × ×]
ṣa-bi-im e-pu-úš an-ni-tim be-lí iš-[pu-ra-am]
i-na-an-na a-wa-tim ṭà-ba-tim-ma a-na Ḫa-am-[mu-ra-bi × ×]-at
um-ma a-na-ku-ma iš-tu (awîl)nakram ilum(lum) ú-ḫa-li-qú ù u$_4$-mu ku-uṣ-ṣí-im
ik-šu-du a-na mi-nim wardi(meš) a-ḫi-ka ka-le-et
wu-e-ra-an-ni-ma lu-ut-ta-la-ak ù la-ma ku-uṣ-ṣí-im

[par] peur de son seigneur, avec mon seigneur....
... de (?) Mutuḫadkim il a murmuré, et ...
...... je fis faire, en ces termes : «...
le cœur d'Atamrum et du roi de Kurda...
sinon toute violence de ses paroles...
au sujet de troupes à envoyer, il ne cesse de t'écrire.
Avec des troupes bien aguerries, au pays de Kurda
je vais aller. Lorsque avec des troupes [bien aguerries]
au pays j'arriverai, le roi...
ne pourra tourner la tête ailleurs...
En vérité, voici ce que mon seigneur a décidé (?) : «A...
envoie des troupes». Je lui ai dit cela; [il m'a parlé]
en ces termes : «Pourquoi, selon ta parole [...]-tu?
Lorsque j'envoie 100 hommes, selon ce qu'il entend,
il lui parle de 1.000, et lorsque [j'envoie] 1.000 hommes,
on parle de 10.000. En ce temps-là, l'ennemi...
il réalise (son?) désir. Jusqu'au 5[e] jour, les nouvelles...
nous attendrons et, d'après l'apparence des nouvelles que nous verrons...
nous agirons. Tant que nous n'aurons pas vu le caractère de l'affaire, aucun soldat
je n'enverrai». Voilà ce qu'il a dit. Aucune troupe, que mon seigneur...,
il n'enverra. Les troupes de mon seigneur vont bien.

24

A mon seigneur [dis ceci] :
ainsi parle Ibâl-pî-[El],
ton serviteur.
Conformément à la commission de mon seigneur, au sujet de laquelle mon seigneur...
ne cesse d'écrire en ces termes : «<A> Ḫammurabi dis des choses
vraiment aimables, et, avant le froid...
des troupes, fais». Voilà ce que mon seigneur m'a [écrit].
Maintenant, rien que de bonnes paroles à Ḫammurabi...
j'ai dit en ces termes : «Depuis qu'un dieu a anéanti l'ennemi et que les jours du froid
sont arrivés, pourquoi les serviteurs de ton frère les retiens-tu?
Donne-moi un ordre de mission pour que je puisse partir et pour qu'avant le froid

awîl rêdê(meš) bît-sú li-ik-šu-ud an-ni-tim ù ma-da-tim-ma
ú-da-ab-bi-ib-šu-ma ki-ma ša i-na pa-ni-tim a-[na be-lí-i]a
aš-pu-ru ki-a-am i-pu-la-an-ni um-ma šu-ma a-d[i
UD 10 KAM ṭe$_4$-em awîl Èš-nun-na(ki) lu-mu-ur-ma ku-[
an-ni-tam i-pu-la-an-ni-ma a-wa-tim ki-ma[
wardu(meš) be-lí-ia a-na be-lí-ia iṣ-ba-tù-ma i-n[a
i-na a-wa-tim Ḫa-am-mu-ra-bi úš-qí-il[
a-na te-er-[ti
um-ma a-na-ku-ma da-mi-iq[
šum-ma a-wa-tim dam-qa-ti[m
ù bi-ri-it awîl Èš-nun-[na(ki)
an-na-nu-um mi-na-am i-[
a-wa-tim dam-qa-tim i[š-
i-na u$_4$-mi-im an-n[i(?)-e(?)-em(?)
mi-nam te-ep-pé-[eš
ú-lu-ma ku-[
....
....
Rev. ....
be-[l]í-[i]a(?) [š]u i-na[
ù wu-ú-ur-ti te -[
iš-ti-nu-tim-ma t[u-
iš-ti-ni-iš úš-bu-ma[
id-bu-ub i-na mu-ši-im[
e-le-nu-um Bâbili(ki) [
mu-ši-tam am-ḫu-ur ki-ma[
(iṣ)elep šu-ut E-tel-pî-(il)Šamaš[
eš-me ki-ma wu-ú-ur-ti be-lí-[ia
a-na Bâbili(ki) úš-qa-al-pu-ú[
ni-it-ta-al-kam wu-ú-ur-ti be-lí-[ia
ù wu-ú-<ur>-ti Ḫa-am-mu-ra-bi ša a-na[
iš-te-et-ma a-di ša (nâr) Ir-ni-n[a
a-na be-lí-ia ú-ul aš-pu-ur um-ma a-na-ku-ma iṣ-ba-[
ú-lu-ma iš-tu Sippar(ki) a-na be-lí-ia a-ša-a[p-pa-ar
wa-ar-ka-nu-um ṭe$_4$-em Ḫa-am-mu-ra-bi i-ša-an-ni-ma[
ù be-lí ki-a-am i-qa-ab-bi um-ma-a-mi a-di la ta-ki-[it-ti]
at-lu-ki-ka la ta-mu-ru am-mi-nim ta-aš-pu-ra-am

le chef des soldats puisse regagner son logis». De ces choses et de beaucoup (d'autres)
je l'ai entretenu, conformément à ce que, précédemment, [à mon seigneur]
j'avais écrit. Il m'a répondu en ces termes : «Jusqu'à...
le 10e jour, des nouvelles de l'homme d'Ešnunna je veux voir...»
Voilà ce qu'il m'a répondu; et la chose comme...
les serviteurs de mon seigneur pour mon seigneur ont saisi et dans...
Au sujet de la chose, j'ai attiré l'attention de Ḫammurabi...
à l'ordre...................
Ainsi me suis-je exprimé : «Bon !...
Si de bonnes choses........
et entre l'homme d'Ešnun[na...
en vérité quoi.....
de bonnes choses.....
En [ce (?)] jour.....
que feras-tu.....
ou bien.....
....
....
Rev. ....
de mon seigneur... dans...
et l'ordre de mission...
pour la première fois (?)...
ensemble ils ont demeuré...
il parla. Pendant la nuit...
En amont de Babylone...
De nuit, je me présentai; que...
le bateau des gens d'Etel-pî-Šamaš...
j'appris; conformément à l'ordre de mission de [mon] seigneur...
on l'a fait descendre à Babylone...
nous sommes partis. L'ordre de mission de [mon] seigneur...
et l'ordre de mission de Ḫammurabi qui à ...
concordèrent; puis, jusqu'à ce qu'au fleuve Irnina [je...
à mon seigneur je n'ai pas écrit. Je me suis dit : «...
ou bien de Sippar j'écrirai à mon seigneur.
Dans la suite les nouvelles concernant Ḫammurabi changeront...
et mon seigneur parlera ainsi : «Jusqu'à ce que tu n'eusses pas vu
la certi[tude] de ton départ, pourquoi m'as-tu écrit ?»

an-ni-tam- *ma*
a-na be-lí-ia ú-ul aš-pu-ur [*i-na-*]*an-na i-na mu-ši-i*[*m*]

ša tup-pí an-ni-em a-na ṣe-er b[*e-l*]*í-ia ú-ša-bi-lu*
(*nâr*)*Ir-*{*na*}*-ni-na e-te-bi-ir i-na me-eḫ-ri Ša-ba-zi-im i-na pí-a-at*

A-ar-ri-bi ta-za-ku i-na ša-ni-im u_4*-um-šu*
i-na me-eḫ-re-et É-ḫu-ul(*ki*) *a-bi-e-et*
wardu(*meš*) *be-lí-ia ša-al-mu ú-ul mu-ur-ṣú*

ú-ul ḫi-ṭi-tum i-ba-aš-ši

25

[*a-na be-lí-ia*] *qí-bí-ma*
um-ma I-ba-al]*-pí-Il*
[*warad-ka-a*]*-ma*
aš-šum 5 me-ti[*m*] *ṣa-ab aḫ Pu-ra-an-tim ù 10 li-mi*(*awîl*) *Bâbili*(*ki*)

[*a-na*] *ṭà-ra-di-im a-na ṣe-er Ḫa-am-mu-ra-bi*
[*aš-p*]*u-ra-am-ma Ḫa-am-mu-ra-bi ṣa-ba-am ša be-lí i-ri-šu*

[*ú-ul id-di*]*-in um-ma-a-mi a-di te*$_4$*-em*(*awîl*)*nakrim* [*l*]*a a-mu-ru*
[*ú-ul*] *a-ṭà-ra-ad an-ni-tam Ḫa-am-mu-ra-bi iq-bi*
[*a-nu-um*]*-ma awîl Èš-nun-na*(*ki*) *i-na né-bi-ir Ma-an-ki-si-im*(*ki*)
[*wa-ši-ib*] *ù ki-a-am iq-bu-nim um-m*[*a*]*-mi a-na Ši-tu-lim*(*ki*)
[*pa-nam ša-ki-i*]*n Ḫa-am-mu-ra-bi iš-me-ma k*[*i-*]*a-a*[*m*] *iq-bi um-ma-a-mi*
[×] *i-te-bi-ir ù a-na Ši-tu-ul-lim*(*ki*) *pa-nam ša-ki-in*
[ ] *Ḫanû*(*meš*) *ù aḫ Pu-ra-an-tim ša be-el-ka iš-pu-ra-am*

[*it-ti ṣ*]*a-bi-ia lu-uš-ta-aṣ-bi-it-ma a-na ṣe-er be-lí-ka*

[*a-ṭà-ra-ad an-ni-tam Ḫa*]*-am-mu-ra-bi iq-bi-ma ki-a-am a-pu-ul-šu*

[*um-ma a-na-ku-ma*] *i-na sa-li-ma-tim-ma be-lí iš*$_7$*-ta-na-pa-ra-kum*

[*a-na*] *É-kál-la-tim*(*ki*) *e-li-im iš*$_7$*-te-ni-me*
[ ] *ša ta-ṭà-ra-du pa-an ṣa-bi-ia*
[ ]*ma i-na Kur-da*(*ki*)
[×] *-ma*

C'est bien cela
que je n'ai pas écrit à mon seigneur. Maintenant, pendant la nuit
où j'envoyai cette mienne tablette à mon seigneur,
je passai le fleuve Irnina. Vis-à-vis de Šabazim, aux bouches

des Arribi je .... Demain
je passerai la nuit vis-à-vis d'Êḫul.
Les serviteurs de mon seigneur vont bien. Il n'y a pas de maladies

ni de faute.

25

[A mon seigneur] dis ceci :
[ainsi parle Ibâl]-pî-El,
[ton serviteur.]
[Au sujet de] l'envoi de 500 hommes de troupe des Bords-de-l'Euphrate et de 10.000 hommes de troupe de Babylone,
j'ai écrit à Ḫammurabi et Ḫammurabi n'a pas livré les hommes que mon seigneur avait demandés.
(Il s'est exprimé) en ces termes : « Tant que je n'aurai pas vu les dispositions de l'ennemi,
je n'en enverrai pas ». Voilà ce qu'a répondu Ḫammurabi.
[Or çà], l'homme d'Ešnunna au gué de Mankisum

[se trouve] et on m'a parlé en ces termes : « Vers Šitullim
[il se dirige] ». Ḫammurabi l'a appris et il a parlé en ces termes :
« .... a passé et vers Šitullim il se dirige.
[Aux hommes] Ḫanéens et (aux hommes) des Bords-de-l'Euphrate au sujet desquels ton seigneur m'a écrit,
[... avec] mes [trou]pes je vais faire prendre la route et à ton seigneur
[j'envoie ». Ainsi] a parlé Ḫammurabi. Je lui ai répondu

[dans les termes suivants] : « Dans des termes d'amitié mon seigneur ne cesse de t'écrire
.... la montée vers Ekallâtim, il ne cesse d'apprendre
.... que tu envoies, la tête de mes hommes
.... dans Kurda
....

[*šu-n]u-ti*
[×-]*bi-ni*

. . . .

Rev. . . . .

[*i-n]a Bâbili(ki)*
[ ] [×]
[ ]*-ma qa-qa-ad ṣe-e(?)-ri-šu-nu*
[ ] *a-du-ur-ma 3 me-tim Ḫanê(meš) ša wa-ar-ka-sú ta(?)-aḫ-nu ak-la-ma*
[×](*meš*) *ša aṭ-ru-du 1 me šu-ut rêši(meš)*
[ ] × × × *kur uš-t[a]-aṣ-bi-it-ma*
[× × *ù Ba]-aḫ-di-(il)Addu pa-an ṣa-bi-im ša-a-tu*
[*uš-ta-aṣ-bi-it*]*-ma a-na ṣe-er be-lí-ia aṭ-ru-sú-nu-ti*
[*as-sú-ur-ri be-l*]*í li-ib-ba-ti-ia i-m[a-a]l-la um-ma-a-mi*

[*it-ti Ḫan*]*ê(meš) am-mi-[n]im 1 l[i-i]m ṣa-ab aḫ Pu-ra-an-tim*

[ ] *ú-ul iṭ-ru-dam* te$_4$*-em Ḫanê(meš) wardi(meš) be-lí-ia*

[ ] *a-du-ur-ma um-ma a-na-ku-ma as-sú-ur-ri*
[ ]*-šu-nu-ti-ma i-sa-ḫu-ma i-na si-ḫi-im ša i-sa-ḫu-ú*

[ ]*-im ša be-lí-ia ša i-na ma-a-tim(ki) ka-li-ša*
[×]*dan-nu-ut be-lí-ia ša i-na ma-a-at(ki) Bâbili(ki)*

[ ]*i-[n]a la*[× ×]*-ma-šum ṣe-er be-lí-ia ú-qa-al-lu*
[*Ḫa*]*nê(meš) šu[nu]-ti Ia-an-ti-in-E-ra-aḫ li-iš*$_7$*-ta-[a]l*
[*ṣa-ab b*]*e-lí-ia* *ša-lim*

26

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-pí-Il
warad-ka-a-ma
ṣa-bu-um Elamûm ša a-na ma-a-at(ki) Qú-ti-im
il-li-ku a-n[a] Èš-nun-na(ki)-ma i-tù-ur
ù i-na a-ḫi-ti-ia ki-a-am eš-me um-ma ṣa-b[u-u]m a-na ka-ak-ki-im
a-na pa-ni-šu ip-ri-ik-ma sa-li-im-šu du-[×]

ù Mu-ut-ta-tum [*k*]*i-a-am i-qa-ab-bi um-ma-a-[m]i sinništam na-wa-ri-tam*

. . . .
. . . .
. . . .

Rev. . . . .

. . . . da]ns Babylone
. . . .
. . . .
. . . j'ai eu peur; 300 Ḫanéens dont l'affaire . . . . je contins
. . . . . que j'envoyai, 100 capitaines
. . . . j'ai fait prendre la route,
. . . . . à Baḫdi-Addu la tête de ces soldats
[j'ai fait prendre] et à mon seigneur je les ai envoyés.
[Peut-être] mon [seigneur] s'emportera-t-il contre moi et dira-t-il :
«[Avec les Ḫané]ens, pourquoi 1.000 hommes des Bords-de-l'Euphrate
. . . . . n'a-t-il pas envoyé?». Les nouvelles des Ḫanéens, serviteurs de mon seigneur,
. . . . je craignis et je pensai ainsi : «Peut-être
. . . . les et déserteront-ils? Par la désertion qu'ils commettraient
. . . . . de mon seigneur que dans tout le pays
. . . . . la puissance de mon seigneur qu'au pays de Babylone
. . . dans. . . la campagne de mon seigneur ils brûleront (?)
. . . ces [Ḫa]néens, qu'Iantin-Eraḫ les interroge !
[Les troupes] de mon [seig]neur sont en bon état.

26

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El,
ton serviteur.
Les troupes élamites qui au pays des Gutéens,
étaient allées, sont revenues en Ešnunna.
Or, dans mon entourage, j'ai ouï parler en ces termes : «Des troupes
se sont opposées à elles pour (les) combattre, et son alliance. . .
Et Muttatum parle en ces termes : «Une esclave splendide

(awîl) GAL-MAR-TU ša ik-[l]u-ši-ma id-di-in-ši an-ni-tam i-na a-ḫi-ti-ia eš-me
ù a-di-ni ta-ki-it-ta a-wa-tim ši-na-ti
ip-pí-i Ḫa-mu-ra-bi
ú-ul eš-me ta-ki-ta a-wa-tim ša-a-ti e-še-me-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ar at-ma um-[×
be-lí-ia ša aš-šum ṣa-bi-[i]m a-n[a ma]-a-at(ki) Q[ú-ti-im]

[× × ×]-tim a-na ṣ[e-er be-lí-ia a-š]a-ap-[pa-ar]
. . . .
Rev. *[i]n-ḫa-ri-ir-ma[*
ip-pa-an 1 li-im ṣa[-bi-im
ip-ṭú-ur iš-ni-[×
iṭ-ru-ud-ma me-e[×
im-ḫa-aṣ še-em ša[
úš-mi-it ù i-[na-an-na
a-na ma-a-at(ki) È[š-nun-na(ki)
iṭ-ru-du mi-im-ma [
i-na-an-na i-nu-ma[×
a-na i-mi-tim ù šu-[me-lim
lu-uq-bi-šu-ú um-ma-a-[mi]
ṣa-ab be-lí-ia it-ti ṣa-bi[
ú-la-šu-ma ša-da-du-um-[m]a l[u]-uš-[d]u-ud
an-ni-tam la an-ni-tam be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
ša qa-bi-e be-lí-ia lu-pu-úš
ṣa-bu-um [ša be]-lí-ia ša-lim

27

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-pí-Il warad-ka-a-ma
iš-tu ša be-lí ú-še-še-ru 1 li-im ṣa[ba-am]

sa-ak-ba-a-am a-na pa-an na-we-e-[em]
ú-še-ṣí ù Ḫanû(meš)[
i-na Zi-il-ḫa-an(ki) re-eš [
ú-ka-a-al ù aš-šum immerim 2 immer[âtim
ú-wa-e-ra-an-ni immerum 2 immerâtim i[
ù niqû Ištar i-[
as-sú-ur-ri[×
be-lí i(?)-[
. . . .
Rev. . . . .

que le grand-des-*amurrû*» avait fait prisonnière, il l'a livrée. J'ai appris cela dans mon entourage,
mais jusqu'ici je n'ai pas appris confirmation de ces choses
de la bouche de Ḫammurabi.
Si j'(en) apprends confirmation,
je l'écrirai à mon seigneur. J'ai juré (?)....
de mon seigneur qui, au sujet des troupes au pays des Gu[téens]
.... à mon seigneur j'écri[rai]....
. . . .
Rev. il a porté secours...
devant 1.000 hom[mes]...
il a libéré...............
il envoya. Les eaux...
Il a frappé; l'orge de ...
il a fait mourir. Et maintenant...
au pays d'Ešnunna...
ils ont envoyé; quelque chose...
Maintenant, lorsque...
à droite et à gauche...
je (lui ?) parlerai en ces termes :
«Les troupes de mon seigneur avec les troupes de ...
sinon je ne manquerai pas de les emmener».
Cela ou autre chose que mon seigneur m'écrive.
Ce que mon seigneur dira, je (le) ferai.
Les troupes de mon seigneur sont en bon état.

27

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El, ton serviteur.
Depuis que mon seigneur a fait route, 1.000 hommes de tr[oupe]
sakbûm à la face de la steppe
j'ai fait sortir et les Ḫanéens...,
dans Zilḫân, sont à la disposition
de.... Et, au sujet d'un ou deux moutons.....
m'avait donné des instructions; 1 ou 2 moutons...
et le sacrifice d'Ištar...
peut-être......
mon seigneur...
. . . .
Rev. . . . .

[ ]-am [
i-zi-ba-am-ma ḫa-la-a[ṣ(?)
an-ni-tam i-na a-ḫi-ti-ia [eš-me]
a-wa-tam ú-ka-an-na-am-ma a-n[a ṣe-er]
be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-[am]

28

[a-na] be-lí-ia qí-bí-ma
[um-ma] I-ba-al-pí-Il
[warad]-ka-a-ma
[iš-tu] ša-ad-da-ag-di-im me-e
[ša] Ma-ak-ri-sa-a ṣa-ab-ta-a-ku
awîl Èš-nun-na(ki) i-li-im-ma
ut-ta-az-zi-iq-ma ṣa-ba-at i-ni-im
ša-a-ti ú-ul e-le-i
i-na-an-na Aš-qú-du-um [u]q-ta-ar-ša-an-ni
(I)Aš-qú-du-um 1 li-im ikî eqlam
i-na aḫ (nâr)Purattim ṣa-bi-it
ù a-na-ku 50 ikî eqlam i-na aḫ (nâr)Purattim
[ṣa]-ab-ta-a-ku i-na aḫ (nâr)Purattim
še-em ša-mu-um-ma a-ša-a-am
ù an-na-nu-um ša-mu-um-ma
Tr. *a-ša-a-am ù me-e ša bi-ri-it*
(iṣ)si-ḫi ù (iṣ)ḫa-ar-g[a- ×]
ša aṣ-ba-tu Aš-qú-du-[um]
[u]q-ta-ar-ša-an-ni
Rev. *i-na pa-ni-tim 10 šiqli ḫurâṣam [ú]-ša-bi-lam-ma*
ni-ba-aḫ be-lí-ia ú-[×-×]
ma-aḫ-ri-em u$_4$-ma-am ni-ba-aḫ-šu
be-lí im-ḫu-ur
i-na ša-ni-im u$_4$-mi-im ú-te-ra-am
[i]-na-an-na 10 šiqli ḫurâṣam
ù 1 me immerâtim(ḫá) a-na me-e
ša Ma-ak-ri-sa-a [a-n]a-ad-di-in
me-e šu-nu-ti be-lí la i-ka-al-la-am
[ù a]-na-ku i-na ṣilli(lí) be-lí-ia
[na-pí-i]š$_7$-tam lu-ur-ši
[ ]-ri ša be-lí-ia
[ ]I-da-ma-ra-az
[ ]ša it-ti be-lí-ia
[wa-aš]-bu am-ta-na-aḫ-ḫa-ar

. . . .
il a abandonné, et le district (?). . . .
Voilà ce que [j'ai appris] dans mon entourage.
Si j'ai confirmation de la chose,
à mon seigneur je [l'] écrirai.

28

[A] mon seigneur dis ceci :
[ainsi] parle Ibâl-pî-El,
ton [serviteur].
[Depuis] l'an dernier, j'occupe les eaux
[de] Makrisâ.
L'homme d'Ešnunna est monté;
il s'est fâché; aussi, je ne peux plus
occuper cette source.
Maintenant, Ašqudum m'a coupé (l'eau).
Ašqudum occupe 1.000 *ikû* de champ
aux Bords-de-l'Euphrate;
quant à moi, j'occupe 50 *ikû* de champ aux Bords-de-l'Euphrate.
Aux Bords-de-l'Euphrate,
j'achète des céréales;
c'est d'ici que je les achète;
Tr. mais les eaux qui sont entre
(*iṣ*)*si-ḫi* et (*iṣ*)*ḫa-ar-g*[*a*
que j'ai occupées, Ašqudum
me les a coupées.
Rev. Précédemment, j'envoyai 10 sicles d'or;
[j'acquittai] ainsi l'indemnité (due) à mon seigneur.
Dès le premier jour, mon seigneur
reçut l'indemnité qui lui revient;
le lendemain, il me la rendit.
Maintenant, 10 sicles d'or
et 100 moutons pour les eaux
de Makrisâ [je li]vrerai.
Ces eaux, que mon seigneur ne me les retienne pas,
et moi, sous la protection de mon seigneur
que je détienne [la vi]e.
. . . . de mon seigneur
. . . . Idamaraz
. . . . . qui avec mon seigneur
. . . demeu]rent, je ne cesse de recevoir.

[š]e-em lu-ul-qé-em
Tr. *[me-e ša Ma-ak-r]i-sa-a be-lî*
[la i-]ka-al-la-am

29

a-na be-l[í]-ia
qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-pí-Ìl
warad-ka-a-ma
aš-šum ni-iš ili(meš)[š]a be-lí iš-ta-na-pa-ra-am
(il)Šamaš i-na na-ri-[im Ḫa-am-mu-r]a-bi ú-da-ab-ba-ab
ù a-wa-tam iš-[× ×] iṣ-ba-at-ma
ú-ul ú-wa-aš-ša-ar um-ma-a-mi a-na Ul-ta-ši-il
lu-[uz-ku]-ur an-ni-tam-ma ṣa-bi-it
a-nu-um-ma I-ku-un-pî-(il)Sin ù Be-lum-ki-ma-ilim
te_4-em Ḫa-am-mu-ra-bi ga-am-ra-am be-lí li-iš-ta-al-šu-nu-ti
aš-šum awîlim ša n[a-k]a-ar-šu a-na mi-im-m[a]
iḫ-sú-sú we-di i-na pa-ni-tim-ma a-na ṣe-er be-li-ia
aš-pu-ur um-ma a-na-ku-ma Ḫa-am-mu-ra-bi
[i]l-li-ik
[ ]-ma
[i]q-bi-im
....
Rev. ....
lu-[a-na ṣ]e-[er] b[e-li]-ia
aṭ-ru-ud i-na-an-na a-nu-um-[ma b]e-lí I-ku-un-pî-(il)Sin
li-iš$_7$-ta-al ù an-ni-tam la an-ni-tam be-lî li-iš-pu-ra-am
ša qa-bi-e be-lí-ia lu-pu-úš šum-ma be-lî i-qa-ab-bi
um-ma-a-mi ba-lum šu-ṣí awîlim-ma s[u × ×]-ur
an-ni-tam la an-ni-tam be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
ša be-lí i-qa-ab-bu-ú lu-pu-úš

30

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-b[a-al-]pí-Ìl

... des céré]ales que je prenne.
Tr. [Les eaux de Makrisâ], que mon seigneur
[ne] me retienne pas.

29

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El,
ton serviteur.
Relativement au serment par les dieux, au sujet duquel mon seigneur ne cesse de m'écrire,
Šamas par le fleu[ve à (?) Ḫammur]abi intentera un procès;
l'affaire..... il a saisi
et il ne la lâchera pas. Il a dit : «Contre Ultašil
je veux jurer». Voilà bien ce qu'il pense.
Or çà, Ikûn-pî-Sin et Bêlum-kîma-ilim,
que mon seigneur (les) interroge (au sujet de) toute l'affaire Ḫammurabi.
Au sujet de l'homme dont l'ennemi a songé
à quelque chose (d'hostile), en vérité, précédemment à mon seigneur
j'écrivis en ces termes : «Ḫammurabi
.... est allé
....
.... il a dit
....
Rev. ....
.... à] mon s[eigneur]
j'ai envoyé. Or çà, maintenant, que mon seigneur
interroge Ikûn-pî-Sin, et cela ou autre chose que mon seigneur m'écrive.
D'après ce que mon seigneur dira, j'agirai. Si mon seigneur s'exprime
ainsi : «Sans l'expulsion de l'homme...».
Cela ou autre chose que mon seigneur m'écrive.
Ce que mon seigneur dira, je (le) ferai.

30

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El,

warad-ka-a-ma
ki-ma i-na a-lim(ki) Ḫi-ri-tim(ki) ṭe$_4$*-mu-um iṣ-ṣa-ab-tu*

(awîl)nakrum i-mu-ur-ma a-na e-bé-ri-im 1-šu 2-šu
il-tu-uk-ma ṣa-ab be-lí-ia a-na pa-ni-šu
ip-ri-ik-ma e-bé-ra-am ú-ul id-di-in-šu
ki-ma e-bé-ra-am ú-ul il-ú ù e-bé-ri-šu
i-na am-ri-im-mi ša ni-nu ù wardu(meš) Ḫa-am-mu-ra-bi
nu-uš-ta-ti-lu-ma a-na pa-an e-bé-ri-šu

ni-i[p]-tu-ú e-bé-ri-šu a-na (nâr)Za-ba-lim
[ ]× *e-bé-r[a-am*
....
Rev. ....
1 me ṣa-ba-am uš-ta-aṣ-bi-it [× ×]-ba-at[
ip-pa-an ṣa-bi-im ša-a-[t]u aṭ-ru-ud iš-tu Š[a
a-di Ka-ak-ku-la-tim(ki) aṣ-ba-at um-ma a-n[a-ku-ma]
as-sú-ur-ri 10 li-mi ú-ṣú-ma 10 li-mi ṣa-ba-[am]
i-ṭà-ar-ra-ad-ma i-na Su-ḫi-im sí-ḫa-am i-na-ad-di
šum-ma mi-im-ma ki-ib-sa-am ta-mu-ra a-na Me-ep-ti-im
šu-pu-ur-ma ṣi-bi-it ṭe$_4$*-mi-im li-ir-ši*
ù a-na ṣe-ri-ia šu-up-ra-am-ma a-na-ku an-na-nu-um
ṭe$_4$*-mi lu-uṣ-ba-at an-ni-tam (awîl)ba-ad-da-am ú-wa-e-er*

ù 30 (awîl)Su-ḫa-ya uš-ta-aṣ-bi-it-ma
it-ti Ia-aq-qi-im-li-im (awîl)Su-ḫa-ya a-na Ka-ak-ku-[la]-tim(ki)
aṭ-ṭà-ra-ad [um]-ma a-na-ku-ma šum-ma (awîl)nakrum
iš-tu Ka-[ak]-ku-la-tim(ki) i-ti-iq-ma e-li-iš

pa-ni-[šu i-ša-k]a-an i-na i-di-šu a-li-ik-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
Tr. *šu-pu-ur ù a-na ṣe-ri-ia šu-up-ra-am*
an-ni-tam ú-na-ḫi-sú-ma ap-ru-sú ka-ṣa-am

ka-la-šu aṣ-ba-at be-lí ṣi-bi-it ṭe$_4$*-mi-im li-ir-ši*
ša-ni-tam awîlu(meš) wardu(meš) be-lí-ia
Tr. lat. *ša ki-ma i-na pa-an e-bé-ri ša-ap-ru*
ša-al-[m]u mi-im-ma mu-tu-um
ú-ul i-ba-aš-ši

31

a-na be-lí-ia
qí-bi-ma
um-ma I-ba-al-pí-Il
warad-ka-a-ma

ton serviteur.
L'ennemi a vu que dans la ville de Ḫiritum une décision a été prise,
une fois, deux fois, il a essayé de passer,
mais les troupes de mon seigneur lui ont
résisté et ne lui ont pas livré le passage.
Comme il n'a pu passer et que son passage
à travers les fossés que nous et les serviteurs de Ḫammurabi
avons... et que nous avons creusés vis-à-vis de (l'endroit de) son passage,
son passage au cours d'eau Zabalum
.... le passage
....
Rev. ....
J'ai fait prendre 100 hommes de troupe......
à la disposition de ces hommes j'ai envoyé, depuis Š[a...
jusqu'à Kakkulâtim j'ai pris. Je me suis dit ceci :
«Peut-être 10.000 hommes sortiront-ils et 10.000 hommes
enverra-t-il, et parmi les Suḫéens provoquera-t-il la rébellion?».
Si vous voyez un moyen quelconque (d'agir), écris
à Meptum. Qu'il prenne une décision,
ensuite écris-moi, et moi, d'ici,
je prendrai ma décision. Voilà ce que à ... j'ai donné comme instruction.
Puis j'ai fait prendre route à 30 Suḫéens et
avec Iaqqim-Lim, le Suḫéen, à Kakkulâtim
je (les) envoie. J'ai dit ceci : «Si l'ennemi
s'avance, (venant) de Kakkulâtim, et s'il se dirige vers le nord,
marche contre son flanc, et à mon seigneur
Tr. écris, et à moi aussi écris.»
Telles sont les instructions que je lui ai données et que j'ai prises Le...
tout entier j'ai pris. Que mon seigneur prenne une décision.
Autre chose. Les serviteurs de mon seigneur
Tr. lat. qui avaient été envoyés vis-à-vis du passage
vont bien. Il n'y a
pas eu mort (d'homme).

31

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El,
ton serviteur.

i-nu-ma [× × × × ×] *mi-im-ma a-wa-[t]um*
i-na l[i]-ib-bi Ḫ[a]-am-mu-ra-bi iq-qa-ra-ar-ru
a-na ṣe-ri-ia iš-ta-ap-pa-ra-am-ma
a-šar wa-aš-bu a-na ṣe-ri-šu a-al-la-ak-ma
mi-im-ma a-wa-[tum] ša i-na li-ib-bi-šu
iq-qá-ra-ar-ru i-da-ab-bu-ba-am-ma
a-wa-tim ma-aḫ-re-tim ma-li i-da-ab-bu-bu
a-na ṣe-er be-lí-ia á[š]-ta-na-ap-pa-ar
i-nu-ma a-na-ku a-na ṣe-er Ḫa-am-mu-ra-bi
at-ta-al-ku an-na-nu-um wa-ar-ki-ia-ma
(I)*Il-me-*[× × × × ×]*-ag* [× × ×]
ṣa-ba-am ú-wa-aš-ša-ar-ma a-na[
a-la-ni-e(*ḫá*) [*i*]*t-ta-na-*[*al-la-ku*
(I)*Ḫa-am-mu-ra-bi* ×[
[(I)*Ḫa-am-mu-r*]*a-bi iq-b*[*i*
. . . .
Rev. . . . .
a-na wa-ar-ki-šu-nu ar-[× ×]*-m*[*a*]
e-ri-iš-ši-šu-nu-ma ṣa-ba-a[*m*]
ú-ša-ás-ḫi-ir-šu-nu-ti ak-ki-ma awîlu(*meš*) *šu-nu-*[*ti*]
ú-ša-aḫ-ḫi-ṭú (I)*Zi-im-ri-*(*il*)*Addu*
ṣa-bi-it-ma a-na pí-i ṣa-bi-im it-ta-na-ad-di-ir

ù be-lí i-de ki-ma 1 awîlum pí-i ma-du-tim
ú-sa(!)*-ás-ḫa-ar i-na-a*[*n*]*-na be-lí a-na Zi-im-ri-*(*il*)*Addu*

li-iš-pu-ur-ma <*dan-na-tim*> *li-iš-ku-*[*u*]*n ù li-is-sú-*[*u*]*ḫ-šu-ma*

a-na-ku ki-ma i-na-an-na a-wa-at é-kál-lim-ma
lu-še-ši-ib ù i-nu-ma (*iṣ*) *kakki*(*meš*) *lu*(!)*-uz-zi-iz-m*[*a*]
[*š*]*a mu-du-ti-ia ki-iṣ-ra-tim lu-ki-in*
ú-la-šu-ma awîlum šu-ú pí-i ṣa-bi-im
e-li-ia úš-ba-la-ak-ka-at-ma
ma-al ša-la-mi-im ú-ul a-ma-ṣí
a-na be-lí-ia áš-tap-ra-am be-lí lu-ú i-de
awîlum šu-ú ú-pa-al-la-sa-an-ni
i-na ma-al a-mu-ru pí-i ṣa-bi-im e-li-ia
šu-ba-al-ku-ut ṣa-bu-um ša be-lí-ia ša-lim

32

a-na be-lí-ia
i-bi-ma
um-ma I-ba-al-pí-Il

Lorsque . . . . . . quelque affaire
préoccupe Ḫammurabi,
il ne manque pas de m'écrire, et
je vais vers lui, là où il se trouve.
Quelle que soit l'affaire qui le préoccupe,
il em la dit.
De toutes les affaires importantes dont il me parle,
je ne cesse d'en écrire à mon seigneur.
Lorsque je vais chez Ḫammurabi,
ici, aussitôt après mon départ,
Ilme- . . . .
il libérera les troupes et vers. . .
des villes par[tiront] sans cesse.
Ḫammurabi . . . .
[. . . . . Ḫammur]abi a parlé
. . . .
Rev. . . . .
Après eux, je . . . . . .
et leur désir même aux troupes
il fit se retourner au point que ces hommes
ont razzié. Zimri-Addu
y pense, et à cause de l'esprit des troupes il ne cesse de craindre.
Or, mon seigneur sait comment un seul homme
peut circonvenir l'esprit d'une foule. Maintenant.
que mon seigneur écrive à Zimri-Addu, qu'il (lui) parle < sévèrement > et qu'il le déplace
pour que, moi, dès maintenant, j'« assoie » l'affaire du palais même,
et qu'au moment du combat je sois à même,
selon mes informations, d'installer les régiments.
Sinon, cet homme tournera contre moi
l'esprit des troupes
et je ne pourrai obtenir une paix complète.
J'écris (à ce sujet) à mon seigneur; que mon seigneur sache
(que) cet homme a fixé les yeux sur moi.
D'après tout ce que j'ai pu voir, l'esprit des troupes
est retourné contre moi. Les troupes de mon seigneur sont en bon état

32

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-pî-El.

warad-ka-a-ma
tup-pu-um a-na ṣe-er (il)Addu-na-ṣir iš-tu bîti(ti)-[šu]
ik-šu-dam um-ma-a-mi eqel Dûr(ki)-Ia-aḫ-du-un-li-im
ša i-nu-ma be-el-ka iš-tu An-da-ri-iq(ki)
i-tu-ra-am-ma id-di-na-kum i-ki-mu-nim-ma
a-na Mu-ut-sa-lim id-di-nu-ni-šu
ù eqlam ša i-na at-lu-ki-ka
be-el-ka iq-bi-kum ú-ul id-di-nu-nim

an-ni-tam iš-tu bîti(ti)-šu iš-pu-ru-ni-šum-[m]
ki-ma ṣé-eḫ-ri-im ir-ṭú-ub
ba-ka-am um-ma šu-ma a-di[
a-na eqel te-er-[ti]-tim ša be-l[í]
a-na (awîl) ša-pi-ṭim i[p-q]i-d[a(?)-am(?)-ma(?)
a-na-at-ṭà-l[u] eqel li-la-[
š[a] i-nu-ma be-lí iš-tu An-da-[ri-iq(ki)]
Tr. *i-tu-ru ù qi-iš$_{7}$-ti*
ma-ḫa-ar [be]-lí-ia
aš-ku-un-ma e[qlam ša]-a-ti
Rev. *it-ti be-lí-i[a*
i-na-an-na a-na-ku [× × × ×
be-lí wa-aš-ba-a-ku ù ul[×
eqlam i-ki-m[u]-ma a-na M[u-ut-sa-lim]
id-di-nu-šu an-ni-tam (il)Ad[du]-na-[ṣir]
iš-tu u$_{4}$-mi-im ša ṭe$_{4}$-em eq[lim ša-a-ti]
eš-mu-ú ka-ia-an-tam i(?)-pa-[
mu-ru-uṣ li-ib-bi warad be-lí-[ia]
ša eš-mu-ú a-na ṣe-er be-lí-ia
aš-pu-ur

33

[a]-na be-lí-ia qí-bí-ma um-ma I-ba-al-Ìl
[warad]-ka-a-ma tup-pa-am ša be-lí ú-ša-bi-lam eš-me

aš-šum ṭe$_{4}$-em Ḫa-am-mu-ra-bi šar Bâbili(ki)
ša a-na be-lí-ia iš-pu-ra-am um-ma-a-mi
it-ti Ri-im(il)Sin šar La-ar-sa(ki) an-na-am-ma-ar
[ù a]wîl[E]š-nun-na(ki) it-ti-ia in-né-em-mé-ed
i-na-[an-n]a ṣa-ba-am ṭú-ur-dam-ma ṣi-bu-tam ša-a-ti lu-uk-šu-ud-ma
it-ti ṣa-bi-ka ṣa-ba-am e-mu-qa-tim lu-uṭ-ru-da-kum-ma
ṣi-bu-ut-ka ku-šu-ud ṭe$_{4}$-ma-am an-ni-em ša Ḫa-am-mu-ra-bi

ton serviteur.
Une tablette est arrivée à Addu-nâṣir, provenant de sa maison,
ainsi (conçue) : «Le champ de Dûr-Iaḫdunlim
que t'avait livré ton seigneur, quand
il revint d'Andariq, on s'en est emparé
et on l'a livré à Mût-salim.
Or, le champ au sujet duquel, à ton départ,
ton seigneur t'avait donné des ordres, on ne me l'a pas livré.»
Voilà ce qu'on lui a écrit de chez lui.
Comme un enfant, il n'a cessé
de pleurer et de dire : «Jusque......
Au sujet du champ, objet d'un ordre que mon seigneur
a confié au juge
et que j'attends, le champ ......
Or (?), lorsque mon seigneur d'Andariq
Tr. est revenu, mon cadeau
devant mon seigneur
j'ai déposé et c[e ch]amp
Rev. de mon seigneur...
Maintenant, moi...
ô mon seigneur, je demeure et ...
On s'est emparé du champ; à M[ût-salim]
on l'a livré.» Voilà ce que Addu-nâ[ṣir],
depuis le jour où j'ai appris l'affaire de ce champ
me ..... continuellement.
La peine du cœur du serviteur de mon seigneur
que j'ai apprise, à mon seigneur
j'écris.

33

A mon seigneur dis ceci : ainsi parle Ibâl-El,
ton [serviteur]. J'ai entendu la tablette que mon seigneur m'a envoyée.
Au sujet du message que Ḫammurabi, roi de Babylone,
a écrit à mon seigneur en ces termes :
«Je vais me rencontrer avec Rîm-Sin, roi de Larsa;
[et l'homme d'E]šnunna s'est associé à moi.
Dès maintenant, envoie-moi des troupes afin que je réalise ce désir.
Avec tes troupes je te (r)enverrai des troupes d'élite.
Réalise ton désir.» Ce message que Ḫammurabi

a-na be-li-ia iš-pu-ra-am ma-ḫa-ar (awîl) s[u]-ga-g[i(meš)] wardi(di)-ka
[aš-ku]-un-ma um-ma a-na-ku-ma ši-ta-la-a-ma šum-ma[
[a-na Ḫ]a-a[m-m]u-r[a]-bi aw[îl] Bâbili(ki) × [
....

Rev. ....
[.................................b]e-li-i[a
[....................d]an-na-tum ša-ak-n[a-at]
[....................]-šu(?) aš-šum ṭe$_4$-em (I) Ša-du-un-la-ba
[a-na ṣe-ri-ia iš]-pu-ra-am um-ma (I)Ša-du-un-la-ba-ma
aš-šum q[a-q]a-ad (I)Iš-me-(il)Addu na-ki-ir be-li-ia a-ki-su-ma
a-na ṣe-er be-li-ia ú-ša-bi-lu awîlu(meš) Ḫu-ur-ra-ya(ki)
ù awîl Ši-na-aḫ(ki) i-li-ku-nim ki-re-ti-ia ik-ki-su
um-ma-a-mi al-kam a-lam(ki) lu-up-qí-da-kum-[ma]
a-na ṣe-er be-li-ia lu-ut-ta-la-ak a-na (I) I-ba-a[l-(il)Addu]
aš-pu-ur-ma 50 ṣa-ba-am a-na na-ṣa-ar Aš-na-ak-ki-im(ki)
ú-še-ri-ib-ma (I) Ša-du-un-la-ba ù I-ba-al-(il)Addu
a-na ṣe-ri-ia i-na pu-ḫu-ur Ḫanê(meš)
a-na Si-ḫa-ra-ta(ki) ik-šu-du-nim um-<ma>-a-mi as-sú-ur-ri
a-na ṣe-er be-li-ia at-ta-al-la-ak-ma wa-ar-ki-ia
a-la-nu ša it-ti-ia na-ak-ru a-na Aš-na-ak-ki-im(ki)
la i-sa-an-ni-qú-ma pí-i a-lim la úš-ba-la-ka-tu
i-na-an-na qa-du-um Ḫanê(meš) a-na li-ib-bi ma-tim
[it]-ti-šu a-la-ak-ma da-ḫa-at a-la-ni-e
Tr. *[ša it-]ti-šu na-ak-ru a-ša-al a-di UD 3 KAM-mi*
[ṭe$_4$]-ma-am ga-am-ra-am a-na ṣe-er be-li-ia
[a-š]a-ap-pa-ra-am na-wu-um ù Bin-Si-im-a-al
[š]a- a- lim

34

a-na be-li-ia qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-Il warad-ka-a-ma
aš-šum 10 li-mi ṣa-bi-im ù (iṣ) MÁ(ḫá)-TUR a-na (il)[
ṭà-ra-di-im ù re-eš (awîl) nakrim ku-ul-li[m] be-li a-na ṣe-er

a écrit à mon seigneur, je l'ai exposé devant les cheiks, tes serviteurs,
en ces termes : «Délibérez et si......
à Ḫammurabi, l'homme de Babylone...
....

Rev. ....
..............] de mon seigneur
.... on a p]arlé fortement
............] Au sujet de l'affaire de Šadunlaba,
Šadunlaba [m'a é]crit ceci :
«Au sujet du fait que j'ai coupé la tête d'Išme-Addu, ennemi de mon seigneur,
et que je l'ai envoyée à mon seigneur, les hommes de Ḫurrâ
et l'homme de Šinaḫ sont venus ici ; ils ont coupé (les plantes de) mes vergers.»
(J'ai répondu) ainsi : «Viens ici, afin que je puisse te remettre la ville et
que je puisse me rendre auprès de mon seigneur». J'ai écrit à Ibâl-Addu
que j'ai fait entrer 50 hommes pour la garde d'Ašnakkum.
Šadunlaba et Ibâl-Addu
sont arrivés ici auprès de moi, à Siḫarata, au moment du rassemblement des Ḫanéens.
Je me suis dit ceci : «Si
je me rends auprès de mon seigneur, après mon départ,
pourvu que des villes qui me sont hostiles ne se joignent pas
contre Ašnakkum et qu'elles ne retournent pas l'esprit de la ville !».
Dès maintenant, avec les Ḫanéens, dans l'intérieur du pays
avec lui j'irai, et, au sujet des villes
Tr. qui lui sont hostiles, je m'informerai. Dans 3 jours,
un rapport complet à mon seigneur
j'enverrai. Le «campement» et les Bin-Sim'âl
vont bien.

34

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ibâl-El, ton serviteur.
Au sujet des 10.000 hommes de troupe et des barques à envoyer à...,
et de l'aide à donner à l'ennemi, mon seigneur

(I)*Ḫa-am-mu-ra-bi iš-pu-r[a-a]m la-ma tup-pí be-lí-ia*
i-ka-aš-ša-dam ú-da-bi-[bi]-ib ṣa-ba-am ma-da-[a]m ù (iṣ)MÁ (ḫá)-TUR
iṭ-ru-ud i-na-an-na tup-pí be-lí-ia ik-šu-dam-ma

[a-na Ḫa]-am-mu-ra-bi ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma
[× × × × × ×i]š-pu-ra-kum ṣa-ba-am ù (iṣ)MÁ[(ḫá)-TUR]
[q]í-ru-[ub] ut-[× × ×] li-iṣ-ba-at (awîl) nakrum
qí-ru-ub [× × × ×]-šum-ma ki-a-am i-p[u-ul]
um-ma-a-mi ṣa-[bu-u]m ù (iṣ)MÁ(ḫá)-TUR i-na Ka-[

ša-ki-in ṣa-bu-[u]m ù [(iṣ)MÁ(ḫ]á)-TUR i-na Ra-pí-[qi-im(ki)]
ša-ki-in ṣa-bu-um ú (iṣ)MÁ(ḫá)-TUR i-na ú-[
ša-ki-in ù ṣa-bu-um [ù] (iṣ)MÁ(ḫá)-TUR ú-[
te$_4$-mi ṣa-bi-it ù a-nu-[um-ma a-na Ḫa-am-mu-ra-bi]
ki-a-am aš-pu-ur um-ma a-[na-ku-ma]
ṣa-ba-am ù (iṣ)MÁ(ḫá)-TUR [
la ta-ka-al-la š[u(?)
Tr. *te-ep-pé-eš an-ni-[tam*
an-ni-tam Ḫa-am-mu-ra-[bi
Rev. *aš-šum ṣa-ab (awîl)Èš-[nun-na(ki)*
Ḫa-am-mu-ra-bi[
[li-i]š-pu-ur um-ma-a-[mi
[×-l]a(?)-at awîli(meš) šu-nu-ti a-na [
i-la-ak ṣa-bu-um šu-ú i-na a-[lim
la úš-ša-ab i-na ki-di-im-ma li-[ši-ib]

ù ṣa-bi a-lam(ki) Bâbili(ki) ù k[a-
an-ni-tam be-lí a-na Ḫa-am-mu-ra-bi iš-p[u-ra-am]
i-na-an-na as-sú-ur-ri ki-ma na-aš-[pa-ar-ti]
be-lí-ia i-na Bâbili(ki) ú-še(?)-[
ù i-na ma-al ša a-na ḫi-zu-z[a-
ša ba-za-<ḫa>-at [× ×.....
i-na-an-na be-[lí......
šum-ma ri-it-tu(?)-[um] be-[lí × × × × ×
li-ši-ib-ma 1 awîlum-[m]a(?) (awîl)nakrum úš-[×-b]u (awîl) nakrum-[m]a(?) [l]i-[ḫ]a-ab-bi-[ib]
ù sa-la-ḫa-šu lu-ša-aḫ-[ḫi]-iṭ
a-n[a an-ni-tim b]e-lí li-iš$_7$-ta-<al> awîli(meš) awil Bâbili(k[i])

[...........m]a ki-di ú-ul i-le-ú
[ṣa-bu-um] ša-lim

à Ḫammurabi a écrit. Avant que la tablette de mon seigneur
me parvînt, j'avais réclamé. Beaucoup d'hommes de troupe et des barques
il a envoyé. Maintenant, la tablette de mon seigneur m'est parvenue.

[A Ḫam]murabi j'ai parlé en ces termes :
«...... il t'a envoyé. Des hommes et des barques
sont à por[tée]... qu'il prenne. L'ennemi
est proche ......» Il a répondu
en ces termes : «Des hommes de troupe et des barques à Ka-[

se trouvent; des hommes et des barques à Rapi[qum]
se trouvent; et des hommes et des barques dans.....
se trouvent; et des hommes et des barques.....
Ma décision est prise.» Là-dessus [à Ḫammurabi]
j'ai écrit en ces termes :
«Les hommes et les barques.....
ne retiens pas .....
Tr. Tu feras; cela ......
Cela, Ḫammura[bi] ......
Rev. Au sujet des troupes d'Èš[nunna.....
Ḫammurabi ......
[qu'il] écrive en ces ter[mes .....
...... de ces hommes à ......
ira. Ces troupes dans la vi[lle ...
ne demeureront pas, mais dans la campagne même qu'[elles demeurent],

et mes troupes la ville de Babylone et ...»
Voilà ce que mon seigneur a écr[it] à Ḫammurabi.
Maintenant, peut-être conformément au mes[sage]
de mon seigneur, à Babylone ....
et dans tout ce qui ....
des gendarmes de ....
Maintenant, mon seigneur ....
Si cela convient (?) mon seigneur, ...
qu'il demeure. Un homme... l'ennemi... l'ennemi....

et qu'il razzie son .....
A [ce sujet] que mon seigneur réfléchisse. Les gens de l'homme de Babylone
.... n'ont pu.
[Les troupes] sont en bon état.

35

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-Il
warad-ka-a-ma
la-ma tup-pí be-lí-ia a-na ṣe-ri-ia i-ka-ša-dam
ki-ma (awîl)girsiqqû(meš) wardi(di meš) be-lí-ia
ip-pa-ar-ku-ú eš-me-e-ma
a-na na-we-em ša i-na pí-e-at
Za-al-ma-a-qí-im(ki) ša-ak-na-at aš-pu-ur
ú-da-an-ni-in ù a-na na-we-em
Tr. *ša qa-ṣí-im qa-ta-am-ma*
aš-pu-ur ú-da-an-ni-in
(awîl)girsiqqû(meš) ša ip-pa-ar-k[u-ú]
šum-ma ilum(lum) ša be-lí-i[a
Rev. *i-ta-la-ak (awîl)g[irsiqqû(meš)*
awîli(meš) šu-nu-[ti
a-yi-ša-am-ma [
ù ki-ma tup-pí be-[l]í-[i]a a-[n]a[×-b]i(?)-it-ta(ki)
ik-šu-dam tup-pí be-lí-ia eš-me-e-ma
e-em na-wu-um ša be-lí-ia š[a-a]k-n[a]-at
aš-pu-ur ú-da-an-ni-in
ki-ma awîlu(meš) šu-nu la na-pa-ar-< ki >-im
a-w[a]-tam ma-di-iš ú-da-an-ni-in ša-ni-tam
[n]i-šu i[t-t]i (awîl)ṣuḫâri(ri)-ka(meš) šarrâni(meš) ša I-da-ma-ra-az
Tr. *(awîl)girsiqqû(meš) ša ip-pa-ar-ku-ú*
i-ta-aṣ-ba-tu-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
[ú]-ta-ru-ni-šu-nu-ti i-na an-ni-tim
[ki]-ma it-ti be-lí-ia li-ib-ba-am
Tr. lat. *ga-am-ra-am i-da-ab-bu-bu*
be-lí i-na an-ni-tim i-la-ta-ak-šu-nu-ti
ù a-na-ku [m]a-ti-i-ma a-na awîli(meš) šu-nu-ti
[ni-di] a-ḫi-im ú-ul a-ra-ši

36

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-Il
warad-ka-a-ma

35

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ibâl-El,
ton serviteur.
Avant que la tablette de mon seigneur m'atteignît,
j'appris que les *girsiqqû*, serviteurs de mon seigneur,
avaient fait défection.
Au campement qui se trouve à la limite
de Zalmaqum j'écrivis
énergiquement, et au campement
Tr. de....également
j'écrivis énergiquement.
(Quant) aux *girsiqqû* qui avaient fait défection,
si le dieu de mon seigneur...
Rev. (inter)vient (?), les *girsiqqû*...
ces hommes.........
où donc..............?
Et lorsque la tablette de mon seigneur à [...b]itta
fut arrivée, j'entendis la tablette de mon seigneur,
puis, là où se trouvait le campement de mon seigneur
j'écrivis énergiquement.
Que ces hommes ne devaient pas faire défection,
j'insistai beaucoup sur le fait. Autre chose.
Les [g]ens qui sont avec tes *ṣuḫâru* (et) les rois d'Idamaraz,
Tr. les *girsiqqû* qui firent défection
prendront sûrement, et à mon seigneur
ils les ramèneront. Là dessus,
lorsque à mon seigneur tout leur sentiment
Tr. lat. ils exprimeront,
mon seigneur en cela les éprouvera.
Quant à moi, jamais je ne
négligerai ces hommes.

36

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ibâl-El,
ton serviteur.

a-nu-um-ma (I)Mu-ut-às-di-im
ṭe$_4$-em awîli(meš) I-da-ma-ra-az
ub-ba-la-kum
ù awîl Ḫa-mi-qa-tim(ki)
Tr. *it-ti-šu*
ù Sí-ba-Ìl
Rev. *ṭe$_4$-em šarrâni(meš)*
ša Binu(meš)-Ia-mi-na
ù ṭe$_4$-em La-na-su-i-im
ub-lam be-lí
li-iš-ta-al-šu-nu-ti-ma
ar-ḫi-iš
li-iṭ-ru-da-aš-šu-nu-ti

37

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-Il
warad-ka-a-ma
ṭup-pí I-ba-al-(il)Addu iš-tu Ìs-la-ak-ka(ki)
ik-šu-da-am-ma a-na Ìs-la-ak-ka(ki)
al-li-ik-ma a-na ḫa-a-ri-im qa-ta-li-im
bi-ri-it Ḫanê(meš) ù I-da-ma-ra-az
me-ra-na-am ù ḫa-az-za-am iš-šu-ni-im-ma
be-lí ap-la-aḫ-ma-a me-ra-na-am
ù ḫa-az-za-am ú-ul ad-di-in
[ḫa]-a-ra-am mâr a-ta-ni-im
Tr. *[a]-na-ku ú-ša-aq-ti-il*
sa-li-ma-am bi-ri-it Ḫanê(meš)
ù I-da-ma-ra-az aš-ku-[u]n
Rev. *[i-n]a Ḫ[u]-ur-ra-a(ki)*
i-na I-da-ma-ra-az ka-li-šu
Ḫanû(meš) i-ša-ab-bi-i-ma ša-bi-ḫu-um
ge-re-em ú-ul i-šu-ú
be-lí li-iḫ-du ṭup-pí an-ni-e-em
i-na Ra-ta-as-pa-tim(ki)
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-l[a]-am
wa-ar-ki ṭup-pí-ia an-ni-e-[e]m
a-di UD 3 KAM a-na ṣe-er be-li-[i]a
a-ka-aš-ša-da-a[m]
na-wu-um ù Bin-Si-im-ḫa-al ša-[l]im

Or çà, Mût-asdim
va t'apporter
des nouvelles des hommes d'Idamaraz,
et l'homme de Ḫamiqâtim
Tr. est avec lui.
Siba-El
Rev. a apporté des nouvelles des cheiks
des Binu-Iamina
et des nouvelles de Lanasûm.
Que mon seigneur
les interroge,
puis promptement
qu'il les renvoie.

37

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ibâl-El,
ton serviteur.
Une tablette d'Ibâl-Addu d'Ašlakkâ
m'est parvenue, et à Ašlakkâ
je suis allé. Puis pour tuer l'ânon (d'alliance)
entre les Ḫanéens et (les gens d') Idamaraz,
un jeune chien et un oiseau *ḫazzum* on a apporté.
De mon seigneur j'ai eu peur, et je n'ai accepté ni le jeune chien,
ni l'oiseau *ḫazzum*,
mais un ânon, petit d'ânesse,
Tr. j'ai fait tuer.
J'ai établi la concorde entre les Ḫanéens
et (les gens d') Idamaraz.
Rev. Dans Ḫurrâ,
dans Idamaraz tout entier,
les Ḫanéens seront rassasiés et des rassasiés
n'ont pas (l'esprit) hostile.
Que mon seigneur soit satisfait. J'envoie cette
mienne tablette à Rataspatim,
à mon seigneur.
A la suite de cette mienne tablette,
dans l'intervalle de trois jours
je rejoindrai mon seigneur.
Le campement et les Bin-Simḫâl sont en bon état.

38

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma I-ba-al-Il
warad-ka-a-ma
awîlu(meš) Ḫu-ur-ra-ya(ki)
ù Ši-na-ḫa-ya(ki)
a-na Ur-gi-[i]š(ki)
ki-a-am i[š-pu]-ru
um-ma šu-[nu-ma]
Tr. *(I)Ì-lí- ×[*
ša × ×[
ù (?) [
Rev. *tup-p[i*
ḫa-la-aq-[k]u-nu [
an-ni-tam a-wa-tam [
Ḫu-ur-ra(ki) ù Ši-[na-a]ḫ(ki)
a-na Ur-gi-iš(ki)
iš-pu-ru-ma
bu-sà-ru-um i-na Ur-gi-iš(ki)
<it>-ta-aš-ka-an

39

[a-na] be-lí-ia qí-bí-[ma]
[um-ma] Ia-si-im-Il warad-ka-a-[ma]
[u_4-um i-]na Ka-ra-na-a(ki) e-ru-bu Ḫa-aq-ba-[ḫa-am-mu-ú]
[i-na K]a-ra-na(ki) la-wi i-na ša-ni-im u_4-[mi-im]
[ki-ma ú-ur-]ti ša be-lí ú-wa-i-ra-an-[ni

ù [aš-šum a-l]a-ki-šu ki-a-am aq-bi[-šum]
um-ma [a-na-ku]-ma šum-ma a-na ṣe-er be-lí-ia

pa-na-am [ša]-ak-na-ta a-nu-um-ma 3 me-tim ṣa-[ba-am
ù 1 awîlam [a]-li-ik pa-ni-šu-nu [tá]k-lu-[tim]
ša a-na ma-aṣ-ṣa-ar-ti a-lim é-kál-lim ú a- × × [× × × × ×]-ku-šu-nu-ti
lu-wa-i-ir lu-[d]a-an-ni-in-šu-nu-ti-ma
a (?)-[× × ×] ša-pí-il-ti ṣa-[bi]-im pa-ni-k[a] l[u] iṣ-ba-at-ma [a-na ṣa]-bi-ka
[li-ka]-al-li-im-ka an-ni-tim ú ma-da-tim ú-ri-ik [× × ×]-um-ma

38

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ibâl-El,
ton serviteur.
Les hommes de Ḫurrâ
et de Šinaḫ
à Urgiš
ont écrit
en ces termes :
Tr. «Ili-.....
qui (?).....
et (?).....
Rev. [ma] tablette.....
votre fuite.....
cette chose.....
Ḫurrâ et Ši[naḫ]
à Urgiš
ont écrit
et un... dans Urgiš
est placé.

39

A mon seigneur dis ceci :
[ainsi parle] Iasîm-El, ton serviteur.
[Le jour où] j'entrai dans Karanâ, Ḫaqba-Ḫammû
[dans] Karanâ était assiégé; le lendemain,
[conformément à] l'ordre de mission dont mon seigneur m'avait chargé,
et [au sujet] de son voyage je lui parlai
en ces termes : «Si tu te proposes (de te rendre) chez mon seigneur, alors,
à 300 hommes de trou[pe]
et à un de leurs chefs de confiance,
que pour la garde de la ville, du palais et .... j'ai ....

je donnerai des ordres sévères
pour que... le reste des trou[pes] «prenne ta face»

et qu'il te (les) indique comme (?) tes [troup]es.» Cela et beaucoup d'autres choses je lui ai dit longuement.

[ù šu-ú] i-pu-la-an-ni um-ma-a-mi Ḫa-aq-ba-ḫa-am-mu-ú l[i- × × ×]-ma
a-na-ku [ù š]u-ú i ni-iš-ta-al-ma ṭe$_4$-em a-la-ki-im i-[× × ×]-ka

i-na UD 4 KA[M] ša a-na-ku e-ru-bu Ḫa-aq-ba-ḫa-am-mu-ú [× × ×]-ma
a-na [ṭ]e$_4$-em ú-ur-ti be-lí-ia ma-ḫa-ar ki-la-al-li-šu-[nu × × ×]-ma
ù aš-[šu]m a-na ṣ[e]-er be-lí-ia a-la-ki-šu aq-bi-šum-ma
ki-a-[am] i-[p]u-la-an-ni um-ma-a-mi a-na-ku ú Ha-aq-ba-ḫa-am-mu ni-la-ak
[× × ×]i-na qa-tim re-eq-tim a-na ṣe-er a-bi-ia a-la-ak
a-[× - × -t]a-ak-la-an-ni i-ba-aš-ši
tup-pí [š]a (?) ṣa-ab a-bi-ia wa-aš-bu a-lam [še]-tu lu-uḫ-pi-ma

ṭe$_4$-[mi] lu-[u]š-ta-aṣ-bi-it-ma [× ×]-ni-iḫ-ma te-re-tim a-na [š]u-lum ma-ti-ia
lu-pu-úš-ma a-na-ku ú Ha-aq-ba-ha-am-m[u]-ú a-na ṣe-er a-bi-ia ni-la-ak
a-la-ak-šu-nu i-na pi-šu-nu-ma iš-ti-ni-im-mi

ú ṭe$_4$-em-šu-nu ga-am-ra-am a-di-ni ú-ul al-ma-ad

la-ma ṣa-bu-um ša [be-lí-i]a a-na Ka-ra-na-a(ki) i-ka-ša-dam
ma-as-sú ṣa-al-la-[a]t ù šu-ú ḫa-aš
iš-tu u$_4$-mi-im ša a-na ṣe-ri-šu [× × × -l]a-kam
ù šu-ú iš$_7$-di-šu [uk-t]i(?)-in
ú la-ma a-na-ku UD 3 KAM a-na Ka-ra-[na-a](ki) [ú-ṭe$_4$]-eḫ-ḫu-ú
2 li-im ṣa-bu-um awîl Bâbili[(ki)] 2 li-im awîl Êkallâtim(ḫá ki) ú Aš-šu-ru-ú[ki]
(I)Mu-ut-às-qúr mâr Is-me-(il)Da-[gan] [pa-n]i-šu-nu [ṣa]-bi-i[t-ma]
[i]-na li-ib-bi Ra-ṣa-ma-a(ki) [wa-ši-ib-ma a-na Ka-r]a-na-a(k[i])
pa-na-am ša-ki-in ki-[
Tr. *iḫ-mu-ṭú-ma a-na q[a(?)]-ra-aš(?)-š[u(?)*
(I)Mu-ut-às-qúr iš-me[-ma] a[×] me ṣa-ba-am l[i
š[e]-em iš-tu Ra-ṣa-ma-a(ki) a-na Êkallâtim(ḫá ki) i-[
× × ṣa-bu-um šu-ú mi-im-ma e-pé-ša-am × -[
Rev. *tu-uk-ka-šu ki-a-am i[d]-di um-ma-a-mi [*
šum-ma-ma-an ṣa-bu-um ša be-lí-ia UD 1 KAM i(?)-ma × [
iš-tu ma-ti-ma-an a-lam Ka-ra-na(ki) ṣa-bi-[it]
i-na-an-na iš-tu u$_4$-mi-im ša ṣa-bu-um ša be-lí-ia a-n[a

ma-as-sú it-tu-[×] šu-ú a-na a-la-ki-im um-ta-[×]

Il me répondit en ces termes : « Que Ḫaqba-Ḫammû...
Moi et lui faisons une enquête ; la décision du voyage....

Le 4ᵉ jour après mon entrée, Ḫaqba-Ḫammû....

concernant le message de l'ordre de mon seigneur, devant eux deux ....
et au sujet de son voyage chez mon seigneur je lui parlai.
Il me répondit en ces termes : « Moi et Ḫaqba-Ḫammû, nous irons.
...les mains vides, vers mon père j'irai,
.... il y a.
Je briserai ma tablette (?) relative (?) aux troupes de mon père habitant cette ville,
je ferai exécuter (?) ma décision .... je ferai prendre les présages
pour le bien-être du pays ; puis, moi et Ḫaqba-Ḫammû chez mon père nous irons. »
Je ne cesse de (les) entendre parler eux-mêmes de leur voyage,
mais, jusqu'à présent, je n'ai pas encore appris leur décision définitive.
Avant que les troupes de mon seigneur arrivent à Karanâ,
son pays était en paix, et lui-même était ....
Depuis le jour où vers lui ......
lui-même a [conso]lidé sa position (?) ;
le 3ᵉ jour avant que j'[appro]che de Kara[nâ],

2.000 soldats babyloniens, 2.000 soldats èkallatéens et assyriens,
Mût-asqur, fils d'Išme-Da[gan], est à leur [tête] et

dans Raṣamâ [il demeure et vers Kar]anâ
il se propose d'aller ....
Tr. ils se sont hâtés ....
Mût-asqur l'a appris et ...... troupes qu'il ......
des céréales de Raṣamâ à Èkallâtim il ......
[.......] ces troupes une action quelconque ......
Rev. son agression, il l'abandonne en disant : « ....
Si les troupes de mon seigneur, un jour, ... (seul)
depuis longtemps la ville de Karanâ serait pri[se]. »
Maintenant, depuis le jour où les troupes de mon seigneur à ......
son pays... ; lui, pour le voyage ....

ki-ma ṭe$_4$-em a-la-ki-[š]u [×]-sú-lu a-mu-ur-ma
ki-a-am aq-bi-šum um-ma a-na-ku-ma qa-du-um a-la-ak-ka
a-na ṣe-er a-bi-ka lu-up-pu-[u]t ṣa-ba-am na-ṣí-ri-ka
ša i-na pí-i a-bi-ka ap-l[u] lu-zi-ba-kum-ma a-na-ku a-na ṣe-er be-lí-ia
lu-ut-ta-la-ak an-ni-tam aq-bi-šum-ma ki-a-am i-pu-la-an-ni
um-ma-a-mi an-nu-um-<ma> a-bi a-na iš$_7$-di (iṣ)kussê-ia ku-un-ni-im
ú ma-ti nu-uḫ-ḫi-im iṭ-ru-da-ak-ka
ù at-ta i-na-an-na te-zi-ba-an-ni-ma ta-at-[ta]-la-ak

a-di ṣi-bu-ti i-na ṣa-bi a-bi-ia la ak-šu-du ú ṭe$_4$-mi l[a

ka-li-ta pu-ḫu-ur-ma ni-la-ak ú aš-šum ša be-lí

ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi ša i-qa-ab-bi-kum te-pí-eš
aš-šum ki-a-am a-na a-wa-tim qa-qa-di ú-ka-al-šu
i-na-an-na u$_4$-um ṭup-pí an-ni-em a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam
ša-ni-em u$_4$-um-šu Me-er-ra-am ú Ia-tar-sa-lim a-aḫ Ḫa-aq-ba-ḫa-am-mu
ú-ta-a-ru-ni-im-ma a-na ṣe-er be-lí-ia it-ta-la-ku-nim
ṭe$_4$-em a-la-ki-šu ú la a-la-ki-šu ṭe$_4$-em-šu-nu ga-am-ra-am

(I)Me-er-rum a-na ṣe-er be-lí-ia ub-ba-lam
ša-ni-tam i-na 3 me-tim ṣa-bi-im bi-ir-tim ša i-na li-ib-bi Ka-ra-na(ki)
wa-ša-bi-im be-lí i-ṣi-qú te-re-tim a-na šu-lum Qa-ta-ra(ki) i-pu-šu-ma
te-re-tum ma-di-iš la-ap-ta a-wa-tam iṣ-ba-tu-nim-ma um-ma-a-mi
as-sú-ur-ri-ma i-na wa-ša-bi-ku-nu-ma a-lam še-tu la i-ṣa-ba-tu-ma
ḫi-ṭi-tum la ib-ba-aš-ši 1 me ṣa-ba-am ṭú-ur-da-ma a-lam še-tu
li-iṣ-ṣ[ú]-ru a-na-[k]u ú Me-er-rum ni-iš-ta-al-ma 1 me ṣa-ba-am Su-ḫa-am

ú[I]a-[q]i-i[m]-Li-im a-[l]i-ik pa-ni-šu-nu te-re-tim a-na šu-lum ṣa-bi-im še-tu
e-pu-úš-ma a-na te-re-tim ša-al-ma-tim aṭ-ru-sú-nu-ti

[ki-ma t]e-r[e]-tim ṣa-bu-um it-ti Id-di-ia-tim a-bu-ul Ka-ra-na(ki)
[i-na-ṣ]a-ar a-na ma-[ṣ]a-ar-ti a-bu-lim a-ḫu-um ú-ul na-di

Qu'il .... la décision de son voyage, je (le) vis
et je lui parlai en ces termes : «Avec ton voyage
chez ton père, il y a retard; tes troupes de protection
qui, sur l'ordre de ton père, ont été promises (?), je les livrerai; quant à moi, j'irai chez mon père.»
Voilà ce que je lui ai dit. Et il m'a répondu
en ces termes : «Or çà, mon père t'a envoyé pour affermir les fondements de mon trône
et pour pacifier mon pays,
et voilà que toi, maintenant, tu m'abandonnes et tu t'en vas.
Tant qu'à l'aide des troupes de mon père je n'aurai pas obtenu l'objet de mon désir, ma décision ....
.... fais le rassemblement; puis, nous nous mettrons en route.» Et, au sujet de ce que mon seigneur
m'a écrit en ces termes : «Tu feras ce qu'il te dira»;
à cause de cela, pour l'affaire je me fie à lui.
Maintenant, le jour où j'envoie cette mienne tablette à mon seigneur,
le lendemain, on fera revenir Merrum et Iatar-salim, le frère de Ḫaqba-Ḫammû,
et chez mon seigneur ils se rendront.
Une décision sur leur voyage ou leur non-voyage, une décision définitive,
Merrum la portera à mon seigneur.
Autre chose. Au sujet des 300 hommes de forteresse que dans Karanâ mon seigneur a fixés
pour demeurer dans Karanâ, on a fait des consultations du sort au sujet de la sécurité de Qatarâ,
et les sorts sont très défavorables. On a exposé la chose en ces termes :
«En vérité, qu'on ne prenne pas cette ville pendant que vous y résidez vous-même
et qu'il n'y ait pas de faute. Envoie-moi 100 soldats
et qu'ils gardent cette ville.» Moi et Merrum, nous nous sommes consultés, puis (au sujet) des 100 soldats Suḫéens
et de [I]aq[q]i[m]-Lim, leur chef, j'ai fait des consultations du sort au sujet du salut
de ces soldats et, d'après les présages favorables, je les ai envoyés.
[Selon les pré]sages, les soldats avec Iddiatum la porte de Karanâ
[gar]dent. Pour la garde de la porte, il n'y a pas de négligence.

[× × × × × × š]a Iš-me-(il)Da-gan ú-ka-al-šu a-na As-qúr-(il)Addu
[ ]× × ×-ku-nim-ma[× × ×]qí-ša-tim i[d(?)-
[× ×]-ma a-lam[
[ ]te(?) [× ×] šu-[
[× × × ×] Ra-ṣa-ma(k[i]) [× ×i]š-tu m[a-
[ ]aš(?)-šu-mi-šu[
Tr. [× × ×] iš-pu-ra-am [× ×] awîl(?) [×
[× ×] Às-qúr-(il)Addu iš-pu-ra-am[
[a]-wa-tam a-na Ḫa-aq-ba-ḫa-am-mu ki-a-a[m
ki-i awîlim še-tu [× ×] be-lí iš-ta-n[a-
ta-na-di-na-ma a-wa-s[ú(?)] ma-ra-[
Tr. lat. × × × × ×] pa-na-am [š]a-ak-nu
i]t(?)-ta-ak-[×] ù a-nu-um-ma
]-im awîlim še-tu tup-pí Às-qúr-(il)Addu
a-na ṣe-[e]r be-lí-ia it-ta-al-kam

40

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Ia-si-im-Il
warad-ka-a-ma
i-na a-ḫi-ti-ia a-wa-tam ki-a-am eš-me
um-ma-a-mi Iš-me-(il)Da-gan it-ti
(awîl)Tu-ru-uk-ki ìs-lam
mârat Za-zi-ia a-na ma-ri-šu
(I)Mu-ut-às-qúr i-le-eq-qé
kaspam ḫurâṣam ti-ir-ḫa-tam
Tr. a-na Za-zi-ia Iš-me-(il)Da-gan
ú-ša-bi-il
Rev. ù ṣa-ab (awîl)Èš-nun-na(ki)
te-er-di-tum a-na Iš-me-(il)Da-gan
it-ta-ab-ši pi-qa-at
be-lí ṭe$_4$-ma-am an-ni-e-em še-mi
ṭe$_4$-e-em i-na a-ḫi-ti-ia
al-ma-du a-na ṣe-er be-lí-ia
aš-pu-ra-am

41

a-na be-lí-ia qí-[bí-ma]
um-ma Ḫa-ab-du-[
warad-ka-a-[ma]

.... d'Išme-Dagan je le retiens; à Asqur-Addu
.... les cadeaux

.... la ville
....
...................., Raṣamâ ... depuis ......
.... à son sujet (?)
Tr. .... il envoya ....
...................., Asqur-Addu m'écrivit ......
la chose à Ḫaqba-Ḫammû en ces termes ......
D'après(?) cet homme .... mon seigneur ne cesse de....
vous livrerez. Son affaire (?) ....
Tr. lat. .... ils se proposent
.... or çà
.... de cet homme, la tablette d'Asqur-Addu
chez mon seigneur est partie.

40

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Iasîm-El,
ton serviteur.
Dans mon entourage, j'ai entendu rapporter une chose
en ces termes : «Išme-Dagan avec
les Turukkû a fait la paix.
La fille de Zaziya pour son fils,
Mût-asqur, il prend.
De l'argent (et) de l'or, comme tirḫatum
Tr. à Zaziya Išme-Dagan
a fait porter
Rev. et des hommes originaires d'Ešnunna,
comme envoi, à Išme-Dagan
sont échus.» Sans doute,
mon seigneur entend-il parler de cette chose.
Les choses que dans mon entourage
j'ai apprises, à mon seigneur
j'ai (toujours) écrit.

41

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ḫabdu-[
ton serviteur.

i-nu-ma iš-tu pân be-lí-ia at-ta-al-[kam]
be-lí a-na ṣe-er A-tam-ri-im a-na Šu-ba-at-[(il)En-lil(ki)]
ù a-na ṣe-er Ḫa-am-mu-ra-bi a-na Ka-sà-pa-a(ki)
ú-wa-i-ra-an-ni a-na Qa-at-tu-na-an(ki) ak-šu-[ud]
ki-a-am iq-bu-nim um-ma-a-mi A-tam-rum a-na An-da-[ri-iq (ki)]
i-ti-ru-ub ù I-ba-aš-ši-um ki-a-am i-qa-ab-bi-em [
i-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)-ma wa-ši-ib ki-ma te$_4$-mu-um i[š-
áš-ta-al-ma a-na Sa-bu-ra-ta-a(ki) at-ta-la-ak [
šum-ma i-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki) wa-ši-ib ḫa-ad-gám(?)-ma-lu(?) [
ù šum-ma i-na An-da-ri-iq(ki) wa-ši-ib an-na-n[u-u]m-ma
ak-šu-ud-ma i-na Sa-bu-ra-[ta-a(ki)]
ki-a-am iq-bu-nim um-ma-a-mi A-tam-rum iš-tu [
[ ]*-ma a-n[a An-da-r]i-iq(ki)* [
. . . .
Rev. . . . .
[ ]*-me(?) ù A-tam-rum [a-na awîl]*
[K]a-ra-na-a(ki) ki-a-am iš-pu-ur um-[m]a-a-[mi]
a-na mi-nim mâru(meš) ši-ip-ri-ka it-ti mâri(meš) [ši-ip-ri-im]
ša Iš-me-(il)Da-gan it-ta-na-al-la-[ku]
ù še-em a-na ši-ib-i-im ta-na-ad-[d]i-in-[šu]
šu-ú ki-a-am i-pu-ul um-ma-a-mi a-di a-bi Zi-im-r[i-li-im]
i-ša-[ap-p]a-ra-am ú-ul a-na-ak-ki(!)-ir
an-ni-tam i-pu-ul-šu i-na-an-na an-ni-tam la an-ni-tam
be-lí te$_4$-m[a]-am li-iš-pu-ra-am

42

a-na be-lí-[ia qí-bí-ma]
um-ma I-din-ia-tum [warad-ka-a-ma]
(awîl)sa-bu-um ù a-lam × [
waraḫ A-bi-im UD 25 KAM [×
(nâr)I-di-iq-la-at i-bi-ir a-na ma-[
ù a-lam As-[n]a-a(ki)[il]-wi ù a-[×
a-na Ne-[× *-i]d(ki) bi-ra-am ù zu-*[
iš-t[u] a-[lam] ša-a-tu il-wu-ú sa-l[i-ma-a]m iš-ši-šum-ma
[××××] *ú-še-ši-ib ù šarra-šu i-ri-iš*
[×××××]*-šu la id-di-nu-šum i-tu-ur-ma*
[××××××] *te$_4$-ma-am an-ni-e-em eš-me-ma*

Lorsque je partis de chez mon seigneur,
mon seigneur m'envoya en mission vers Atamrum, à Šubat-[Enlil],
et vers Ḫammurabi, à Kasapâ.
J'arrivai à Qattunân.
On me parla en ces termes : «Atamrum à Andariq
est entré»; et Ibaššium me parla ainsi :
«A Šubat-Enlil même il se trouve». Lorsque l'affaire . . . .
je me suis informé, et à Saburatâ je suis parti . . . .
Soit qu'il se trouve à Šubat-Enlil . . . . . .
soit qu'il se trouve à Andariq, ici
je suis arrivé, et à Sabura[tâ]
on m'a parlé en ces termes : «Atamrum de . . . .
. . . . et à Andariq. . . . . . .
. . . .
. . . .
Rev. . . . . et Atamrum [à l'homme]
de Karanâ a écrit en ces termes :
«Pourquoi tes messagers avec les [messa]gers
d'Išme-Dagan marchent-ils constamment?
Et pourquoi lui livres-tu du grain pour se rassasier?»
Lui, il répondit en ces termes : «Tant que mon père Zimr[i-Lim]
m'écrira, je ne serai pas (son) ennemi.»
Voilà ce qu'il lui répondit. Maintenant, que mon seigneur
m'écrive l'une ou l'autre décision.

42

A [mon] seigneur [dis ceci] :
ainsi parle Idiniatum, [ton serviteur].
Les troupes et la ville de . . . . . .
Au mois d'Ab, le 25ᵉ jour. . . . . .
il traversa le Tigre, à. . . . . .
et il [encer]cla la ville d'Asnâ et. . . . . .
à Ne-[. . .] une . . . et . . .
Après qu'il eut encerclé cette vi[lle], il lui apporta la récon[ciliation], puis,
. . . . il établit et il demanda son roi.
. . . . on ne lui livra pas; il revint
. . . . cette nouvelle j'ai entendu;

[a-na ṣe-er] be-lí-ia ú-ša-bi-lam ù (awîl)ṣuḫâru(meš)
[ša a-na ṣe]-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam
[(awîl) ṣuḫâru(meš) šu]-nu a-na ṣe-ri-ia i-tu-ru-ni[m]
[× × × × a-na] Ma-ri(ki) it-[
[× × × × × ×] Ma-ri(ki) a-na [×
[ ] la ta-[
[ ](awîl) nakrum iš-[×
[ ]i-na q[a]-ti-ia i-[
[ ]-ma ú-ul [
[š]e-im[
....
Rev. ....
[ ] × × [
[×]-ba-am-ma i-na ur-[×
[1(?)] sinništam(?) 6 (awîl) ṣuḫâri(meš) il-qú-ú [

i-du-k[u-šu-nu]-ti wa-ar-[
ib-ru [× × × (?) a]wîlu(meš) ša Zi-[t]a-[
ù [× × × q]a-du-um ṣa-bi-šu a-n[a
a-na ḪI-[× × ×, i]l-li-ik-ma (awîl)r[i- × × n]am(?)-ma
id-d[u(?) × ×] Às-qúr-(il)Addu ù ṣa-bu-šu ša-al-mu

ša-ni-[tam (I)I]š-me-(il)Da-gan ù awîl Èš-nun-na(ki)
[ ]wa-aš-bu Aš-šu-ur(ki)
a-n[a × × ×]-tim a-na Ar-ra-ap-ḫi-im(ki)
pa-[nu-šu i]š-ku-un-ma a-wa-tam
[× × I]š-me-(il)Da-gan ú-še-ṣú-ma
6 [awî]li(meš) mu-ut-ta-ar-ri-i ša Aš-šu-ur[ki]
ù (il)A-šur-na-ṣir a-li-ik pa-ni-šu-[nu
awîl Èš-nun-na(ki) i-na É-kál-l[a-ti]m[(ki)]
ù awîl Èš-nun[-na(ki)
Tr. *um-ma-mi tu-[*
um-ma Iš-me-[(il)Da-gan
ta-at-ta-al-[
ú-ma-aš-ša-[×
i-na Ma-[ri(ki)(?)
Tr. lat. *a-ta-al-li a-na [×*
mâr ši-ip-ri-im ša Às-qúr-(il)Addu
ṭe$_4$-ma-am an-ni-em id-[bu]-ba-am

43

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-din-ia-tum warad-ka-a-ma

[à] mon seigneur je l'ai envoyée et les jeunes gens
[qu'à] mon seigneur j'ai envoyés,
[ces jeunes gens] chez moi sont revenus
[à] Mari......
.... Mari à ....
....
.... l'ennemi ....
.... en mon pouvoir ....
.... ne ....
.... grain ....
....
Rev. ....
....
.... dans ....
.... [1 (?)] femme (?) (et) 6 jeunes gens ils ont pris
....

ils [les] ont tu[és.....................
les hommes de Zita ......
.... avec ses troupes à ....
à HI-[...] il est allé ....
.... Asqur-Addu et ses troupes vont bien.
[Autre affaire. Iš]me-Dagan et l'homme d'Ešnunna
.... demeurent à Aššur
.... à Arrapḫa
il se [pro]pose d'aller; la chose
[que ...] Išme-Dagan, on a fait sortir
6 [hommes]..... qui sont d'Aššur,
et Ašur-nâṣir, leur chef, ...
l'homme d'Ešnunna, dans Èkallâtim,
et l'homme d'Ešnun[na...
Tr. en ces termes : «......
ainsi [parla (?) Išme-[Dagan
tu ......
....
à Mari (?) [
Tr. lat. je monterai; à ....
Le messager d'Asqur-Addu [
m'a rapporté cette nouvelle.

43

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Idiniatum, ton serviteur.

(I)Iš-me-(il)Da-gan qa-du-um
awîl Eš-nun-na(ki) a-na Ra-ṣa-ma-a(ki) i-ru-ub
ù i-na a-ḫi-ti-ia ki-a-am eš-me
um-ma-a-mi a-na ḫa-ṣa-ri-im
ša-ḫa-te$_4$-em pa-nu-šu
ù Ia-tar-sa-lim ki-a-am iq-bi-im
um-ma-a-mi mâr ši-ip-ri-im
Tr. *ša Iš-me-(il)Da-gan il-li-kam-ma*
a-na As-qúr-(il)Addu ki-a-am iq-bi
um-ma-mi Aḫ-ra-am
ša Ma-ru-i šu-ṣi-ma
na-ki-ir-ni 1 lu-ú An-da-ri-iq-ma
lu iš-ti-in-ma ù Ḫa-a[m-mu]-ra-bi
i-na {a-na}ma-tim ša il-li-[ku]
ip-ta-aṭ-ra-am
1-šu 2-šu a-na be-lí-ia aš-pu-r[a]-am
um-ma a-na-ku-ma Iš-me-(il)Da-g[an ú-ta-al]-la-al
i-na-an-na awîlum šu-ú še-em [× × ×]
i-dam iš-ti-in ú-ta-al-la-al
ú-ul i-pa-aṭ-ṭá-ar
ša-ni-tam Ia-an-ṣi-bu-um
Tr. *it-ti Ia-si-im-Il*
ù Be-el-šu-nu
a-na pa-ni Bâbili(ki) ṣa-ba-tim
a-na An-da-ri-iq
Tr. lat. *il-li-ik*

44

[a-n]a be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma [.....warad-k]a-a-ma
be-lí tup-[pa-a-t]im uš-[t]a-[n]a-[a]b-ba-lam
ù me-ḫ[e-er tup-p]a-a-tim[× ×]*-ma*
ú-[×....... × × .... ×] ša be-lí-ia
UD 1 [KAM ....i-na ša-ni-i]m [u$_4$]-mi-im
a-n[a .... ×]-aš-šu
[× .... *b]e-lí*
uš-ta-na-ab-ba-la-[am ×] *ad-d[i]*
tup-pa-a-at be-lí-ia ma-a[ḫ-ra-a(?)]-tim-ma
a-na ṣe-er I-šar-li-im ú-[š]a-ab-ba-al
la-ma tup-pí be-lí-ia wa-ar-ku-um i-ka-aš-ša-dam
a-na ṣe-er I-šar-li-im áš-ta-pa-ar
(I)Wa-ti-ir-na-nam ù 3 li-mi ṣa-ba-am dam-qa-am

Išme-Dagan, avec
l'homme d'Ešnunna, à Raṣamâ est entré,
et, dans mon entourage, j'ai entendu (parler)
en ces termes : «A assaillir le parc à moutons
il se prépare.»
Et Iatar-Salim a parlé en ces termes :
«Un messager
Tr d'Išme-Dagan est arrivé ici,
et à Asqur-Addu il a parlé
ainsi : «Fais sortir Aḫrum
des Mariotes.
Notre ennemi est unique : c'est Andariq;
il est le seul ennemi. Et Ḫammurabi,
au pays où il est allé,
(l')a laissé libre».
Une fois, deux fois, j'ai écrit à mon seigneur
en ces termes : «Išme-Dagan.............
Maintenant, cet homme du blé............
....
il ne (le) délivrera pas.
Autre chose. Ianṣibum
Tr. avec Iasîm-El
et Bêlšunu
en vue de prendre (la route (?) de) Babylone
à Andariq
Tr. lat. est allé.

44

[A] mon seigneur dis ceci :
ainsi parle ....., ton [serviteur].
Mon seigneur ne cesse de faire porter des ta[ble]ttes
et la répon[se] des [ta]blettes.....
.... de mon seigneur.
Le 1er jour [..... au second] jour
à ....
.... mon seigneur
ne cesse de faire porter........
les tablettes an[térieures] de mon seigneur
à Išar-Lim je fais porter.
Avant que la tablette suivante de mon seigneur n'arrive,
j'écris à Išar-Lim.
Il a mis de côté Watirnanum et 3.000 hommes bons pour

ip-ta-ar-sa-am an-na ṣa-bu-um
ša Wa-ti-ir-na-nim ki-ma ne-eḫ-ra-ri-im
a[r-ḫ]i-iš a-na ṣe-er be-lí-ia i-ka-aš-ša-dam
u_4-ma-am ša tup-pí an-ni-e-em be-lí i-še-em-mu-ú
UD 4 KAM be-lí li-im-[× ×] *i-na ḫa-am-ši-im* [u_4]*-mi-im*
ṣa-bu-um a-na Sú-u[p]-ri-im(ki) i-ṭe₄-eḫ-ḫe-em
be-lí Iš-me-(il)Da-gan [× (?) *ša*]*-lim*
ù um-ma-[na-tu]-š[u] ša-al-ma
[× × × × ×] *i-ḫa-aš*
[× ×] *ma*[× ×] *wa-ta-[a]r ni-im-ma-ar*
[× ×] *ip-ta-la-[a]ḫ-[š]u-n[u]-ti*
[e]-li-iš [× × × × × × × ×]*(ki)*
Tr. *[la]-wa-am ú-ul i-li-ú*
[be]-lí dan-na-ti-šu li-ki-[il]
[ba-b]a-am li-iṣ-ṣú-ur
Rev. *[ù] ṣa-ba-a[m] a-na š[e]-[*
[l]a ú-wa-aš-ša-ar a-di Wa-ti-[ir-na-n]u-um
a-[na] ṣe-er be-lí-ia i-ka-aš-ša-dam
be-lí a-al dan-na-tim li-iṣ-ṣú-ur
iš-tu Wa-ti-ir-na-nu-um a-na ṣe-er be-lí-ia
i-ka-aš-ša-dam be-lí e-mu-uq ṣa-bi-im
li-mu-ur-ma ù ak-ki-ma ta-ši-ma-ti-šu
be-lí li-pu-úš
ša-ni-tam iš-tu ma-ḫa-ar A-ni-iḫ-li-[i]b-bi
sa-ak-bu ú-ba-ar-ru-nim um-ma-mi
mâru(meš) ši-ip-ri awîl Èš-nun-na(ki)
a-na sa-li-mi-im ù da-am-qa-a-tim
a-na ṣe-er šarrim i-la-ku-nim
ù a-di-ni a-na a-lim(ki) ú-ul ik-šu-du-nim
a-na a-lim(ki) i-ka-aš-ša-du-nim-ma
ṭe₄-em-šu-nu ga-am-ra-am a-la-am-ma-dam-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am
waraḫ (il)[Du]mu-zi UD 2 KAM issuḫ-ma
tup-pí an-ni-e-em a-na be-lí-ia
Tr. *ú-ša-bilam*

45

a-na be-lí-i[a qí-bí-ma]
um-ma Ba-aḫ-di-li-im [warad-ka-a-ma]
(I)Iš-ḫi-(il)Addu awîl Su-ḫi-im ša i-na [
[š]a Iš-me-(il)Da-gan be-lí a-na ṣe-er Iš-me-(il)D[a-gan
i-na-an-na Iš-ḫi-(il)Addu warad be-lí-ia (il)Sin-[

le service. Certainement, les troupes
de Watirnanum comme secours
arriveront rapidement chez mon seigneur.
Le jour où mon seigneur entendra cette mienne tablette,
le 4e jour, que mon seigneur...; le 5e jour
les troupes s'approcheront de Su[p]rim.
Mon seigneur, Išme-Dagan [va] bien
et ses troupes vont bien.
.... il se hâte.
...... est en excédent; nous verrons
.... il les craint
Vers le Haut-Pays (?) [(la ville) de ......
Tr. ils n'ont pu assiéger;
que mon seigneur sa place forte tien[ne bien];
[la po]rte qu'il garde bien;
Rev. [et] les troupes vers ....
qu'il ne laisse pas aller. Jusqu'à ce que Wat[irnan]um
arrive chez mon seigneur,
que mon seigneur garde la place forte.
Dès que Watirnanum chez mon seigneur
arrivera, que mon seigneur considère
la force de (ses) troupes et, selon sa sagesse,
que mon seigneur agisse.
Autre chose. De chez Aniḫ-libbi
les *sakbû* ont dit clairement :
«Les messagers de l'homme d'Ešnunna
pour la paix et le bien
iront chez le roi».
Mais, jusqu'à présent, ils ne sont pas arrivés à la ville.
(Quand) ils arriveront à la ville,
je prendrai connaissance de leur message intégral
et je l'enverrai à mon seigneur.
Au mois de [Du]muzi, le jour 2e écoulé,
j'envoie
Tr. cette mienne tablette à mon seigneur.

45

A mon seigneur [dis ceci] :
ainsi parle Baḫdi-Lim, [ton serviteur].
Išḫi-Addu, l'homme de Suḫum qui dans....
d'Išme-Dagan, mon seigneur, à Išme-D[agan]...
Maintenant, Išḫi-Addu, serviteur de mon seigneur, Sin-[

[r]a-ki-ib imêrûtim(ḫá) ù Ḫa-ad-ni-Il [
[mâ]ri(meš) ši-ip-ri ša Iš-me-(il)Da-gan a-[na
[ù ṭ]e₄-em-šu-nu áš-ta-a[l]-ma [
[ ] a-na-ku ù Ni-ib-[
....
Rev. ....
ù awîlum ša i-na re-ši-šu iz-[z]a-[zu
ù la dam-qa-tim a-na qa-ti-šu i[š-
ša-ni-tam Ṣilli(lí)-(il)Sin a-na Qú-ti-im i[š(?)
ù iš-ta-al-ma i-te-er-ra-an-ni i-na-an-na šum-[
te₄-ma-am [ma]-li [iš-t]a-ap-pa-ra-an-ni-[ma
an-ni-tam la an-n[i]-tam a-na ṣe-er a-bi-ia a-ša-ap-pa-[ra-am]
ù a-nu-um-ma ri-ḫa-at bu-li-im ša ki-ma i-[ba-aš-šu-ú]
Tr. a-na ḫa-al-ṣí-im ša a-bi-ia aṭ-ṭà-a[r-dam]
a-bi a-na Me-ep-ti-im li-iš-pu-ur b[u]-lum [
a-na li-ib-bi na-wi-im ša a-bi-ia li-[
it-ti bu-lim ša a-bi-ia li-ku-la b[u(?)-
an-ni-tam a-na be-lí-ia [
Tr. lat. ù aš-šum mâri(meš) ši-[i]p-ri-i[m] šu-nu-t[i
ú-ul a-ṭ[à]-ar-ra-da-šu-nu-ti an-ni-t[am be-lí lu i-de]

46

a-na be-l[í-ia]
qí-bí-[m]a
um-ma Ba-aḫ-di-li-im
warad-ka-a-ma
(I) A-[[× ×]-ar ša ši-pí-i[r]-tim
10 awîlu(me[š]) [i-n]a ṣa-bi-im ša i[t-t]i I-din-ia-tim
ù A-ḫu-um [GAL]-KUD [×]
3 awîli(meš) na-aṣ-ru-[tim]
Tr. iš-tu Ka-ra-na-a (k[i])
[i]r-du-nim awîli(meš) na-aṣ-[ru-tim]
[a-n]a ṣí-bi-it-tim [×
Rev. ù a-nu-um-ma Ḫa-ab-du-[×
ù A-ḫa-am GAL-KUD a-na ṣe-er [be-lí-ia]
aṭ-ṭà-ar-dam
be-lí li-iš-ta-al-šu-nu-ti-ma
ù A-ḫu-um GAL-KUD
li-it-ta-al-kam ak-ki-ma
ṣa-ba-šu i-ta-ar-ru-ma
Tr. a-na ṣe-er I-din-ia-tim
i-ta-ar-ru awîlu(meš) šu-nu
ša il-li-ku-nim ka-[lu-šu-nu]
Tr. lat. ta-ak-lu-tum-ma

conduisant des ânes, et Ḫadni-El.....
[en]voyés d'Išme-Dagan à........
je m'enquis de leur message........
............moi et Nib[
....
Rev. ....
et l'homme qui est à sa dispos[ition........
et des choses qui ne sont pas bonnes, à sa main......
Autre affaire. Ṣilli-Sin chez le Gutéen......
il s'enquerra, puis reviendra (vers) moi. Maintenant......
les nouvelles autant qu'il m'en enverra,
qu'elles soient ceci ou cela, à mon seigneur j'enverrai.
Or ça, le reste du bétail, autant qu'il y en [aura],
Tr. au district de mon père j'enver[rai].
Que mon père écrive à Meptum. Le bétail
au pacage de mon père qu'il......
qu'avec le bétail de mon père il mange......
Voilà ce qu'à mon seigneur......
Tr. lat. Et au sujet de ces messagers........
je ne les enverrai pas. Cela, [que mon seigneur le sache].

46

A [mon] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Baḫdi-Lim,
ton serviteur.
A-[× ×]-ar, chargé de message,
10 hommes de la troupe qui est avec Idiniatum
et Aḫum, «l'officier»........
3 hommes de garde
Tr. de Karanâ
ont amené ici; les hommes de garde
[à] la prison......
Rev. Or çà, Ḫabdu-[
et Aḫum, l'«officier», à [mon] seigneur
j'envoie.
Que mon seigneur les interroge
et qu'Aḫum, l'«officier»,
parte, afin que
ses troupes reviennent
Tr. et que vers Idiniatum
elles reviennent. Tous [ces] hommes
qui sont partis
Tr. lat. sont (vraiment) dignes de confiance.

47

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ba-aḫ-di-li-im
warad-ka-a-ma
iṣi(ḫá)MES-MÁ-KAN-AN-NA
ša a-na (il)Na-bu-ú-ma-lik
Tr. *tu-ur-ri-im*
Rev. [× × ×] *ú-š[a.....*
iṣi(ḫá) šu-nu-ti [× ×]
ú-te-er-šum-ma
im-ḫu-ra-an-ni
mi-im-ma ú-ul iq-bi
a-na iṣi(ḫá)-šu ḫa-du-um-ma ḫa-di

48

a-[n]a be-lí-ia
qí-bi-ma
um-ma Ba-aḫ-di-li-im
warad-ka-a-ma
iš-[t]u UD 5 KAM i-na ḫa-da-nim
Ḫanê(meš) ú-qa-a ù ṣa-bu-um
ú-ul i-pa-aḫ-ḫu-ra-am
Ḫanû(meš) iš-tu na-wi-im ik-šu-dam-ma
ù i-na li-ib-bi a-la-ni-ma wa-aš-bu
1-šu 2-šu a-na li-ib-bi a-la-ni
Tr. *á[š]-ta-pa-ar-ma id-ku-ni-iš-šu-nu-ti*
ù ú-ul ip-ḫu-ru-nim-ma
ù a-di UD 3 KAM ú-ul i-pa-aḫ-ḫa-ru-nim-ma
Rev. *i-na-an-na šum-ma li-ib-bi be-lí-ia*
(awîl)be-el ar-nim i-na ne-<pa>-ri-im li-du-ku-m[a]
qa-qa-as-sú li-ik-ki-su-ma
ù bi-ri-it a-la-ni-e
a-di Ḫu-ut-nim(ki) ù Ap-pa-an(ki)
li-sa-ḫi-ru aš-šum ṣa-bu-um i-pa-al-la-aḫ-ma
[ar-ḫ]i-iš i-pa-aḫ-ḫu-ra-am
[a-na] te$_4$-em ḫa-ma-ṭi-im
[ša] be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
[a]r-ḫi-iš ge-er-ra-am
Tr. *[a-]ṭà-ar-ra-du*

47

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Baḫdi-Lim,
ton serviteur.
Les bois *musukkânum*
à rendre
Tr. à Nabû-malik,
Rev. . . . .
ces bois. . . . . .
je (les) lui ai rendus
et il a été d'accord avec moi.
Il n'a absolument rien dit (de plus).
Il est très content de ses bois.

48

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Baḫdi-Lim,
ton serviteur :
Depuis 5 jours, au temps convenu,
j'attends les Ḫanéens, mais les hommes
ne se rassemblent pas.
Les Ḫanéens sont arrivés du bled
et à l'intérieur des villes même ils résident.
Une fois, deux fois, j'ai écrit
Tr. à l'intérieur des villes. On les a levés,
mais ils ne se sont pas rassemblés,
et ils ne se rassembleront pas avant trois jours.
Rev. Maintenant, si cela convient à mon seigneur,
que dans une prison on tue un coupable,
qu'on lui tranche la tête,
et, parmi les villes,
jusqu'à Ḫutnim et Appân,
qu'on la promène en rond pour que les hommes aient peur,
qu'en conséquence, rapidement ils se rassemblent
et que, pour l'affaire urgente
dont mon seigneur m'a chargé,
rapidement je puisse envoyer
Tr. une expédition.

49

....
[warad]-ka-a-ma
[× × × × an]-ni-im a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lu
[× × × × ×]ša Iš-me-(il)Da-gan a-na ṣe-er Ḫa-am-mu-ra-bi
i[q-bi-e-em um]-ma-a-mi Iš-me-(il)D[a]-gan qa-du-um ṣa-bi-im
a-na [× × × l]i(?)-ni-iḫ(?) an-[n]i-tam iq-bu-šum-ma pa-nu-šu it-ta-wi-ru
(I)[I]š-[me-(il)Da-g]an wu-ur-[d]u-tam a-na ṣe-er
(I) Ḫa-am-mu-ra-bi iš-ta-na-ap-pa-ar ep-še-et a-bi-šu
ša p[a]-na-nu-um a-bu-šu a-na awîl Èš-nun-[n]a(ki) wu-ur-du-tam
iš-ta-na-ap-pa-ar wa-ar-ka-nu-um iš-tu i-na e-še-im
[aw]îl Èš-nun-na(ki) ma-a-tam(ki) [× - á]š(?) - [×]-ma ba-[× ×]-du
a-ḫu-tam [i]š-ta-pa-ar-šu i-na-an-na pí-qa-at Iš-[me-(il)] Da-gan
[an]-ni-[t]am [ṣ]a-bi-it ù Ḫa-am-mu-ra-bi i-na [...] ú-na-aḫ-ḫa-aš
[i-na] a-ḫi-ti-ia [×]-a-[× ×]-te-š[u...
[um-ma-a-]mi Iš-me-(il)Da-gan a-na ṣe-er [
[× i]š-ta-na-ap-pa-ar um-ma-a-mi [
[× × a-b]i-ia a-bi i-[×
....
Rev. ....
[×]-tu
be-lí li-iš$_7$(?)-[.... n]a me-ḫe-er
(I)Iš-me-(il)Da-[gan .... ×]-ši-šu ù be-lí ki-a-am li-iq-bi-[m]a
um-ma-a-mi ma-[× × ×]-im [×] ka-sa-at-ka
Š[u-b]a-at-(il)En-lil(ki) ṣa-[× ×] as-sú-ur-ri Iš-me-(il)Da-gan
[i]-it-ti-iq-ma a-lam(ki) ša-a-ti i-ṣa-ab-ba-at
[an-ni-tam] be-lí li-iš-pu-ur-šum a-na ki-ma a-di be-lí
[ṣi-bi-it ṭe$_4$]-mi-im i-ra-aš-šu-ú a-na pa-an Iš-me-(il)Da-gan
[i]k-ma gi-ir-ra-a[m š]a Ia-mu-ut-ba-lim(ki)
[ ]-ni-šu ù as-[sú-ur-r]i
[×]-aš

49

....
ton [serviteur].
.....à mon seigneur ont envoyé,
.....dont Išme-Dagan à Ḫammurabi
[a parlé en ces te]rmes : «Išme-Dagan avec les hommes de troupe
à.... » Voilà ce qu'ils lui ont dit et sa face s'est réjouie.
Išme-Dagan ne cesse d'envoyer (des déclarations de) soumission
à Ḫammurabi. Ce fut la conduite de son père,
car, antérieurement, son père ne cessait d'envoyer à l'homme d'Ešnunna (des déclarations de) soumission;
dans la suite, dès que dans le désordre
l'homme d'Ešnunna [eut......] le pays....
il lui envoya (l'assurance de) la fraternité. Dès maintenant, certainement, Išme-Dagan
procède ainsi, et il flatte(?) Ḫammurabi par....
[Dans] mon entourage,........
[en ces ter]mes : «Išme-Dagan à......
ne cesse d'écrire en ces termes : «......
[à(?)] mon père. Mon père......
....
Rev. ....
....
que mon seigneur.....la réponse
d'Išme-Dagan.... Et que mon seigneur parle ainsi :
«...
Šubat-Enlil.... Peut-être Išme-Dagan
passera et s'emparera de cette ville.»
[Cela], que mon seigneur lui écrive pour que, jusqu'à ce que mon seigneur
prenne [une déci]sion devant Išme-Dagan
..................le chemin de Iamutbal
..................et peut-être
....

50

[a-n]a be-lí-ia
[q]í-bí-ma
um-ma Aq-ba-ḫa-mu
warad-ka-a-ma
ma-a-at Ḫa-[a]t-na(ki) a-na ṣe-er (I)*Ḫa-mu-ra-bi šar Kurda(ki)*
it-ta-ba-al-ka-at-ma qa-du-um 2 li-im ṣa-bi-im
a-na na-aḫ-ra-ri-im at-ta-la-[ak-ma(?)]
(I) *Iš-me-(il)Da-gan Iš-me-(il)S[in(?)]*
[i]t-ta-al-ku qa-du-um 2 [li-im ṣa-bi-im
[× ×..........................
....

Rev. ....
al-pu-ut [
ù a-di ub-[
ki-ma 1-[š]u 2-[šu
mu-ši-tam-ma a-n[a
a-na-ku pí-qa-as-sú [×
a-na ḫarrân âlim Ra-ṣa-ma-a[(ki)
ṣa-bu-um šu-ú it-bi-e-m[a
is-sà-ki-ip e(?)-nu-us-sú ša [×
ù (qan)ṣi-in-na-as-sú uš-ta-ad-di (I)*[I]š-me-(il)[D]a-gan*
i-na Na-ra-at ú-ṣí 1 NINDA a-na Ra-ṣa-m[a]-a(ki)

Tr. *a-na [š]u-ru-bi-im ú-ul ad-di-in-[š]u*
il kim-ti be-lí-ia i-na i-di um-ma[-na-ti-šu]
i-il-la-ak-ma pa-ri-ku-[u]m ú-ul i-b[a-aš-ši]
be-lí lu-ú ḫa-di i-na-an-na ki-ma šu-[ú]
a-na Ra-ṣa-ma-a(ki) i-ru-bu mâru-ka qa-du-um

Tr. lat. *[ṣa-bi-šu a-n]a Ra-ak-na-a(ki) ut-ta-ak-[*
[mâ]ru(?)-ka i-ša-al-ma a-[
[ ] wa-ar-ki tup-pí-i[a
[wa]-ar-ki-e-em a-am-[
[...............ú-l]u a-na-ku ú-lu-ma (I)[×
[te$_4$-ma-am ga-a]m-ra-am ú-wa-a-ra-aš-šu[

51

a-[n]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí-bí-ma
um-ma Iš-ḫi-(il)Addu a-ḫ[u]-ka-ma

50

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Aqba-Ḫamu,
ton serviteur.
Le pays de Ḫatna contre Ḫammurabi, roi de Kurda,
est en révolte et, avec 2.000 hommes,
je vais à (son) aide.
Išme-Dagan, Išme-Sin (?)...
sont partis; avec 2 mi[lle hommes]
....
....

Rev. ....
j'ai touché..........
et jusqu'à..........
Comme, une fois, deux fois......
pendant la nuit, à ....
moi, son ......
au chemin de la ville de Raṣamâ ......
ces hommes se sont levés e[t ......
a été culbuté, ses engins ......
et ses ...... il a fait jeter. Išme-Dagan
de Narât (?) est sorti. Je ne lui ai pas permis

Tr. de faire entrer un seul pain à Raṣamâ.
Le dieu de famille de mon seigneur à côté de [ses] trou[pes]
marche; il n'y a personne faisant obstacle [à sa marche].
Que mon seigneur se réjouisse. Maintenant, comme lui
est entré à Raṣamâ, ton fils avec

Tr. lat. [ses hommes] à Raknâ ....
.... ton fils (?) interrogera et ....
.... après ma tablette ....
.... postérieur ....
.... ou moi, ou ....
[d'une décision défi]nitive je le chargerai.

51

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Išḫi-Addu, ton frère.

a-na ṣa-bi-im iš-tu u$_{4}$*-mi*
ma-du-tim aš-ta-na-pa-ar-ma
ṣa-bu-ka ki-a-am i-ta-na-pa-la-an-ni
an-na ṣa-bu-um i-il-li-a-am
ù e-le-e ṣa-bi-im
ú-ul i-ba-aš-ši
i-na-an-na ni-iš ilim
ú-di-iš áz-kur-ma
ù a-šar i-na-ia
Tr. *i-im-ma-r[a]*
e-le-e ṣa-bi-im
ú-ul a-qí-a-ap
Rev. *i-na-an-[n]a at-ta*
it-ti ṣa-bi-im te-li-a-am
mârti(ti) it-ti-ka
šu-li-a-am-ma ilu(meš)
ša a-li-ša li-sa-al-lim
ù qí-ša-tim ma-da-tim-ma
lu-qí-si-im
it-ti-ia li-in-na-me-er
ù qa-qa-sà lu ka-bi-it

52

a-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[q]í-bí-ma
um-ma (il)Šamaš-ella-sú
warad-ka-a-ma
še-um ša ka-ap-ri-ia
a-na Ka-ḫa-at(ki)
eqlam ṣú-ṣa-am-ma
[k]a-ap-ru-um a-šar še-um su-ú
š[a]-ap-ku ú-ul da-an-na-tum
[ ] ✕ *-ma wa-ši-ib*
. . . .
Rev. . . . .
[imê]rût(ḫá ru-ut) ṣa-[b]i-im
[ša] ma-ḫa-ar be-lí-ia
[li]-il-pu-tu-ma
[ú-l]u 3 me imêrût še'im
[ú-l]u 4 me imêrût še'im
[a-na] Ka-ḫa-at(ki)
[li]-iš-šu-nim

Aux troupes, depuis des jours
nombreux, je ne cesse d'écrire.
Tes troupes ne cessent de me répondre ainsi :
« Oui, les troupes monteront. »
Mais la montée des troupes
n'a pas lieu.
Maintenant, le serment par le dieu
j'ai de nouveau prêté,
mais, là où mes yeux
Tr. se portent,
en la montée des troupes
je n'ai pas confiance.
Rev. Maintenant, toi
avec les troupes tu monteras.
Ma fille avec toi
fais monter. Que les dieux
de sa ville (lui) soient cléments,
et de très nombreux présents
que je lui accorde.
Qu'avec moi elle se rencontre
et que sa tête soit honorée.

52

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šamaš-ellasu,
ton serviteur.
Le grain de mon village
est pour Kaḫat
pareil à un terrain marécageux;
le village où ce grain
est entassé n'est pas un endroit fortifié
. . . . demeure
. . . .
Rev. . . . .
[Les ân]es des soldats
[qui] sont devant mon seigneur
[qu']ils prennent,
[ou] 300 boisseaux de grain
[ou] 400 boisseaux de grain
[à] Kaḫat
[qu'ils] apportent.

a-[n]a ukullê imêrûtim(ḫá) šu-nu-ti 1 qa(àm) še'im
ù a-na awîli (meš)
ša imêrûtim(ḫá) i-re-ed-du-ú
1 qa(àm) še-im
Tr. *lu-ud-di-in*
šum-ma li-ib-bi be-lí-ia
an-ni-tam be-lí li-še-zi-ba-an-ni

53

a-na be-lí-ia
[q]í-bí-ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
warad-ka-a-ma
i-na pa-ni-tim-ma aš-šum ṣa-bi-im a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am
ù be-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma be-lí-ma
(iṣ)eleppêtim(ḫá) ša La-ḫu-un-(il)Da-gan ri-ik-ba-am-ma
ù at-la-kam an-ni-tam be-lí iš-pu-ra-am
i-na-an-na pa-ni-ia a-na at-lu-ki-im aš-ku-nam-ma
awîlu(meš) Ia-ri-ḫa-ya(ki) su-ga-gu ša (awîl)Ḫanê(meš)
il-li-ku-nim-ma ù ik-lu-ne-in-ni
ša-ni-tam awîlu(meš) su-ga-gu ša Binu(meš)-Ia-mi-na(ki)
Tr. *i-na Za-al-pa-aḫ(ki) ip-ḫu-ru-ma*
a-na A-ḫu-na-a(ki) il-li-ku-ma
Rev. (I) *Ṣú-[ra-ḫa-am-mu-ú*
úš-bu-ma a-n[a]-im
id-bu-bu awîlu(meš) su-[ga]-gu ša Ḫa-[n]a
it-bu-ma a-na [× ×]-im
ù Ṣú-ra-ḫa-am-mu-ú iq-bu-ú
um-ma-a-mi šu-nu-ma a-na ṣe-er Zi-im-ri-li-im
[al]-ka-ma ù a-la-ne-ne er-ša
[šu]m-ma La-ḫu-un-(il)Da-gan
[la i]-il-la-ak ú-lu ne-da-ak-šu
ú-lu šu-ma i-na (iṣ)kussê-šu
nu-da-ap-pa-ar-šu an-ni-tim
awîlu(meš) su-ga-g[u] ša Binu(meš)-Ia-mi-na(ki) i-da-ab-bu-bu
[i-n]a-an-na a-nu-um-ma Ia-re-em-li-im
Tr. *Ṣú-ra-ḫa-am-mu-ú ù awîlu(meš) su-ga-gu*
a-na ṣe-er be-lí-ia i-i[l-la-ku]-nim ma-li ša i-ri-šu
be-lí la i-ka-al-la-šu-nu-ši-im ù a-na-ku
wa-ar-ki-šu-nu-ma a-ka-aš-ša-dam

Pour la nourriture de ces ânes, une mesure de grain chacun,
et pour les hommes qui conduisent les ânes,
une mesure de grain chacun,
Tr. que je puisse livrer.
S'il plaît à mon seigneur,
que mon seigneur me fasse livrer cela.

53

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iasmaḫ-Addu,
ton serviteur.
Précédemment déjà au sujet des troupes j'ai écrit à mon seigneur,
et mon seigneur m'a écrit en ces termes :
«Monte sur les bateaux de Laḫun-Dagan
et viens-t'en.» Voilà ce que m'a écrit mon seigneur.
Maintenant, je suis disposé à m'en aller, mais
des hommes de Iariḫa, cheiks des Ḫanéens,
sont arrivés et m'ont retenu.
Autre chose. Les cheiks des Binû-Iamina
Tr. se sont rassemblés à Zalpaḫ, puis
ils se sont rendus à Aḫunâ.
Rev. Puis Ṣûrâḫammû........
ont pris résidence, puis [à....
ils se sont plaints. Les cheiks de Ḫana
se sont levés, puis à....
et à Ṣûrâḫammû ont parlé
en ces termes : «Vers Zimri-Lim
allez et réclamez nos villes.
Si Laḫun-Dagan
ne marche pas, ou nous le tuerons
ou bien nous le chasserons de son trône.»
Voilà ce que disent
les cheiks des Binû-Iamina.
Or çà, maintenant, Iarêm-Lim,
Tr. Ṣûrâḫammû et les cheiks
se rendent chez mon seigneur et tout ce qu'ils désirent
que mon seigneur ne (le) leur refuse pas; quant à moi,
j'arriverai après eux.

54

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[war]ad-ka-a-ma
a-n[u]-um-ma Ḫa-am-[m]i-iš-ta-<mar> aš-šum ṣú-ḫa-r[i]-im
[× × ×]-sú-n[u] awîlu(meš) girsiqqû[(meš)]
[ ]-ta-at
Rev. ....
....
[-b]i i[
[ ]e(?) ú-ul [×
[× × a]l-ka-a-ku ù [
a-na bîti-ia ú-še-ri-ib-[šu]
i-na-an-na Ḫa-am-mi-iš-ta-mar
it-ba-al-šu ù aš-šu-mi-šu-ma
[a-na] ṣe-ri-ka it-ta-al-kam
[-t]i-šu i-na ma-aḫ-[r]i-ka i-ša-ka-nu
Tr. *[×]-ga-ar-šu ki-a-am*
a-pu-ul-šu um-ma at-ta-a-ma
[a-d]i Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu i-la-kam
Tr. lat. *a-wa-as-sú la ta-š[a-*
[b]e-lí li-iš-me-ni a-n[a
i-ba-aš-še-e ṣú-ḫa-ru-[
[ú]-ba-[az]-zi-iḫ-ma [

55

a-na be-lí-[ia]
qí-bí-[m]a
[u]m-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[wara]d-ka-a-ma
[aš-š]um ra-ki-bi-im ša Sú-ur-ma-ḫu-um(ki)
[ša b]e-lí [ki-a-am] iš-pu-ra-am
[um-ma-a]-mi i-na ra-[k]i-bi-im ša Sú-úr-ma-ḫi-im(ki)
[× × ×]-ta-ak(?) -[ra]-an-ni
[um-ma] a-na-ku-ma be-lí ša-pa-ra-am an-ni-em iš-pu-ra-am
[ú(?) a]-la-nu er-ṣe-tum ù ša-mu-ú ša be-lí-[i]a-ma

[×]-ni an-nu-ut-tim be-lí ú-wa-aš-še-ra-am
[×]-ṣi-zi-ia im-ti-du-ma

54

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iasmaḫ-Addu,
ton [ser]viteur.
Or çà, Ḫammištamar, au sujet du *ṣuḫârum*
..........les *girsiqqû*
[.......................................
Rev. ....
....
....
.................ne........
..............et...............
chez moi je [l]'ai fait entrer.
Maintenant, Ḫammištamar
l'a emmené et, à son sujet précisément,
il se rend [chez] toi.
Son..........déposeront devant toi.
Tr. ....ainsi
réponds-lui, toi :
«Jusqu'à ce que Iasmaḫ-Addu vienne ici,
Tr. lat. «sa parole ne........»
Que mon seigneur m'entende........
sont; le *ṣuḫârum*......
a outragé et......

55

A [mon] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iasmaḫ-Addu,
ton [servi]teur.
[Qu]ant au courrier de Surmaḫum
[au sujet duquel] mon seigneur m'a écrit
en ces termes : «Par le courrier de Surmaḫum
....
J'[ai dit ceci] : «Mon seigneur m'a envoyé ce message,
[et (?) les vil]les, la terre et le ciel appartiennent à mon seigneur.
[ ]ces....mon seigneur libérera;
..........furent en nombre

[×] *ú-še-ṣú-n[i]-i[n]-ni*
[× ×]-*a*
Tr. [ ]-*Ia-wi*[-*Il*]
[*ú-u*]*l*(?) *i-ri-du*
[*be-l*]*î-ia be-lí la ú-t*[*a*]-*ra-am-ma*

Rev. [ ] *a-na-ku a-na be-lí-ia*
[ ]*ú-ki-il*
[× × ×] *aḫ-ḫi-ia*(*meš*) *ša i-ša-ri-iš a*[*p-l*]*u*
[ ] *wa-aš-šu-ru*
[ ] *ú-*[*u*]*l šu-*[ ]-*ia*(*ḫá*)
[× ×] *wa-aš-šu-ru-ú i-na qa-at ka-ar-ṣí*
[*pa-a*]*g-ri ma-ḫa-ar be-lí-ia*
šu-ul-lu-ma<*am*> *ú-ul e-li-i*
4 *a-la-ni ḫa-ri-ba-tim*
be-lí ú-wa-aš-še-ra-am-ma
i-na 4 *a-la-ni i-na A-ra-i-tim*(*ki*)
qa-ti ip-pu-ṣú ú mu-uš-ke-nam
a-pa-la-am ú-ul e-li-i um-ma-mi
a-la-nu [*š*]*a* [*aḫ*]-*ḫi-ka*(*meš*) *ú eqel-šu-nu wa-as-šu-ur*
ù at-ta eqel-ni a-na é-kál-lim ta-ad-di-in
Tr. *ki-ma* 4 *a-la-ni an-nu-tim be-lí ú-*[*wa-aš-še*]-*ra-am*
ša-ap-ti be-lî-ia še-mi-ku-ma (*awîl*)*ṣuḫâri*(*ri*) *aṭ-ru-ud-ma*

[*šum-m*]*a* (*iṣ*)*epinni é-kál-lim ip-pu-us-*[ ]
[×] *a-sa-ak šarrim a-na pí-i* (*awîl*)*ikkarim iš-ku-*[*un*]

[× ×]-*šum a-na ni-iš šarrim la ú-da-ab-bi-*[*bu*(?)]

Tr. lat. *qa-qa-*[
i-na-an-na [×
ma-ḫa-ar be-lí-ia [
šu-ul-lum pa-a[*g-r*]*i-ia* (?) [

56

a-na [*be*]-*lí-ia*
qí-bi-ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(*il*)*Addu*
warad-ka-a-ma
aš-šum ṣa-bi-im ša be-lí iš-pu-ra-am

um-ma-mi a-na pí-i [*t*]*up-pí-im*

..........nous firent sortir.
....
Tr. ....Iawi-[El]
............ne] conduisent pas.
............de (?) mon seigneur, que mon seigneur ne rende pas.
Rev. ....moi, à mon seigneur,
............j'ai tenu.
........de (?) mes frères qui ont re[çu satis]faction
............sont libres.
....
............sont libres et, à cause des calomnies
..........devant mon seigneur
je ne puis me conserver intact.
Quatre villes saccagées
mon seigneur a affranchi
et, dans quatre villes en Araïtim,
on a «repoussé ma main» et je ne puis donner satisfaction
au menu peuple qui dit :
«Les villes de tes [frè]res et leurs champs sont francs;
mais toi, tu livres nos champs au palais.»
Tr. Lorsque mon seigneur affranchit ces quatre villes,
j'entendis les instructions de mon seigneur et j'envoyai mon *ṣuḫârum.*
[S'il] repoussa les charrues du palais,
[et (?) s']il plaça l'*asakku* du roi dans la bouche du laboureur,
......à (la suite) du serment par le roi, qu'ils ne se plaig[nent] plus.
Tr. lat. ....
Maintenant,..........
chez mon seigneur
le bon état de ma (?) per[sonne]....

56

A mon [sei]gneur
dis ceci :
ainsi parle Iasmaḫ-Addu,
ton serviteur.
A propos des troupes au sujet desquelles mon seigneur m'a écrit
en ces termes : «D'après la teneur de la tablette

ša ṣa-[b]a-[× × × × ×]
Tr. *[×]-ni [× × × ×]-ti-ma*
[× × ×]-an-ni
....
Rev. *[×]-ni-[× iš-pu-r]a-am*
[ṣa]-ba-am i-ṣa-am [ù ma-da-]am
[× ×] 3 a-la-ni ša [(il)Sin-i]d-di-nam
[be]-li-ma i-de
[i-]na la ba-ši-im m[i-n]am
ú-ra-aq-qa
[ṣa]-b[a-am i]-ṣa-am ù ma-dam
Tr. *[× × × ×]-tim i-ba-aš-šu-ú(?)*
[i]-na a-la-ni-ia
1 awîlam ú-ul e-zi-ba-[am]

57

[a-na a]-bi-ni Zi-im-ri-li-im
[qí]-bí-ma
um-ma Ka-bi-ia
ù Yu-um-ra-aṣ-Il
mâru(ru)-ka-a-ma
pa-ni-ne a-na ṣe-er
a-bi-ni ni-id-di-i[n]-m[a]
Tr. *ša-mu-ú*
ù sa-al-gu$_5$
Rev. *ik-la-an-ni-ti*
iš-tu Na-ga-ar(ki)
a-di Ḫi-ba-tim(ki)
ik-la-an-ni-ti
i-na-an-na u$_4$*-um tup-pa-ni*
an-ni-e-em
Tr. *a-na ṣe-er*
a-bi-ni
[nu]-ša-bi-la-am
Tr. lat. *[a-na] Qa-tu-na-nim*
[n]i-ik-šu-ud

58

[a]-na a-bi-ia Zi-im-r[i-li-im]
qí-bí-ma
um-ma Ka-bi-ia

qui [....] les troupes
Tr. ....
....
....
Rev. ....il m'a é]crit
peu ou [beaucou]p d'hommes de troupe
......3 villes de [Sin-id]dinam
Mon [sei]gneur lui-même (le) sait.
Là où il n'y a rien, que
pourrais-je vider?
Peu ou beaucoup d'hommes de troupe
Tr. ....ils sont;
[dans] mes villes
je n'ai pas laissé un seul homme.

57

A notre père Zimri-Lim
dis ceci :
ainsi parlent Kabia
et Yumraṣ-El,
tes fils.
Vers notre père
nous nous dirigions, mais
Tr. la pluie
et la neige
Rev. nous ont bloqués;
depuis Nagar
jusqu'à Ḫibatim,
elles nous ont bloqués.
Maintenant le jour où
cette lettre nôtre
Tr. à
notre père
nous envoyons,
Tr. lat. à Qattunân
nous sommes arrivés.

58

A mon père Zimri-Lim
dis ceci :
ainsi parle Kabia,

mâru(ru)-ka-a-ma
tup-pa-am ša a-bi ú-sa-bi-lam eš-me
aš-šum me-e a-na A-bi-an-nim
wa-aš-šu-ri-im a-bi
[iš]-pu-ra-am iš-tu warḫim ma-da-am-ma
[mu]-ú wa-aš-šu-ru
Tr. *[ù] aš-šum a-la-ki-ia*
[ ]-ri ša-pa-ak-[× ×]
[iš-] pu-ra-am
Rev. *[ ] ki(?) tup-pí-ia*
[-p]í(?)-im
[ ]-gi-ia
[-n]i
[ ]-ar-ra-tam

59

a-na a-bi-ia Zi-[i]m-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma Ka-bi-ia ma-ru-ka-a-ma
na-wu-ú-um ša Ḫa-na
[ša] i-na ḫa-al-ṣí-ia
i-ik-ka-lu šu-ul-mu-um
i-na ri-tim me-e
ù i-na di-nim
Tr. *i-ša-ri-iš*
ap-lu
Rev. *a-na na-we-e-em ša Ḫa-na*
ù a-na a-lim Ka-ḫa-at(ki)
šu-ul-mu-um
a-bi šu-lum-šu
li-iš-pu-ra-am

60

a-na Ka-bi-ia
qí-bí-ma
um-ma Zi-im-ri-li-im
a-bu-[ka]-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-<bi>-lam eš-me
ki-a-am ta-aš-pu-ra-am

ton fils.
J'ai entendu la tablette que mon père (m')a envoyée.
Au sujet des eaux
à lâcher vers Abi-annim mon père m'a écrit.
Depuis des mois,
les eaux sont lâchées.
Tr. [Et] au sujet de mon voyage
....
....................il a é]crit
Rev. ....de ma tablette
....
....
....
....

59

A mon père Zimrilim
dis ceci :
ainsi parle Kabia, ton fils.
Le campement de Ḫana
qui mange (l'herbe) dans mon district
est en bon état.
Dans les herbages, (il y a) de l'eau
et, au tribunal,
Tr. on donne exacte
satisfaction.
Rev. Au campement de Ḫana
et à la ville de Kaḫat,
c'est le bon ordre.
Puisse mon père
m'écrire qu'il se porte bien.

60

A Kabia
dis ceci :
ainsi parle Zimri-Lim,
[ton] père.
J'ai entendu la tablette que tu m'as envoyée.
Tu m'as écrit

um-ma at-ta-ma a-nu-um-m[a]
aw[îlu](meš) ša ḫa-ab-lu la iḫ-[...
mi-im-<ma> awîlu(meš) šu-nu
ú-ul ḫa-ab-lu
Rev. *Ka-ḫa-at(ki) aṣ-ba-[at-ma]*
i-na ša-al-la-tim [
ú-[še]-ṣi-im ù lu [
i-na e-ti-qí-[im]
iš-te-en [ú]-lu-ma [2 (?)
am-šu-uḫ-m[a]
i-na ki-a-am awîli(meš) [š]u-nu-[ti]
aḫ-bu-u[l]
mi-nu-um ša-pa-ru-um ša [
a-na ṣe-ri-ia ta-aš-p[u-ra-am]

61

a-na Zi-im-ri-li-im a-bi-ia
qí-bí-ma
um-ma Da-di-ḫa-du-un
mâru-ka-a-ma
a-la-nu-ú ka-lu-šu-nu [ša be-li-ia-ma]
ù ni-nu [mâ]ru(meš)-ka-ma
ù at-ta ti-de i-na ma-tim ša-a-ti
[mâru](meš) [be-li]-ia ka-ap-ra-tim
[ma]-da-tim-ma ṣa-ab-tu
[× ×] a-na-ku 2 ka-[a]p-ru-ia
[× × ×] i-na li-ib-bi [
Tr. *[× ×] ir-ri-šu [*
[i-na]-an-na ta-az-zi-[im]-ti
[2 (?)] ka-ap-ra-ti-ia
Rev. *[a-na ṣ]e-ri-[i]a [i]k-šu-da[m]*
um-ma-[mi ša-d]a-ag-di-im
ú(?)-ṣí(?)-[× × (?)]-ti-ma
1 ikûm eqlum 1(?) ugar še'um ú-[
i-na-an-na 1 ikûm eqlum 2 ugar še'um
[× × ×]-ni-e-ti
an-ni-t[um] ma-qa-at
ù wa-ar-ka-sú-nu
ap-ru-ús-ma [
ra-aq-qú ša-ni-t[am
šum-ma eqel mu-uš-ke-ni[m]
eqel é-kál-lim ú-[× ×]

en ces termes : « Or çà,
que les hommes qui ont subi du dommage ne... »
Ces hommes
n'ont pas subi de dommage.
Rev. Je me suis empa[ré] de Kaḫat
et hors du butin
j'ai fait sortir...
En passant,
un ou [deux (?)...]
j'ai pris.
Et voilà comment ces hommes
j'ai ruiné.
Quel est donc le message que...
tu m'as envoyé?

61

A Zimri-Lim, mon père,
dis ceci :
ainsi parle Dadiḫadun,
ton fils.
Toutes les villes [appartiennent à mon seigneur]
et nous sommes tes fils,
et toi, tu sais (que), dans ce pays,
[les fils] de mon [seigneur] des villages
très nombreux occupent.
......moi, deux de mes villages
....dans..............
Tr. ....
[Main]tenant, des plaintes
[de deux (?) de] mes villages
Rev. [m]e sont parvenues
en ces termes : « L'an dernier,
....
1 *ikûm* de champ 1 (?) *ugar* de blé......
Maintenant, 1 *ikûm* de champ, 2 *ugar* de blé
....
cela est (trop) lourd (?). »
Or, j'ai élucidé
leur cas........
Ils n'ont pas de motifs valables. Autre chose...
Si le champ du *muškênu*,
le champ du palais........

Tr. a-na mi-nim p[a]-qi-ru
šum-ma a-na ṣe-ri-ka
at-ta-al-kam
Tr. lat. ṣa-bu-um ša it-ti-ia i-la-[k]u
mi-na-am i-ka-[l]u ta-ab-[× ×]
ša e-[p]î-ši-ka e-[pu-úš]

62

a-na [Z]i-im-ri-li-im qí-bí-ma
um-ma Ḫa-lí-su-ú-mu mâru-ka-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-{tu-ša}-bi-lam eš-me
ki-ma aš-šum wa-aš-šu-ur a-la-ni-ia šu-[×]-wa(?)-at(?)[
a-na ṣe-er (I)A-tam-ri-im dan-na-tim ta-aš[-ku-nu]
ta-aš-p[u]-ra-am a-la-nu-ú šu-nu a-la-n[u]-ka
ṣî-ri-im-ma ša wa-aš-šu-ur a-la-[ni]-e šu-[nu-ti]
a-aḫ-ka la ta-na-ad-di
ù ki-ma aš-šum a-la-ni-e-ia ša Ḫa-a[m]-mu-ra-b[i šar Ku]r-da[(ki)]
[ú-n]a-aḫ-ḫi-du a-na ṣe-er Ḫa-mu-ra-b[i] ta-aš-pu-ru
[ta-aš-pu-r]a-am (I)Ḫa-am-m[u]-ra-bi a-na la k[i(?)-n]a-tim
[dan-na-tim] iš-ku-un-ma a-li Ma-zu-ra-a[m]-ma(ki)
[........]-ar-ri-ya(ki) iš-lu-ul
[ ]-ri-ia i-na te-bi-tim
[um]-ma-a-mi
[ḫ]i(?)-ia
....
Rev. ....
[ ] a-[n]a Ḫa-am-mu-ra-bi
[×]-šu a-ia-ši-im
[ ]-al-li la-am ep-še-ti-šu lu-ú ti-de
[i-na pa-ni-t]im ki-a-am aš-pu-[r]a-kum um-ma a-na-ku-ma
šum-ma [Na-ḫu]-ur(ki) a-na Às-qúr-(il)Addu tu-wa-aš-ša-ar
an-ni-tam [l]a an-ni-tam šu-up-ra-am-ma ni-ši-ia i-na Na-ḫu-ur(ki)
lu-še-ṣî an-ni-tam aš-pu-ra-kum-ma mi-im-ma me-ḫe-er ṭe$_4$-mi-ia
ú-ul ta-aš-pu-ra-am i-na-an-na šum-ma at-ta
aš-šum na-pi-iš-ta-ka a-na Às-qúr-(il)Addu ta-al-pu-tu
mi-im-ma e-pé-ša-am ú-ul ḫa-aš-ḫa-as-sú an-ni-tam la an-ni-t[am]
a-na ṣe-ri-ia šu-up-ra-am ak-ki-ma a-na-ku

Tr. pourquoi réclament-ils?
Lorsque j'irai
chez toi,
Tr. lat. les hommes qui iront avec moi,
que mangeront-ils?..........
Fa[is] ce que tu (crois devoir) faire.

62

A Zimri-Lim dis ceci :
ainsi parle Ḫalisûmu, ton fils.
J'ai entendu la tablette que tu m'as envoyée.
Que, au sujet de l'abandon de mes villes...
à Atamrum tu a[s parlé] fortement
tu m'as écrit. Ces villes sont tes villes.
Réfléchis, et ne néglige pas (le fait de)
l'abandon de ces villes.
Et que, au sujet de mes villes, dont Ḫammurabi, roi de Kurda,
s'inquiète, tu as écrit à Ḫammurabi,
[tu m'en as écr]it. Ḫammurabi pour des choses qui ne sont pas justes
a parlé [fortement]. Les villes de Mazuramma
[et de...]-arriya il a pillé.
.... dans une attaque
.... en] ces termes :
....
....
Rev. ....
.... à Ḫammurabi
.... à moi
.... avant ses actes, tu le sais bien.
[Précédemment], je t'écrivis en ces termes :
«Si tu abandonnes [Naḫu]r à la libre disposition d'Asqur-Addu,
cela ou autre chose écris-moi, afin que je fasse sortir
mes gens de Naḫur». Voilà ce que je t'écrivis. Or, tu ne m'as envoyé
aucune réponse à mon message. Maintenant, si toi,
parce que tu as attaché (?) ta vie à Asqur-Addu,
tu ne désires de lui aucune action, cela ou autre chose
écris-moi, afin que moi,

(I)I-ba-al-(il)Addu ù šar Aš-na-ak-ki-im(ki)
ša [a]t-ta ta-ša-ak-ka-nu qa-qa-da-ti-n[i]
nu-uš-te-im-me-du-ma ša ša-al [Às-q]ùr-(il)Addu[

Tr. *ù aš-šum ṭe$_4$-em e-li-ka aš-pu-ra-kum*
i-na-an-na e-li-e-em-ma a-lam Til-la-a(ki)
i ni-ša-al ú-la-šu-ma at-ta a-ša-ri-iš
lu-up-pu-ta-a-at a-na ṣ[e]-er A-tam-ri-im
šu-pu-ur-ma ṣa-bu-ka [š]a ma-aḫ-ri-šu wa-aš-bu
Tr. lat. *it-ti ṣa-bi-ia li-in-ne-mi-id-ma [*
a-lam Til-la-a(ki) i ni-ša-al [×
ù aš-šum (awîl)bârêm ša i-na Ka-ḫa-a[t(ki)]
ùš-bu i-na pa-ni-tim ta-aš-pu-[ra-am]

63

[a-na] a-bi-ia Zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
[um-ma A]r-ri-wa-az màru-ka-a-ma
[ṭup-pa-am ša] a-bi ú-ša-bi-lam eš-me
[aš-šum] Às-qùr-(il)Addu ša a-bi iš-pu-ra-am

[i-na-an-na] Às-qùr-(il)Addu ma-aḫ-ri-a wa-ši-ib
[l]i(?) ma-as-su ta-aš-ḫi-iṭ
[i-na-an-]na ma-li te-el-qú-ú p[u-uḫ]-ḫ[i]-ir-ma te-er
[an-ni-tam a]-bi iš-pu-ra-am
[×] šu-ú [m]a-ḫar a-bi-ia qí-ru-ub-ma
[i-n]a ki-na-tim ú-ta-ar
[-i]š(?) ša le-qú-ú i-ṣu-ut-ti-in ma-du

[ ]a-bi warad-s[ú] li-iš$_7$-ta-al
[ ]-ba [× × š]u [w]ardu(meš) [a(?)× ×]
Tr. *[×] Tu-ru-uk-k[i]*
[ ]-ib
Rev. *[ ]-nu-um*
[ ] (awîl) [
[a-na ma-at ×] Mar-da-ma-an(ki) il-[l]i-kam-ma
[da]-wi-da-am i-du-u[k]
[×]-ki-it-[m]a a-na li-ib-[b]i [×]-ap-ḫi-im
[×]-šu i-[p]u-úš
[× -ik-šu]-dam-ma i-du-uk
[i-na-an-na] a-bi Às-qùr-(il)[Addu l]i-iṭ-ru-dam-ma
ša šu-ul-lum [m]a-a-tim ni-pu-úš

Ibâl-Addu et le roi d'Ašnakkim
que tu veux préposer,
nous nous mettions d'accord et que la lutte contre [Asq]ur-Addu ....

Tr. Au sujet de la nouvelle de ta «montée», je t'ai écrit.
Maintenant, monte et attaquons la ville de Tillâ.
Sinon, toi, là-bas, (des informations)
tu attends. Écris à Atamrum pour
que tes troupes qui sont chez lui
Tr. lat. se réunissent à mes troupes et....
Attaquons la ville de Tillâ....
et, au sujet du devin qui est à Kaḫat,
tu m'as écrit précédemment.

63

[A] mon [pè]re Zimri-Li[m]
[d]is ceci :
[ainsi parle] Arriwaz, ton fils.
J'ai entendu [la tablette que] mon père m'a envoyée.
Relativement à Asqur-Addu (au sujet) duquel mon père m'a écrit :

«[Maintenant] Asqur-Addu demeurera chez moi;
.....son pays tu as razzié.
[Maintenant], tout ce que tu as pris, rassemble et rends.»
Voilà ce que mon père a écrit.
.......chez mon père est proche;
.......je rendrai réellement
.......qui sont enlevés (et qui sont) nôtres, sont nombreux.

..........que mon père interroge son serviteur.
............les serviteurs.....
Tr. .... Turukku
....
Rev. ....
....
[au pays de] Mardaman il est allé et
........il a tué [le *da*]*wîdum*.
....
...............il a fait.
[il est arri]vé, il a tué.
[Maintenant], que mon père m'envoie Asqur-Addu,
afin que nous donnions la paix au pays;

ù aš-šum wardi(meš)-ia [š]a ma-ḫar a-bi-ia
wa-aš-bu a-bi li-[i]ṭ-ru-da-a-[s]ú-nu-ti
ù ṣa-ba-am ša ṭà-[r]a-di-im a-bi li-iṭ-ru-ud
(awîl) Tu-ru-uk-ku-ú a-na la ši-na-tim pa-nam iš-ku-un

Tr. *ù aš-šum Za-ak-ku-ú ša a-bi iš-p[u]-ra-am*
um-ma-a-[m]i di-in-šu di-in[
[Za-a]k-ku-ú ar-ni(?)-iš ma [×
[ ] aš-šum ki-a-am ú-ul [×
Tr. lat. ....
qa-ta-tim [×
a-bi li-iṭ-ru-da-aš-šu [

64

[a-na] a-bi-ia Zi-i[m-ri-li-im]
[qí]-bí-ma
[um-ma] Ar-ri-wa-az
[mâ]ru-ka-a-ma
awîli(meš) wardi(di)-ia ša a-na ṣe-er a-bi-ia
aṭ-ru-du i-na awîli(meš) šu-nu-ti
ša aš-[r]a-nu-um wa-aš-bu ù [it-ta]-al-ku
ú-u[l] i-[× ×]
[i]-na awîli(meš) šu-nu-ti ša du-[×]-ri
Tr. *[×] awîli(meš) ù ma-li [× × ×]*
[××] aš-pu-ur-ma
11 awîli(meš) ú-te-eš-še-er
Rev. *a-bi li-iš-pu-ur-ma*
wardi(di)-ia li-[w]a-aš-še-er ù [war]di(di)-ia
ša ma-ḫar a-bi-ia wa-aš-bu
a-bi li-iṭ-ru-ud ù 20 awîli(meš) wardi(di)-šu
a-bi li-iṭ-ru-ud-ma [ma]-aḫ-ri-ia
lu-ú wa-aš-b[u]
a-[n]a-ku mâru-ka ki-nu-u[m]
ki-ma a-wa-tim-ma ú-ul at-ta-na-ab-la-ka-at

....

65

a-na Zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma Si-ib-ku-na-(il)Addu

et, au sujet de mes serviteurs qui sont chez mon père,
que mon père les envoie
et que mon père envoie les troupes à envoyer.
Les Turukkéens se sont portés à des choses à ne pas répéter (?),
Tr. et quant à Zakkû, au sujet duquel mon père m'a écrit
en ces termes : «Juge son jugement»,
[Za]kkû..........
...............c'est pourquoi il ne... pas
Tr. lat. ....
des garanties (?).............
que mon père l'envoie........

64

A mon père Zimri-Lim
dis ceci :
ainsi parle Arriwaz,
ton [fils.]
Ceux de mes serviteurs qu'à mon père
j'ai envoyés, parmi ces hommes
qui demeurent là et qui sont partis,
ne....................
Parmi ces hommes.......
Tr. [tant] d'hommes et autant que.......
........j'ai écrit,
et j'ai reconnu le droit (?) de 11 «notables».
Rev. Que mon père écrive,
qu'il rende libres mes serviteurs, et mes serviteurs
qui demeurent chez mon père,
que mon père (les) envoie, et 20 de ses serviteurs,
que mon père (les) envoie et que chez moi
ils demeurent.
Moi, je suis ton fils fidèle;
conformément à la parole (donnée), en vérité, je ne transgresserai pas sans cesse.
....

65

A Zimri-Lim
dis ceci :
ainsi parle Sibkuna-Addu,

a-ḫu-ka-a-ma
ki-a-am ta-aš-pu-ra-am um-m[a a]t-<*ta*>*-[m]a*
šu[m-ma ki-na]-tim te-ir-ri-iš
[ ]-*šu qí-bí-im-ma*
[×]-*kum i-na-an-na*
[*šu]m(?)-ma* (*ṣubât*)[.....](*ṣubât*) *paršigu*(*ḫá*)
[ ]-*tim*[.......]
....

66

a-na Zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma (*sinnišat*)*Ni-iq-ḫa-tum*
a-ḫa-at-ka-a-ma
i-di ki-ma li-ib-ba-ti-ia
ma-li-it (I)*Ia-ta-rum*
[*k*]*ar-ṣí-ia i-k*[*u*]*-la-kum-ma*
ù a-na a-wa-ti-šu ta-qú-ul
ù a-nu-um-ma
Tr. *a-na Ia-wi-i-la*
ad-bu-ub
pí-qa-at ú-te-er-ra-kum
Rev. *pí-qa-at ú-ul ú-te-r*[*a*]*-kum*
ša-ni-tam e-ri-iš-ti
a-na Ia-wi-ilâ aq-bi
immerâti(*ḫá*)*-ia i-na ma-at Qa-ṭà-nim*
ig-ga-am-ra i-na-an-[*n*]*a*
šum-ma li-ib-ba-ka
immerâtim(*ḫá*) *ša pa-qa-di-im*
pí-iq-da-an-ni

67

a-na Ḫa-am-mu-ra-bi qí-[*bí-ma*]
um-ma Zi-im-ri-li-im a-ḫ[*u-ka-a-ma*]
aš-šum ša ki-a-am ta-aš-pu-ra-am um-ma at-[*ta-a-ma*]
še-em ša e-bé-er-ti ṣît (*il*)*šamšim a-na m*[*a-?-*
sa-ap-la-am ṣe-eḫ-ra-a[*m*
te_4-em-k[*a*(?)]
....

ton frère.
Tu m'as écrit en ces termes :
«Si tu désires l'équité,
.................dis
.................maintenant
..........(vêtement).... bandeaux
....
....

66

A Zimri-Lim
dis ceci :
ainsi parle Niqḫatum,
ta sœur.
Je sais que tu es rempli
de colère contre moi. Iatarum
m'a calomniée auprès de toi,
et tu as prêté attention à ses paroles.
Or çà,
Tr. je me suis plainte
à Iawi-ilâ,
soit qu'il doive te le répéter,
Rev. soit qu'il ne te le répète pas.
Autre chose. J'ai dit
mon désir à Iawi-ilâ.
Mes moutons sont au complet
au pays de Qaṭanum. Maintenant,
si cela te convient,
confie-moi les moutons
qui sont à confier.

67

A Ḫammurabi d[is] ceci :
ainsi parle Zimri-Lim, [ton] frère.
Au sujet de ce que tu m'as écrit en ces termes :
«Le grain du bord oriental........
une légère prestation..........
ton (?) affaire..........
....

Rev. ....

ṣa-bu-um a-na p[a-ni(?)
1 me ú-lu-ma 2 me ṣa-ba-ni i-la-a[p(?)
ú-ul i-ra-aš-ši-ma ṣa-bu-ni ú-ul i-ḫa-[
dan-na-tim šu-ku-un-ma ṣa-bu-um a-na zi-im te-re-ti-š[u
li-it-ta-al-la-ak ša i-na ṣa-bi-im ù i-na[
ḫi-ṭi-tim la na-ab-ši-i-im[
ù Ḫanê(meš) ša aṭ-ru-da-ak-kum ba-za-ḫa-tim ù[

Tr. *ma-di-iš a-ta-am-mu-ru i-na ṣa-ab Ḫa-na ša[*
2 me ú-lu-ma 3 me ṣa-ba-am bé-e-er-ma a-[
a-na pa-ni (awîl)nakrim li-iš-bu-ma (awîl)nakrum mi-im-ma e-[
ù ṣa-ba-am ma-li ša aṭ-ru-da-kum at-ta[
ṣa-bu-um šu-ú ki-ma 30 li-mi ṣa-bi-im ḫi(?)-ib-[×

Tr. lat. *na-sa-ḫa-am i-li-i [*
na-sa-ḫa-am ù lu-ú[
[u_4-um] tup-pí an-ni-a-am [
i-te-er-ba-am ù[

68

[a-na Ḫa-am-m]u-ra-bi qí-bí-[ma]
um-ma Zi-im-ri-Li-im a-ḫu-ka-a-ma
aš-šum ṣa-ab ti-il-la-tim ša ta-áš-ta-na-ap-pa-ra-am
a-na Ḫa-mu-ra-bi šarrim ša Ḫa-la-ab(ki) aš-šum ṣa-bi-šu ṭà-ra-di-im áš-ta-ap-pa-ar-ma
ṣa-ba-[š]u iṭ-ru-dam ṣa-bu-šu a-na ṣe-ri-ia ik-šu-dam-ma
[š]u ša-pí-ru-ut ṣa-bi-šu ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma
[ ] la ik-ka-al-la
....

Rev. ....

[ ] šarrâni(meš) ša [× ×
[× × ×] uš-ta-wi-ma mâru(meš) [× ×] ta-[ ]-tim
[a-n]a ṣe-er šarrâni(meš) ša Za-al-ma-qí-im [i]l
me-ḫe-er ṭe$_4$-m[i-im] ša aš-pu-ru [a-na] Zi-[× × × ṣ]a-ab šarrâni(meš) [š]a bi-il-tim
[i]-ka-a[š-ša-dam ṣ]a-ab Za-al-[ma-q]í-im a-ṭ[à]-ra-da-[am]
aš-[× ×]
....
....

Rev. ....

les troupes devant..........
100 ou 200 de nos hommes.....
n'aura pas, et nos hommes ne......
parle énergiquement. Que les troupes, d'après l'aspect de leurs sorts,
partent. Ce que parmi les troupes et parmi........
pour qu'il n'y ait pas de manquement......
et les Ḫanéens que je t'ai envoyés, les gendarmes et........

Tr. j'ai considéré beaucoup. Parmi les troupes de Ḫana qui....
choisis 200 ou 300 hommes...........
qu'ils soient face à l'ennemi, et l'ennemi quelque chose.......
et les troupes, autant que je t'en ai envoyé, tu....
ces troupes, comme les 30.000 hommes....

Tr. lat. la déportation, il pourra faire....
une déportation, et soit..........
Le jour où cette mienne tablette.....
il est entré et..............

68

[A Ḫamm]urabi dis ceci :
ainsi parle Zimri-Lim, ton frère.
Quant aux troupes de secours au sujet desquelles tu ne cesses de m'écrire,
j'ai écrit à Ḫammurabi, roi de Ḫalap, au sujet de l'envoi de ses troupes
et il a envoyé ses troupes. Ses troupes me sont arrivées
.......à son Autorité militaire j'ai parlé en ces termes :
...............qu'elles ne soient pas retenues.
....

Rev. ....

...............les rois...............
..............j'ai fait jurer (?)........
[a]ux rois de Zalmaqum........
la réponse au rapport que j'ai envoyé à Zi-[× × ×] les troupes des rois (soumis) au tribut
[vont] arri[ver]. J'enverrai les troupes de Zalmaqum
....
....
....

69

a-na [be-l]í-ia
qí-[-b]í-ma
um-ma Aq-ba-a-ḫu-um
warad-ka-a-ma
iš-tu (I)Ḫa-mu-ra-bi a-na Ka-sa-[-pa-a](ki)
il-li-ku a-na-ku i-na Kur-da(ki) ka-li-ku
ù ka-ia-an-ta-am aš-ta-na-pa-ar-šum
um-ma a-na-ku-ma a-na mi-nim ka-li-ku
um-ma šu-ma la ta-ta-na-ša-aš
a-[di] a-[k]a-ša-dam-ma
ṭe$_4$*-ma-am ga-am-ra-am ú-wa-a-ar-ka*
an-ni-tim-ma iš-ta-na-pa-ra-am
ù Su-mu-ta-qí-iš iš-tu Ka-sa-pa-a[(ki)]
tup-pí Ḫa-mu-ra-bi ub-la-am-ma
um-ma-a-mi la ta-ta-na-ša-aš
[a-di] a-k[a-š]a-d[a]-kum
. . . .
Rev. . . . .
a-la-ak-ma [i-n]a [K]a-s[a-pa-a(ki)]
wu-ú-ur-ti-[š]u le-qé[. . . .
a-na ṣe-er b[e]-lí-ia at-[. . . . . .
ša-ni-tam i-na a-ḫi-ti-ia ki-[a-am eš]-me
um-ma-a-mi (I)Ḫa-mu-ra-bi a-[na . . . .] i-la-ak
ù ṣa-bu-šu ṣí-di-tam na-gi-ip ù [. . . . .]-pí-ki-im
ki-em i-qa-bi ù ki-em ib-ba-[. . . . .
ù as-sú-ur-ri ki-em i-q[a-bi]
um-ma-a-mi ṣa-ba-at pa-ni-i[a-ma]
a-na ṣe-er Zi-im-ri-li-im lu-u[l-l]i-ik
aš-šum na-ap-ta-na-ti-šu
be-lí a-na Qa-at-tu-na-an(ki)
ù Sag-ga-ra-tim li-iš-pu-ur-ma
ṭe$_4$*-mu-um lu ṣa-bi-it*

70

. . . .
ù i-ba-[
ta-al-la-[
te-le-qé-a-am a[n?

69

A mon [sei]gneur
dis ceci :
ainsi parle Aqbaḫum,
ton serviteur.
Depuis que Ḫammurabi est allé à Kasapâ,
moi, je suis retenu à Kurda ;
et, continuellement, je ne cesse de lui écrire
ainsi : «Pourquoi suis-je retenu ?».
Et lui : «Ne sois pas perpétuellement chagrin
jusqu'à ce que j'arrive
et que je te charge de toute l'affaire.»
Voilà ce qu'il ne cesse de m'écrire ;
et Sumutaqiš m'a apporté de Kasapâ
la tablette de Ḫammurabi (s'exprimant)
ainsi : «Ne sois pas perpétuellement chagrin ;
[jusqu'à ce que] j'a[rr]ive auprès de toi,
. . . .
Rev. . . . .
va et [à K]as[apâ]
prends son message. . . . .
à mon seigneur. . . . . .
Autre chose. Dans mon entourage, j'ai entendu (parler)
[en ces] termes : «Ḫammurabi à. . . . . .ira
et ses troupes, les vivres (?) et. . . . . . .».
Ainsi il parle et ainsi il. . . .
et peut-être s'exprim[era-t-il]
en ces termes : «Je me suis décidé [et]
chez Zimri-Lim je veux me rendre.»
Au sujet de ses repas,
que mon seigneur écrive à Qattunân
et à Sagarâtim
pour que les dispositions soient prises.

70

. . . .
. . . .
. . . .
tu prendras [. . . . .

iš-tu a-na Bâbili(ki)
ak-šu-dam it-ti Ḫa-mu-ra-bi
Rev. *ú-ul an-na-[me-er] ù a-wa-ti-ia*
ma-ḫa-ar Ḫa-mu-ra-bi ú-ul aš-ku-un-ma
ù ṭe$_4$*-mi ga-am-ra-am ša i-pa-lu-ni-ni*
a-na be-lí-ia ú-ul aš-pu-ra-am
[ ]*li-ib-bi be-lí-[i]a*
. . . .

71

[a-na be-l]í-ia
[qí-bí-ma]
um-ma Warad-ì-lí-[šu]
warad-ka-a-ma
aš-šum ṣa-bi-im Ia-am-ḫa-di-im
ša a-na Bâbili(ki) i-li-ku
(I)*Ḫa-am-mu-ra-bi*
a-na [ṭe$_4$*(?)]-mi-ma*
Tr. *ma-di-iš [iḫ]-di*
um-ma šu-ma da-am-qí-iš
a-ḫi-i ṣa-bi a-na Bâbili(ki)
Rev. *iṭ-ru-ud*
ù sí-sí-iq-ti
it-ti awîl Bâbili(ki)
a-ḫi ir-ku-ús
ù um-ma šu-ma
a-di Pu-du-ḫi-im
ka-li-ka
wa-ar-ki tup-pí-im an-ni-im
ša a-na be-lí-ia uš-ta-bi-lu
Tr. *a-na UD 5 KAM*
iš-tu Ḫa-la-ab(ki)
ú-š[e]-ši-ra-am

72

[a-n]a be-lí-ia qí-bí-ma
[um]-ma Ia-re-em-(il)Addu warad-ka-a-ma
(I)*Ṭà-ab-e-li-ma-a-tim (il)Sin-be-el-ap-lim*
wardu(du meš) Ḫa-am-mu-ra-bi

Depuis que à Babylone
je suis arrivé, je ne me suis pas rencon[tré]
Rev. avec Ḫammurabi et je n'ai pu exposer
mon message à Ḫammurabi;
et mon rapport complet sur ce qu'on me répondra
je n'ai pas (encore) pu l'envoyer à mon seigneur.
[. . . . .] le cœur de mon seigneur.
. . . .

71

[A] mon [seigneur]
[dis ceci] :
ainsi parle Warad-ilišu,
ton serviteur.
Au sujet des troupes iamḫadéennes
qui sont allées à Babylone,
Ḫammurabi
au sujet de mon [mes]sage (?) même
Tr. s'est beaucoup réjoui.
Il (s'est exprimé) ainsi : «C'est bien que
mon frère ait envoyé des troupes
Rev. à Babylone
et qu'avec l'homme de Babylone
mon frère
ait noué la frange du manteau».
Et il a ajouté :
«Avec (?) Puduḫum (?)
ton *kalum*».
A la suite de cette tablette
que je fais porter à mon seigneur,
Tr. dans 5 jours,
de Ḫalap
j'aurai fait route.

72

[A] mon seigneur dis ceci :
[ain]si parle Iarêm-Addu, ton serviteur.
Ṭâb-eli-mâtim (et) Sin-bêl-aplim,
serviteurs de Ḫammurabi,

ša iš-tu u$_{4}$-mi ma-du-tim i-na Ma-aš-ka-an-ša-bi-ir(ki) wa-aš-bu
a-na Bâbili(ki) ik-šu-du-nim 4 awîlu(meš) ra-ak-bu-u[t] imêri(ḫá)
[awî]lu(meš) La-ar-sú-ú a-li-ik i-di-šu-nu
[t]e$_{4}$-em-šu-nu al-ma-ad-ma ki-a-am ša-ap-ru
um-ma-a-mi aš-šum ṣa-bi-im ša ta-áš-ta-na-ap-pa-ra-am
eš-me-e-ma (awîl)nakrum a-na ma-a-tim ša-ni-tim pa-nam ša-ki-in
aš-šum ki-a-am ṣa-bi ú-ul aṭ-ru-da-ak-kum
ṣa-bi re-ša-am-ma ú-ka-a-al
[š]um-ma (awîl)nakrum a-na ṣe-r[i-ka] pa-nam iš-ta-ak-[n]am
[ṣa]-bi in-ḫa-ra-ar-ra-ak-kum
Tr. *[ù] šum-ma (awîl)nakrum a-na ṣe-ri-ia pa-nam iš-ta-ak-n[am]*
ṣa-bu-ka li-in-ḫa-ar-ra-am
an-ni-tam Ri-im-(il)Sin
Rev. *a-na ṣe-er Ḫa-am-mu-ra-bi iš-pu-ra-a[m]*
ù aš-šum mâri(meš) Mu-ti-a-ba-al
[ša] i-na (iṣ)kakki(meš) ip-pa-ar-ši-du-ma
a-na Ia-mu-ut-ba-lim i-ru-bu [aš(?)-šum(?) awî]li(meš) šu-nu-ti
[š]a-li-im Ḫa-am-mu-[r]a-bi
a-na Ri-im-(il)Sin iš-pu-ur-ma ki-a-am i-pu-lam um-ma šu-ma
[ki]-ma na-pí-iš-tam a-ra-am-mu at-ta ú-ul ti-de-e
[awîli](meš) šu-nu-ti 1 (àm) 2 (àm)
a-na li-ib-bi ma-ti-[i]a aṣ-ṣa-[× - × - š]u-nu-ti
li-ib-ba-šu-nu ú-na-aḫ-ma ú-bi-[ir-ra]-ak-ku-úš-šu-nu-ti
an-ni-tam iš-pu-ra-aš-šum
ša-ni-tam (I)Ši-me-ta-ku$_{8}$-up mâri(meš) ši-ip-ri ša sukkal [El]amtim(tim)
a-na pa-an Zi-im-ra-Ḫa-am-mu ir-pu-ud mi-im-ma [××] -ma
(I)(il)Sin-i-din-nam tupšar za-qá-qi-im
iš-[tu é]-kál-lim ú-ṣe-e-em-ma
a-n[a] šu-tu-um-mi [×](iṣ)eleppim mâri(meš) ši-ip-ri šu-nu-ti
ú-[še-r]i-bu-ma Ši-me-t[a]-k[u$_{8}$]-up
ša [× × ×]-du 3 šu-uḫ-ḫi-zu-šu
ù ba-ab na-ap-ṭà-ri-šu ik-ta-lu-šu
satukka-šu iḫ-ta-ar-ṣú
ù ta-aš-li-ma-tim a-na pa-an mâri(meš) ši-ip-ri šu-nu-ti
Tr. lat. [.................]-*bu* [
....

---

qui, depuis des jours nombreux, dans Maškan-Šabir se trouvent,
sont arrivés à Babylone. Des 4 hommes conduisant des ânes,
gens de Larsa, qui les accompagnaient,
j'ai pris connaissance de leur message. Ils portent
le message suivant : «Relativement aux troupes au sujet desquelles tu ne cesses de m'écrire,
j'ai ouï (dire que) l'ennemi vers un autre pays a mis le cap.
Voilà pourquoi je ne t'ai pas envoyé mes troupes;
(mais) mes troupes sont bien prêtes (à intervenir).
Si l'ennemi se retourne vers toi,
mes troupes viendront à ton secours;
Tr. [mais] si l'ennemi se retourne vers moi,
que tes troupes viennent à mon secours.»
Voilà ce que Rîm-Sin
Rev. a écrit à Ḫammurabi
Au sujet des Mutiabaliens
[qui] ont échappé à la bataille
et qui sont entrés en Iamutbal, [au sujet de (?)] ces hommes,
tout va bien. Ḫammurabi
a envoyé cette réponse à Rîm-Sin :
«Ne sais-tu pas que j'aime la vie?
Ces hommes, une fois, deux fois, je les ai...
au milieu de mon pays.
J'apaiserai leur cœur et je te les attribuerai.»
Voilà ce qu'il lui a écrit.
Autre chose. Šimetakup a chassé les messagers du *sukkal* d'Elam,
vers Zimra-Ḫammu. Quelque chose......
Sin-idinnam, scribe du cadastre,
les a fait sortir du palais
et à l'entrepôt des barques on a introduit ces
messagers. Šimetakup
que......3 l'ont fait sortir
et lui ont fermé la porte de son....
Sa subsistance ils ont supprimé
et des outrages (?) à la face de ces messagers
Tr. lat. ....
....

73

[a-na be-lí-i]a qí-b[í-ma]
[um-ma] Ia-re-em-[(il)Ad-du]
warad-ka-a-m[a]
i-nu-ma šu-ut I-ba-al-pî-Il
i-na Bâbili(ki) wa-aš-bu Ḫa-am-mu-ra-bi
a-wa-tam ki-a-am iq-bi um-ma šu-ú-ma
[× × ×] *šu-nu-ma mâri(meš) ši-ip-ri E-la-mi-i*
[b]a-lum a-li-ik i-di-im
a-na ṣe-er be-lí-šu-nu a-ṭà-ar-ra-as-sú-nu-ti
an-ni-tam Ḫa-am-mu-ra-bi iq-bi
i-na ša-ni-im u$_4$*-mi-im ša šu-ut I-ba-al-pî-Il*
a-na ṣe-er be-lí-ia
it-ta-al-ku-nim mâru(meš) ši-ip-ri E-la-mi-i
ik-ki-šu-ma a-na ba-ab é-[kál-lim]
ú-ul i-sa-an-ni-[qú]
Tr. *i-na bîtât(ḫá) na-ap-ṭà-ri-š[u-nu]*
[×] *ša šarrum i-na-aṣ-ṣa-ru-šu[-nu-ti]*
Rev. *[a]-di-ni ṭe*$_4$*-em ṭà-ra-di-šu-nu*
ú la ṭà-ra-di-šu-nu
ú-ul ú-ki-in-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia
[ú]-ul aš-pu-ra-am
[i]-n[u]-ma awîli(meš) šu-nu-ti i-ṭar-ra-du
ṭe$_4$*-em-šu-nu ú-ka-an-nam-ma*
ṭe$_4$*-em-šu-nu g[a-am-ra-am]*
a-na ṣe-er <be-lí-ia> a-ša-ap-pa-ra-am
ša-ni-tam i-na a-ḫi-ti-ia ki-a-am al-ma-ad
um-ma-a-mi aš-šum sukkal Elamtim(tim)
i-na Èš-nun-na(ki) wa-aš-bu-ma a-di [× × ×]*-ti-šu*
la ip-ṭú-ru ṣa-b[u-u]m š[a ×

74

a-[n]a be-lí-ia qí-b[í-ma]
[u]m-ma Ia-re-em-(il)Addu [warad-ka-a-ma]
[a-n]a ṣa-bi-im awîl Bâbili(ki) ša i-na wa[raḫ(?)
[ik(?)-k]a-áš-du 1 (awîl)rabi (is)ḫaṭṭim awîl Mu-ti-a-ba-[al]
[a-na suk]kal Elamtim(tim) ki-a-am iq-bi um-ma šu-ú-[ma]
Mu-ti-a-ba-al ka-lu-šu [te$_4$*]-ma-am an-ni-a-am ú-qí*

73

[A m]on [seigneur] di[s ceci] :
[ainsi parle] Iarêm-[Addu],
ton serviteur.
Lorsque les gens d'Ibâl-pî-El
demeuraient à Babylone, Ḫammurabi
exposa une affaire en ces termes :
«Ces .... des messagers élamites,
sans escorte
je les envoie à leur seigneur.»
Voilà ce que dit Ḫammurabi.
Le lendemain du jour où les gens d'Ibâl-pî-El
chez mon seigneur
partirent, les messagers élamites
s'éloignèrent; de la porte du palais
ils n'approchèrent pas.
Tr. Dans les maisons de leur....
... où le roi les garde,
Rev. jusqu'à présent, l'affaire de leur envoi
ou de leur non-envoi
je n'ai pu confirmer
et à mon seigneur
je n'ai pas écrit.
Lorsqu'on enverra ces hommes,
je vérifierai leur affaire,
et un rapport complet, à leur sujet,
à <mon seigneur> j'enverrai.
Autre chose. Dans mon entourage, j'ai appris
(qu'on parlait) ainsi : «Au sujet du fait que le *sukkal* d'Elam
à Ešnunna demeure et que jusqu'à...
ils n'ont pas libéré, les troupes de....

74

A mon seigneur di[s ceci] :
ainsi parle Iarêm-Addu, [ton serviteur].
Aux troupes de l'homme de Babylone qui au m[ois (?)....
[sont ar]rivés, un *rab ḫaṭṭim* de l'homme de Mutiabal
[au] *sukkal* d'Elam a parlé ainsi :
«Mutiabal tout entier a attendu cette nou[velle].

[ ]*ṭú-úr-da-an-ni-ma*
[ ] *úš-ba-al-ki-ta-ak-*[*k*]*um*
[*El*]*amtim*(*tim*) *i*[*d-bu*]*-ub-ma*
[ ] *a-*[*n*]*a* [*Bâbi*]*li*(*ki*)
[ ]*ma-ḫa-ar šarrim*
....
Rev. ....
[ ] *ṭe*$_4$*-em-ni* [
[*wa-š*]*i-ib an-ni-tam*[
[×] *il-li-ku-šu-nu-ši-im*[
[*i-na*] *ša-al-ši-im u*$_4$*-mi-im ṭe*$_4$*-em sukkal Elam*[*tim*
a-na tu-ku-ul-ti sukkal Elamtim(*tim*)[×
ki-ma 1 awîlim it-ti Ḫa-am-mu-ra-bi it-[*bu-ú-ma*]
ù wardi(*meš*)*-šu ša da-ki-im id-du-ku* [*ṭe*$_4$*-em da-ki-šu-nu*]

(*I*)*Ḫa-am-mu-ra-bi iš-me-e-ma ṣa-*[*ba-am*]
Tr. *a-na ma-a-tim ša-a-ti iṭ-ṭà-ra-*[*ad*]
ṣa-ab Mu-ti-a-ba-al ka-lu-šu ú-[×
a-na (*iṣ*)*kakki*(*meš*) *ip-ta-ri-ik* (*iṣ*)*kakki*(*m*[*eš*) *i-pu-úš*]
da-wi-da-šu-nu id-du[*-uk*
Tr. lat. ....
a-w[*a*(?)*-tam*............
ṣi-[

75

....
a-na a-lim Za-ḫa-t[*im*(*ki*)
ṭe$_4$*-em awîli*(*meš*) (*âl*)*Qa-a ù Qa-e-em*
eš-me um-ma-a-mi ṣi-di-it
UD 10 KAM ra-ag-mu a-na ne-eḫ-ra-ar
(I)*Ḫa-am-mu-ra-bi i-la-a-ku*
an-ni-tam a-wa-ta[*m e*]*š-me-e-ma a-na Ia-am-ru-*(*i*)*ṣ-Il*
ù (*awîl*)*šîbût*(*meš*) (*âl*)*Qa-a*(*ki*)
ù Qa-e-em aš-pu-ur-ma ki-i-ma
1 awîlim 2 me-tim ṣa-bu-um qa-qa-da-a[*t*]
Qa-a-em ù (*âl*)*Qi-e-em*
[*ip*]*-ḫu-ru-nim-ma i-na pu-uḫ-ri-*<*šu*>*-nu*
Tr. [*ki-a-a*]*m ad-bu-ub-šu-nu-ši-im*
[*um*]*-ma a-na-ku-ma*
mi-nu-um ṭe$_4$*-em-ku-nu an-nu-um*
Rev. *a-yi-iš pa-ni-ku-nu ša-ak-na-*[*t*]*u-nu*
an-ni-ki-e-em um-ma at-tu-nu-ma

..............envoie-moi
..............a soulevé contre toi
..................d'Elam a dit
.....................à [Baby]lone
.....................devant le roi
....
Rev. ....
..................notre décision.....
................demeure. Cela.....
................leur sont arrivés.....
[Le] 3ᵉ jour, la nouvelle du *sukkal* d'Elam
au sujet de l'aide du *sukkal* d'Elam...
comme un seul homme contre Ḫammurabi se dres[sèrent]
et ils tuèrent ses serviteurs qui devaient être tués. [La nouvelle de leur meurtre]
Ḫammurabi apprit et des trou[pes]
Tr. il envoya dans ce pays.
Les troupes de Mutiabal tout entier....
il les provoqua au combat, [il livra] bataille
et il tua leur *dawîdum*.
Tr. lat. ....
....
....

75

....
à la ville de Zaḫâtim......
De l'affaire des *awîlu* de Qâ et des Qayéens
j'ai ouï (parler) en ces termes : «Des provisions
de dix jours on réclame. Au secours
de Ḫammurabi on ira».
Telle est la chose que j'ai entendue et à Iamruṣ-El
et aux Anciens de Qâ
et des Qayéens j'ai écrit. Comme
un seul homme, 200 hommes (de troupe), l'élite
des Qayéens et de Qâ
se sont rassemblés. Quand ils ont été rassemblés,
Tr. je leur ai parlé
en ces termes :
«Qu'est-ce que cette affaire à vous?
Rev. De quel côté vous tournez-vous?
Ici, vous dites :

wardu(du meš) ša Zi-im-ri-li-im
ni-i-nu ta-da-ab-bu-ú-ba
ù i-na-an-na ṭe$_4$-em ra-m[a-ni-ku-nu]
ṣa-ab-ta-tu-nu-ma a-na né-[e]ḫ-[r]a-[r]i
(I)Ḫa-am-mu-ra-bi ta-al-la-ka
ṭe$_4$-em né-eḫ-ra-ri-im
ni-iš-pu-ra-ku-nu-ši-im-ma
ta-a-al-la-ka ù šu-nu ki-a-am
i-[p]u-lu-ni-in-n[i] u[m-m]a šu-nu-ma
[× ×]-ib-ba-[ḫ]a-ni
. . . .
Tr. lat. *[ki-e-em ad-b]u-ub-šu-nu-ši*

76

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma La-ú-um
warad-ka-a-ma
a-na NÍG-DU ma-ḫa-ar Ḫa-am-mu-ra-bi
ni-ru-ub-ma i-na ki-sa-al é-kál-lim
ni-ru-ub-ma Zi-im-ri-(il)Addu i-ia-ti
ù Ia-re-em-(il)Addu 3-ni-ti ṣubâtim(ḫá)
ú-la-bi-šu-ni-ti ù Ia-am-ḫa-di-i(ki)
ša it-ti-ni i-ru-bu ka-la-šu-nu
ú-la-bi-šu ki-ma Ia-am-ḫa-di-i(ki)
ka-la-šu-nu il-ta-ab-šu ù wardi(meš) be-lí-ia

ša sí-ik-ki-im ú-ul il-ta-ab-šu
a-na-ku aš-šu-mi-šu-nu a-na (il)Sin-be-el-ap-lim
ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma am-mi-nim
ki-ma mâri(meš) ša-ḫi-ṭim tu-pa-ra-(i)s-ni-[ti]
ni-nu wardu(meš) ma-an-{ni}-nim
Tr. *ù awîlu(meš) ša sí-ik-ki-im*
[w]ardu(meš) ma-an-[ni]m
Rev. *ka-lu-ni-ma wardu(meš)[*
[a]m-mi-nim i-mi-tam it-[
tu-ša-ka-ra an-ni-tam a-[na (il)Sin-be-el-ap]lim
az-qú-up a-na-ku it-ti (il)Sin-be-e[l-ap-lim]
aṣ-ṣa-ba-at ù wardu(meš) be-lí-i[a awîlu(meš)]

ša sí-ik-ki-im iz-nu-ma iš-tu ki-s[a-a]l
é-kál-lim it-ta-ṣú-ú a-wa-tam a-na Ḫa-am-[m]u-ra-bi

«Nous sommes les serviteurs de Zimri-Lim»,
dites-vous;
et, maintenant, de votre propre chef,
vous prenez une décision et vous allez au secours
de Ḫammurabi.
De la question du secours
nous vous avons écrit
et vous allez (quand même au secours)!» Et eux
m'ont répondu en ces termes :
. . . .
. . . .
Tr. lat. [Ainsi je] leur ai [par]lé.

76

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Lâ'ûm,
ton serviteur.
Nous sommes entrés chez Ḫammurabi pour la redevance;
dans la cour du palais nous sommes entrés,
Zimri-Addu, moi,
et Iarêm-Addu; nous trois, on nous a revêtus
des vêtements (de cérémonie), et les Iamḫadéens
qui sont entrés avec nous, eux tous,
on les (en) a revêtus. Comme les Iamḫadéens,
eux tous on en a revêtu et que les serviteurs de mon seigneur,
hommes à *sikkum*, on n'en a pas revêtu,
moi, à leur sujet, je me suis adressé à Sin-bêl-aplim
en ces termes : «Pourquoi
nous traites-tu à part, comme des fils de brigands(?)?
Nous, de qui sommes-nous les serviteurs?
Tr. Et les hommes à *sikkum*,
de qui sont-ils les serviteurs?
Rev. Nous tous, nous sommes les serviteurs....
Pourquoi la droite....
faites-vous prononcer?» Voilà ce qu'à [Sin-bêl-ap]lim
j'ai planté. Moi, avec Sin-bêl-aplim
je me suis querellé(?), et les serviteurs de mon seigneur, [[hommes]
à *sikkum*, se sont irrités et de la cour
du palais ils sont sortis. Ils ont dit la chose

iq-[b]u-ma wa-ar-ka-nu-um-ma
ṣubâtim(ḫá) ú-[la-bi-sú]-nu-ti iš-tu il-ta-ab-šu

[ ]-a-tim ù (il)Sin-be-el-ap-lim
ù [ ] iq-bu-nim um-ma-a-mi
tup-×[ ] iš-tu bi-it te-er-tim
a-wa-tim [× × × a-na pa]-ni-ia tu-uš-ta-na-ap-ra-ak
ap-pu-na-ma-a aš-šum ṣubâtim(ḫá) é-kál-li tu-sa-an-na-aq

ša li-ib-bi-ia ú-la-ab-ba-aš ù ša la li-ib-bi-ia ú-ul ú-la-ba-aš

ù ú-ul a-ta-ar-ma mâr ši-ip-ri-im(?)
i-na NÍG-DU ú-ul ú-la-ab-ba-aš
an-ni-tam Ḫa-am-mu-ra-bi iq-bi-im
an-ni-tam be-lí lu-ú i-te

77

a-na be-lí-ne qí-bí-[m]a
um-ma A-bu-um-e-ki-in ù La-ú-[u]m wardu(meš)-ka-a-ma
a-na Bâbili(ki) ak-šu-ud-[ma]
ṭe$_{4}$-ma-am ka-la-šu ma-ḫa-ar Ḫa-am-mu-ra-bi aš-ku-un
aš-šum li-pí-it na-pí-iš-tim a-wa-a-tim aṣ-ba-as-sú-um-ma
aš-šum (il)Íd(ki) ip-ta-ar-ri-ik
i-na a-wa-a-tim ú-sà-aḫ-ḫi-pa-an-ni-ma
ú-ul a[m]-g[u]-ur-šu a-wa-a-tim ša ki-ma na-ṭà-a

uš-te-pi-iš e(?)-lu-us-sú-ma uš-ta-am-ṣi-šu (il)Íd(ki)
a-na di-nim-ma na-di i-na UD 25 KAM na-pí-iš-ta-šu
ú-ul il-pu-ut um-ma šu-ma
šum-ma-an (il)Sin i-na tup-pí li-pí-it na-pí-iš-tim
[× × × n]a(?) i-na UD 25 KAM-ma na-pí-iš-ti
[× × × × i-n]a-an-na (il)Sin uk-ta-ab-bi-it
[na-pí-iš-ti ù]-ul a-la-ap-pa-at ù be-el-ka
[ ] i-na UD 27 KAM
....
Rev. ....
ma-ḫa-a[r] a-ša-ak-ka-an
as-sú-ur-ri ki-ma Ḫa-am-mu-ra-bi
ni-iš ili(meš) iz-ku-ru be-lí i-lam-ma-ad-ma
wardu(du meš) ša Ḫa-am-mu-ra-bi ša ma-ḫa-ar be-lí-ia wa-aš-bu
a-na be-lí-ia a-wa-tam i-ṣa-ab-ba-a[t] um-ma šu-nu-ma

à Ḫammurabi. Ensuite,
on les a r[evêtus] des vêtements (de cérémonie). A partir du moment où ils (en) ont été revêtus,
......et Sin-bêl-aplim
........ont parlé en ces termes :
..........en dehors de l'ambassade (?)
.........tu ne cesses de me provoquer des difficultés.
De plus, au sujet des vêtements tu récrimines contre mon palais.
J'en revêts qui me plaît et je n'en revêts pas qui ne me plaît pas.
Je ne reviendrai pas (là-dessus). Et les messagers
à propos de la redevance, je ne les revêtirai jamais.»
Voilà ce qu'a dit Ḫammurabi.
Cela, que mon seigneur le sache.

77

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parlent Abum-ekin et Lâ'ûm, tes serviteurs.
Je suis arrivé à Babylone
et j'ai exposé toute l'affaire à Ḫammurabi.
Au sujet de l'alliance, je l'ai saisi de l'affaire,
mais, au sujet de Ît, il a résisté.
Par (ses) paroles, il m'a atterré,
mais je n'ai pas été d'ac[cord] avec lui. J'ai conduit les affaires dans la mesure où elles étaient convenables.
Je lui ai fait atteindre son... (La ville de) Ît
demeure seule en discussion. Au 25e jour, il n'avait pas
«engagé sa vie». (Il s'est exprimé) en ces termes :
«Si Sin, sur ma tablette, l'alliance
.......le 25e jour même j'[«engagerais]
ma vie». [Main]tenant, j'ai honoré Sin
......., «ma vie] je n'engagerai pas», et ton seigneur
........................le 27e jour
....
Rev. ....
devant..........j'exposerai.
Sans doute, mon seigneur apprendra
que Ḫammurabi a prêté serment au nom des dieux,
et les serviteurs de Ḫammurabi qui sont chez mon seigneur
saisiront mon seigneur de l'affaire en ces termes :

be-el-ni na-pí-iš-ta-šu [i]l-ta-pa-at
a-na ili(meš) [š]a be-li-ne <ša> aš-[r]a-n[u-u]m wa-aš-bu
na-pí-iš-ta-ka lu-pu-ut
pí-qa-at an-ni-tam wardu(du meš) ša Ḫa-am-mu-ra-bi
a-na be-lí-ia [iṣ-ṣa-ab-b]a-tu
a-di a-ka-a[š-ša-du]-ma
te$_{4}$-em ni-iš ili[(meš) ××]
[a-na] be-lí-[i]a[ ]-×-[×]
Tr. *be-li úš-qa-a-al-ku*
be-li na-pí-iš-ta-šu la i-la-ap-pa-at

78

a-[n]a be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ḫa-am-mu-ú-ra-bi
warad-ka-a-ma
i-na tup-pí-ia pa-ni-im ša a-na be-lí-ia ú-ša-bi-lam
ki-a-am aš-pu-ra-am um-ma-a-mi warah̬ (il)Da-gan
UD 20 KAM i-na-as-sà-ah̬-ma Šar-ri-ia a-h̬u-ka
iš-tu li-ib-bi Ra-ṣa-ma-a(ki) uṣ-ṣí-em-ma
i-na u$_{4}$-um bi-ib-lim a-na ṣe-er be-lí-ia i-ka-aš-š[a-dam]
an-ni-tam a-na be-lí-ia aš-pu-ra-am
zu-un-nu ù ru-su-ú iṣ-ba-tu-šu-ma
i-na u$_{4}$-um h̬a-da-nim ša a-na ṣe-er be-l[í-i]a [aš]-pu-ra-a[m]
ú-ul ú-ṣí-em i-na-an-na u$_{4}$-um tup-[-pí an-ni-a-am]
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-[lam]
warah̬ (il)Da-gan UD 23 KAM is-sú-uh̬-[ma]
(I)Ša[r-r]i-ia iš-tu li-ib-[bi Ra-ṣa-ma-a(ki)]
[i]t-ta-ṣí-em a-na ṣe-er [be-lí-ia]
[aš-šum] a-wa-tim ki-a-am aṣ-ba-a[s-sú]
Tr. *[u]m-ma a-na-ku-[ma]*
[an-na]-nu-um i-na-an-[na
Rev. *[ù] al-la-ak[*
ú-lu-ú i-na u$_{4}$-um[
MU-TÚM bît a-h̬i-ka ú-ul [t]a-mu-u[r]
ú-lu-ma i-na u$_{4}$-um i-si-nim ú-ul [
i-si-in ma-a-tim ú-ul ta-mu-ur [
ù šu-ú ki-a-am i-pu-la-an-ni um-ma [šu-ma]
ta-na-aṭ-ṭà-al zu-un-nu <ù> ru-su-ú iṣ-ba-t[u-ni]
i-na u$_{4}$-mi-im re-qí-im ma-[h̬a-ar] a-h̬i-ia
ú-ul i-si-nu-um-ma-a i-na-an-na it-t[i]-ṣí-em
pa-ni-šu a-na h̬arrân Qa-at-tu-na-an ṣa-ab-ta-ku

«Notre seigneur a «engagé sa vie».
Aux dieux de notre seigneur [qui] sont là,
engage aussi ta vie.»
En vérité, de cela les serviteurs de Ḫammurabi
mon seigneur [sais]iront;
jusqu'à ce que j'ar[rive]
et que l'affaire du serment par les dieux.....
à mon seigneur.......................
Tr. O mon seigneur, j'ai attiré ton attention (là-dessus).
Que mon seigneur n'«engage pas sa vie».

78

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ḫammurabi,
ton serviteur.
Sur ma tablette antérieure que j'ai envoyée à mon seigneur,
j'ai écrit en ces termes : «Au mois de Dagan, lorsque
«le 20e jour expirera, ton frère Šarria
«sortira de Raṣamâ et,
«au jour désiré, il arrive[ra] chez mon seigneur.»
Voilà ce que j'ai écrit à mon seigneur.
Les pluies et les *rusû* l'ont surpris.
Au jour fixé, jour où j'écrivis à mon seigneur,
il n'était pas (encore) sorti. Maintenant, le jour où j'envoie
cette mienne tablette à mon seigneur,
au mois de Dagan, quand le 23e jour se fut écoulé,
Šarria de [Raṣamâ]
est parti (allant) chez mon seigneur.
[Au sujet] de la chose, j'ai pris [la parole]
Tr. en ces termes :
«[Ic]i, maintenant...........
Rev. «[et] j'irai
«ou bien, le jour où...............
«l'envoi de la maison de ton frère, tu n'as pas v[u]
«ou bien, le jour de la fête tu ne...............
«la fête du pays tu n'as pas vu.»
Et lui m'a répondu en ces termes :
«Tu vois; les pluies <et> les *rusû* [m']ont surpris.
«En un jour libre, [chez] mon frère
«n'y a-t-il pas de fête? Et dès maintenant il est sorti;
«il se dirige vers Qattunân.» J'ai pris (la parole)

um-ma-a-mi u_4-mu dan-nu ḫarrân ka-ṣí-im na-ap-za-ra-am
aš-šum biltim la ni-il-la-ak ḫarrân li-ib-bi ma-a-tim-ma
a-na Qa-at-tu-na-nim(ki) ni-il-li-ik-[ma]
ḫarrân Qa-at-tu-na-nim(ki) pa-ni [ṣa]-ab-ta-ku
it-ti-šu ma-su-um a-lim(?) [ ](ki)
(I) Ḫa-zi-ib-ul-me šar A-s[ú-
(awîl) GAL-MAR-TU ša šar A-sú-[× × ×](ki)
ù (awîl) GAL-MAR-TU ša šar Ba-a-zu-[× ×](ki)
[ ] be-lí-šu-nu šu....
Tr. *[be-lí] lu-ú i-de*
waraḫ Li-il-li-a-tim UD 3 KAM i-na-sà-aḫ
a-na ṣ[e-e]r be-lí-ia [a]-ka-aš-ša-[dam]

79

a-na be-lí-i[a]
qí-bí-ma
um-ma Za-ki-ra-ḫa-am-mu-ú
warad-ka-a-ma
a-lum Qa-a[t-tu]-na-an(ki) ù ḫa-al-ṣú-um ša-lim
2 li-im ṣa-bu-um ša Ḫa-li-su-mu-ú
ù Šu-up-ra-am a-na Qa-at-tu-na-an(ki)
(I) Ṣú-ḫa-at-ni a-li-ik pa-an ṣa-bi-im
a-na ṣe-er be-lí-ia pa-nu-šu-nu ša-ak-nu
ša-ni-tam Qar-ni-li-im a-na ṣe-ri-i[a]
ki-a-am iš-pu-ra-am um-[ma-a]-m[i]
(I) I-ba-ás-si-ir (awîl)n[âqidum?]
Tr. *ù Ša-pí-Il (awîl)Ḫa-nu-ú*
[š]a immerâtim(ḫá) ša Ḫa-a-sú-Il
(awîl) Ia-mu-ut-ba-lim
im-šu-ḫu i-na Aš-na-[ak-kim(ki)
wardi(di meš)-ia a-na ṣ[e-er
Rev. *at-ṭà-ar-dam awîli(meš) Ḫa-[nu-ú]*
ù Ia-du-(il)Addu (awîl) [
it-ti wardi(di meš) Ia-šu-[ub-
a-na ṣe-er a-ḫi-ia ṭú-ru-u[d-ma]
a-ḫi di-nam li-ša-ḫi-is-sú-n[u-ti]
an-ni-tam Qar-ni-li-im iš-pu-r[a-am]
a-na-ku (awîl)ṣuḫâr Qar-ni-li-im ki-a-am a-p[u-ul]
um-ma a-na-ku-ma (awîl)nâqidu(meš) i-na qa-ti-[ia]
ú-ul i-il-la-ku te_4-em awîli(meš) šu-nu-ti

en ces termes : «Les jours sont difficiles; le chemin de.... est un......
«et, à cause de la taxe, ne partons pas. Par le chemin de l'intérieur du pays
«nous sommes allés à Qattunân [....»
Je me dirige vers Qattunân.
Avec lui, ... de la ville (?)......
Ḫazibulme, roi d'A[su......
Le grand-des-amurrû du roi d'Asu-[
et le grand-des-amurrû du roi de Bâzu-[× ×]
.....................leur seigneur....
Tr. [Que mon seigneur] le sache.
Au mois de Lilliâtum, quand le 3e jour s'écoulera,
chez mon seigneur j'arriverai.

79

A [mon] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Zakirâ-Ḫammû,
ton serviteur.
La ville de Qattunân et (son) territoire vont bien.
2.000 hommes de Ḫalisumû
et Šupram (ont atteint) Qattunân.
Ṣuḫatni (est) le chef des troupes;
vers mon seigneur ils se dirigent.
Autre chose. Qarni-Lim m'a écrit
en ces termes :
«Ibassir, le p[âtre (?),
Tr. «et Ša-pî-El, le Ḫanéen
«qui ont enlevé les moutons de Ḫâsu-El,
«individu de Iamutbal,
«à Ašnak[kum
«Mes serviteurs à [
Rev. «j'envoie. Les Ḫa[néens
«et Iadu-Addu[
«avec les serviteurs de Iaš[ub-
«env[oie] à mon frère;
«et que mon frère fasse rendre leu[r] jugement.»
Voilà ce que m'a écrit Qarni-Lim.
Moi, au valet de Qarni-Lim j'ai répondu
en ces termes : «Les pâtres ne «vont» pas
«en mon pouvoir; l'affaire de ces hommes

i-na qa-at be-lí-ia i-ba-aš-ši an-ni-tam
(awîl)ṣuḫâr Qar-ni-li-im a-pu-ul
i-na-an-na a-nu-um-ma mâr ši-ip-ri-im
ša Qar-ni-li-im a-na ṣe-er be-lí-ia [i]k-šú(!)-dam
ù tup-pí Qar-ni-li-im ša a-na ṣe-r[i-ia]
il-li-kam ak-nu-kam-ma a-na ṣ[e-er]
Tr. *be-lí-ia ú-ša-bi-la[m]*

80

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Za-ki-ra-ḫa-am-mu-ú
warad-ka-a-ma
a-lum [Q]a-at-[t]u-na-an(ki) ù ḫa-al-ṣú-um ša-lim
(iṣ)[eleppum ša Ḫi-]ba-tim(ki)
i-[× × ×]-zi i-nu-ma Ḫanû(meš)
i-bi-ru (iṣ)eleppum ši-i iḫ-ta-li-iq
i-na-an-na še-um ša é-kál-lim
Tr. *ù awîli(meš) mu-úš-ke-nim*
i-na a-ḫa-ra-tim na-di
ù a-na (iṣ)MÁ-TUR
Rev. *ša re-eš be-lí-ia*
i-na Qa-at-tu-na-an(ki)
ú-ka-al-lu
a-[n]a (iṣ)MÁ-TUR ša-a-ti
iš-ta-na-pa-ru-nim
i-na-an-na be-lí li-iš-ta-al-ma
šum-ma ša na-da-nim
(iṣ)MÁ-TUR ša-a-ti
lu-ša-aš-ši-ma
še-um šu-ú li-bi-ra-am
Tr. *an-ni-tam la an-ni-tam*
be-lí li-iš-pu-ra-am

81

[a-na] be-lí-ia
[qí]-bí-ma
um-[m]a Za-ki-ra-ḫa-am-mu-ú
warad-ka-a-ma

«est au pouvoir de mon seigneur.» Voilà
ce que j'ai répondu au valet de Qarni-Lim.
Or çà, maintenant, un messager
de Qarni-Lim est arrivé chez mon seigneur
et une tablette de Qarni-Lim qui m'est
parvenue, je l'ai scellée et à
Tr. mon seigneur je l'envoie.

80

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Zakirâ-Ḫammû,
ton serviteur.
La ville de Qattunân et le territoire vont bien.
[Le bateau de] Ḫibâtim
..........Lorsque les Ḫanéens
passèrent, ce bateau coula.
Maintenant, le grain du palais
Tr. et du menu peuple
se trouve abandonné de ce côté-ci (du fleuve).
Et, quant à la barque
Rev. qui à mon seigneur
à Qattunân,
appartient,
au sujet de cette barque
on ne cesse de m'écrire.
Dès maintenant, que mon seigneur s'informe,
et, s'il y a lieu de (la) livrer,
cette barque,
que je la fasse porter
et que le grain passe (le fleuve).
Tr. Cela ou autre chose
que mon seigneur m'écrive.

81

[A] mon seigneur
dis ceci :
Ainsi parle Zakirâ-Ḫammû,
ton serviteur.

a-lum Qa-at-tu-na-an(ki) ù ḫa-al-ṣú-um ša-li[m]
u_4-um tup-pí an-ni-em a-na ṣe-er be-lí-ia
ú-ša-bi-lam
(I) *Ḫa-am-mu-ra-bi šar Kur-da(ki)*
a-na Qa-at-tu-na-an(ki) i-ru-ba-am
ša-ni-tam i-na pa-ni-tim-ma aš-šum še-im š[a] é-kál-lim
a-[n]a ḫa-al-ṣí-im na-da-nim a-na [ṣ]e-er
Tr. *be-lí-ia aš-pu-ra-am ù be-lí*
ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-a-mi
mi-im-ma še'em ḫa-al-ṣú-um
ḫa-aš-ḫu i-di-in
Rev. *ù er-ba-am ša še-im še-ti*
ú-lu-ú ki-ma ṣí-ib-tam uṣ-ṣa-bu
ú-lu-ú-ma ki-ma qa-aq-qa-da-am-ma
i-na e-[b]u-ri-im ú-ta-ar-ru
an-ni-tam la an-ni-tam be-lí ú-ul iš-pu-ra-am-ma
ḫa-al-ṣú-um i-du-ur-ma um-ma-a-mi
as-sú-ur-ri-ma i-na e-bu-ri-im
še-em ù ṣibu-sú ú-ša-ad-da-nu-ni-ti
ma-am-ma-an še-em ú-ul il-qé
ù ka-lu-šu a-na še-im iš-tu Šu-bar-tim
[× × pa]-ri-ik ù am-ša-li-tam
[Ḫ]a-am-mi-ša-gi-iš
[× ḫ]a(?)-a[b(?)
Tr. *[ḫa]-al-ṣú-um [×-×]-un*
[i-n]a-an-na be-lí li-iš-ta-al-ma
u_4-um ŠU-TI-A ša ta(?)-at-(?)-tim
[ú]-ul da-mi-iq
Tr. lat. *[nam-ḫar-t]i 2 me ugar še'im a-na ḫa-al-ṣ[i]-im*
[l]i-in-na-di-in-ma i-[n]a e-bu-ri-im
qa-qa-ad še-im a-na [× × × ×]-tu-u[k(?)]
[š]a wardûti(du-ti)-ia a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am
be-lí ma-li e-li-šu ṭà-bu li-pu-úš

82

[a-na] be-lí-[i]a
qí-bí-ma
um-[m]a Za-ki-ra-ḫa-am-mu-ú warad-ka-a-ma
a-lum Qa-at-tu-na-an(ki) ù ḫa-al-ṣú-um ša-lim
i-na pa-ni-tim-ma tup-pí Aq-ba-a-ḫi-im iš-tu Kur-da(ki)

a-na Bît-Ka-pa-an ik-šu-da-an-ni

La ville de Qattunân et (son) territoire vont bien.
Le jour où j'envoie
cette mienne tablette à mon seigneur,
Ḫammurabi, roi de Kurda,
est entré à Qattunân.
Autre chose. Précédemment déjà, au sujet du grain du palais
à livrer au territoire, j'ai écrit
Tr. à mon seigneur, et mon seigneur
m'a écrit en ces termes :
«Quelque grain que le territoire
«désire, livre-le,
Rev. «et le revenu de ce grain
«ou bien on comptera comme intérêt,
«ou bien comme capital
«à la moisson on rendra.»
Cela ou autre chose mon seigneur ne m'a pas encore écrit et
le territoire a manifesté des craintes en ces termes :
«Peut-être, en vérité, à la moisson,
«le grain et son intérêt nous fera-t-on donner?»
Personne n'a reçu de grain.
Chacun, pour du grain (provenant) de Šubartu
..........et............
.....................Ḫ]ammišagiš
....
Tr. [le te]rritoire....................
[Main]tenant, que mon seigneur s'enquière.
Le jour de la réception de......
n'est pas favorable.
Tr. lat. Comme contribution, 200 *ugar* de grain qu'au territoire
il soit livré; à la moisson
le capital du grain à..........
Comme (doit le faire) un serviteur, à mon seigneur j'ai écrit.
Que mon seigneur fasse tout ce qui lui paraîtra bon.

82

[A mon] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Zakirâ-Ḫammû, ton serviteur.
La ville de Qattunân et son district sont en bon état.
Précédemment, une tablette d'Aqbaḫum (provenant) de Kurda
m'est parvenue à Bît-Kapân (s'exprimant)

[u]m-ma-a-mi Ḫa-am-mu-ra-bi šar [K]ur-da(ki) a-na Ma-ri(ki)
a-na ṣe-er šarrim i-la-ak aš-šum NÍG-DU(ḫá)-šu
a-na ṣe-er šarrim šu-pu-ur-ma i-si-iq-ti NÍG-DU(ḫá)-šu
li-il-qú-ni-kum
akalum ù šikarum NÍG-DU-šu i-na Bît-Ka-pa-an
re-ša-am li-ki-il an-ni-tam Aq-ba-a-ḫu-um
[a-na ṣe-ri]-ia iš-pu-ra-am-ma qa-tam
[a-na qa-tim] iš-tu Bît-Ka-pa-an ṭe₄-ma-am li-[
[ ] ú-ša-aṭ-ṭ[i]-ra-[
Tr. *a-na se-er be-lí-[ia]*
aš-pu-ra-am i-na-an-na aš-šum a-la-ak
(I) Ḫa-am-mu-ra-bi šar Kur-da(ki)
Rev. *(I) Aq-ba-a-ḫu-um ša-ni-iš a-na ṣ[e-ri-ia]*
iš-pu-ra-am um-ma-a-mi ṭ[e₄-e]m-ka [l]u-ú [ṣú-b]u-ut
a-na ṣe-er šarrim [š]u-pu-ur-ma i-si-iq-ti
NÍG-DU(ḫá) Ḫa-am-mu-ra-bi akalam šikaram ù immerâtim[(ḫá)]

li-il-qú-ni-kum an-ni-tam Aq-ba-a-ḫu-um
iš-pu-ra-am [i-na-an]-na i-si-iq-ti NIG-DU(ḫá)-šu
be-lí li-si-[iq-ma] an-ni-tam la an-ni-tam
be-lí li-iš-pu-[r]a-am ù (?) [× × ×] šu-ti(?) LUḪ-ig
li-il-li-kam-ma NÍG-DU(ḫá) [× × ×]-un
ù šum-ma alpum mi-im-ma a-[
it-ṭà-ab-ba-aḫ 1 alap i-gi-[si-e] é-kál-lim
ši-ra-am im-la-a-ma ik-k[a-b]i-it-ma
i-na ú-zu-uz-zi-im ša-ap-la-nu-um
še-pi-šu da-mu-um iṣ-ba-at-ma ú-zu-[u]z-za-[a]m
ú-ul i-li-i ù a-na ukullê-šu i-na [× ×]-nu
uš-ta-na-at-bu-šu alpum šu-ú a-la-k[am]
Tr. *a-na Ma-ri(ki) ú-ul i-li-i*
be-lí ṭe₄-em alpim ša-a-t[i]
an-ni-tam la an-ni-[ta]m
[li-iš-pu-r]a-am

83

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
warad-ka-a-ma
aš-šum pí-i (nâr)Aš-ḫa-ḫi-te-em
be-lí iš-pu-ra-am iš-tu u₄-mi-im
ša-a-ti i-na pí-i na-ri-im-ma wa-aš-ba-ku-ma

en ces termes : «Ḫammurabi, roi de Kurda, à Mari,
chez le roi ira. Au sujet de son entretien
écris au roi. Le montant de son entretien
qu'on prenne pour toi.
Que la nourriture et la boisson (de) son entretien, à Bît-Kapân
soient prêtes.» Voilà ce qu'Aqbaḫum
m'a écrit et immé[diatement]
de Bît-Kapân le message......
...........a fait écrire......
Tr. à [mon] seigneur
j'ai envoyé. Maintenant, au sujet du voyage
de Ḫammurabi, roi de Kurda,
Rev. Aqbaḫum, une seconde fois
m'a écrit en ces termes : «Que ta décision soit prise!
Écris au roi pour que, comme montant
de l'entretien de Ḫammurabi, nourriture, boisson et mouton[s],
l'on prenne pour toi.» Voilà ce qu'Aqbaḫum
m'a écrit. [Mainte]nant, le montant de son entretien
que mon seigneur fi[xe]. Cela ou autre chose
que mon seigneur m'écrive et......
qu'il vienne et l'entretien......
Si un bœuf quelque chose......
il sera égorgé. Un bœuf, off[rande] du palais,
s'est rempli de chair et il s'est alourdi; et
quand il se tient debout, en bas
le sang a saisi ses pieds et il n'est plus capable
de se tenir debout, et pour sa nourriture......
on est toujours obligé de le soulever. Ce bœuf
Tr. est incapable d'aller à Mari.
Que mon seigneur, concernant ce bœuf,
m'écrive
l'une ou l'autre décision.

83

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
Au sujet de l'embouchure du canal d'Ašḫaḫitum,
mon seigneur m'a écrit. Depuis ce jour,
je demeure à l'embouchure du canal même

ù ši-ip-ra-am ša-a-tu [e-e]p-pi-iš
i-na-an-na be-lí iš-[pu-ra-am]
um-ma-a-mi qa-b[i(?)
Tr. *(awîl)šîbum(?) ša(?)[*
ku-uš-[dam]
i-na-an-na u_4*-um tu[p-pí]*
Rev. *an-ni-em a-na ṣe-er [be-lí-ia]*
ú-ša-bi-la-[am]
a-na pa-ni mu-ši-im me-e ú-[
me-e šu-nu-ti a-(?)-ta-g[i] ú-ul a-la-k[am]
ù (awîl)šîbût Binu(meš)-Ia-mi-na
a-di-ni ú-ul ip-ḫu-<ru->nim-ma
ú-ša-a-šu-nu-[ti]
ša-[ni]-tam A-bi-(il)Da-[gan]
warad be-lí-ia ù mâr [š]i-ip-[r]i-im
iš-tu Tu-ru-uk-ka-i-ya-um
[ik]-šu-du-nim

84

a-[n]a be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
warad-ka-a-ma
(il)[D]a-gan ù (il)Ik-r[u-ub-E]l ša-al-mu
[a-lum] Ter-qa(ki) ù [ḫa-al-ṣú-um ša-lim]
....
Rev. ....
[ma]-di-iš ú-š[a........
[u_4*-um ṭup-p]í an-ni-e-em*
a-n[a ṣe-er] be-lí-ia ú-ša-bi-[lam]
awîlu[(meš)] Zu-ru-ub-ba-an(ki)
nu-ku-[ur]-ta-šu-nu
ù ki-ma ša be-lí iš-pu-ra-[a]m
a-na še-im ša é-kál-lim
di-[i]š-ši-im qa-tam aš-ku-un
Tr. *a-ḫa-am ú-ul na-de-e-ku*

85

a-na be-lí-i[a]
qí-bí-[ma]
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-[gan]

et [j'e]xécute ce travail.
Maintenant, mon seigneur m'a éc[rit]
en ces termes : « ....
Tr. l'Ancien (?) qui...............
rej[oins]. »
Maintenant, le jour où
Rev. j'envoie
cette mienne ta[blette] à [mon seigneur],
au début de la nuit, les eaux....
ces eaux......; je n'irai pas;
et les Anciens des Binû-Iamina
ne se sont pas encore assemblés,
et je les .....
Autre chose. Abi-Da[gan],
serviteur de mon seigneur, et un messager
sont [ar]rivés
de chez les Turukkéens.

84

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
[D]agan et Ikr[ub-E]l vont bien.
[La ville de] Terqa et [(son) territoire vont bien].
....
Rev. ....
beaucoup..........
[Le jour où] cette mienne [table]tte
j'ai envoyé à mon seigneur,
les gens de Zurubbân
leur hostilité....... (!).
Et conformément à ce que mon seigneur m'a écrit,
j'ai mis la main
à battre le grain du palais.
Tr. Je ne suis pas négligent.

85

A m[on] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Da[gan],

warad-ka-a-m[a]
aš-šum (il)Nergal ša [
š[a b]e-lí iš-pu-ra-[am]
. . . .
Rev. . . . .
(I)[
i-na Ter-qa[(ki)
[a]n-ni-tam la an-ni-tam be-lí [li-iš-pu-ra-am]
ù aš-šum nam-zi-im ša[× × ×]-ḫa-a(?)
ša [be-lí] i[š]-pu-ra-[am] ḫa-al-ṣum
a-na ni(?)-[× × × ×]-un-šu(?) id-(?)
ù š[a × × ×]-ni [

86

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
warad-ka-a-ma
(il)Da-gan ù (il)Ik-ru-ub-Il ša-[a]l-mu
a-lum Ter-qa(ki)
. . . .
Rev. . . . .
ú-[
uš-te-še-er

87

[a-na] be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
warad-ka-a-ma
(il)Da-gan ù (il)Ik-ru-ub-El ša-al-mu
a-lum Ter-qa(ki) ù ḫa-al-ṣú-um ša-lim
aš-šum ši-pí-ir a-bu-ul-lim e-li-tim
ša Ter-qa(ki) e-pé-ši-[im] i-na pa-ni-tim
be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
ṣa-bu-um i-na Ḫa-b[u-ur] pa-ṭà-ri-im
ú-la-ap-pí-tu-nim
ù wa-ar-ka-tam ap-r[u-ú]s-ma
[-r]*a-i*

ton serviteur.
A propos de Nergal de. . . . . .
au sujet duquel mon seigneur m'a écrit
. . . .
Rev. . . . .
. . . .
dans Terqa. . . . .
Cela ou autre chose que mon seigneur m'[écrive],
Et à propos du *namzum* de. . . . .
au sujet duquel [mon seigneur] m'a écrit, le territoire
à. . . . .
et. . . . .

86

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
Dagan et Ikrub-El vont bien.
La ville de Terqa
. . . .
Rev. . . . .
. . . .
j'ai remis en état (?)

87

[A] mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
Dagan et Ikrub-El vont bien.
La ville de Terqa et (son) territoire vont bien.
Au sujet du travail à exécuter à la porte supérieure
de Terqa, précédemment
mon seigneur m'a donné des instructions.
Les hommes de troupe à se retirer (de la région) du Ḫab[ur]
ont tardé,
et j'ai éluci[dé] le cas.
. . . .

[
Tr. *a-[*]
ù šamaššammum [ ]
Rev. *ú-ul na-ap-[*]
iṣi(ḫá) šu-ur-pa-am i-l[e]-qú-[ni]m
ù šamaššammam i-na-ap-pa-ṣú
mi-im-ma a-na [š]i-pí-ir a-bu-ul-lim
e-pé-ši-[i]m qa-tam ú-ul aš-ku-un
ša-ni-tam aš-šum [×] Aq-ba-a-ḫi-im
tu-uk-k[a]-am iš-te-ni-im-me
um-ma-a-mi i-na bît[im] ša-a-tu
ù Ḫa-am-mu-ra-bi [uš]-ša-ab
e-nu-tum ša Aq-ba-a-[ḫi]-im
ù ni-šu-šu a-di-ni ú-ul šu-ṣú-ú
ù as-sú-ur-ri wa-ar-ka-nu
[m]a-aq-ta-am be-lí i-qa-ab-bi-im-ma
[× mi-i]m-ma [
Tr. *[n]i-zi-iq-tum i[b-b]a-aš-ši*
[šu]m-ma Aq-ba-a-ḫu-um
[i-n]a bîtim ša-a-tu it-ta-ṣí
[an-n]i-tam la an-ni-tam
Tr. lat. *[be]-lí li-iš-pu-ra-am*
[a]r-ḫ[i-i]š gi[rsi]qqû(meš) li-li-kam-ma
[ ](meš) l[i]-še-ṣú-ú

88

a-[na] be-lí-[ia]
qí-bí-[ma]
um-ma Ki-i[b-ri-(il)Da-gan]
warad-ka-a-[ma]
(il)Da-gan ù (il)Ia-a[k-ru-ub-Il ša-al-mu]
a-lum Ter-qa(ki) ù ḫa-a[l-ṣú-um ša-lim]
ba-za-ḫa-tu-ia ša a-ṣa-[
du-un-nu-[na
sa-ab-la-am ma-ḫa-[ar
ṣé-eḫ-ra-am [
ù dan-na-[tim]
[b]e-l[í li-iš-ku-un]
[
Tr. *[× × × i]k [*
[i-na] Ter-qa(ki) ša [
[be-l]í i-mu-r[u

....
Tr. ....
et le sésame............
Rev. ne....................
ils prendront du bois de combustion (?)
et ils broieront le sésame.
Au travail à exécuter à la porte
je n'ai mis la main en aucune manière.
Autre chose. Au sujet de Aqbaḫum,
il ne cesse d'entendre (parler) d'agression.
(Il s'exprime) en ces termes : «De cette maison
— et Ḫammurabi y demeure —
«le matériel d'Aqbaḫum
«et ses gens ne sont pas encore sortis,
«et peut-être, dans la suite,
«mon seigneur me dira-t-il (une parole) lourde.
«N'importe quoi............
Tr. «il y aura du chagrin
«quand Aqbaḫum
«sortira de cette maison.»
Cela ou autre chose
Tr. lat. que mon seigneur m'écrive.
Que les *gir[siqqû]* arrivent rapi[dement];
qu'on fasse sortir les..............

88

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ki[bri-Dagan],
ton serviteur.
Dagan et Ia[krub-El vont bien].
La ville de Terqa et (son) terr[itoire vont bien].
Mon (corps de) gendarmes qui........
est fort.
La prestation de[vant......
petit................
et que mon [sei]gneur
[parle] sévèrement.
....
Tr. ....
[A] Terqa.............
mon [seigneur] a vu.......

Rev. *i-ga-ar-tam ša dûrim(ki)*
iš-tu pa-an mi-ri-iq-ti-šu
aq-qú-ur-ma
ki-ma ša be-lí ú-na-aḫ-ḫi-da-an-ni
mi-ri-iq-{ri}-tam ša-a-ti
e-pu-úš ú-da-an-ni-in
ù a-na aš-ri-ša [u]t-te-er-ši
mi-im-ma ḫi-ṭe$_4$*-tum ú-ul i-ba-aš-[ši]*

89

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)[Da-gan]
warad-ka-a-ma
(il)Da-gan ù (il)Ik-ru-ub-Il š[a-al-mu]
a-lum Ter-qa(ki) ù ḫa-al-ṣú-u[m ša-lim]
ša-ni-tam u$_4$*-um ṭup-pí an-ni-e-em*
Rev. *a-na ṣe-er be-lí-[ia]*
ú-ša-bi-l[am
a-[na × ×] ša é-kál-[lim]

(Six lignes perdues.)

90

a-na be-li-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
warad-ka-a-ma
(il)Da-gan ù (il)Ik-ru-ub-Il ša-al-mu
a-lum Ter-qa(ki) ù ḫa-al-ṣú-um [š]a-lim
ša-ni-tam a-ḫa-ra-tim immerâtum(ḫá) na-wu-um
[ša Binu(m]eš)-[I]a-mi-na a-na aḫ (nâr)Purattim
[ ]-ma it-ti immerâti(ḫá) na-wi-e-em
[ ] ri-tam i-ka-la
[mi-im-ma ḫi-ṭi]-tum ú-ul i-ba-aš-ši
[li-ib-bi be-lí-ia l]a i-na-aḫ-ḫi-id
Tr. *[u*$_4$*-um ṭup-pí an-]ni-e-em*
[a-na ṣe-er] be-lí-ia
[ú-ša-bi-lam]

Rev. le mur du rempart
depuis sa *miriqtum*
j'ai abattu; puis,
comme mon seigneur m'en a témoigné le désir,
j'ai bâti solidement
cette *miriqtum*,
et en son lieu je l'ai rétablie.
Il n'y a aucune espèce de faute.

89

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-[Dagan],
ton serviteur.
Dagan et Ikrub-El v[ont bien].
La ville de Terqa et (son) territoir[e vont bien].
Autre chose. Le jour où cette mienne tablette
Rev. à [mon] seigneur
j'envoie
à....du palais

(Six lignes perdues.)

90

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
Dagan et Ikrub-El vont bien.
La ville de Terqa et (son) territoire vont bien.
Autre chose. De ce côté (du fleuve), les moutons (du) campement
[des Binû-I]amina aux Bords-de-l'Euphrate,
...........avec les moutons du campement
.................l'herbe mangent.
Il n'y a [absolument] pas de [faut]e.
[Que le cœur de mon seigneur ne] s'inquiète pas
Tr. [Le jour où c]ette [mienne tablette]
[à] mon seigneur
[j'envoie],

....

Rev. *[š]a (il)Da-gan a-w[a-tam*
um-ma-a-mi aš-šum niqî [pa-ag-ra-i]
e-pé-ši-im (il)Da-gan iš-pu-[ra-an-ni]
a-na be-lí-ka šu-pu-ur-ma
warḫam e-ri-ba-am i-na UD 14 KAM
niqî pa-ag-ra-i li-in-ne-pé-[eš]
mi-im-ma niqâm še-tu la ú-še-te-qú
an-ni-tam awîlum šu-ú iq-bi-e-em
i-na-an-na a-nu-um-ma a-na be-lí-ia
áš-ta-ap-ra-am be-lí a-na ki-ma
mu-uš-ta-lu-ti-šu
ša e-li-šu ṭà-ba-at li-pu-úš

91

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
[u]m-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
[warad]-ka-a-ma
[aš-šum] šu-ri-pí-im ma-di-im
[na-k]a-mi-im be-lí iš-pu-ra-am
....
Rev. ....
[qa]-tam aš-ku-[un]
ù (awîl)be-el pa-ḫa-t[im]
[š]a a-wa-tam am-ru
[ù] šu-ri-pa-am ša-a-ti
[a-n]a bît na-ak-ka-am-tim
[i]-ša-ap-pa-ku ù-ul i-ba-aš-ši
[1] (awîl)be-el pa-ḫa-tim
[ša] a-na qa-bi-šu šu-ri-pa-am
Tr. *[i-na bît] na-ak-ka-am-tim*
[i]-ša-ap-pa-ku
ar-ḫi-iš li-ik-šu-dam-ma
šu-ri-pa-am ša-a-ti
[i-na bît na-ak-ka-am-tim li-iš-pu-uk]

92

[a-na] be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan

....

Rev. de Dagan la cho[se......
en ces termes : «Au sujet du sacrifice [des morts (?)]
à faire, Dagan [m']a écrit :
«Écris à ton seigneur :
le mois prochain, le 14e jour,
que le sacrifice des morts (?) soit fait.
Qu'on n'omette en aucune manière ce sacrifice».
Voilà ce qu'a dit cet homme.
Or çà, maintenant j'ai écrit
à mon seigneur. Que mon seigneur
selon sa délibération
fasse ce qui lui paraîtra bon.

91

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
[Au sujet] du minerai abondant
à [en]treposer, mon seigneur m'a écrit.
....
Rev. ....
j'ai mis la m[ain],
mais un fonctionnaire responsable
qui puisse surveiller la chose
et verser ce minerai
dans le trésor,
il n'y en a pas.
Qu'un fonctionnaire responsable,
sur l'ordre duquel
Tr. dans le trésor
on versera (le minerai),
arrive rapidement,
et que ce minerai
[dans le trésor il entrepose].

92

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,

warad-[k]a-a-ma
a[š-šu]m ṣa-bi-im ša a-la-ni ša Binu(meš)-Ia-mi-na
[p]u-uḫ-ḫu-ri-im ù ši-ip-ṭ[im] na-d[a-n]im
[be-l]î [i]š-pu-ra-am an-ni-tum e-li ša be-lî
[i]š-pu-ra-am ma-di-iš dam-qa-at
ù la-ma ṭup-pî be-lî-ia-ma i-ka-aš-ša-dam
i-nu-ma i-na Ma-ri(ki) maḫar be-lî-ia wa-aš-ba-ku
a-wa-tam še-ti i-na a-ḫi-ti-ia eš-me-ma
awîli(meš) su-ga-gi_4 *ša a-la-ni ša Binu(meš)-Ia-mi-na*
ú-pa-ḫi-ir-ma ki-a-am aš-pu-uṭ-šu-nu-ti
um-ma a-na-ku-ma ma an-nu-um at-ta
ša 1 awîlum i-na a-li-ka e-li-iš
it-ta-al-la-ku-ma
Tr. *ù la ta-ṣa-ab-ba-ta-šu-m[a]*
a-na ṣe-ri-ia la te-re-de-[e]-šu
[pî]-qa-at ú-ul ta-ba-lu-u[ṭ]
Rev. *an-[ni-tam aš-]pu-uṭ-šu-nu-[ti]*
ù a-[na] awîli(meš) ša ba-za-ḫa-t[i-ia]
qa-tam-ma dan-[n]a-tim aš-[k]u-un
i-na-an-na ki-ma ša be-lî iš-pu-ra-am
ṣa-ba-[a]m šu-nu-ti aš-pu-[u]ṭ ù dan-na-tim
aš-ku-u[n 1] awîlam ša ki-ma e-li-iš
pa-nu-šu ša-[ak-n]u a-ṣa-ba-at-[m]a
a-na ne-pa-ri-im ú-še-re-eb
li-ib-bi be-lî-ia mi-im-ma
la i-na-aḫ-ḫi-id
ša-ni-tam u_4*-um ṭup-pî an-ni-e-em*
[a-na ṣ]e-er be-lî-ia ú-ša-bi-lam
[i-na Bît I]a-ap-ta-ḫa-ar-na
i-na re-eš ši-ip-ri-im a-na-ku

93

a-na be-lî-ia
qî-bî-ma
um-ma Ki-ib-ri-(il)Da-gan
warad-ka-a-ma
(il)D[a-ga]n ù (il)I[k-ru]-ub-<Il> š[a-al-mu]
. . . .
Rev. . . . .
u_4*-um ṭ[up-p]í a[n-n]i-e-e[m]*

ton serviteur.
Au sujet du rassemblement des hommes de troupe des villes des Binû-Iamina
et de la réprimande à (leur) donner,
mon seigneur m'a écrit. Cela, au delà de ce que mon seigneur
m'a écrit, est de tout point excellent.
Déjà, avant que la lettre de mon seigneur me parvînt,
lorsque à Mari auprès de mon seigneur j'étais en séjour,
j'avais appris dans mon entourage cette affaire. En conséquence,
les cheiks des villes des Binû-Iamina
j'ai rassemblé; puis, je les ai réprimandés
comme il suit : «Qui que tu sois, toi,
de la ville duquel un individu
partira vers le Haut-Pays
que tu n'appréhenderas pas
Tr. et que tu ne m'amèneras pas,
en vérité, tu ne vivras pas.»
Rev. C'est ain[si que je] les ai réprimandés.
En outre, à [mes] gendarmes
j'ai également parlé fortement.
Actuellement, conformément à ce que mon seigneur m'a écrit,
je réprimande ces hommes et fortement
je leur parle. [Tout] individu qui se proposera
(de partir) vers le Haut-Pays, je l'appréhenderai, puis
je le ferai entrer en prison.
Que le cœur de mon seigneur en rien
ne s'inquiète.
Autre chose. Au jour où cette mienne tablette
[à] mon seigneur je fais porter,
[à Bît]-Iaptaḫarna,
je suis à pied d'œuvre.

93

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Kibri-Dagan,
ton serviteur.
D[aga]n et I[kr]ub-<El>[vont bien].
. . . .
Rev. . . . .
Le jour où ce[tte] mienne ta[blette]

a-na ṣe-er be-lí-[ia]
ú-ša-bi-lam
(I) *Ia-qí-im-(il)Addu*
i[š-p]u-[r]a-[a]m um-ma-mi
[× × ×]*-im-li-im*
[*awîl Ia*]*-aḫ-ru-ur(ki)*
Tr. [*nu-b*]*a-tam a-na ṣe-ri-ka*
i-ka-aš-ša-da-kum

94

a-na Ki-ib-ri(il)[*D*]*a-g*[*an*]
qí-bí-ma
um-ma Ḫa-am-mi-iš-ta-mar-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me
ki-a-am ta-aš-pu-ra-[*a*]*m* [*u*]*m-*[*m*]*a at-ta-a-ma*
awîlu(meš) Ter-qa(ki)-ya a-nu-um-ma-nu-um
wa-aš-bu ù a-wa-tum mi-[*i*]*m-ma*
e-li-šu-nu i-ba-aš-ši
Tr. *ṭu-*[*u*]*r-*[*d*]*a-aš-šu-nu-ti*
an-ni-tam ta-aš-pu-ra-am
2 awîli(meš) šu-nu-ti
Rev. *ma-ḫa-ar (awîl) ṣuḫâri-*[*ka*]
[*u*]*š-zi-is-sú-nu-ti-*[*ma*]
um-ma a-na-ku-ma at-pa-la
šum-ma re-ši-tu-nu ú-lu-ma ḫu-ub-bu-la-tu-nu
ú-lu-ma a-wa-at é-kál-lim
ú-lu-ma a-wa-at Ki-ib-ri-(il)Da-gan
e-li-ku-nu i-ba-aš-ši pa-ni-ku-nu
ú-ul ub-ba-al a-na-ad-di-ku-nu-ti
iz-zi-zu it-ti (awîl)ṣuḫâri-ka i-tap-lu-ma
Tr. *a-pa-al-šu-nu ú-ul i-li*
i-na-an-na na-ṭú-ma-a
mâri(meš) awîlim a-ka-as-sú-ma
a-na-ad-di-na-ak-kum
Tr. lat. *ù ḫa-al-ṣí i-na qa-at*
ra-ma-ni-ia ú-pa-ar-ra-ar

95

a-na be-lí-ne qí-bí-ma
um-ma Aš-qú-du-um
ù Ḫa-li-ḫa-du-u[*m*]

à [mon] seigneur
j'envoie,
Iaqqim-Addu
m'a [écr]it en ces termes :
........]-im-Lim
[l'homme de Ia]ḫrur,
Tr. [le so]ir, chez toi
t'arrivera. »

94

A Kibri-Dagan
dis ceci :
ainsi parle Ḫammi-ištamar.
J'ai entendu la tablette que tu m'as envoyée.
Tu m'as écrit en ces termes :
« Des hommes de Terqa ici
résident, et quelque histoire
il y a contre eux.
Tr. Envoie-les ».
Voilà ce que tu m'as écrit.
Ces deux hommes
Rev. devant ton *ṣuḫâru*
je les ai [fait] comparaître
et je me suis exprimé en ces termes : « Discutez.
Soit que vous deviez du capital ou de l'intérêt,
ou que d'une chose du palais
ou d'une chose de Kibri-Dagan
il y ait créance sur vous, je n'aurai pas égard
à vos personnes; je vous livrerai ».
Ils comparurent, et avec ton *ṣuḫâru* ils ont discuté
Tr. mais il n'a pas pu leur (donner raison).
Maintenant, convient-il
que je garrotte des [fils] d'homme libre,
que je te les livre
Tr. lat. et que mon district,
de ma propre main je mette en pièces ?

95

A notre seigneur dis ceci :
ainsi parlent Ašqudum
et Ḫaliḫadum,

wardu(meš)-ka-a-ma
(I)*Ni-iq-ma-Il*
qa-du-um (awîl)šîbût(meš) Qa-a
a-na ṣe-ri-ne ik-šu-du-nim-ma
a-na ṣe-e[r] be-lí-ne
ni-ṭà-ar-da-aš-šu-nu-ti
be-el-ni a-wa-ti-šu-nu
li-iš-mé-ma
Rev. *a-na zi-mi a-wa-ti-šu-nu*
i-ša-ri-iš be-el-ni
li-pu-la-aš-šu-nu-ti-[m]a
li-iṭ-ru-da-aš-šu-nu-ti

96

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Aš-qú-du-um
warad-ka-a-ma
1 (ṣubât) mar-da-tam
be-lí e-ri-iš-ma
Tr. *ú-ul id-di-<nu>-nim*
ki-ma ka-ša-di-ia-ma
1 (awîl) a-ḫi-za-am
Rev. *a-na be-lí-ia ú-ša-ri-em*
ù i-na-an-na ša-ni-em
1 (awîl) a-ḫi-za-am uš-ta-ri-em
be-lí ṭe$_4$*-ma-am*
li-iš-ta-a-al-šu
1 na-ṣí-ra-am
ša a-ḫi-za-am i-re-di-em
Tr. *be-lí li-ip-qí-is-sú*

97

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Aš-qú-du-um
warad-ka-a-ma
te-re-tim a-na šu-lum
mâri(meš) ši-ip-ri

tes serviteurs.
Niqmâ-El
avec les Anciens de Qâ
nous sont arrivés
et à notre seigneur
nous les avons envoyés.
Que notre seigneur leur affaire
entende,
Rev. que d'après l'apparence de leur affaire
notre seigneur équitablement
leur donne satisfaction,
puis qu'il les renvoie.

96

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ašqudum,
ton serviteur.
Un (vêtement) *mardatum*
j'ai demandé à mon seigneur,
Tr. mais on ne me (l')a pas livré.
Dès mon arrivée
un *âḫizum*
Rev. j'ai fait conduire à mon seigneur,
et maintenant un autre *âḫizum*
je fais conduire.
Que mon seigneur s'enquière auprès de lui
de l'affaire.
A un garde
qui conduira l'*âḫizum*
Tr. que mon seigneur le confie.

97

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ašqudum,
ton serviteur.
J'ai fait des consultations du sort
relativement au bien-être des messagers;

e-pu-úš-ma la-ap-ta
a-ta-ar e-pé-èš-šu-nu-ši-ma
[i]-nu-ma te-re-tum
[i]š-ta-al-ma
Tr. *[a-ṭà-ar]-ra-sú-nu-[t]i*
[š]a-ni-tam aš-šum sa-ak-[bi]
Rev. *ša ḫa-la-aṣ Ik-šu-[ud-ap-pa]-šu*
ù Ḫa-ab-du-m[a]-(il)Da-gan
mi-im-ma sa-ak-bu
ú-ul ša-ak-nu
ù ni-di-mi ù ma-la
i-na ni-di be-lí-ia
im-ta-na-qú-ta
be-lí-ma i-de
a-na sa-ak-bi a-ḫu-um na-di
ù te-re-et né-pé-iš-ti
Tr. *[š]a šu-lum ḫa-al-ṣí-šu-nu*
[la-ap]-ta

98

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Aš-qú-du-um
warad-ka-a-ma
i-na mi-im-ma šum-šu ša ú-ša-al-li-mu-ma
ù ḫi-ṭì-tum mi-im-ma la i-ib-ba-šu-ú
i-na pa[-ni-tim a-na ṣe-er be-lí]-ia iš-[tu Ia-ab]-li-ia(ki)
. . . .
Rev. . . . .
li-iš-bu-ma (awîl) × × × × ù[
i-re-ed-du-ú ù re-qú-us-sú-[nu]
i-la-ku li-ik-su-nim
ù a-ḫa-ra-tam iš-tu Ap-pa-an(ki)
a-di ni-a-tim bu-ur-tim
awîlu(meš) sa-ak-bu li-iš-bu-ma
ša a-na li-ib-bi na-we-em a-na e-ti-qí-im
pa-nu-šu ša-ak-nu li-ik-s[ú]-nim-ma
Tr. *a-na pa-an awîli(meš) su-ga-gi ša Ḫané(m[eš])]*
a-na Ma-ri(ki) li-pa-aḫ-ḫi-ru-šu-nu-[ti]
an-ni-tam be-lí la i-mi-iš-[
Tr. lat. *ù a-na awîli(meš) ša-pí-ṭú-u[m(?)]*
li-iš-pu-ur-ma ša ki-m[a ša-pí-ṭú-um]
i-im-ma-ru li-ik-[

elles sont défavorables.
Je (les) leur referai.
Si les consultations du sort
sont favorables,
Tr. je les [enver]rai.
Autre chose. Au sujet des *sak[bû]*
Rev. du district d'Ikš[ud-appa]šu
et de Ḫabduma-Dagan,
aucun *sakbû*
ne s'y trouve;
il y a négligence assurément, et tout ce qui arrive souvent survient
par la négligence de mon seigneur,
mon seigneur, en vérité, le sait (bien).
Quant aux *sakbû*, on est négligent,
et les consultations du sort au sujet de ce qu'il faut faire
Tr. pour le bien-être de leur district
sont [défavo]rables.

98

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ašqudum,
ton serviteur.
Dans tout ce que j'ai conservé en bon état
de telle sorte qu'il n'y ait pas de faute,
précé[demment à] mon [seigneur], de Iablia,
. . . .
Rev. . . . .
qu'ils s'installent. Les. . . . .
conduiront et, après avoir échoué,
ils s'en iront. Qu'on (les) appréhende.
De ce côté-ci (du fleuve), depuis Appân
jusqu'aux pacages (?) du puits,
que les *sakbû* s'installent.
Ceux qui à passer au bled
se disposent, qu'on les appréhende,
Tr. puis en présence des cheiks Ḫanéens
qu'on les rassemble à Mari.
Cela que mon seigneur ne [méprise pas]
Tr. lat. et aux «juges» (?)
qu'il écrive, et se[lon ce que les «juges» (?)]
verront, qu'il. . . .

99

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Aš-qú-du-um
warad-ka-a-ma
a-na ḫa-la-aṣ Ḫi-ša-am-ta(ki)
ù Ter-qa(ki) ak-šu-dam-ma
Nu-um-ḫa-a(ki) Ia-mu-ut-ba-al(ki)
qa-du-um ṣé-eḫ-ri-im ṣé-ḫe-er-tim
(rêš)wardi(meš) amâtim(meš) alpi(ḫá) ù imêrûtim(ḫá)
pa-na-am ù ba-ba-am ú-ul < *i* > *-šu-ú*
iš-tu še-em i-ga-ma-ru
ur-ba-tam ù a-pa-a-am ša a-aḫ (nâr)Pu-ra-tim
[ ]*-la-ku a-mu-ur-ma*
[*a-n*]*a ṣe-er be-lí-ia*
[ ]*-am*
[ ]*(meš) wardu(meš)*
[ ]*-ma*
[*š*]*a ki-ma na-da-nim*
[ ]*-di-im*
Tr. [ ] *li-iš-ku-u*[*n*]
[ ] *da*[
[*a-n*]*a be-lí-ia* [
Rev. [*ša-n*]*i-tam šar-ru-*[
[*li-i*]*š-t*[*a*]*-a-al*[
[*iš-*]*tu Qa-at-tu-na-an*[*(ki)*]
[*ú-ul(?)*]*i-ti-qú-*[*m*]*a*
ša-ni-tam ki-ma ka-ša-di-[*i*]*a*
a-na awîli(meš) Ter-qa-i(k[*i*]*)*
a-wa-tam ki-a-am aṣ-ba-at um-ma a-na-k[*u-m*]*a*
eq[*lam*] *wa-at-te(?)-ra-nim-ma*
(iṣ)epinnât(ḫá) êkallim lu-uš-ta-aṣ-bi-it
ù šu-nu ki-a-am i-pu-lu-ni-in-ni
um-ma šu-nu-ma iš-tu Šu-ku-sa-ti-ni[*(k*]*i)*]
ni-ṣa-ba-tu eqel êkallim pu-ḫi-ma le-qé
w[*a-a*]*r-ka-tam ap-ru-ús-ma eqlum ša i-ti-ru*
[ ] *(iṣ)epinnam ú-ul ka-ši-id*
[*a-na b*]*e-lí-ia a-na Ter-qa(ki) ka-a-ia-na-at*
[ ]*-ma 5 (iṣ)epinnâtim(ḫá) i-na ḫa-la-aṣ Ter-qa(ki)*
[*tu-uš-t*]*a-aṣ-bi-it ú-ul na-ṭú*
[ ]*i-nu-ma ra-ki-ba-am ša Te*[*r*]*-qa(ki)*
[ ]*-al ù ki-na-at-*[

99

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ašqudum,
ton serviteur.
Au territoire de Ḫišamtâ
et de Terqa je suis arrivé.
Numḫâ, Iamutbal,
avec les garçons et les filles,
les esclaves mâles et femelles, les bœufs et les ânes,
ne possèdent aucun recours.
Après qu'ils achèveront le blé,
le jonc et le roseau des Bords-de-l'Euphrate
..........; j'ai vu,
............à mon seigneur
....
..................les esclaves
....
..................autant qu'il y en a à donner
....
Tr. ....qu'il place.
....
[à] mon seigneur..........
Rev. [Autre] chose. Que le roi............
délibère.................
de Qattunân
[ne] sont [pas] passés.
Autre chose. Dès mon arrivée
chez les hommes de Terqa
j'ai saisi de l'affaire en ces termes :
«................le cham[p]
et que je fasse prendre les charrues du palais.»
Et eux m'ont répondu
en ces termes : «De Šukusatini
nous (les) prendrons; le champ du palais échange et prends.»
J'ai élucidé l'affaire. Le champ qui a été en excédent
...ne reçoit pas de charrue.
A mon seigneur, dans Terqa, continuellement
........5 charrues sur le territoire de Terqa
[tu as fait] prendre. (Cela) ne convient pas.
........lorsque le conducteur de Terqa
........................et les serviteurs

[ ]-at be-lí-ia i-na[
[ ]
[ ]-šum(?)[
[ ]ri(?)-du-um[
[ ] a-nu ṣa-b[u(?)
[ ] ra-ki-bi-im [š]a-a-ti
[ ] ù [×i]š-ša-×-lu-ul
[×]-×-ni lu-ri-iš
Tr. lat. *(awîl)Ter-qa-i lu-ud-di-in-ma[*
[ ] qé-er-bu i-na-di-i[n]

100

a-na be-lí-ne
qí-bí-ma
um-ma Aš-qú-du-um
ù Ia-si-im-(il)Da-gan
wardu(du)-ka-a-ma
we-di i-na ḫarrân Aš-na-ak-ki-im(ki)
[awî]li(meš) pa-ṭe$_4$*-ri li-ib-bi*
[I-da-ma-ra]-az ù i-na ḫarrân Ka-ḫa-at(ki)
[ ]-× ù i-na [× × ×]-aḫ(?)
....
Rev. ....
at-×-[×]-ši-na-ti
it-ti be-lí-ne i-da-ab-bu-bu-ma
ù ṣa-ba-šu-nu [ù]-ul i-sà-an-ni-qú-ma
ḫarrânam ú-ul i-ṭà-ar-ra-du i-nu-ma
be-el-ne ma-a-× wa-aš-bu
[ ] ib-[b]a-šu-ú
[ ]i-na an-ni-tim
[ ]-ni-ma zi-ir-[q]í(?)
[i-n]a ša-ni-im
[ ]ša ḫarrânim uṣ-ṣú-ú
[ma]-am-ma-an d[i]-ḫa-at ma-am-ma-an
ú-ul i-ša-al
Tr. lat. *tup-pa-ne an-ni-em[*
li-iš-[
....

101

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu

..................de mon seigneur dans....
....
....
....
....
..................de ce conducteur
....
..................je demanderai
Tr. lat. Les hommes de Terqa que je livre....
..........sont proches; il livrera.

100

A notre seigneur
dis ceci :
ainsi parlent Ašqudum
et Iasîm-Dagan,
tes serviteurs.
En vérité, sur la route d'Ašnakkim
.....des ho]mmes licenciés dans
[Idamara]z et sur la route de Kaḫat
....
....
Rev. ....
....
avec notre seigneur s'entretiendront,
ils ne presseront pas leurs hommes,
ils n'enverront pas la caravane. Lorsque
notre seigneur...demeure
....................sont
....................en cela
....
....................dans un autre
............de la caravane ils s'échapperont.
Personne ne demandera des nouvelles
de qui que ce soit.
Tr. lat. Cette tablette nôtre.....
qu'il................
....

101

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iaqqim-Addu,

warad-ka-a-ma
a-na Sa-ga-ra-tim(ki) ak-šu-ud-ma
mi-ri-iq-tum i-na Ḫa-b[u]-ur ib-ba-ši-ma
ṣa-ba-am ša ḫa-al-ṣí-im a-[na] Ḫa-bu-ur

ú-še-et-bi i-na-an-na u_4-um ṭup-pí an-ni-em
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam
7 qanât(ḫá) dûr(ki) Sa-ga-ra-tim(ki)
šu-ul-ḫu-um e-le-nu-um a-lim š[a-a-ti]
im-qú-ut ù (awîl)itinnum i-na ḫa-al-ṣí-im
Tr. ú-ul i-ba-aš-ši
(I)(il)Da-gan-aš-ra-ia ×
ša iš-tu pa-na a-na ši-im-tim
Rev. il-li-ik ù i-nu-ma awîlum šu-ú
ba-la-ṭú-um-ma ba-li-iṭ mi-im-ma e-pé-š[a-a]m
ú-ul i-le i-nu-ma aš-šum bît šu-ri-pí-im
e-pé-ši-im be-lí ú-wa-e-ra-an-ni
1 (awîl)itinnam be-lí e-ri-iš-ma
(I)A-ḫa-am itinnam id-di-nu-nim-ma
bît šu-ri-pí-im ú-še-pí-iš bît šu-ri-pí-im
ig-mu-ur-ma awîlum šu-ú a-na Ma-ri(ki)
it-ta-al-kam i-na-an-na (awîl)itinnum
a-na Dûr(ki)-Ia-aḫ-du-li-im
Sa-ga-ra-tim(ki) ù é-kál-li ki-la-al-li(meš)
ú-ul i-ba-aš-ši be-lí li-wa-e-er-ma
1 (awîl)itinnam [ša te_4(?)-e]m-šu na-wi[-ra-a]t(?)

Tr. ša dûri(ki)(ri) ki-la-al-li[(meš)]
ù é-kál-li ki-la-al-li(meš)
ú-ša-al-la-mu li-iṭ-ru-du-nim

102

[a-na] be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu
warad-ka-a-ma
aš-šum te_4-em Binu(meš)-Ia-mi-na
ša a-na ṣe-er be-lí-ia aš-pu-ra-am
1 awîlam a-na a-la-ni-šu-nu a-na wa-ar-ka-tim
pa-ra-si-im aš-pu-ur-ma wa-ar(!)-ka-tam ip-ru-sa-am
awîlu(meš) ša ki-ma i-na Saga(!)-ra-tim(ki)
wa-aš-bu e-li-iš-ma pa-nu-šu-nu

ton serviteur.
Je suis arrivé à Sagarâtim;
au Ḫabur il y avait une brèche (?)
et les hommes (de corvée) du district pour (les envoyer) au Ḫabur
je levai. Actuellement, le jour où j'envoie
cette mienne tablette à mon seigneur,
7 «cannes» du mur de Sagarâtim,
(à savoir) l'avant-mur du haut de [cette] ville,
sont tombées, et sur le territoire
Tr. il n'y a pas de maçon :
Dagan-ašraia....
qui, depuis longtemps, à son sort
Rev. est allé; mais, lorsque cet homme
était en vie, il ne savait rien faire.
Lorsque de faire l'atelier de fonderie
mon seigneur me chargea,
je demandai à mon seigneur un maçon,
on me céda le maçon Aḫum;
et je fis faire l'atelier de fonderie. Il termina
l'atelier de fonderie, puis cet homme s'en alla
à Mari. Maintenant, il n'y a pas de maçon
pour Dûr-Iaḫdulim,
(pour) Sagarâtim et (pour) les deux palais.
Que mon seigneur donne l'ordre
qu'on m'envoie un maçon dont l'intelligence soit bril-[lante (?)],
Tr. qui remette en état
les deux murs
et les deux palais.

102

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iaqqim-Addu,
ton serviteur.
Relativement à l'affaire des Binû-Iamina
au sujet de laquelle j'ai écrit à mon seigneur,
j'ai envoyé un homme à leurs villes pour élucider
l'affaire. Il a élucidé l'affaire.
Des hommes, qui, lorsqu'ils demeurent dans Sagarâtim,
regardent vers le Haut-Pays,

ù immerâti(ḫá)-šu-nu ša i-na la-as-k[i]-im
i-ka-la e-li-iš-ma ú-še-še-ru
Tr. *ša ki-ma i-ša-al-lu*
um-ma-a-mi ri-tum
ú-ul i-ba-aš-ši-ma
Rev. *ù <e>-li-iš nu-še-še-[er]*
an-ni-tim id-bu-ba-am
[ba-za]-ḫa-tu-ia du-un-nu-na
[× × ×] *1 awîlum i-na Binu(meš)-Ia-mi-na*
[× × ×] *iš-t[u] <ša>-ap-la-nu-um*
[a-na e-li]-iš i-la-ku i-ṣa-ab-ba-tu-šu
[ù] šum-ma iṣ-ṣa-ba-at-ma
[a-na] ne-pa-ri-im ú-še-re-eb-šu
[be-lí] li-iš-pu-ra-am
ù šum-ma iṣ-ṣa-ab-ba-at-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-ar-ra-aš-šu
an-ni-tam la an-ni-tam be-lí li-iš-pu-ra-am
Tr. *awîlu(meš) ša ki-ma an-na-nu-um*
[w]a-aš-bu ṭe$_4$*-em ne-ku-ur-tim*
[an-ni]-tim i-še-em-mu-ú-ma
[× × *mi*]*-im-ma ig-ga-am-m[a]-ru*
Tr. lat. *[pu]-ru-sà-šu-nu be-lí li-iš-pu-ra-am*

103

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu
warad-ka-a-ma
aš-šum mâri(meš) um-me-ni ša Su-mu-di-ta-na
mâr Ḫa-am-mu-ra-bi
Tr. *ša in-na-bi-tu*
be-lí iš-pu-ra-am
Rev. *ki-ma na-aš-pa-ar-ti be-lí-i[a]*
a-na awîli(meš) ša ba-za-ḫa-tim
dan-na-tim aš-ku-un
ù a-li-ša-am (awîl)su-ga-gi(meš)
ù (awîl)labuttû(meš) ut-ta-ḫi-id
šum-ma a-na ḫa-al-ṣí-im
i-ṣa-ab-ba-tu-nim awîlu(meš) šu-nu
ú-ul uṣ-ṣú-ú

---

et leurs moutons, qui, dans .....
broutent, se dirigent vers le Haut-Pays.
Tr. Quand on les interroge, ils répondent
en ces termes : «Il n'y a plus
de pâturage
Rev. et vers le Haut-Pays nous nous dirigeons.»
Voilà ce qu'ils m'ont dit.
Mes «forces de gendarmerie» sont solides.
...... tout individu des Binû-Iamina
qui ... du Bas-Pays
[vers le Haut-Pays] ira, on s'en emparera
[et], s'il en est pris,
je le[s] ferai entrer [en] prison.
Que [mon seigneur] m'écrive,
et, s'il en est pris,
à mon seigneur je les ferai conduire.
Cela ou autre chose que mon seigneur m'écrive.
Tr. Les hommes, autant qu'il en
demeure ici, la nouvelle de (cet acte) d'hostilité
entendront et
...... seront rassemblés.
Tr. lat. Que mon seigneur m'écrive la décision qui les concerne

103

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iaqqim-Addu,
ton serviteur.
Au sujet des artisans de Sumuditana,
fils de Ḫammurabi,
Tr. qui se sont enfuis,
mon seigneur m'a écrit.
Rev. Conformément au message de mon seigneur,
aux «gendarmes»
j'ai parlé fortement
et j'ai donné des instructions, par ville, aux cheiks
et aux *labuttû*.
Si au district
ils sont pris, ces hommes
n'échapperont pas.

104

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu
warad-ka-a-ma
1 (awîl)ṣuḫâr Ṣú-ra-ḫa-am-mu
i-na Zu-ru-ba-an(ki)
Tr. *im-ḫu-ra-an-ni-ma*
1 (qan) qú-up-pa-am
ša kam-a-tim ù 1 tup-pa-am
Rev. *ša Ṣú-ra-ḫa-am-mu*
ú-ša-bi-lam ú-ṭà-ḫi-em a-nu-um-ma
(qan)qú-up-pa-am ù tup-pa-am ša ub-lu-nim
qa-du ku-nu-uk-[ki]-šu-nu
a-na ṣe-er be-lí-ia
uš-ta-bi-la-aš-š[u-n]u

105

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu
warad-ka-a-ma
[u_4]-um tup-pí an-ni-em a-na ṣe-er be-lí-ia
ú-ša-bi-lam awîlu(meš) ša ba-za-ḫa-tim
ka-ša-ad Ṣú-ra-ḫa-am-mu
ú-ba-ar-ru-nim um-ma-a-mi
Tr. *(I)Ṣú-ra-ḫa-am-mu*
a-na Ḫu-uḫ-ri-i(ki)
ik-ta-áš-dam
Rev. *(I)Be-el-šu-nu*
ù Ia-wu-ṣí-Il ša be-lí-ia
a-lik i-di-šu it-ti-šu-ma i-la-ku-nim
ù 1 me ṣa-bu-um it-ti-šu
i-la-kam ka-ša-as-sú ú-ba-ar-ru-nim-ma

[qa-tam] a-na [q]a-tim a-na ṣe-er
[be-lí-ia] aš-pu-ra-am

104

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iaqqim-Addu,
ton serviteur.
Un *ṣuḫâru* de Ṣûrâ-Ḫammû
dans Zurubân
Tr. s'est présenté à moi :
une «couffe»
de truffes et une tablette
Rev. que Ṣûrâ-Ḫammû
m'envoyait, il m'a présenté. Or çà,
la «couffe» et la tablette qu'on m'a apportées,
avec leur sceau,
à mon seigneur
je fais porter.

105

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iaqqim-Addu,
ton serviteur.
Le jour où j'envoie cette mienne tablette
à mon seigneur, les «gendarmes»
m'ont donné l'assurance de l'arrivée
de Ṣûrâ-Ḫammû en ces termes :
Tr. «Ṣûrâ-Ḫammû
à Ḫuḫrû
va arriver.
Rev. (I) Bêlšunu
et Iawuṣi-El, (sujets) de mon seigneur,
qui l'accompagnent, arriveront avec lui.
Et cent hommes de troupe avec lui
arriveront». Dès qu'ils m'eurent donné l'assurance de son arrivée,

[immé]diatement,
à [mon seigneur] j'écrivis.

106

a-na be-lí-ia [qí-bí-ma]
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu
warad-ka-a-ma
i-na pa-ni-tim a-na ṣe-er be-lí-ia
ki-a-am aš-pu-ra-am um-ma a-na-ku-ma
1 nêšum i-na ru-ug-bi-im
ša bît Ak-ka-ka(ki) iṣ-ṣa-bi-it
šum-ma nêšum šu-ú a-di a-la-ak <*be-lí-ia*>
i-na ru-ug-bi-im-ma úš-ša-ab
Tr. *be-lí li-iš-pu-ra-am*
ù šum-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
ú-ša-ar-ra-aš-šu
Rev. *be-lí li-iš-pu-ra-am*
[i-n]a-an-na tup-pí be-lí-ia ú-la-ap-pí-tam

ù nêšum UD 5 KAM i-na li-ib-bi
ru-ug-bi-im ú-ši-ib kalbam ù šaḫêm
id-du-šum-ma a-ka-lam li-mu um-ma a-na-ku-ma

as-sú-ur-ri nêšum šu-ú iḫ-ḫa-aṭ-ṭà-ar
ap-la-aḫ-ma nêšam še-tu
a-na mu-ba-al-li-iṭ-ṭim ša iṣi(ḫá)
ú-še-re-eb-ma i-na (iṣ)eleppim
ú-ša-ar[-ki-ib-ma a-na ṣe-er be-l]í-ia
ú-ša-[ra-aš-šu]

107

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-qí-im-(il)Addu
warad-ka-a-ma
u$_4$*-um tup-pí an-ni-em a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam 1 mâr ši-ip-ri-im
awîl Kar-ka-mi-iš$_7$*(ki)*
(I)Na-ap-si-(il)Addu
Tr. *ù Ma-an-na-ba-al-ti-Ìl*
a-lik i-di-šu ša be-lí-ia
a-na Dûr(ki)-Ia-aḫ-du-li-im

106

A mon seigneur [dis ceci :]
ainsi parle Iaqqim-Addu,
ton serviteur.
Précédemment, j'ai écrit à mon seigneur
en ces termes :
«Un lion a été capturé dans la grange
«d'une maison d'Akkakâ.
«Si ce lion doit rester dans la grange même
«jusqu'à la venue <de mon seigneur>,
Tr. «que mon seigneur me (l')écrive;
«ou si à mon seigneur
«je dois le faire mener,
Rev. «que mon seigneur me (l')écrive.»
[Main]tenant, j'ai tardé en attendant des lettres de mon seigneur;
mais le lion est resté cinq jours
dans la grange. Un chien et un cochon
on lui a jeté pour qu'il puisse manger. Je (me suis dit) ceci en moi-même :
«Peut-être ce lion va-t-il s'échapper?».
J'ai eu peur. Ce lion
dans une cage en bois
j'ai fait entrer; puis sur un bateau
je (l')ai fait [monter et à] mon [sei]gneur
je le fais conduire.

107

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iaqqim-Addu,
ton serviteur.
Le jour où j'envoie cette mienne tablette à mon seigneur,
un messager,
homme de Karkamiš
(à savoir) Napsi-Addu
Tr. et son compagnon, Manna-balti-El
(sujet) de mon seigneur,
sont arrivés à Dûr-Iaḫdulim

Rev. *ik-šu-du-nim ù ki-a-am iq-bu-ú*
um-ma-a-mi aš-šum (iṣ)di-im-tim
ša šarrum iš-pu-ru ša-ap-ra-nu
(iṣ)di-im-tam ú-še-ṣú-nim
ni-it-ta-al-kam
šu-ur-ku-ub (iṣ)di-im-tim a-na (iṣ)eleppim
ú-ul ni-ha-ṭam
an-ni-tam iq-bu-nim wa-ar-ki
tup-pí-ia an-ni-i-em awîlu(meš) šu-nu
Tr. *a-na ṣe-er be-lí-ia i-ka-aš-ša-du-nim*
ù NAM za-an-za-ar i-na ha-am-qí-im
ša ha-am-qí-im ša Dûr(ki)-Ia-ah-du-li-im
it-ta-ab-ši iš-tu Pa-šu-ri-im
Tr. lat. *a-di Sa-gir-ra-ta-a NAM(há) ra-ki-b[a]*
a-nu-um-ma NAM(há) šu-nu-ti a-na ṣe-er
be-lí-ia ú-ša-bi-lam

108

[a-na] be-lí-ia [qí]-bí-ma
um-ma Ia-si-im-Il warad-ka-a-ma
(I)Ia-qí-im-li-im warad be-lí-ia
ša i-na Qa-ṭà-ra(ki) wa-aš-bu ki-a-am iš-pu-ra-am
[ ]mâri(meš) ši-ip-ri É-kál-la-ta-ya(ki)
[i]-na li-ib-bi Qa-ṭà-ra(ki)
[be]-lí-ia ú-ṣa-am-ma-[š]u-šu-nu-ti
[ ]-hu-ur
....
Rev. ....
[ ]-ni-im a[r-
[h]a(?)-ma ša pí-i tup-pí-im
li-pu-úš an-ni-tam iq-bi-em
a-nu-um-ma tup-pa-am še-tu
a-na ṣe-er be-lí-ia uš-ta-bi-lam

109

[a-na] be-lí-ia qí-b[í-ma]
um-ma Ia-si-im-Il warad-[ka-a-ma]
mi-hi-ir tup-pí Šu-uk-rù-Ti-šu-[ub awîl E-lu-u]h-ti[m]
ša a-na ṣe-er Šu-up-ra-am awîl šu-[×]-ti-im

Rev. et se sont exprimés
en ces termes : «A propos de la colonne
«au sujet de laquelle le roi a écrit, nous avons écrit.
«On a fait sortir la colonne.
«Nous nous en sommes allés;
«(le moyen de) faire hisser la colonne sur un bateau
«nous ne trouvons pas.»
Voilà ce qu'ils m'ont dit. Postérieurement
à cette mienne tablette, ces hommes
Tr. arriveront chez mon seigneur.
Or, il y a des NAM *za-an-za-ar* dans la vallée,
à savoir dans la vallée de Dûr-Iahdulim.
Depuis Pašurum
Tr. lat. jusqu'à Sagirratâ les NAM sont [posés(?)].
Or çà, j'envoie de ces NAM
à mon seigneur.

108

[A] mon seigneur [di]s ceci :
ainsi parle Iasîm-El, ton serviteur.
Iaqqim-Lim, serviteur de mon seigneur,
qui demeure à Qaṭarâ, a écrit en ces termes :
................les messagers Ekallatéens
................dans Qaṭarâ
..........de mon [seig]neur, je les lui ai retirés (?)
....
....
Rev. ....
....
..............selon la teneur de la tablette
qu'il exécute.» Voilà ce qu'il a dit.
Or çà, j'envoie cette tablette
à mon seigneur.

109

A mon seigneur di[s ceci] :
ainsi parle Iasîm-El, [ton] serviteur.
Réponse de Šukru-Teš[ub, homme d'Elu]hut,
qu'à Šupram, homme de .....

ša Šu-ḫa-at-(il)En-lil(ki) ú-ša-bi-lam
a-na Šu-up-ra-am qí-bí-ma
um-ma Šu-uk-rù-Ti-šu-ub-ma
mi-nu-um an-ni-it-ta-an š[a × ×] ×
ki-ma (awîl)ḫa-za-an-ni i-na âlim(ki) [še-t]u wa-ši-ib
ù âlum(ki) A-ma-az(ki) i-wu-ú-um a[t(?)-ta] ti-de
awîlu(meš) A-ma-za-ya(ki) qa-as-sú-nu a-na Šu-up-ra-am
awîl Su-sa-a(ki) iš-šu-ú ki-i ba-lum ša-li-ia
ù a-na ṣ[e-r]i-ia [š]a-pa-ri-i[m]
âlam(ki) še-tu ta-aṣ-ba-ta-a-ma tu-ba-zi-ḫa
a-na âlim(ki)-ma še-tu ša-li-em pa-ni-ku (!)-nu ta-aš-[ku-n]a

a-na mi-nim a-na ṣe-ri-ia la ta-aš-pu-ra-[a]
× × ×-ur-da-am-ma iš$_7$-ti-ni-iš
âlam(ki) še-tu la ni-ša-al-[
Tr. *[i-na]-an-na šum-ma tup-pu-um [mi-ḫi-ir]*
[tup]-pí-ia iš-tu ul-la-n[u-um]
ma-ḫa-ar a-bi-ia il-li-kam [
ù mâr ši-ip-ri-im šu-ú a-n[a
Rev. *[l]i-ti-qa-am ù ṭe$_4$-em a-bi-i[a*
ša iš-tu an-na-nu-um ú ul-la-[nu-um]
i-ka-aš-ša-dam ma-aḫ-ru-um-ma
[lu]-ú ka-a-ia-an ša-pa-ra-a[m še-tu]
[(I)]Šu-uk-rù-Ti-šu-ub a-na [Šu-up-ra-am]
iš-pu-ra-am-ma tup-pa-am × ×[
a-na ṣe-er Ḫi-im-di-ia ú-ša-b[i-lam]
(I)Ḫi-im-di-ia tup-pa-am še-tu ú-[ša-bi-la-an]-ni
ṭe$_4$-em i-na a-ḫi-ti-ia al-ma-du a-na ṣe[-er] be-lí-ia
aš-pu-ra-am
ša-ni-tam aš-šum [Wara]d-(il)Addu (awîl)[...] be-lí
a-na ṣe-er amat A-tam-ri-im iš-pu-ra-am
um-ma-a-mi awîlam še-tu šu-ri-im a-na-ku tup-pí be-lí-ia
ki-ma še-me-em a-na ṣe-er awîlim še-ti e-ru-u[b]-ma
aš-šum awîlim še-tu a-[na ṣ]e-[er] be-lí-ia šu-[ri-im]
a-š[ar? be]-lí ú-ri-ik [× ×-m]a(?) az-zi-im
ú-ul iš-me um-ma-a-mi be-lí A-tam-ra-am pa-al-ḫa-ku

awîlam še-tu ú-ul ú-ta-ar-ra
aš-šum Ḫi-im-di-ia ša be-lí ki-a-am iš-pu-ra-[am]
u[m-m]a-a-mi a-na ṣe-ri-ia li-i[l-li-kam]
Tr. *[li-ba-at] be-lí-ia i-du-ur-ma a-la-[kam*
[ù k]i-a-am i-pu-ul um-ma-a-m[i]
[pí-qa-a]t-ma ba-lum be-lí-<ia> A-tam-r[i-i]m a-[na ṣe-er]

[be]-lí-ia lu-ul-li-[ik]

de Šubat-Enlil il a envoyée.
A Šupram dis ceci :
ainsi parle Šukru-Tešub :
«Que signifient donc ces choses que....
comme des «maires» il demeure dans cette ville.
Or, la ville d'Amaz est....; tu le sais.
Les Amazéens ont levé leur main vers Šupram,
homme de Susâ. Comment, sans m'interroger
ni m'écrire,
avez-vous pris cette ville, (l)'avez-vous maltraitée,
et vers cette ville même avez-vous porté vos regards pour l'attaquer (?) ?

Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit?
..................ensemble
cette ville ne devions-nous pas attaquer?
Tr. Maintenant, lorsque la tablette [en réponse]
[à] ma [tab]lette, depuis longtemps,
est arrivée chez mon père....,
que ce messager, chez....
Rev. passe et que le message de m[on] père
qui, d'ici ou de là-bas,
me parviendra,
soit continuellement le premier.» Tel est le message
que Šukru-Tešub à [Šupram]
a envoyé, et une tablette....
il a envo[yé] à Ḫimdia.
Ḫimdia cette tablette m'a [envoyé].
Les nouvelles que j'ai apprises dans mon entourage,
je (les) ai écrites à mon seigneur.
Autre chose. Au sujet de [Wara]d-Addu le [...], mon seigneur
à la servante d'Atamrum a écrit
en ces termes : «Envoie cet homme». En entendant
cette tablette de mon seigneur, j'entrai chez cet homme;
au sujet de l'envoi de cet homme à mon seigneur
l[à où] mon sei[gneur....
je n'ai pas entendu. Je me suis dit : «O mon seigneur, je crains Atamrum.

Je ne rendrai pas cet homme».
Quant à Ḫimdia, au sujet duquel mon seigneur m'a [é]crit
en [ces ter]mes : «Qu'il [vienne chez moi]»,
Tr. il a redouté [la colère] de mon seigneur et le voya[ge...
[Et il] a répondu en ces termes :
«[En vérité], sans (la permission de) mon seigneur Atamrum

j'irai c[hez] mon [sei]gneur».

Tr. lat. *u_4-um tup-pí an-ni-em a-na ṣe-er be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam Ša-du-šarrum awîl A-zu-ḫi-nim(ki)
[a]-na An-da-ri-iq(ki) ik-šu-dam a-na ṣe-er be-lí-ia
a-la-kam u[š]-ti-ši-ra-am
waraḫ Li-li-a-tim UD 10 KAM

110

a-na I-ba-al-(il)Addu
qí-bí-ma
um-ma Šu-uk-rù-Te-šu-ub
aš-šum ṣa-bi-im ṭà-ra-di-im
ta-aš-pu-ra-am
[a-nu-u]m-ma (awîl)ṣuḫâr-ka
Tr. *i-mu-ur*
Rev. *(iṣ)di-im-tum i-za-az*
a-na ḫarrânim a-la-ak
ù (iṣ)di-im-ta-am
a-na-aš-ši i-na an-ni-tim
ṣa-ba-am ú-ul
a-na-ad-di-in

111

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Aš-di-ni-ḫi-im
warad-ka-a-ma
(I)Šu-uk-rù-Te-šu-ub šar E-lu-ḫu-ut(ki)
....
Rev. ....
a-ša-ap-pa-ar

112

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma (sinnišat) I-ni-ib-šarrim
amat-ka-a-ma

Tr. lat. Le jour où j'envoie cette mienne tablette à mon seigneur,
Šadu-šarrum, homme d'Azuḫ[i]nim,
est arrivé à Andariq.
Il fait route vers mon seigneur.
Mois de Liliâtim, 10e jour.

110

A Ibâl-Addu
dis ceci :
ainsi parle Šukru-Tešub.
Au sujet des troupes à envoyer
tu m'as écrit.
Or çà, ton *ṣuḫâru*
Tr. a (pu) voir que
Rev. la tour est prête.
Je vais partir en campagne
et j'emporte
la tour. C'est pourquoi
je ne puis céder
de troupes.

111

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Ašdiniḫim,
ton serviteur.
Šukru-Tešub, roi d'Eluḫut,
....
Rev. ....
j'envoie.

112

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Inib-šarrim,
ta servante.

a-di ma-ti i-na Na-ḫu-ur(ki)
wa-aš-ba-k[u]
sa-li-mu-um it-ta-aš-ka-an
ù ḫarrânum i-te-še-er
be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
Rev. *li-it-ru-ni-in-ni*
ù zi-im be-lí-ia
ša ú-za-mu-ú
lu-mur
ša-ni-tam me-ḫe-er tup-pí-ia
be-lí li-ša-bi-lam

113

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma (sinnišat) I-ni-ib-šarrim [a]mat-ka-a-[m]a
be-lí i-na pa-ni-tim ú-wa-e-ra-an-ni
al-ki bît-ki šu-ta-aṣ-bi-ti-ma
šum-ma ú-ul ri-it-tum qa-qa-ad-ki
ku-ut-mi-ma at-la-ki-im
be-lí an-ni-tam ú-wa-e-ra-an-ni
ù a-na-ku be-lí ki-a-am a-pu-ul
um-ma a-na-ku-ma (nâr)Ḫa-bu-ur(ki)
i-ti-iq-ma a-wa-at be-lí-ia
a-na wa-ar-ki-šu i-na-an-di
a-wa-tam ša a-na be-lí-ia aq-bu-ú
ik-tu-un ki-ma Ta-ar-ni-ib-ki
Tr. *ik-šu-du um-ma šu-ú-ma*
ki-ma be-el-ki ta-am-ḫu-ri
a-al-ki be-el-ki-ma
Rev. *a-na Áš-la-ka-a(ki)*
li-še-re-eb-ki ù a-na eš-ri-ia-[ma]
a-na Na-ḫu-ur ú-še-ri-ba-an-ni
iš-tu u_4*-mi-im ša i-na ma-ḫa-ar*
be-lí-ia ú-ṣú-ú
akalam ù (iṣ)šu-ru-up-tam ú-ṣa-am-ma
e-li ša pa-na-nu wa-ar-ku-tum
i-ṭe$_4$*-ed-ru be-lí li-iš-<pu>-r[a]-am(!)-ma*
li-it-r[u-ni]-in-ni mu-ru-ú[ṣ]
li-ib[-bi-ia e]-li ša pa-na-nu
im-ti-i[d-ma × × ×]ši-tu-ti
i-ia-tam ú-[u]l il-qé
qa-qa-ad a-ia-ab be-lí-ia

Jusques à quand à Naḫur
demeurerai-je?
La paix est rétablie
et le chemin est libre.
Que mon seigneur écrive
Rev. qu'on me ramène,
et que je revoie
les traits de mon seigneur
dont je suis privée.
Autre chose. Que mon seigneur
envoie la réponse à ma tablette.

113

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Inib-šarrim, ta servante.
Précédemment, mon seigneur m'a ordonné (ceci) :
«Pars; fais faire route à ta maison(née),
et si ce n'est pas possible
couvre ta tête et pars».
Voilà ce que mon seigneur m'a ordonné.
Et moi, ô mon seigneur, j'ai répondu
en ces termes : «Le Ḫabur
a débordé et, par suite, l'ordre de mon seigneur
est abandonné».
La chose que j'ai dite à mon seigneur
a été confirmée. Dès que Tarnibki
Tr. arriva, il s'exprima ainsi :
«Aussitôt que tu te seras présentée à ton seigneur
pars. Que ton seigneur lui-même
Rev. à Ašlakâ
te fasse entrer». Et voilà qu'à mon poste même,
à Naḫur, il m'a fait rentrer.
Depuis le jour où
de chez mon seigneur je sortis,
j'ai grand besoin de nourriture et de combustible,
et l'avenir est plus sombre (encore)
qu'auparavant. Que mon seigneur écrive
pour qu'on m'em[mène]. Le chagrin
de mon cœu[r] est plus gros
que précédemment, et ......
mienne, il n'a pas pris.
La tête de l'ennemi de mon seigneur

Tr. (I)*I-ba-al-*(*il*)[*Addu*]
ú-qa-li-il
ù I-túr-ás-du ik-šu-dam-ma
2-šu 3-šu aš-šu-mi-ia
a-na I-ba-al-(*il*)*Addu iš-pu-ur-ma*
Tr. lat. *da-ḫa-at a-wa-ti-šu I-ba-al-*(*il*)*Addu*
ú-ul i-ša-al

114

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma (*sinnišat*) (*il*)*Addu-du-ri*
amat-ka-a-ma
aš-šum eqel I-zi-pu-uk
ša be-lí iš-pu-ra-am
(I)*Su-mu-ia-si-im is-su-nim-ma*
[*á*]*s-ni-iq-šu-ma um-ma-a-mi*
1 šu-ši ikî eqlam [
i-na 1 šu-ši i[*kî eqlim*]
[*a*]*ḫ-ṣú-uṣ*[......
Tr. [*a*]*-na Ba-li-*[*e-ra-aḫ*]
a-na zi-im d[*u*(?)....
Rev. *ad-di-in* ×[.......
a-na Binu(*meš*)*-I*[*a-m*]*i-n*[*a*
i-na-an-na Ba-[*l*]*i-e-ra-*[*a*]*ḫ*
ù aḫ I-zi-pu-uk
ma-ḫa-ar be-lí-ia
li-id-bu-bu

115

[*a-n*]*a Zi-im-ri-l*[*i-im*]
[*qí*]*-bí-ma*
um-ma (*sinnišat*) *Ši-ba*(?)*-tu*[*m*]
[*amat*]*-ka-a-ma*
[× -*k*]*a e-pé-eš* (I)*Ia-t*[*i*(?)-×-]*um*
[× × ×]*awîl Elamtim*(*ki*)
[× × ×]*-ma i-na ka-ap-da ḫarrânim*
[× ×]*-tu-šu-nu-ti*
ša-n]*i-tam ka-ar-ṣí-ia*

Tr. Ibâl-[Addu]
a humilié,
et Itûr-Asdu est arrivé ici;
deux fois, trois fois, en ce qui me concerne
il a écrit à Ibâl-Addu,
Tr. lat. mais Ibâl-Addu
ne se soucie pas de l'affaire.

114

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Addu-dûri,
ta servante.
A propos du champ de Izipuk
au sujet duquel mon seigneur m'a écrit,
on a écarté(?) Sumu-iasîm.
Je l'ai convoqué et je lui ai parlé en ces termes :
«60 «arpents» de champ.....
des 60 «ar[pents»....
[j']ai retranché.....
Tr. A Bali-[Eraḫ],
suivant l'aspect.....
Rev. j'ai livré...........
aux Binû-I[am]ina.....
Maintenant, que Ba[l]i-Er[a]ḫ
et le frère d'Izipuk
discutent
devant mon seigneur.

115

A Zimri-Li[m]
dis ceci :
ainsi parle Šibatu[m(?)],
ta servante.
.....l'opération de Iati(?)-×-um
.....l'Elamite
....dans le... de la route
on les...
Autre chose. Pourquoi

a-na be-lí-ia am-mi-nim
i-tá-na-ak-ka-lu
[ù] a-na la ši-na-tim
Tr. *[i-na] qa-[a]t be-lí-ia*
[×]-ta-na-ak-× ×
Rev. *ša-ni-tam 1 (aban)× ×-ú*
be-lí li-ša-bi-lam
[la-]a i-ka-al-la-a

116

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma (sinnišat) Ši-ib-tu
amat-ka-a-ma
é-kál-lum ša-lim
šu-lum be-lí-ia a-na ṣe-ri-ia
lu-ú ka-a-i[a-a]n
Tr. *ša-ni-tam 1 (ṣubât) r[a-q]a-[tam] rêštam*
1 (ṣubât) ú-um-lu rêštam
1 naḫlaptam rêštam
Rev. *2 GIŠ-ŠUB 3 ša-ap-p[í]*
a-na ṣe-er
be-lí-ia ú-ša-bi-lam

117

a-na Zi-im-ri-li-im
qí-bí-ma
um-ma (sinnišat) be-le-et ma-a-tim-ma
aš-šum mi-im-ma la ap-qí-du-ka
mi-[i]m-m[a] li-ib-ba-ka
[l]a i-ma-ar-ra-aṣ
a[t]-ta ti-de ki-ma imêrûtum[ḫá]
Tr. *[i-na] qa-ti-im*
[ú-ul i-ba-aš]-š[u]-ú
[šum-ma]-an imêrûtum(ḫá tu[m])
Rev. *i-na bîti-ka i-ba-aš-[šu-ú]*
du-um-qí ù mi-im-ma
ša i-na bîti-ka i-ba-aš-š[u-ú]
a-na ṣe-ri-ka ma-ti
ú-ša-aš-ši

auprès de mon seigneur
ne cesse-t-on de me calomnier?
[Et] au sujet de choses innommables
Tr. [dans] la main de mon seigneur
....
Rev. Autre chose. Une (pierre)....
que mon seigneur m'envoie,
[qu'il] ne [la] refuse pas.

116

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Šibtu,
ta servante.
Le palais va bien.
Puisse la bonne santé de mon seigneur m'[être
assurée] sans cesse.
Tr. Autre chose. Un (vêtement) *r[aq]a[tum]* de première qualité
un (vêtement) *ûmlu* de première qualité,
un manteau de première qualité,
Rev. deux GIŠ-ŠUB, trois jarres
à
mon seigneur j'envoie.

117

A Zimri-Lim
dis ceci :
ainsi parle la Dame du pays.
Au sujet de toutes les choses que je ne t'ai pas transmises,
que ton cœur
ne s'afflige en rien.
Tu sais que des ânes
Tr. disponibles
[il n'y en a pas].
S'il y avait
Rev. des ânes dans ta demeure,
ce que j'ai de bon et tout
ce qui est dans ta demeure
depuis longtemps
je te l'aurais fait porter.

118

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Ba-aḫ-di-(il)Addu
warad-ka-a-ma
Ḫanû(meš) wa-ar-ku-um ik-šu-da-am
Ḫanû(meš) pa-nu-um ù wa-ar-ku-um ša-lim

ú-ul mu-ur-ṣú-um{[ú]-ul mi-im-ma}
mi-im-ma ḫi-ṭi-tum ú-ul i-ba-aš-ši
ù ša ša-ab-ri-im ša-lim
mi-im-ma li-ib-bi be-lí-ia la i-na-aḫ-[ḫi-i]d
ša-ni-tam i-na ḫarrânâtim(meš) ka-li-ši-[n]a
uz$_4$*-na-am ša-ak-na-ku-ma*
Tr. *ia-ga-a-tum ma-da-a*
i-na-an-na i-na ḫarrânim an-ni-tim
uz$_4$*-na-am aš-ku-un-ma*
ia-ga-tum ù mi-im-[ma]
Rev. *ú-ul i-ba-aš-[ši]*
ṣú-ḫu-um-ma me-lu-lu-um-[ma]
ki-ma i-na bitâti(ta-ti)-šu-nu wa-aš-bu
li-ib-ba-šu-nu ṭà-ab
ša ṣí-ir-mi-im-ma e-pé-eš
ka-ak-ki-i ù da-ak na-ak-ri-im-ma
li-ib-bi wardi(meš) be-lí-ia i-da-ab-bu-ub
be-lí lu-ú ḫa-di-i

119

[a-na be-lí-ne]
[qí-bí-ma]
um-ma I-ba-al-[
ù Pu-qa-[qum]
wardu(du)-ka-a-[ma]
iš-tu u$_4$*-mi-im ša maḫar be-[lí-ne*
a-di ú-wu-úš-šu-ur-ti-im [š]a(?) S[u-
u$_4$*-[m]u-ni a-[š]a-ri-iš-ma i-ta-[*
ki-ma na-aš-pa-ar-ti be-lí-ne a-[na
ni-ik-šu-dam-ma (I)Iš-me-(il)Da-gan id-[
ša [w]a-aš-še-ra-am ni-[
[× ×](ḫá) ni-šu ú-ul ma-[

118

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Baḫdi-Addu,
ton serviteur.
Les Ḫanéens du second groupe sont arrivés.
Les Ḫanéens (arrivés) précédemment et (ceux qui sont arrivés) postérieurement vont bien.

Aucune maladie, aucune
espèce de manquement il n'y a.
Et quant au devin (?), il va bien.
Que le cœur de mon seigneur ne s'inqui[ète] de rien.
Autre chose. Dans tous les voyages,
je prêtais attention.
Tr. Il y avait beaucoup de mauvaise humeur.
Maintenant, dans ce voyage-ci (également)
j'ai prêté attention.
Il n'y a ni mauvaise humeur, ni n'importe quoi
Rev. (de semblable).
Il n'y a que rire et plaisir;
comme s'ils étaient chez eux,
leur cœur est satisfait.
Pour toute pensée, (ils) n'(ont) que l'action
des armes et la défaite de l'ennemi.
(Voilà ce que) dit le cœur des serviteurs de mon seigneur.
Que mon seigneur soit joyeux.

119

[A notre seigneur]
[dis ceci] :
ainsi parlent Ibâl-[
et Puqâ[qum],
tes serviteurs.
Depuis le jour où devant [notre sei]gneur,
jusqu'à l'affranchissement de (?) S[u
nos jours, là....
Conformément au message de notre seigneur à..
nous sommes arrivés, et Išme-Dagan....
qui affranchit....
......les gens ne....

[× × × š]a be-lí-ne ú-wa-e-ra-[an-ni-ti]
....
Rev. ....
[ ] a-na a-[
[(m]eš) šu-nu-ti ak-[
[ù] 2 (sinnišat) narâtim aš-šu-ri-tim [
[i]q-bi-ni-ši-im a-di-ni ú-ul [
ša-ni-tam i-na ú-wu-ú-ur-tim [
ša pa-ni wa-ṣi-ni im-[
ša-ap-ti-šu ú-še-še-er-ma
a-na ma-ru-tim iš-pu-ra-[am]
a-[× ×]-tam i-di-ni [
[× × ×]-(il)Addu mâr Sa-mu-(il)Addu
[× × × ×] da-lu-lam ud-[da-li-il]
[× × tu]p-pí-ni an-[ni-e-em]
[× × ×] ni-im ud [
[ ]
Tr. *[ ] id [*

120

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Pu-qa-qum warad-ka-a-ma
ḫal-ṣum ša-lim a-na Ia-ab-li-ia(ki)
a-na pa-an A-tam-ri-im
al-li-ik-ma itti Zi-im-ri-e-(il)Addu
itti Me-er-ri-im ù Ki-ib-sí-e-(il)Addu
an-na-me-er-ma ṭe$_4$-em-šu-nu id-bu-bu-nim-ma
et-ḫi-ma A-tam-ra-am
ki-a-am a-ša-al u[m-m]a [a-n]a-ku-ma
[aš-šum ṭe$_4$-em] a-la-ki-ka
Tr. *[mi-im-m]a ta<-ki>-it-tam*
[a-na ṣe-er be]-lí-ia
[ú-ul aš-pu]-ur
Rev. *(I) [A-tam]-ru-um ki-a-am*
i-pu-la-an-ni um-ma šu-ma
a-di Sa-ga-ra-tim(ki) ni-la-ak-ma
i-na Sa-ga-ra-tim(ki)
ni-iš-ta-al-ma
šum-ma a-na Ma-ri(ki) a-la-ak
šum-ma ka-ṣa-am-ma
a-ba(?)-aṣ-ṣa-ar

....dont notre seigneur [nous] a chargés,
....
Rev. ....
..........à..............
ces......................
[et] 2 musiciennes assyriennes....
Il nous a dit : «Jusqu'à présent........»
Autre chose. Par le message
qui, avant notre départ....
son langage il a redressé
et il m'a écrit au sujet de (la qualité de) fils
....
.......-Addu, fils de Samu-Addu,
.......il [a fait (acte de)] soumission
..........cet[te ta]blette nôtre
....
....
Tr. ....

120

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Puqâqum, ton serviteur.
Le district va bien. Je suis allé à Iablia
à la rencontre d'Atamrum;
avec Zimrê-Addu,
avec Merrum et Kibsê-Addu
je me suis rencontré, et ils ont discuté leur affaire avec moi.
Je me suis approché et Atamrum
j'ai interrogé en [ces ter]mes :
«[Au sujet de l'affaire] de ton voyage
Tr. [rien] de sûr
[à] mon [sei]gneur
[je n'ai pu écri]re».
Rev. [Atam]rum me répondit
en ces termes :
«Nous irons jusqu'à Sagarâtim:
à Sagarâtim
nous nous consulterons.
Soit que j'aille à Mari
soit que je...
....

ta-ki-it-tam ni-ša-ap-pa-ar
ka-ṣa-am-ma a-aḫ na-ri-im i-la-ak
i-na Sa-ga-ra-tim(ki) ṭe$_4$*-em a-la-ki-šu*
Tr. *an-ni-tam la an-ni-tam*
a-na ṣ[e-e]r be-lí-ia
a-[ša]-ap-pa-ra-am
Tr. lat. *[š]a-ni-tam ṣa-ba-am ša it-ti-šu i-la-[ku]*
a[m]-šu-uḫ-ma 6 li-mi a-ma-ṣ[i-ir]

121

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
[u]m-ma Me-ep-tu-um warad-ka-a-ma
4 tup-pa-tum
ša sukkal Šu-ši-im ša Elamtim(k[i])
ša i-du-ku-šu na-šu-ú
ša i-na ki-ir-ri-im il-qú-nim
[tup-pa-t]im ši-na-<ti> ep-te-e-[ma]
[ ] *pí-qa-at*
Tr. [ ]*-ma*
[ ]*-ni ša-ṭe*$_4$*-er*
[ ]*-ma i-še-mu-ú-ma*
Rev. *a-[n]a be-lí-ia a-ša-ap-p[a-r]u*
ù a-na-ku ṭe$_4$*-mi a-ṣ[a-ba]-tu*
mi-im-[m]a ṭe$_4$*-mu-um i-na li-ib-bi-ši-na*
ú-ul i-ba-aš-ši aš-šum ṭe$_4$*-em*
eqlim ù ma-tim-ma
a-nu-um-ma tup-pa-tim ši-na-ti a-na be-lí-ia
uš-ta-bi-lam be-lí li-iš-me-ši-na-ti

122

a-na Às-qúr-(il)Addu be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Me-ep-tum warad-ka-a-ma
la-ma tup-pí an-ni-em ú-ša-bi-la-ak-kum iš-tu UD 4 KAM
10 li-mi ṣa-bu-um Bâbili(ki) iš-tu Sippar(ki)
i-bi-ra-am a-lik pa-ni ṣa-bi-im ša-tu
(I) *Mu-tu-ad-ki-im* (I)*Ḫu-la-lum*

nous t'enverrons une nouvelle sûre ».
(Si)...il suit la rive du fleuve,
à Sagarâtim la nouvelle relative à son voyage,
Tr. quelle qu'elle soit,
à mon seigneur
j'écrirai.
Tr. lat. Autre chose. Les hommes qui vont avec lui
j'en ai évalué (le nombre), mais je le limite à 6.000.

121

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Meptum, ton serviteur.
On a porté 4 tablettes
du *sukkal* de Suse, d'Elam,
selon lesquelles on l'a tué;
ces [tablett]es qu'on a prises dans un engagement
je (les) ai ouvertes,
et................en vérité
Tr. ....
................est écrit
................qu'on entendrait
Rev. et que j'enverrais à mon seigneur
et ma décision que je pren[drais],
il ne s'y trouve aucune indication.
A cause des nouvelles
relatives au terrain et au pays,
par ce courrier j'envoie ces tablettes
à mon seigneur. Que mon seigneur les entende.

122

A Asqur-Addu, mon seigneur,
dis ceci :
ainsi parle Meptum, ton serviteur.
Avant que je t'envoyasse cette mienne tablette, depuis quatre jours,
10.000 soldats de Babylone venant de Sippar
ont passé. Le chef de ces troupes (est)
Mutu-adkim. Ils conduisent Ḫulâlum

a-na Al-la-ḫa-da(ki) a-na šar-ru-tim
pu-uḫ A-tam-ri-im i-re-ed-du-ú
a-nu-um-ma ṭe$_4$-ma-am ša eš-mu-ú
a-na ṣe-ri-ka aš-tap-ra-am
ṭe$_4$-em-ka ṣa-ba-at
ù ṭe$_4$-ma-am an-ni-em ša aš-pu-ra-kum
ar-ḫi-iš a-na ṣe-er šarrim li-ik-šu-ud
a-[n]a-[× ×]-zi-im a-na [× × ×]-še-(?)-r[u(?)
[ki-ma t]a-ki-it-tam i-[
Rev. *ša-pa-ru-um-ma a-ša-ap-pa-[ra-kum]*
i-na-a[n-n]a ṭe$_4$-em eš-mu-ú
aš-tap-ra-ak-kum
ṣí-bi-it ṭe$_4$-me-em ri-ši
ta-ki-it-ti ṭe$_4$-me-em ša-tu
i-le-eq-qú-nim-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia ar-ḫi-iš
a-ša-ap-pa-ra-am

123

a-na be-lí-ia qí-b[í]-ma
um-ma Su-um-ḫu-ra-bi
warad-ka-a-ma
(I) *Ì-lí-i-din-nam mâr ši-ip-ri-im*
ša be-lí- <ia> ša a-na E-la-ḫu-ut-ti[m]
be-lí iš-pu-ru-šu
ù Tu-li-iš awîl E-la-ḫu-ut-ti[m]
a-lik i-di-šu 10 [imê]rûtim(ḫá)
ša (iṣ)ti-ia-ri na-šu-ú
ù 1 sisâm i-re-du-ú
bi-ri-[i]t [× ×]pa-t[im]
Tr. *ù Bît-Ia-ma-[*
awîli(meš) šu-nu-ti
Rev. *iš-ḫi-ṭú-ma*
(I) *Ì-lí-i-din-nam*
4 (awîl)ṣuḫâri(meš)-šu ù 2 (awîl)Ḫa-ni-i
it-ti-šu
ù Tu-li-iš
awîlam E-la-ḫu-ut-ta-ia-am
qa-du-um 5 (awîl)ṣuḫâri-šu
ù 1 amat-sú i-du-ku
10 imêrûtim(ḫá) ù 1 sisâm
ša i-re-du-ú

à Allaḫada, pour la royauté,
à la place d'Atamrum.
Or çà, la nouvelle que j'ai entendu (raconter)
je te (l')écris.
Prends ta décision,
et cette nouvelle que je t'écris,
qu'elle parvienne rapidement au roi.
....
[Dès que] confirmation.........
Rev. je ne manquerai pas de [t']écrir[e].
Dès maintenant, la nouvelle que j'ai entendu (raconter)
je te (l')envoie.
Prends une décision.
Lorsque la confirmation de cette nouvelle
on aura reçu,
à mon seigneur rapidement
je l'écrirai.

123

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Sumḫu-rabi,
ton serviteur.
Ili-idinnam, le messager de mon seigneur,
que mon seigneur à Elaḫutum
a envoyé,
et Tuliš, individu d'Elaḫutum,
son compagnon, conduisaient 10 [â]nes
qui portaient du genévrier,
et un cheval.
Entre [..........
Tr. et Bît-Iama-[..........,
on a assailli
Rev. ces hommes.
Ili-idinnam,
quatre de ses boys et deux Ḫanéens
avec lui,
et Tuliš,
l'Elaḫutéen,
avec cinq de ses boys
et une sienne esclave, on a tué.
Les dix ânes et le cheval
qu'ils conduisaient

it-ba-lu i-na li-ib-bi
awîli(meš) šu-nu-ti
2 awîlu ša be-lí-ia
ù 8 awîlu E-la-ḫu-ta-ya
lu [š]a-lim šu-nu-ma
Tr. lat. *ú-ṣú-nim*

124

a-na be-lí-i[a] q[í-bí]-ma
um-ma Ia-am-zi-yu-um (?)
warad-ka-a-[ma]
(I) *Ku-na-am ú-ul i-te*
ki-ma Ib-ni-(il)Addu it-ti-[ka(?)]
da$_{10}$*-ab-bu ù i-na ši-ka-a-r[i]*
ip-pu-úš a-wa-ta-am
um-ma šu-ma ú-ul ti-te-e
ki-ma a-wa-at Zi-im-ri-li-[i]m
a-na qa-at šu-ka-al-lim
um-ma a-na-ku-ma im-mi-nim
um-ma šu-ma Ḫa-nu-ú ša e-ri-iš
šarrim i-za-az a-na I-šar-li-im
uš-te-ni-iṣ-ṣí
ù ap-pu-na ša li-ib-bi
Sú-di-e-em i-ba-aš-šu-ma
Tr. *ša a-na I-šar-[li-i]m*
iš-ta-na-pa-ru
i-na-an-na be-lí wa-ar-ka-sú-nu
Rev. *li-ip-ru-us-ma*

ša a-wa-at be-lí uš-te-ni-ṣú-ú
ù be-lí li-ša-al-šu-nu-ti
ma-ti-ma Ku-na-am sà-ra-tim
ú-ul i-da$_{10}$*-bu-ub ša pa-at b[e-l]í-šu*
(awîl) ša-ki-in ma-ti-ma
sà-ra-tim ú-ul i-da$_{10}$*-bu-ub*
as-sú-ri-ma qa-ta-am-ma
ša A-tam-ri-im (I) *I-šar-li-im i-pé-eš*
i-na-an-na aš-šum Ib-ni-(il)Addu
[a-na] šu-k[a-a]l-[l]i-im be-lí iš-pu-ra-am
[×]-ba-ad-[d]u [iš]-tu úr-ḫi-šu
it-bi-šum-ma [u]m-ma a-na-ku-[ma]
[t]i-bi at-la-ak

on a emmené. Parmi
ces hommes,
deux hommes de mon seigneur
et huit Élaḫutéens
sont saufs; eux seuls
Tr. lat. ont pu s'échapper.

124

A mon seigneur [di]s ceci :
ainsi parle Iamziyum (?)
ton serviteur.
Kunam ne sait (même) pas
qu'Ibni-Addu avec [toi]
parlait, et c'est par des mensonges
qu'il traite l'affaire
en ces termes : «Ne sais-tu pas
que l'ordre de Zimri-Lim
est confié au *šukallu* ?»
Je répondis ainsi : «Comment ?»
Il (répliqua) ainsi : «Les Ḫanéens que désirait
le roi sont prêts; pour Išar-Lim
je les ai engagés;
et, de plus, en ce qui
concerne les Sutéens qui s'y trouvent
Tr. au sujet desquels on n'a cessé d'écrire
à Išar-Lim,
maintenant, que mon seigneur
Rev. élucide leur cas; et
quant à l'affaire selon laquelle mon seigneur les aurait engagés,
que mon seigneur les interroge.
Kunam ne dit jamais de mensonges;
du territoire de son s[eign]eur
il est gouverneur; jamais
il ne dit de mensonges.
Assurément, de la même façon (?)
qu'Atamrum, Išar-Lim agira.
Maintenant, au sujet d'Ibni-Addu
[au] *šukallu* mon seigneur a écrit
..................de son chemin
s'est levé contre lui. Je (lui ai parlé) en ces termes :
«Lève-toi; va-t'en!».

[um]-ma šu-ma iš-tu [ub-b]a-an
[Z]i-im-ri-li-im [e]-li-ia
[×]-ḫi-in
Tr. [an(?)]-nu-um mi-im-ma
[ú-u]l i-bi-ša-an-ni
Tr. lat. [....................................
[....................................]-ma
[....................................

125

a-na Qi-iš-ti-(il)Ma-ma
qí-bí-ma
um-ma Ia-si-im-su-mu-ú-ma
a-nu-um-ma tup-pa-am a-na ṣe-er šarrim
aš-šum (iṣ)epinnâtim(ḫá)
Tr. ša Dûr(ki)-Ia-aḫ-du-li-im
[ša] i-na la eqlim
Rev. [i]t-ta-na-gi-ša
uš-ta-bi-lam
tup-pa-am ša-a-tu
šu-úš-mé-ma
me-ḫe-er tup-pí-ia
šu-bi-lam

126

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ia-si-im-su-mu-ú
warad-ka-a-ma
42 (awîl)awîlu(meš) 120 imêrûtim(ḫá)
mâru(meš) É-kál-[l]a-tim
[š]a [
1 [am]tum [...............]-ḫu
Tr. ù 1 amtam ša × [.......
ša i-na É-kál-[la-tim]
id-di-nu-šu-nu-ši-im
Rev. a-mu-ur-ma ak-[
ù Lú-(d)Nanna ki-a-am i[q-b]i
um-ma-a-mi iš-tu-ma

Il (a répondu) ainsi : «Depuis que le doigt
de Zimri-Lim sur moi
....
Tr. [Ce]lui-ci (?), jamais
n'a été méchant à mon égard.
Tr. lat. ....
....
....

125

A Qîšti-Mama
dis ceci :
ainsi parle Iasîm-sumû.
Or çà, j'ai envoyé une tablette au roi
au sujet des charrues
Tr. de Dûr-Iaḫdulim,
qui se promènent
Rev. dans un (terrain)
qui n'est pas un champ.
Cette tablette
fais-(lui) entendre.
Envoie-moi
la réponse à ma tablette.

126

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iasîm-sumû,
ton serviteur.
42 hommes de 120 ânes,
Ekallatéens,
qui...............
une esclave...............
Tr. et une esclave de [
que, dans Ekallâtim
on leur a livré,
Rev. j'ai vu et.....
et Lu-Nanna a parlé
en ces termes : «Puisque, en vérité,

na-ap-la-ás-tam ša a-na mâri(meš) um-me-ni
ta-ad-di-na ta-ak-la-a
ù ul-la-nu-um qa-tam-[m]a be-lí i-ip-pé-eš
i-na-an-na as-sú-ur-ri aš-šum 2 amâtim
ša ak-lu-ú ni-zi-iq-tum ib-ba-aš-ši
an-ni-tam [la an]-ni-tam be-lí li-iš-pu-ra-am

127

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma I-túr-Ás-du warad-ka-a-ma
(awîl) a-sú-um ù (awîl) itinnum
ú-ul i-ba-aš-ši
dûrum(ki) i-ma-qú-ut-ma
e-pí-šu-um ú-ul i-ba-aš-ši
Tr. *ú aban wa-aṣ-pí-im*
1 awîlam i-ma-ḫa-aṣ-ma
[ù(?)] 1 (awîl) asûm
Rev. *ú-ul i-ba-aš-ši*
šum-ma li-ib-bi be-lí-ia
(awîl)asâm ù (awîl)itinnam
be-lí li-iṭ-ru-dam
[× ×]-ṭà-ra-am ša kitêm
[be-lí li]-ša-bi-lam

128

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-túr-As-du
warad-ka-a-ma
u_4-um tup-pí an-ni-e-em a-na [ṣ]e-er be-lí-ia
ú-ša-bi-lam
2 mâri(meš) ši-ip-ri ša sí-ik-[k]i
iš-tu ma-ḫ[a]-ar Ša-al-lu-ru(!)-im
awîl Èš-nun-na(ki) a-na Ma-ri(ki) a-na ṣe-er
be-lí-ia il-li-ku-nim
i-na-an-[n]a it-ti I-zi-[n]a-bu-ú
mâr ši-ip-ri-im awîl Èš-nun-na(ki)
Tr. *uš-ta-aṣ-bi-tu-aš-šu-nu-ti-ma*
a-na ṣe-er be-lí-ia

vous avez retenu le(s).....que
vous avez donné(s) aux artisans,
à l'avenir, mon seigneur fera de même ».
Maintenant, sans doute au sujet des 2 (femmes) esclaves
que j'ai retenues, y aura-t-il des récriminations.
Ceci ou [ce]la que mon seigneur m'écrive.

127

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Itûr-Asdu, ton serviteur.
Il n'y a
ni médecin, ni maçon.
La muraille croule
et il n'y a personne pour la refaire.
Tr. En outre, si une pierre...
blesse un homme,
il n'y a pas
Rev. un seul médecin.
S'il plaît à mon seigneur,
que mon seigneur m'envoie
un médecin et un maçon.
Un....de lin (?)
[que mon seigneur] m'envoie.

128

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Itûr-Asdu,
ton serviteur.
Le jour où j'envoie cette mienne tablette
à mon seigneur,
deux messagers, parés du *sikkum*,
de chez Šallurum,
homme d'Ešnunna, à Mari,
chez mon seigneur, sont arrivés.
Maintenant, avec Izi-Nabû,
messager de l'homme d'Ešnunna,
Tr. je leur ai fait prendre route et
à mon seigneur

at-ṭà-ar-da-aš-šu-nu-ti
ša-ni-tam
Rev. *a-na (il)Šamaš-rê'ûm awîl Èš-nun-na(ki)*
ša iš-tu An-da-ri-iq(ki)
il-li-kam
ki-a-am aq-bi-šum um-ma a-na-ku-ma
a-na Èš-nun-na(ki) at-la-ak
la-a tu-ḫa-ar ù awîlum šu-ú ki-a-am
i-pu-la-an-ni
um-ma-a-mi Ḫa(!)-am-mi-an-dùl-lí a-li-ik i-di-ia
iš-tu An-da-ri-iq(ki) il-li-kam-ma
maḫar be-lí-ia it-ta-ak-la
i-na-an-na a-nu-um-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
áš-tap-ra-am be-lí Ḫa-a[m-mi-an-dùl]-lí
li-iṭ-ru-dam-[ma]
Tr. *awîlam ša-a-tu lu-uṭ-ru-[ud-ma]*
ù satukkam la i-ma-ḫa(!)-a[r]
a-lum Ma-ri(ki) ù é-kál-lum ša-[lim]

129

a-na be-lí-[ia]
qí-bí-ma
um-ma Zi-im-ri-(il)Addu
warad-ka-a-ma
mâr Be-lí-ašarêd (awîl)girsiqqûm
i-na Qa-at-tu-na-an(ki) im-ra-aṣ-ma
a-na a-bi-šu a-na Ma-ri(ki) iš-pu-ur
um-ma-a-mi ku-uš-dam Be-lí-ašarêd
ik-šu-dam-ma a-di mâru-šu i-nu-ḫu
UD 10 KAM ú-ši-ib-ma mâru-šu i-[n]u-uḫ-ma
nu-ba-tam a-na Ra-ḫa-tim(ki) nu-ku-ri-im
Tr. *pa-nam iš-ku-un*
i-na u_4-mi-im ša a-na nu-ku-ri-[im]
[p]a-nam iš-ku-nu
Rev. *mu-uṣ-la-lam i-na bît na-ap-[× × ×]*
ú-ša-ar-bi-im-ma il-qé-ma mâru-šu
ki-ša-as-sú i-na paṭar siparrim
ik-ki-is a-na-ku iš-tu a-[× ×]
mu-uṣ-la-lam ak-šu-dam-ma
šu-ú ki-ma pa-ni-šu a-na ṣe-ri-ia
iš-ḫu-ra-am-ma a-na bîtim(tim) i-te-er-ba-am
a-na i-ni-šu tu-ša-ma ṣa-al-la-ku

je les envoie.
Autre chose.
Rev. A Šamaš-rê'ûm, l'Ešnunnéen,
qui d'Andariq
est arrivé,
j'ai parlé en ces termes :
« Va en Ešnunna ;
« ne tarde pas ». Et cet homme m'a répondu
en ces termes :
« Ḫammi-andulli, mon compagnon,
vient d'arriver d'Andariq, et
il est (encore) retenu chez mon seigneur. »
Or çà, dès maintenant, à mon seigneur
j'écris que mon seigneur me renvoie
Ḫammi-andulli, afin que (moi-même)
Tr. j'envoie cet homme ;
qu'il ne reçoive de pitance.
La ville de Mari et le palais vont bien.

129

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Zimri-Addu,
ton serviteur.
Le fils de Bêli-ašarêd, le *girsiqqûm*,
tomba malade à Qattunân.
A son père à Mari, il écrivit en ces
termes : « Arrive ! ». Bêli-ašarêd
arriva, et jusqu'à ce que son fils fût guéri,
(c'est-à-dire) 10 jours, il séjourna. Quand son fils fut guéri,
il se disposa à attaquer
Tr. Raḫâtim, la nuit.
Le jour où il se disposait
à l'attaquer,
Rev. dans la maison de...
j'avais prolongé la sieste, et j'appris que son fils
lui avait coupé le cou avec un poignard de bronze.
Moi, depuis...
j'avais atteint (l'heure de) la sieste.
Lui, comme il avait tourné vers moi sa face,
entra dans la maison.
A ses yeux, assurément, j'étais endormi ;

a-na da-ki-a
pa-ni-šu [i]š-ku-nam aš-ḫi-iṭ
awîlam [š]a-a-tu aṣ-ba-at-ma
a-na ne-pa-ri-im ú-še-ri-ib-šu

130

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Ia-ás-si-(il)Da-gan warad-ka-ma
a-na a-wa-at Bu-nu-Ištar be-lí ú-ul i-qa-al
awîlum šu-ú ki-ma (iṣ)sà-pa-ar-ri-im šu-ub-bu-ur-tim
i-na [b]îti-šu ú-ul uṣ-ṣí
ù ra-bu-tam iš-ta-na-ar-ri-iq qa-as-sú ú-ma-as-sí-ma
šarrâni(meš) ša ma-a-at I-da-ma-ra-az ka-la-šu-nu
a-na i-di-šu ú-ṭi-ib-ma wa-ar-[k]i-šu i-il-la-ku

(I) *Qar-ni-li-im a-na Šu-bat-(il)En-lil(ki) a-na e-te-qí-im*
tu-uk-ka-šu id-di
(I) *[Bu]-nu-Ištar il-qé-e-ma* (I) *Ṣí-li-il-la-am*
qa-du-um ṣa-ab Nu-ma-ḫa-a a-na Ka-[s]à-pa-a[(ki)]
a-na pa-ni [Qa]r-ni-li-im iṭ-ṭà-ra-ad
ù a-na ṣe-er šarrâni(meš) ša ma-a-at [I-da-ma-ra]-az
Tr. *iš-pu-ur-[m]a*
mâru(meš) Ia-mu-ut-ba-lim ša i-na é-[kál]-lim
wa-aš-bu i-na qí-bi-it Bu-nu-Iš[tar]
ik-ta-su-ú
Rev. *ki-ma Qar-ni-li-im i-na An-da-ri-[iq(ki)]*
wa-aš-bu ù ni-nu ni-ti-qa-[am]
(I) *Bu-nu-Ištar iš-me-e-ma AN × × am*
qa-du-um ṣa-bi-šu ki-bi-it-tim
a-na Ka-sà-pa-a(ki) iṭ-ṭà-ra-ad
ù Ṣí-li-il-lum it-ti 1 li-im ṣa-bi-im
wa-ar-ki-ni ú-ka-aš-ša-dam-ma
(il)lamassu be-lí-ia lu di-en-ni-ma
ḫa-ar-ra-an be-lí-ia ša-al-ma-at
a-na Šu-bat-(il)En-lil(ki) e-te-ru-ub
ṭup-pí an-ni-a-am iš-tu Šu-bat-(il)En-lil(ki)
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-lam
a-na ṭe$_4$-mi-<im> ša Bu-nu-Ištar be-lí a-ḫa-am
la i-na-ad-di
[t]e-bi-ib-tam i-na a-aḫ (nâr)Purattim eš-me
[be]-lí dan-na-tim li-iš-ku-un
[ṣ]a-ba-am i-na qa-ti-šu

il avait l'intention de me tuer.
Je bondis;
je m'emparai de cet homme
et je l'emprisonnai.

130

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Iassi-Dagan, ton serviteur.
Mon seigneur ne fait pas attention à l'affaire de Bunu-Ištar.
Cet homme, comme d'un filet serré(?),
ne sort pas de sa maison.
Il ne cesse pas de voler beaucoup, il remplit ses mains,
et tous les rois du pays d'Idamaraz
il leur a fait du bien pour (les ranger) à son côté, et ils le suivent.
Qarni-Lim pour passer à Šubat-Enlil
a lancé son attaque.
Bunu-Ištar l'a appris et
il a envoyé Ṣilillum avec les troupes de Numaḫâ à Kasapâ
au devant de [Qa]rni-Lim.
En outre aux rois d'Idamaraz
Tr. il a écrit et
les Iamutbaléens qui demeurent au [pa]lais,
sur l'ordre de Bunu-Iš[tar]
on (les) garrotta.
Rev. Que Qarni-Lim se trouvait à Andariq
et que nous, nous allions passer,
Bunu-Ištar l'a appris et.....,
avec ses troupes nombreuses,
à Kasapâ il a envoyé;
et Ṣilillum avec 1.000 hommes
nous a poursuivis.
Le *lamassu* de mon seigneur, certes, nous protège (?),
et l'expédition de mon seigneur est sauve.
Je suis entré à Šubat-Enlil.
De Šubat-Enlil j'envoie cette mienne tablette
à mon seigneur.
Que mon seigneur ne néglige pas
les nouvelles relatives à Bunu-Ištar.
J'ai appris le recensement des Bords-de-l'Euphrate.
Que mon seigneur parle énergiquement.
Que mon seigneur prenne en main

be-lí li-iṣ-ba-at-ma
ša i-na u$_4$-um di-ši-im
ma-a-at I-da-ma-ra-az ka-la-š[a]
Tr. lat. *a-na i-di-šu tu-úr-ri-im*
be-lí li-p[u]-uš

131

a-[n]a be-lí-ia
qí-[b]í-ma
um-ma M[a]-šum
warad-ka-a-ma
(I) *(il)Sin-ti-ri a-na né-eḫ-ra-ri-im*
a-na ṣe-ri-ia iš-pu-ra-am-ma
a-na ṣe-ri-šu a-na Šu-ba-at-(il)Šamaš(ki)
qa-du-[u]m ṣa-bi-im ak-šu-d[am]
ša-ni-em u$_4$-um-[š]u ṭe$_4$-mu-um ša na-ak-ri-im
im-qú-ut [u]m-ma-mi Ia-pa-ḫa-(il)Addu
a-lam Za-al-lu-ul(ki) i-na a-aḫ (nâr)Purattim
e-bé-er-tam an-ni-tam i-pu-úš
ù qa-du-um 2 li-im ṣa-bi-im Ḫa-pí-ri
ša ma-a-tim i-na li-ib-bi a-lim ša-a-ti
wa-ši-ib
a-wa-tum an-ni-tum im-qú-ta-an-ni-ma
iš-tu Šu-ba-at-(il)Šamaš(ki) qa-du-um ṣa-bi-im
ša ma-aḫ-ri-ia
ù qa-du-um ṣa-bi-im ša ma-ḫa-ar
(I) *(il)Sin-ti-ri ú-ud-di-id-ma*
a-lam Ḫi-mu-uš(ki) a-na pa-an
a-lim Za-al-lu-ul(ki)
Tr. *e-pu-uš*
bi-ri-it a-la-ni
[ki]-la-li-in 30 eqlum
Rev. *ki-ma a-lam Ḫi-mu-uš(ki)*
a-na pa-ni-šu e-pu-šu
ù né-eḫ-ra-ar ma-a-tim
i-mu-ru
i-ša-tam iš-ši-ma a-la-nu-ú
ka-lu-šu-nu ša e-bé-er-tim
ša ma-a-at Ur-si-im(ki) im-ḫu-ru-šu
ṣa-bu-um na-bu-[rum] ša i-[n]a zu-mu-ur libittim
né-en-mu-du ma-ad-ma aš-šum ṣa-[b]a-am
la i-ši-ib-bi-ru a-na a-lim[(ki)]

les troupes
et qu'à l'époque des herbages
mon seigneur agisse
Tr. lat. pour ramener à son côté
le pays d'Idamaraz tout entier.

131

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Mašum,
ton serviteur.
Sin-tiri pour (me demander) de l'aide
m'a écrit,
et à Šubat-Šamaš
avec des troupes je l'ai rejoint.
Le lendemain, survint la nouvelle relative à l'ennemi
en ces termes : « Iapaḫ-Addu
a construit la ville de Zallul aux Bords-de-l'Euphrate,
comme point de passage
et, avec 2.000 Ḫapiri
du pays, à l'intérieur de cette ville
il réside ».
Telle est la nouvelle qui m'est survenue; et
de Šubat-Šamaš, avec les troupes
qui sont à mes ordres
et avec les troupes qui sont aux ordres
de Sin-tiri, je me suis hâté
de construire
la ville de Ḫimuš, en face de
Tr. la ville de Zallul.
Entre les deux villes,
il y a 30... de distance (?).
Rev. Lorsque la ville de Ḫimuš
en face de lui j'eus construit
et que l'aide du pays
il eut vu,
il leva un feu et toutes
les villes de l'autre côté (du fleuve),
du pays d'Ursum, lui répondirent.
Les troupes *nabu[rum]*, qui à l'intérieur du rempart
sont réunies, sont nombreuses. En conséquence, de crainte
qu'elles ne rompent (mes) troupes, de la ville

ú-ul a-sà-a[n-ni]-iq
tup-pí an-ni-[e-em] iš-tu a-aḫ (nâr)Purattim
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-še-bi-lam
ṣa-bu-um ù bu-qá-ru ša-al-mu

132

a-na Šu-nu-uḫ-ra-ḫa-[lu]
qí-bí-ma
um-ma Ḫa-ab-du-Ma-lik-ma
aš-šum ṭe$_4$*-em tup-pí šarrim*
at-ta-a-ma ta-áš-ta-as-s[i]-ma
ma-am-ma-an ša-nu-ú-um
Tr. *la iš*$_7$*-ta-na-as-s[i]-ma*
me-ḫe-er tup-pí šarri[m]
Rev. *ú-ul ú-ša-bi-la-ak-kum*
a-nu-um-ma tup-pa-am ša-ni-iš
a-na ṣe-er šarrim ù a-na ṣe-ri-ka
ú-ša-bi-lam ṭe$_4$*-ma-am ma-aḫ-ri-em-ma*
a-ša-ap-pa-ra-am
Tr. *tup-pa-am ša-a-tu*
ši-me-e-ma šum-ma
ri-it-tum
Tr. lat. *šarram šu-úš-mi*

133

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma I-din-(il)Nu-muš-d[a]
warad-ka-a-ma
i-na pa-ni-ti-im
be-lí aš-šum ka-li
gi-ri-im ša Qa-ṭá-nim(ki)
iq-bi-em-ma
iš-tu UD 5 KAM
awîli(meš) ka-li-ku
ù pu-ḫa-di-šu-nu
Tr. *i-na né-pi-iš-ti-im*
ig-da-am-ru
Rev. *šum-ma li-bi be-lí-ia*

je n'approche pas.
La présente mienne tablette des Bords-de-l'Euphrate
à mon seigneur j'expédie.
Les troupes et le bétail sont en bon état.

132

A Šunuḫraḫa[lu]
dis ceci :
ainsi parle Ḫabdu-Malik.
Au sujet de l'affaire de la tablette du roi,
tu peux seul (en) donner lecture, mais
aucune autre personne
Tr. ne doit (en) donner lecture.
La réponse à la tablette du roi
Rev. je ne t'ai pas envoyé.
Or çà, de nouveau une tablette
au roi et à toi
j'envoie. L'affaire précédente
je (r)écris.
Tr. Cette tablette,
entends-en la lecture. Si
il est possible,
Tr. lat. fais-la entendre au roi.

133

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Idin-Numušda,
ton serviteur.
Précédemment,
mon seigneur, au sujet du fait de retenir
l'expédition de Qaṭanum,
a donné des ordres. Et
depuis cinq jours
je retiens les hommes.
Or, leurs agneaux
Tr. sont
en danger de périr.
Rev. S'il plaît à mon seigneur,

be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
awîlu(meš) šu-nu la i-ka-lu-ú
li-li-ku
awîlu(meš) i-ta-na-ša-šu
a-na UD 3 KAM
ḫa-ra-nu-um ú-ṣí
it-ti ḫa-ra-nim
wa-ar-ki-tim
mâru(meš) ši-ip-ri
u[ṣ(?)]-ṣ[ú(?)]-[ú]

134

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Iš-ḫi-(il)Addu warad-ka-a-ma
a-na-ku ù Ib-bi-(il)Amurrum a-na ge-er-ri-em
ša Warad-i-lí-šu a-na aq-da-ma-tim
nu-uš-tam-ḫi-ir-ma te-re-tu-ni ú-ul ša-al-ma
te-re-tim ši-na-ti a-na ṣe-er be-lí-ia
uš-ta-bi-lam a-na te-re-tim ši-na-ti
be-lí ma-di-iš li-qú-ul
i-na-an-na šum-ma be-lí i-qa-ab-bi
i-na (iṣ)eleppim a-na ra-ka-ab ṣeḫḫerâtim(meš)
Tr. *[l]u-pu-úš*
ú-la-šu-ma be-lí ṣa-ba-am
ta-aq-ri-ba-tam
Rev. *ša a-di I-ma-a-ar(ki)*
ú-qa-ar-ra-bu i-ṭà-ar-ra-dam
be-lí li-iṭ-ru-da-am-ma
lu-pu-úš
an-ni-tam la an-n[i-tam b]e-lí li-iš-[p]u-ra-am

135

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Ša-ak-nu
warad-ka-a-ma
a-lum I-la-an-ṣú-ra-a(ki)
šarrum Ḫa-lí-su-ú-mu
ù ṣa-bu-um ša a-na bi-ir šarrim

que mon seigneur m'écrive
que ces hommes ne soient pas retenus,
(et) qu'ils s'en aillent.
Les hommes ne cessent pas d'avoir de la peine.
Avant-hier,
une caravane est partie.
Avec la caravane
suivante,
les messagers
partiront (?).

134

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Išḫi-Addu, ton serviteur.
Moi et Ibbi-Amurrum, nous nous sommes opposés
à l'expédition de Warad-ilišu de l'autre côté du fleuve :
nos présages ne sont pas favorables.
J'envoie ces présages à mon seigneur.
Que mon seigneur fasse très attention
à ces présages.
Maintenant, si mon seigneur donne l'ordre
de conduire les jeunes filles sur les bateaux,
Tr. je le ferai;
sinon, des hommes
de combat
Rev. qui s'approcheront d'Imâr
mon seigneur m'enverra.
Que mon seigneur m'envoie (des troupes)
afin que j'agisse.
Cela ou autre chose que mon seigneur m'écrive.

135

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Šaknu,
ton serviteur.
La ville d'Ilânṣûrâ,
le roi Ḫalisumû
et les troupes que pour la forteresse (?) du roi

be-lí iṭ-ru-dam ša-lim
ša-ni-tam u$_4$-um tup-pí an-ni-e-em
a-[n]a ṣe-er be-lí-ia
ú[-ša]-bi-lam
[(I)La]-wa-la-(il)Addu GAL-MAR-TU
Tr. *ṣa-du-um 3 li-mi ṣ[a-bi-im]*
[a-na Èš]-nun-na(ki)
Rev. *[iš-tu Šu]-ba-at-(il) En-lil(ki)*
[ú]-ṣí
[pí-qa]-at a-na Aš-na-ki-im
pí-qa-at a-na Šu-ru-ši-im(ki)
pa-nu-šu ša-ak-nu
ma-an-nu-um lu-ú i-de
ù i-na a-ḫi-ti-ia-ma
ki-a-am eš-me um-ma-a-mi
(I)Ḫa-a-ia-a-ba-am iš-ta-lu

136

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma (il)Iškur-ša$_6$-ga
warad-ka-a-ma (awîl)lu-ra-ku-um
ša i-na Sa-ga-ra-tim(ki) wa-aš-bu
ṣa-ar-ṣa-ar ú-ul i-šu
ù ki-a-am iq-bu-nim um-ma-mi
iš-tu Šu-ba-at-(il)Šamaš be-lí
ṣa-ar-ṣa-ar ú-ša-al-qí-em
i-na-an-na a-nu-um-ma (awîl)lu-ra-ki-em
a-na ṣe-er be-lí-ia
Tr. *aṭ-ṭà-ar-dam ṣa-ar-ṣa-ar*
[a-na] te-er-ti-šu li-di-nu-šum
[ša-ni-tam] i-nu-ma be-lí
[a-na Tu]-ut-tu-ul(ki) il-li-ku
[ki-a-am iq]-bi-em um-ma-mi (imêr)la-gu
[š]a (il)Sin-mu-ša-lim it-ti Ip-qa-tim(awîl)nuḫatimmim
li-li-ik i-na-an-na
i-nu-ma iš-tu Tu-tu-ul(ki)
(I)Ip-qa-tum i-tu-ra-am (il)Sin-mu-ša-lim
imêr-šu i-ri-iš-ma ki-a-am i-pu-ul-šu
um-ma-mi be-lí a-na qí-iš-ti-ia
id-di-na-aš-šu i-na-an-na be-lí

mon seigneur m'a envoyées, vont bien.
Autre chose. Le jour où cette mienne tablette
à mon seigneur
j'envoie,
[La]wala-Addu, le «grand-des-Amurrû»
Tr. avec 3.000 hommes,
[pour aller en] Ešnunna,
Rev. [de Š]ubat-Enlil
est [par]ti.
[Peut]-être est-ce vers Ašnakim,
peut-être vers Šurušim
qu'il se dirige :
qui le sait?
Et, dans mon entourage,
j'ai ouï (parler) ainsi :
«On a attaqué Ḫâiâbum».

136

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Iškur-šaga,
ton serviteur. Le fakir (?)
qui demeure à Sagarâtim
n'a pas de serpent *ṣarṣar*,
et on m'a parlé en ces termes :
«A Šubat-Šamaš mon seigneur
«a fait prendre un serpent *ṣarṣar*».
Or çà, dès maintenant,
à mon seigneur
Tr. j'envoie le fakir (?). Qu'on lui donne
un serpent *ṣarṣar* [pour] sa consultation du sort.
[Autre chose.] Lorsque mon seigneur
est allé à [Tu]ttul,
il m'a parlé en ces termes : «Que l'(âne) *lagu*
«de Sin-mušallim avec Ipqatum, le boulanger,
«aille». Maintenant,
lorsque de Tuttul
Ipqatum est revenu, Sin-mušallim
a demandé son âne et il lui a répondu
en ces termes : «Mon seigneur m'en
«a fait cadeau.» Maintenant, que mon seigneur

a-na Ip-qa-tim li-iq-bi-ma
(imêr)la-gu ša (il)Sin-mu-ša-lim
li-te-er-ru

137

[a-na] be-lí-ia qí-bí-[ma]
um-ma La-na-su-ú-[um]
warad-ka-a-ma
be-lí A-bu-um-Il aš-šum biltim ša e-li Tu-ut-tu-li-i(ki)
ša-ak-na-at a-na šu-un-du-nim be-lí iš-pu-ra-aš-šu
i-na pa-ni-[ti-i]m šu-ma a-na bît Ia-šu-ub-(il)Da-gan-ma i-[ru-u]b
šu-ú ù Ia-šu-ub-(il)Da-gan ma-li ša da-l[a(?)
ù a-wa-ti-šu-nu ma-li ša id-bu-bu i-na[
i-na mâri(meš) a-lim-ma ša it-ti-ia iḫ(?)-bu-ú[
um-ma-a-mi (I)A-bu-um-Il a-na Ia-šu-ub-(il)[Da-gan]
ki-a-am iq-bi um-ma-a-mi biltam ša e-li-ku-nu
id-na-ma ù ḫa-za-an-na-am ṭú-ur-da an-ni-tim
ù ma-da-tim-ma (I)A-bu-um-Il a-na Ia-[š]u-ub-(il) [Da-gan]
id-bu-ub i-na ta-ri-šu iš-tu Ia-am-ḫa-ad(ki)
a-na Tu-ut-tu-ul(ki) i-ru-ba-am-ma
a-na bît Ia-šu-ub-(il)Da-gan-ma i-ru-ub
i-na ša-ni u_4*-m[i]-im Ia-šu-ub-(il)Da-gan*
ù A-bu-um-Il a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
iš-pu-ru-ma 3-šu-nu qa-qa-da-ti[
Tr. *[i]t-ti-[mi]-du-ma ša ṭà-ra-di-ia[*
a-na Ia-šu-ub-(il)Da-gan ki-la-lu-[šu-nu]
id-b[u-b]u ù ša-ni-tam A-bu-[um-Il]
ù Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
Rev. *a-na Ia-šu-ub-(il)Da-gan ki-a-am [iq-bu-ú]*
[u]m-ma-a-mi šu-nu-ma × × × × [
le-em-nu-um ù a-ia-bu-um [
[Bi]nu(meš)-Ia-mi-na(ki) ka-la-[šu-nu]
ù i-ta-at a-lim Tu-ut-tu-[ul(ki)]
i-sa-aḫ-ḫu-ur biltam ša e-li-ku-[nu
ù wa-ar-ki-[ia(?)] ḫa-za-an-na-am ṭú-u[r-da]
an-ni-tim ù ma-da-tim-ma ki-la-al-[lu]
a-na Ia-šu-ub-(il)Da-gan id-bu-bu ù ša-[ni-t]am
iš-tu awîlum šu-ú il-li-kam pí a-lim ka-li-šu
e-li-ia úš-ba-al-ki-it ù ša du-up-pu-ri-ia-ma
i-na ḫa-<za>-an-nu-tim ka-lu-ma i-da-ab-bu-ub
ù ša-ni-tam Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu ù Ia-šu-ub-(il)Da-gan

ordonne à Ipqatum
de rendre à Sin-mušallim
son (âne) *lagu.*

137

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Lanasûm,
ton serviteur.
Mon seigneur, au sujet de la taxe qui a été imposée à Tuttul,
mon seigneur (dis-je) a écrit à Abum-El pour la faire donner.
Auparavant, lui-même est entré chez Iašub-Dagan.

Lui et Iašub-Dagan tout ce que ....
et leur affaire, autant qu'ils ont dit ....
parmi les habitants de la ville qui, avec moi ....
en ces termes : «Abum-El a parlé à Iašub-Dagan
en ces termes : «La taxe qui vous a été imposée
«livrez-(moi) et envoyez(-moi) le «maire».». Cela
et beaucoup d'(autres) choses Abum-El a dit à
Iašub-[Dagan]». A son retour de Iamḫad
il entra à Tuttul;
chez Iašub-Dagan il entra.
Le lendemain, Iašub-Dagan
et Abum-El à Iasmaḫ-Addu
écrivirent. Ces trois notables ....
Tr. se mirent d'accord et de m'envoyer
à Iašub-Dagan, tous deux...
parlèrent. Autre chose. Abu[m-El]
et Iasmaḫ-[Addu]
Rev. [parlèrent] à Iašub-Dagan
en ces termes : «...
...... est un méchant et un ennemi.
Tous les Binû-Iamina
et les environs de la ville de Tuttul
il cerne. La taxe qui (pèse) sur vous...
et après [mon départ] (?) env[oyez] le «maire».».
Cela et beaucoup d'(autres) choses tous deux
dirent à Iašub-Dagan. Autre chose.
Depuis que cet homme est arrivé, il a retourné
contre moi l'esprit de toute la ville et afin de m'écarter
auprès de tous les «maires» il intrigue.
Autre chose. Iasmaḫ-Addu et Iašub-Dagan

a-na A-bu-um-Ìl ki-a-am iq-bu-ú um-ma-a-mi šu-nu-ma
a-na bâb é-kál-lim qí-ir-ba-ta a-n[a ××××]
ù ḫa-za-an-na-am i-na Tu-ut-tu-ul[(ki)]
ù šu-ú a-an-na-am i-pu-ul-šu-nu-t[i]
ša-ni-tam Ia-šu-ub-(il)Da-gan a-na I-ma-[ar(ki)]
ka-a-ia-ni-iš iš-ta-na-ap-pa-ar
[u]m-ma-a-mi šu-ma (il)Da-gan NE-ki-tim
[ ] × i-te-ne-er-re-ša-an-ni
Tr. *[ù m]a-ti-ma i-nu-m[a] ḫa-za-an-nu-um i-b[a-aš]-šu*
na-da-an NE-ki-tim ú-ul e-le-e
ù wa-ša-ab ḫa-za-an-nim ú-ul ri-it-tum
[ ] Ia-šu-ub-(il)Da-gan
[a-n]a I-m[a-ar](ki) iš-t[a]-na-[a]p-p[a]-ar

138

a-na be-lí-[ia]
qí-bí-m[a]
um-ma Sa-mi-e-ta-ar
warad-ka-a-ma
aš-šum še-im ša a-na Zi-[a]-bi-i[a]
ù Šu-a-ri-[× ×]
i-di-nu i-nu-ma be-lí ḫarrânam ú-ṣú-ú
a-na šu-di-ni-šu-nu qa-tam aš-ku-um-ma
um-ma šu-nu-ma
be-el-ni ne-eḫ-re-ur(!)-ma
ù še-em ša-tu [× ×]-ra-ni
Tr. *ù aš-šum ša-ap-ti be-lí-[ia]*
}be-lí-ia{ ú-ul iš-[
Rev. *ú-da-ba-ab-šu-nu-ti*
i-na-an-na šum-ma ú-wa-š[a]-ir (?)-×
be-lí an-ni-tam l[a] an-ni-tam
li-iš-pu-ra-am
ù šum-ma ša šu-du-nim
be-lí an-ni-tam la an-ni-tam
li-iš-pu-ra-am

139

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Mu-ka-an-ni-šum

ont parlé à Abum-El en ces termes :
«Tu t'es approché de la porte du palais, à....
et le «maire», dans Tuttul....»
Et lui leur a répondu : «Oui».
Autre chose. Iašub-Dagan à Im[ar]
ne cesse d'écrire
en ces termes : «Dagan, des *NE-ki-tim*,
.... ne cesse de me demander
Tr. [et] jamais quand il y a (?) un «maire»,
la livraison de *NE-ki-tim* je ne pourrai faire,
et le séjour du «maire» n'est pas opportun».
.... Iašub-Dagan
[à] Im[ar] ne cesse d'écrire.

138

A [mon] seigneur
dis ceci :
ainsi parle Samêtar,
ton serviteur.
Au sujet du grain qu'à Zi...[a]biy[a]
et à Šuari.....
on a livré, lorsque mon seigneur se mit en campagne,
je m'occupai de (le) leur faire livrer.
Ils parlèrent ainsi :
«Notre seigneur est secourable
et ce grain.................»
Tr. Et parce que la parole de mon seigneur
ils ne....
Rev. je leur intenterai un procès.
Maintenant, s'il faut y renoncer (?),
que mon seigneur cela ou autre chose
m'écrive;
mais, s'il faut faire livrer,
que mon seigneur cela ou autre chose
m'écrive.

139

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Mukannišum

warad-ka-a-ma
aš-šum ṭe$_4$-em (il)Addu ša be-li ú-wa-e-ra-an-ni
ṭe$_4$-ma-am ša be-li ú-wa-e-ra-an-ni
a-na I-ni-ib-(il)Šamaš
ù Ilu-šu-na-ṣir mâri(meš) bârêm
ap-pu-ul-ma 4 puḫâdi[(ḫá)]
i-pu-šu-ma te-re-ti-[šu]-nu
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ša-bi-la-am
ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am
be-lí li-iš-pu-ra-am
Rev. a-nu-um-ma 6 paṭrât siparrim ša kaspam uḫ-ḫu-za
3 ḫa-ṣí-ni rabûtim
[1] ḫa-ṣí-nu 1 1/2 ma-na
[.] MIR si-li 11(?) GAL
[ ] na-ag-la(?)-bu 1 ma-na
[ ] na-al-pi-tu 10 šiq[li] (a-an)
[ ]× mi-sí-rum ša siparrim
[ ]× -ni siparrim 5 ma-na
[ ] 21 1/3 ma-na siparram
[ ] × -bi-šu-nu 1(kitû) ḫi-rum na-al-ba-šu
[ ] × × × (kitû) ḫi-ru
[ ] × ša × ×[ ]×-mi
[ ] 30 × [ ]
Tr. a-na ṣe-er be-lí-ia
aṭ-ṭà-ar-dam

140

a-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma Aq-ba-a-ḫu-um
warad-ka-a-ma
ki-ma a-na ba-qa-mi-im
qa-tam aš-ku-nu a-na ṣe-er be-lí-ia
aš-pu-ra-am u$_4$-ma-am ša-ti-ma
ša-mu-ú ta-ḫi-it-tum
iz-nu-un-ma 1 me immerâtum(ḫá)
ú-ul ib-ba-aq-ma
i-na ta-ši-ma-ti-ia
i-na UD 5 KAM
Tr. immerâtim(ḫá) i-na ba-qa-mi-im
[ú]-ša-al-la-mu
[i-na]-da-an-na

ton serviteur.
Quant à l'affaire d'Addu, dont mon seigneur m'avait chargé,
l'affaire dont mon seigneur m'avait chargé
à Inib-Šamaš
et Ilušu-nâṣir, les Voyants,
j'ai donné satisfaction. Quatre agneaux
ils ont traité. Leur consultation du sort
à mon seigneur j'ai envoyé.
Un rapport complet
que mon seigneur m'envoie.
Rev. Or çà, six poignards en cuivre recouverts d'argent,
3 grandes haches,
1 hache d'une mine et demi,
....
.... couteaux (?) d'une mine (chacun),
.... cuillers de 10 sicles chacune,
.... revêtement (?) de cuivre,
.... en cuivre, de 5 mines,
.... 21 mines 1/3 de cuivre,
.... 1 vêtement (de lin) ḫirum,
.... lin ḫiru,
....
....
Tr. à mon seigneur
j'envoie.

140

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi parle Aqbaḫum,
ton serviteur.
Lorsque je mis la main
à la tonte, j'écrivis
à mon seigneur. Ce jour-là même,
une pluie épouvantable (?)
tomba, et cent moutons
ne sont pas (encore) tondus.
A mon sens,
en cinq jours
Tr. on (devait) achever
de tondre les moutons.
Assurément (?)

[i-na U]D 10 KAM ú-lu-ma UD 12 KA[M]
Rev. *ú-ša-al-la-am*
i-na ša-me-e ù i-na la a-bu(meš) ba-[qa]-mi-im
i-na-an-na be-lí dan-na-tim
a-na Ia-si-im-(il)Da-gan
ù Ka-ni-sa-Il li-iš-ku-un-ma
šu-ut rêšim wardum ù (awîl)bi-iḫ-rum
ša ḫa-la-aṣ Ter-qa(ki) ù Sa-ga-ra-tim(ki)
ša a-na Ma-ri(ki) la il-li-ku
wa-ar-ku-šu-nu li-il-li-ku-nim-ma
ṣa-ba-am ša-a-ti li-is-ni-qú
ak-k[i-m]a u_4-mu-ú bu-qú-mi-im
[la i]-ir-ri-ku
[ù] a-nu-um-ma 2 immerâtim
Tr. *2 puḫâdu(du) re-še-et bu-lim*
šipâtim ni-si-iq (awîl)TUG(meš) ù šizbam
a-na ṣe-er be-li-ia
ú-ša-bi-lam

141

a-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Ḫa-am-ma-[I]l
warad-ka-a-ma
a-nu-um-ma awîli(meš) wa-bi-il
tup-pi-ia an-ni-em ša a-wa-at
mâr ši-ip-ri-im ša Bu-nu-ma-(il)[Ad]du
iš-te-mu-ú
be-lí li-iš(=UŠ)-ta-a-al-šu-nu-ti
pu-ru-us-sà-am
ša a-wa-tim a-na be-lí-ia
Tr. *li-id-di-nu*
awîlu(meš) šu-nu i-nu-ma
Rev. *da-wi-di-im ša I-da-[ma]-r[a-a]z*
it-ti 10 awîli(meš) mu-[d]a-mi-qí
awîlu(meš) šu-nu ú-da-mi-qú
ù aš-šum ṭe₄-mi-im
ša a-na be-lí-ia aš-pu-r[a]-am
be-lí li-ib-bi-ba-an-ni
a-na an-ni-tim be-lí la i-pa-ri-ka-an-ni
ù qí-bu-ti be-lí li-il-qé
šum-ma a-na an-ni-tim be-l[í]

dans 10 ou 12 jours (seulement)
Rev. j'achèverai,
à cause de la pluie et de l'absence de tondeurs.
Maintenant, que mon seigneur parle
énergiquement à Iasîm-Dagan
et à Kanisa-El.
Que les chefs, les esclaves et les hommes-choisis
du district de Terqa et de Sagarâtim,
qui ne doivent pas aller à Mari,
aillent à leur suite.
Qu'on convoque ces hommes (à l'ouvrage)
afin que les jours de la tonte
[ne] soient [pas] longs.
Or çà, deux moutons,
Tr. deux chevreaux, les meilleurs du bétail,
de la laine de choix pour tailleurs et du lait
à mon seigneur
j'envoie.

141

A mon seigneur dis ceci :
ainsi parle Ḫamma-[E]l,
ton serviteur.
Or çà, les hommes porteurs
de cette mienne tablette qui ont entendu
le rapport des messagers
de Bunuma-[Ad]du,
que mon seigneur les interroge.
Que la décision
de l'affaire à mon seigneur
Tr. ils livrent.
Ces hommes, au temps
Rev. du *dawîdum* d'Idamaraz,
à l'égard de 10 hommes qui s'étaient montrés bons,
ces hommes (dis-je) se montrèrent bons.
Au sujet du message
que j'ai envoyé à mon seigneur,
que mon seigneur me disculpe.
Pour cela, que mon seigneur ne me crée pas de difficultés,
et que mon seigneur accepte mon dire.
Si pour cela mon seigneur

i-pa-ri-ka-an-[*ni*]
zi-i-ri i-ḫa-l[*i*]*-i*[*q*]
Tr. *awîli*(*meš*) < *wa-bi-il* > *tup-pí an-ni-*[*em*]
ar-ḫi-iš be-lí li-i[*t-ru*]*-da-šu-nu-*[*ti*]
la i-ka-al-la-šu-nu-ti

---

me crée des difficultés,
ma postérité périra.
Tr. Les hommes [porteurs] de cette mienne tablette
que mon seigneur me les [ren]voie promptement;
qu'il ne les retienne pas.

NOTES

Lettre 1 :

L. 4. *za-am-ra-tim* (cf. l. 7) : sens inconnu. On peut faire plusieurs hypothèses : «faux, faucille, serpe, serpette», etc. Dans *Cantiq.*, II, 12 [LXX], et inscript. hébraïque dite *Calendrier de Gezer,* 1, 6, il s'agit d'un instrument soit pour tailler la vigne, soit pour vendanger. De plus, la racine זמר «chanter, *musizieren*» n'est pas exclue en principe. G. Dossin a proposé *samru* «clou», *A.R.M.*, I, p. 223.

Lettre 2 :

L. 5. *Le maçon* ou *l'architecte.*

Lettre 6 :

L. 20. *girsiqqû* «mignon». Voir Landsberger, dans *Z. D. M. G.*, t. LXIX, p. 520. Dans *R. A.*, XXI, p. 21, Thureau-Dangin ne traduisit pas. Ici, et **35**, 5, 12, 14, 26; **54**, 6; **87**, 37; **129**, 5, le mot paraît désigner un fonctionnaire. G. Dossin a cité (*A.R.M.*, I, p. 223). *O. L. Z.*, 1922, col. 242-243.

Lettre 11 :

Pour le texte du revers, voir *A.R.M.*, II, Introduction, p. 1, n. 1.

Lettre 13 :

C'est la traduction et l'interprétation de Thureau-Dangin (*R. A.*, 1941, p. 41-43) que nous avons reproduites. Nous citons également quelques-unes de ses notes. — **L. 11.** L'auteur de la lettre, Samadaḫum «[mon] serviteur». — **L. 12.** *Capitaine;* équivalence tout à fait approximative; il s'agit d'un officier subalterne. Quant au *labuttû*, il tiendrait une place intermédiaire entre le capitaine et le chef de dizaine. — **L. 21.** Les soldats de la l. 19. — **L. 27.** *Asakku* est employé ici comme synonyme de *ikkibu* «tabou». Manger un *asakku,* manger un *ikkibu,* c'est enfreindre un interdit alimentaire et, par conséquent, offenser la divinité à laquelle l'aliment est consacré. Ici, l'expression est employée au sens figuré : disposer de la part du butin des soldats, c'est commettre un sacrilège à l'égard des dieux et à l'égard du roi. Voir l'expression — légèrement différente — dans Dossin, *A.R.M.*, I, n° 101, 6.

Sur Itûr-Mer. le dieu patron de Mari, voir Dossin, *Syria,* XXI p. 135.

Lettre 15 :

L. 29. On attendrait *isiq* au lieu de *isiqu*.

Lettre 17 :

L. 5. Texte : *tu-ša-TU-lam;* erreur du scribe pour *tu-ša-bi-lam*.

Lettre 22 :

L. 15. De même que dans le texte publié par Thureau-Dangin dans *R.A.*, XXXIII (1936), p. 171 et suiv., p. 175, n. 10, l'expression *awîlu ša lišânim* «paraît désigner ici des hommes qu'on puisse faire parler sur la situation de l'ennemi». Toutefois, vu notre contexte, il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'interprètes.

Lettre 30 :

L. 7. Le verbe *latâkum*, d'après ce passage, et n° **35**, l. 29, paraît signifier «tenter, éprouver».

Lettre 31 :

L. 6 et 10. *iq-qa-ra-ar-ru* : mot à mot «brûle».

Lettre 37 :

L. 6. Pour *ḫayaram qatâlum*, voir Dossin, *Les Archives épistolaires du Palais de Mari*, dans *Syria*, XIX (1938), p. 108. — **L. 8.** *mêrânum*, UR.TUR «jeune chien», Landsberger, *Fauna*, p. 6-7. Un autre est le petit de la hyène; *l. c.*, 8-9. — **L. 9.** On attendrait *-ma*, et non *-ma-a* (*ma-a* «vraiment, assurément» ?).

Lettre 40 :

L. 13. Pour ce sens de *terdîtum* on utilisera avec fruit le passage suivant d'une lettre inédite de Mari : *û Ḫanû(meš) a-na ṣe-ri-ia te-er-di-tum ut-te-er-di-em a-na zi-im te-er-di-it Ḫanê(meš) ṣa-ba-am a-am-ma-ar-ma*. Voir déjà Dossin, dans *R. A.*, XXX, 119.

Lettre 41 :

L. 5. *Atamrum* était roi d'Andariq (cf. Dossin, *Syria*, 1939, p. 109).

Lettre 43 :

L. 27. *ana pâni Bâbili(ki) ṣabâtim* «en vue de prendre Babylone». Ce mot à mot exprimerait une idée quelque peu surprenante. Il vaut mieux sans doute interpréter : «en vue de prendre (la route de) Babylone». Voir **113**, l. 4.

Lettre 59 :

L. 12. *Kaḫat* était la «capitale» de Kabia. Voir Dossin, *Syria*, 1939, p. 109.

Lettre 62 :

L. 2. *Ḫalisûmu* était roi d'Ilânṣûrâ; cf. *Id.*, *ibid.* — **L. 11.** Lire peut-être *š[i-n]a-tim*. Voir note sur la lettre **115**, l. 12.

Lettre 63 :

L. 3. On peut lire aussi bien *Ar-ri-wu-uk*.

Lettre 65 :

L. 3. *Sibkuna-Addu* était roi de Sudâ. Dossin, *l. c.*

Lettre 71 :

L. 13-15. *sissiqtam rakâsum* équivaut à «faire alliance». Acte analogue, quand il s'agit du dieu : «saisir la frange du dieu ou des dieux». Voir A. Boissier, dans *Babyloniaca*, XI (1929), p. 207.

Lettre 75 :

L. 6. *Iamruṣ-El* se trouve écrit Yumraṣ-El au n° **57**, l. 4.

Lettre 76 :

L. 23. *zakâpum* «planter» a ici le sens que nous donnons à ce mot dans notre langue vulgaire, c.-à-d. «déclarer tout net».

Lettre 77 :

Les expressions *napištam lapâtum* (l. 10-11, 13-14, 15, 6', 8', 15') et *lipit napištim* (l. 5, 12), signifient mot à mot «toucher, saisir la gorge», «attouchement, serrement de la gorge». Comme il ressort clairement de la présente lettre, ce geste est lié à un serment religieux destiné à sceller une alliance. Les parties contractantes mettent ainsi leur vie en jeu : le parjure s'expose à périr par la strangulation dont il a ébauché le geste au moment du serment. (Dossin.)

Lettre 78 :

L. 7. «Lorsque le 20ᵉ jour s'éloignera». Pour le sens, voir Thureau-Dangin, *Mémoir. Acad. Inscr.*, XLIII (1942), 244, l. 10, avec les références. Le nom propre est écrit ailleurs (Dossin, *Syria, l. c.*) : *Sar-ra-a-ia*. — **L. 11** et **27.** *rusûm* ne peut désigner ici qu'un phénomène atmosphérique (pluie, averse?).

Lettre 82 :

L. 32. Pour *a*-na *ukullê-šu*, voir *A.R.M.*, II, Introduction, p. 4, «Additions et corrections».

Lettre 84 :

L. 5. Ikrub-El, divinité tutélaire de Terqa, au nom composite. Voir Dossin, *Syria*, XXI, p. 155-156. — **L. 5'.** On attend un verbe après *nu-ku-*[*ur*]*-ta-šu-nu* : omission du scribe.

Lettre 88 :

L. 18 et **21**. Voir la note sur le n° **101**, l. 6.

Lettre 91 :

L. 5. *šuripum* «minerai» : suggestion de M. Dossin, qui détermine le sens de notre texte. Voir *A.R.M.*, I, n° 21, 8', et note p. 222.

Lettre 92 :

L. 32. Pour [*ina Bit I*]*a-ap-ta-ḫa-ar-na*, voir *A.R.M.*, III, p. 113, note sur n° **1**, l. 5.

Lettre 99 :

L. 10. Mot à mot : «ils n'ont ni face ni porte».

Lettre 101 :

L. 6. *mi-ri-iq-tum* paraît désigner ici une «brèche» dans les digues du Ḫabur (< *rêqum* «être vide»). Ce sens ne convient pas cependant dans le n° **88**, l. 18 et 21. — **L. 10.** Donc 40 coudées. — **L. 18.** Voir lettre **91**.

Lettre 104 :

L. 9. Voir Jean, *kam-a-tum** «truffes» (?), dans *R. A.*, XLII (1949), p. 89-92.

Lettre 105 :

L. 15. Pour *ṣa-bu-um*, voir *A.R.M.*, II, Introduction, p. 4, «Additions et corrections».

Lettre 112 :

L. 12. *ša ú-za-mu-ú* «dont je suis privée», mot à mot : «dont j'ai soif».

Lettre 115 :

L. 12. Dossin, *A.R.M.*, I, n° 3, l. 9 : *la ši-na-ti* «choses inadmissibles».

Lettre 117 :

L. 3. *bêlet mâtim* «la Dame du pays» est Šibtu, la reine de Mari, d'après M. Dossin (Communication au *Congrès international des Orientalistes*, tenu à Paris en 1948).

Lettre 119 :

L. 7. *ú-wu-úš-*..., faute pour *wu-ú-úš-*...

Lettre 124 :

L. 6. *ši-ka-a-r*[*i*] «mensonges» : à rapprocher de l'hébreu שֶׁקֶר «mensonge».

Lettre 135 :

L. 5. Cette lecture paraît être la meilleure. Si on lisait Ḫanzurâ, on pourrait songer à Ellasar, car, à l'époque de Mari, *z* correspondait souvent à ס, hébreu postérieur. Albright, dans *B. A. S. O. R.*, 78, 29.

Lettre 136 :

L. 13. Pour *li-di*-nu-*šum*, et l. **14** pour *i*-nu-*ma*, voir *A.R.M.*, II, Introduction, p. 4, «Additions et corrections».

Lettre 141 :

L. 6. *Bunuma-Addu* était roi de Niḫriya. Dossin, dans *Symbolae Koschaker*, p. 116, note 4.

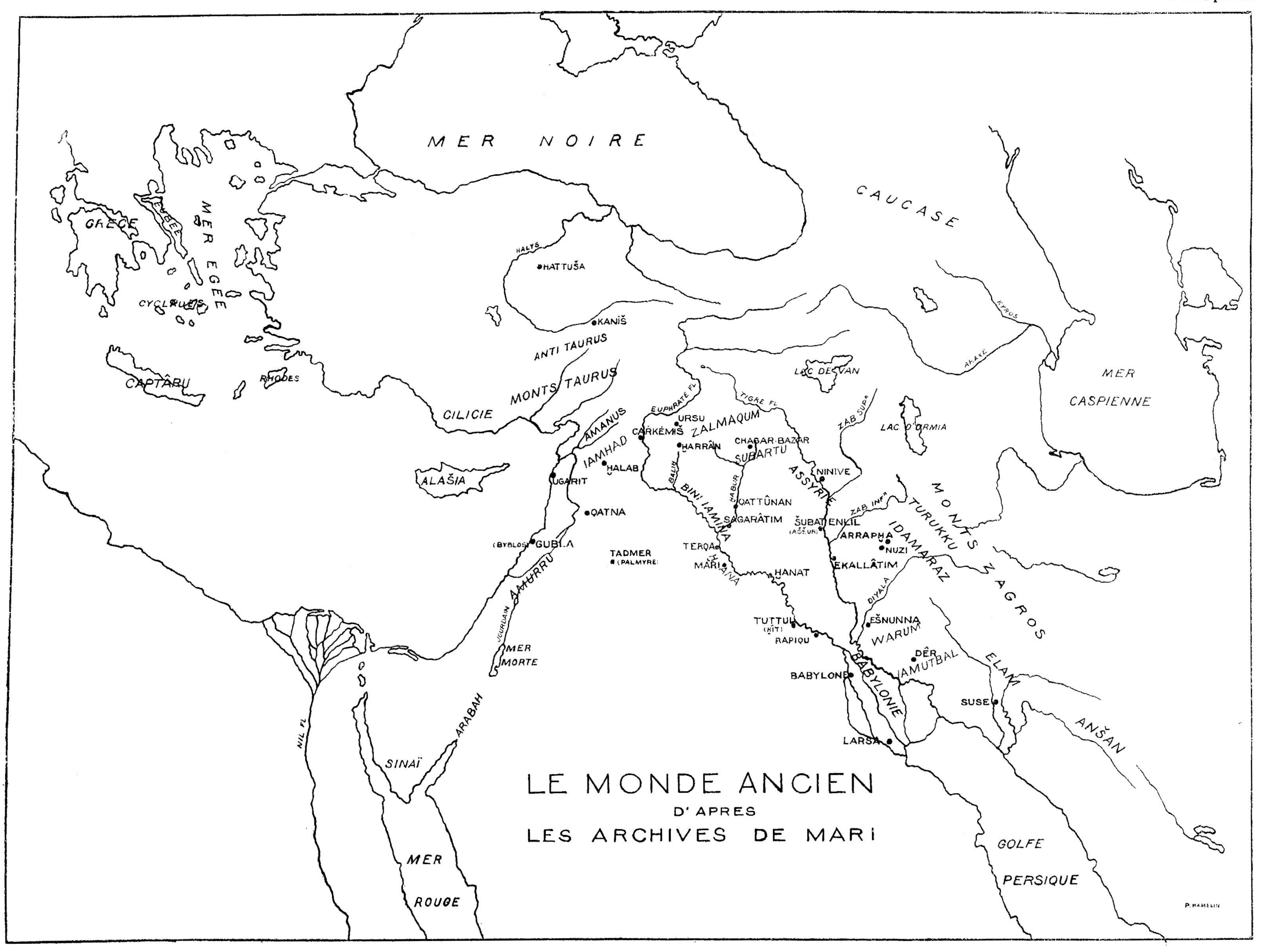
ARCHIVES ROYALES DE MARI[1]

ERRATA DU TOME PREMIER

P. II, l. 10-9 (à partir du bas) : demi-siècle, *lire :* siècle.
P. VI. l. 8-9 : hypoconistique, *lire :* hypocoristique.
P. 11, n° 37, l. 4 : *Ḫaršim*, lire : *Ḫašim* (?).
P. 22, n° 1, l. 8′: *ni-ku-ur-ti*, lire : *ni-kur-ti*.
P. 24, n° 2, l. 12 : *lu-ú ša*, lire : *lu-ú* <*šá*>.
P. 25, n° 3, l. 13 : *-kabkabu*, lire : *-kabkabû*.
P. 26, — l. 10′: *iq-*[*q*]*u-u*[*r*], lire : *iq-*[*q*]*ú-u*[*r*].
— — l. 27′: *na*]*-pi-iš-tam*, lire : *na*]*-pí-iš$_7$-tam*.
P. 30, n° 5, l. 21 : *ta-t*]*a-na-aš-ša-aš-sa*, lire : *ta-t*]*a-na-aš-ša-aš-ša*.
P. 34, n° 7, l. 4 : (*iṣ*)*gišimarum*, lire : (*iṣ*)*gišimmarum*.
— — l. 11 : (*iṣ*)*gišimarim*, lire : (*iṣ*)*gišimmarim*.
P. 35, — l. 8 : des hommes, *lire :* des fonctionnaires.
P. 36, n° 8, l. 5 et 11 : *Mâri*(*meš*), lire : *mâri*(*meš*).
P. 51, n° 17, l. 18 : *daparânum*, lire : «genévrier»; voir LETTRE n° 136.
P. 52, — l. 27 : (*imêr*) *G*[*Ú*](*ḫá*), lire : *imêri bi*[*ltim*](*ḫá*).
— — l. 40 : (*I*)*Ḫa-am-mi-*, lire : (*I*)*Ḫa-*<*am*>*-mi-*.
P. 58, n° 21, l. 13′: *we-e-er-ma*, lire : *wu-e-er-ma*.
— — l. 14′: *iṣ-ṣi-im*, lire : *iṣ-ṣí-im*.
P. 66, n° 25, l. 5 : *nangari*, lire : [*nan*]*gari*.
P. 72, n° 29, l. 7 : *wardûtim*(*tim*), lire : (*rêš*)*wardûtim*(*tim*).
— — l. 11 : *wardu*(*meš*), lire : (*rêš*)*wardu*(*meš*).
— — l. 14 : *wardi*(*meš*), lire : (*rêš*)*wardi*(*meš*).
P. 74, n° 30, l. 4 : *a-u-ka-a-ma*, lire : *a-bu-ka-a-ma*.
P. 78, n° 32, l. 14 : *i-qa-ab-bi*(!)*-ik-kum-ma*, lire : *i-qa-ab-*<*bi*>*-ik-kum-ma*.
P. 84, n° 36, l. 48 : [*a-qā-ab*]*-bu-ú*, lire : [*a-qá-ab*]*-bu-ú*.
P. 98, n° 44, l. 15 : [ ], lire : [*šu-nu-ti*].
P. 110, n° 54, l. 21 : *ṣûbatam*, lire : *ṣubâtam*.
P. 116, n° 59, l. 8 : *-Ás-du-um*, lire : *-Ás-du-ú* (!).
— n° 60, l. 13 : *uš-te-er-sú-ú*, lire : *uš-te-er-su-ú*.

[1] Nous prions le lecteur de rectifier lui-même quelques erreurs (tirets, signes diacritiques, ponctuation) qui se sont glissées dans la composition, mais qui sont pratiquement sans importance pour l'intelligence du texte.

P. 118, n° 60, l. 26 : *it-ta-ad-da-a*, lire : *i-ta-ad-da-a*.
P. 122, n° 62, l. 15′: *a-na naqidim*, lire : *a-*<*na*> *nâqidim*.
— — l. 19′: *-NANGAR*, lire : *NAGAR*.
P. 138, n° 74, l. 17 : *ra-ak-s*[*ú*], lire : *ra-ak-s*[*u*].
— — l. 22 : *ir-ku-sú*, lire : *ir-ku-su*.
— — l. 23 : *up-pí-im*, lire : *tup-pí-im*.
— — l. 25 : *e-be-bu-tim*, lire : *e-eb-bu-tim*.
P. 144, n° 76, l. 23 : [*ú-ui*, lire : [*ú-ul*.
— — l. 29 : *a-wu-tim*, lire : *a-wa-tim*.
P. 159, n° 88, l. 5 : [Les messagers, *lire :* [Les messa]gers.
— — l. 14 : hom[mes prends], *lire :* hom[mes mêmes],
P. 165, n° 91, l. 16′: plainte.« , *lire :* plainte.»
P. 171, n° 98, l. 15 : *šarbatum*, lire : *ṣarbatum*.
P. 176 et 177, n° 103 : descendre d'une ligne les chiffres 5′, 10′ et 15′.
P. 178, n° 103, l. 16′: *te-*[*te$_4$-ḫ*]*e*, lire : *te-*[*te$_4$-ḫ*]*e-e*.
P. 190, n° 113, l. 8 : *šar*]*-tu-ú-um*, lire : *š*]*ar-tu-ú-um*.
P. 194, n° 116, l. 12′: *úš-ta-*[*al-ki-bu*], lire : *úš-ba-*[*al-ki-tu*].
P. 216, n° 135, l. 4 : *a-lim*(*ki*) *Qí-*[*ir-ḫa-da-at*(*ki*)], lire : *a-lim Qí-*[*ir-ḫa-da-at*(*ki*)].
P. 217, n° 135, l. 4 : [*Qirḫadat*], lire : *Qí*[*rḫadat*].
— — l. 13 : *Qirḫadat*, lire : *Qirḫa*[*dat*].
P. 224. **Lettre 91** : L. 6, *lire :* L. 6′.
— — **103** : L. 12-13, *lire :* L. 12′-13′.
P. 226. — **134** : [G]ID, *lire :* [G]ÍD.



MER NOIRE
CAUCASE
GRECE
EUBÉE
MER EGEE
CYCLADES
CAPTÂRU
RHODES
HALYS
HATTUŠA
KANIŠ
ANTI TAURUS
MONTS TAURUS
CILICIE
ALAŠIA
AMANUS
IAMHAD
HALAB
UGARIT
QATNA
(BYBLOS) GUBLA
AMURRU
JOURDAIN
MER MORTE
TADMER (PALMYRE)
EUPHRATE FL.
URSU
CARKEMIŠ
ZALMAQUM
HARRÂN
BALIH
CHAGAR-BAZAR
SUBARTU
HABUR
QATTÛNAN
BINI IAMINA
SAGARÂTIM
TERQA
MARI
HANA
HANAT
TIGRE FL.
LAC DE VAN
ZAB SUPR
LAC D'ORMIA
NINIVE
ASSYRIE
ZAB INFR
ŠUBAT ENLIL
(AŠŠUR)
ARRAPHA
NUZI
EKALLÂTIM
IDAMARAZ
TURUKKU
MONTS ZAGROS
KYRUS
ARAXE
MER CASPIENNE
DIYALA
EŠNUNNA
WARUM
TUTTUL (HIT)
RAPIQU
DÊR
IAMUTBAL
BABYLONE
BABYLONIE
ELAM
SUSE
ANŠAN
LARSA
GOLFE PERSIQUE
NIL FL.
SINAÏ
ARABAH
MER ROUGE
LE MONDE ANCIEN
D'APRES
LES ARCHIVES DE MARI
P. HAMELIN

TABLE DES MATIÈRES

IMPRIMERIE NATIONALE

J. 995045